94162

94.162

L'EXPOSITION

DU

IIIe CONGRÈS INTERNATIONAL

DE PHYSIOTHÉRAPIE

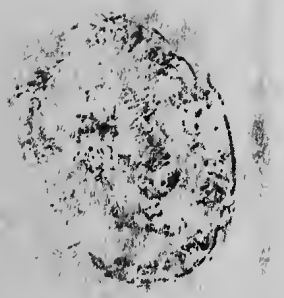
(29 MARS = 2 AVRIL 1910)

94162



La première étincelle électrique
tirée du corps humain
(1745)

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS



94.162

L'EXPOSITION

94162

DU

Troisième Congrès International

DE

Physiothérapie

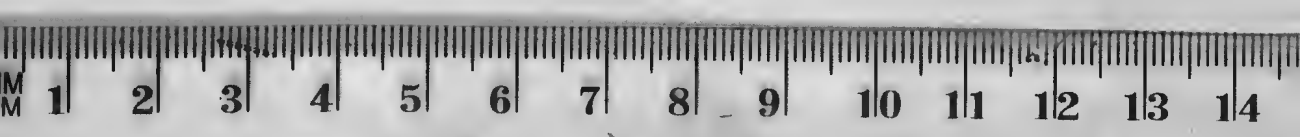
94162

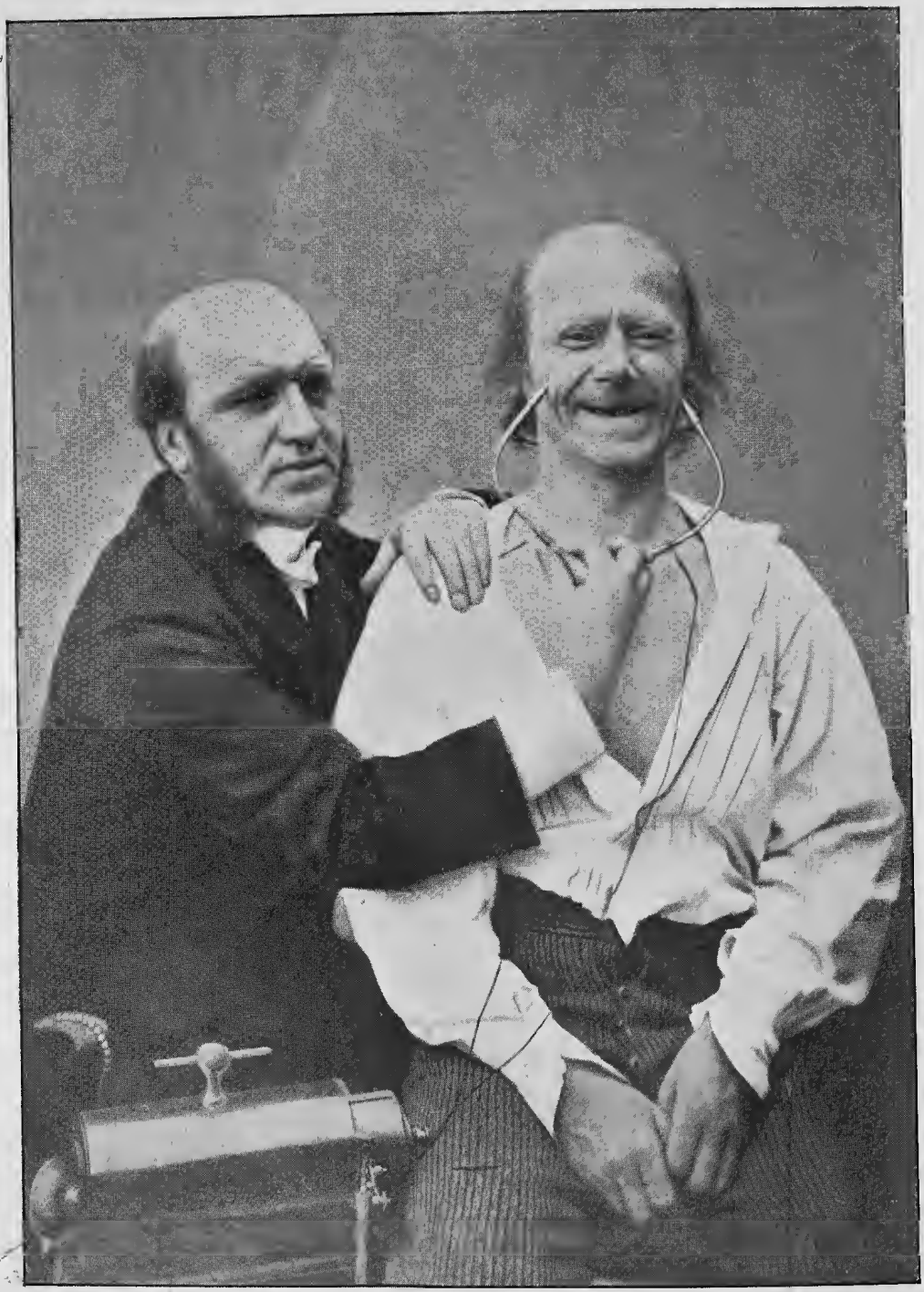
PARIS

29 Mars -- 2 Avril 1910





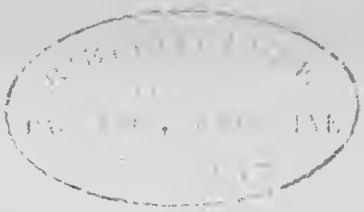




DUCHENNE DE BOULOGNE étudiant le mécanisme de la physionomie humaine

Frontispice du livre de Duchenne intitulé « Mécanisme de la physionomie humaine ou analyse électrophysiologique de l'expression des passions ».

(*Collection du Dr E. Albert-Weil*)



IIIe CONGRÈS INTERNATIONAL

DE

PHYSIOTHÉRAPIE

Tenu à PARIS du 29 mars au 2 avril 1910

Sous le haut patronage de M. FALLIÈRES
Président de la République

Présidents d'honneur :

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur.
Le Ministre des Affaires étrangères.
Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.
Le Préfet de la Seine.
Le Président du Conseil municipal de Paris.
Le Préfet de Police
Le Professeur BOUCHARD, Membre de l'Institut.

Membres d'honneur :

Le Président de l'Académie des Sciences; le Président de l'Académie de Médecine; le Président de la Société de Biologie; le Vice-Recteur de l'Académie de Paris; le Directeur de l'Enseignement supérieur; le Doyen de la Faculté des Sciences; le Professeur ARMAND GAUTIER, Membre de l'Institut; le Professeur D'ARSONVAL, Membre de l'Institut; le Professeur HAYEM, Membre de l'Académie de Médecine; le Président du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France; le directeur de l'École des Mines; le Professeur LÉPINE, de l'Université de Lyon, Membre correspondant de l'Académie des Sciences; le Professeur MOUREU, Membre de l'Académie de Médecine; le Docteur OUDIN, Président de la Société d'Electrothérapie et de Radiologie; le Directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au Ministère de l'Intérieur; le Directeur de l'Administration générale de l'Assistance publique de Paris.

BUREAU DU CONGRÈS

Président :

Le Professeur L. Landouzy, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, Membre de l'Académie de Médecine.

Secrétaire-Général :

Le Docteur H. Vaquez, Professeur agrégé de thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris.

Secrétaire Général Adjoint :

Le Docteur A. Zimmern, Professeur agrégé de physique médicale à la Faculté de médecine de Paris.

Directeur de l'Exposition :

Le Docteur E. Albert-Weil.

Trésorier :

M. P. Masson.



J.A. Nollet, de l'academie R.le des Sciences, de la société Royale de Londres, de l'institut de Bologne, &c. Maître de physique et d'histoire naturelle des Enfants de france, et Professeur Royal de physique expérimentale au College de Navarre.

A Paris chez l'Auteur Graveur du Roy rue S.t Jacques.

Portrait de l'abbé NOLLET
Frontispice du tome premier des leçons de physique expérimentale de l'abbé Nollet, parues en 1725
(*Collection du Dr E. Albert-Weil*)

Les Divisions de l'Exposition

L'Exposition du IIIe Congrès international de physiothérapie est divisée en quatre classes principales.

La classe I comprend les stations thermales, les stations climatiques d'hiver ou d'été, les stations marines, les sanatoriums, les instituts de Physiothérapie, les eaux minérales. *Elle occupe la grande tente établie dans la rue de l'Ecole-de-Médecine.*

La classe II comprend l'instrumentation de la Physiothérapie (appareillage électrique, appareillage radiologique, appareillage photothérapique et radiumthérapique, appareils de massage, de gymnastique, de kinésithérapie, de mécanothérapie ; appareillage cryothérapique, thermothérapique (air chaud, vapeur), etc. ; matériel hydrothérapique). *Elle occupe le grand hall constitué par la cour d'honneur de la Faculté de Médecine.*

La classe III comprend les aliments de régime, les produits diététiques, les maisons de régime. *Elle occupe les abords de la salle des Pas-Perdus de la Faculté de Médecine.*

La classe IV comprend les livres et les brochures traitant de Physiothérapie, les journaux et les revues de Physiothérapie, les radiographies, les photographies d'appareils ou de malades, les tracés, les tableaux de régime, etc. *Elle occupe diverses salles et divers couloirs de la Faculté.*

L'Exposition est complétée par *une partie Rétrospective* qui montre toute l'étape parcourue par les thérapeutiques physiques depuis les précurseurs jusqu'à nos jours.

L'Exposition rétrospective comprend des Appareils, des gravures, des tableaux, des documents, des statues, des souvenirs, des manuscrits et des livres. *Elle occupe la Salle des Pas-Perdus.*

INTRODUCTION

LES Thérapeutiques par les agents physiques qui maintenant brillent d'un si vif éclat ne sont pas seulement nées des dernières découvertes de la science ou de la connaissance des nouvelles radiations; elles ont de profondes racines dans le passé. La phrase de La Bruyère « tout est dit, et l'on vient trop tard depuis plus de sept mille ans qu'il y a des hommes, et qui pensent », trop paradoxale, pour être appliquée à l'art médical, a néanmoins un fond de vérité, car rien n'est absolument nouveau dans la plupart des thérapeutiques que nous glorifions aujourd'hui.

Hérodocus, prédécesseur d'Hippocrate, a préconisé la gymnastique et établi les règles qui ont permis aux Grecs d'être un peuple vigoureux et fort. Hippocrate a vanté les bons effets des affusions froides et des enveloppements pour décongestionner les articulations engorgées. Hérodote, s'il faut en croire Oribase, a observé les effets vivifiants obtenus par l'exposition systématique du corps humain aux rayons du soleil. A Rome, les aliptes armés de strigiles massaient et frictionnaient; et Celse et Asclépiade ont écrit de vrais traités sur l'art de la friction. Les Thermes étaient des palais et les bains faisaient partie des pratiques quotidiennes de la vie. L'électricité elle-même a été appliquée dans un but curatif bien avant la découverte de l'électrisation par frottement au XVIII[e] siècle : n'était-ce pas de l'électrothérapie que cette pratique parfois usitée en Grèce de placer des personnes paralysées sur des torpilles vivantes ?

Dans une exposition de physiothérapie, il est donc juste de donner une place aux époques disparues et de montrer par quels chemins l'usage thérapeutique des agents physiques a pris une si grande importance : c'est pourquoi à côté des quatre classes qui sont les subdivisions de l'exposition du Congrès, j'ai organisé une section rétrospective.

Je ne me dissimule pas que cette partie de ma tâche a été bien incomplète.

Telle qu'elle est pourtant, elle fait concevoir — je l'espère du moins — quelle a été l'étape parcourue. Elle montre, entre autres, que les propriétés curatives et les vertus de nos sources de France, chaudes ou froides, étaient déjà connues des

Romains qui à Vichy, à Bourbonne-les-Bains, au Mont-Dore, à Royat, à Plombières, pour ne citer que ces stations, avaient bâti des thermes grandioses ; elle montre que, pendant tout le XVII^e^ et le XVIII^e^ siècle, les spécialisations de la plupart des stations thermales françaises ont été précisées et que les cures thermales ont pénétré de plus en plus dans la pratique hygiénique et médicale. Elle montre que si l'hydrothérapie a pu être méconnue, Louis XIII régnant, alors qu'un sieur Habicot présentait pour être reçu docteur en médecine la thèse suivante « Recueil de problèmes : l'usage du bain est-il nécessaire? » elle est devenue scientifique avec Fleury, professeur à la Faculté de Paris, qui a posé les bases physiologiques de l'emploi de l'eau froide ; elle montre enfin, que l'électrothérapie a été, d'abord et avant tout, une science française, car c'est l'abbé Nollet, professeur royal de physique expérimentale au collège de Navarre, qui a étudié le premier les effets de l'électrisation du corps humain et utilisé les étincelles et les commotions pour guérir les paralysies ; car c'est Ampère qui a trouvé les lois de l'électro-dynamique, bases de tous les progrès de toutes les découvertes sur les diverses modalités électriques ; car c'est, enfin Duchenne de Boulogne, ce chercheur de génie qui à l'aide d'une machine d'induction bien imparfaite encore, a ouvert des horizons nouveaux en neuropathologie, déterminé les actions des divers muscles de la vie de relation et posé les prémisses de toutes nos connaissances sur l'électro-diagnostic.

J'ai rencontré d'ailleurs, pour réaliser cette Exposition rétrospective, les concours les plus précieux ; et il m'est agréable de remercier, tout d'abord, M. E. Sartiaux, directeur des services électriques de la Compagnie des chemins de fer du Nord, l'organisateur de la belle section rétrospective de l'électricité à l'Exposition universelle de 1900, qui non seulement a mis à ma disposition des livres anciens et des appareils historiques, mais qui encore est intervenu personnellement auprès de nombreux collectionneurs pour les inciter à être aussi complaisants que lui ; il m'est agréable, ensuite, de remercier M. le professeur d'Arsonval, qui, non content d'exposer la série de ses propres appareils, m'a ouvert largement les collections du Collège de France ; mon excellent ami, l'archiviste érudit des Archives de la Ville de Paris, M. Lucien Lazard, qui m'a aidé de ses conseils et de son expérience ; M. Hartmann, le savant collectionneur, dont les cartons renferment un véritable trésor de documents ; M. Paul Blondel, M. Paul Flobert, le distingué secrétaire-général de la Société archéologique, « Le Vieux Papier » ; M. Bourguignon, l'abbé Doby, MM. Charles Fère et Mallat, tous ceux qui en me prêtant des clichés m'ont permis de réaliser ce catalogue, et tant d'autres, qui ont bien voulu se dessaisir pour quelques jours de précieuses reliques !

Ces reliques ont trouvé dans la Salle des Pas-Perdus de la Faculté de Médecine de Paris un cadre digne d'elles : Tout l'honneur doit en revenir au Président du Congrès, M. L. Landouzy, doyen de la Faculté qui, avec une bonne grâce sans égale, a donné à l'Exposition le plus glorieux des asiles !

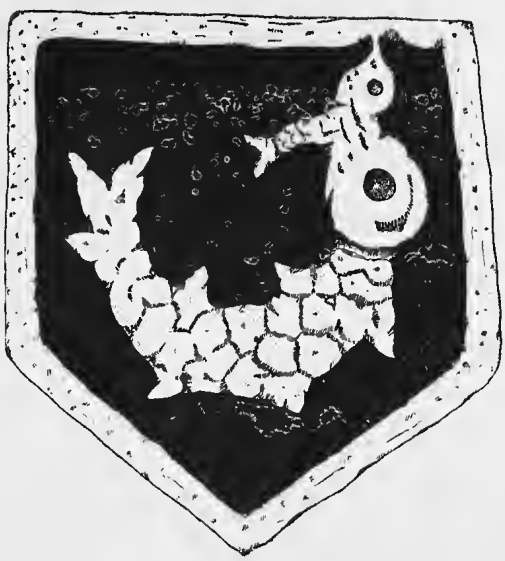
E. ALBERT-WEIL.

PREMIÈRE PARTIE

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE

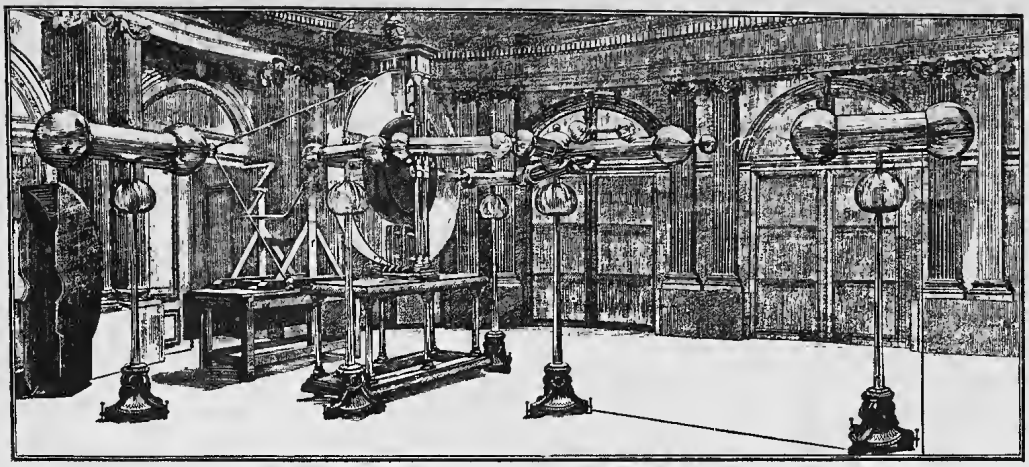


Buste de vieux Romain (type de l'asthmatique emphysémateux) trouvé au Mont-Dore
(*Collection de la C^te^ Fermière du Mont-Dore*)



Ancien sceau d'Évian (XIVe-XVIe siècle)

(*Collection de la Société des Eaux Minérales d'Évian-les-Bains.*)

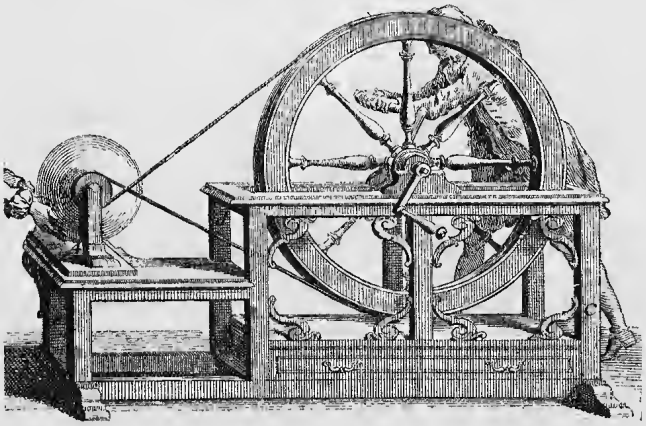


Machine électrique du Museum de Teyler à Haarlem, construite sur les indications de Van Marum en 1784. (gravure extraite des œuvres de Van Marum 1785). — (*Collection de M. E. Sartiaux.*)

APPAREILS [1]

1. — Globe de verre enduit intérieurement de cire d'Espagne provenant de la machine électrique de l'abbé Nollet, décrit dans l'essai sur l'électricité des corps de l'abbé Nollet (cinquième édition, 1771, page 26).

(*Collection du Collège de France.*)



Machine électrique de l'abbé Nollet, construite en 1747.
(Extrait de l'essai sur l'électricité des corps, par l'abbé Nollet 1746)
Collection de M. E. Sartiaux.
(N° 1)

2. — Machine électrique a cylindre, pouvant donner en même temps les deux électricités, construite pour le médecin anglais Nairne, en vue de la franklinisation de ses malades (1774).

(*Collection du Laboratoire de Physique de la Faculté de Médecine de Paris.*)

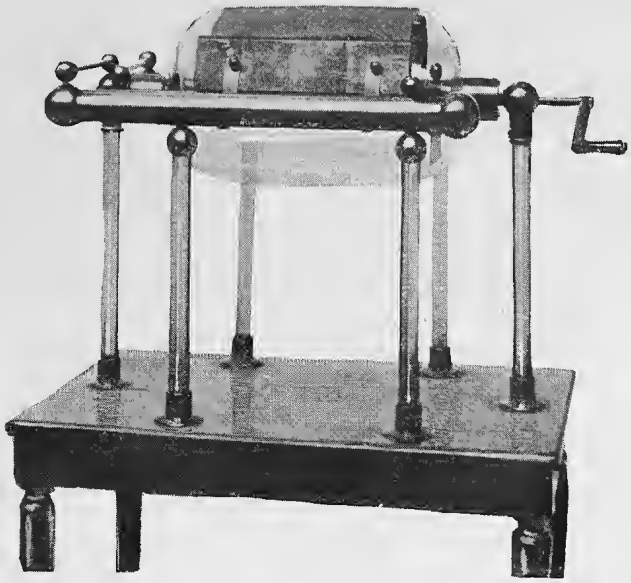
3. — Machine électrique de Van Marum, construite à Haarlem, donnant à volonté de l'électricité positive ou négative (1797).

(*Collection du Laboratoire d'enseignement de la Sorbonne.*)

(1) Il eut été possible, surtout grâce à l'obligeance de M. Sartiaux, de réunir un plus grand nombre d'appareils électriques; mais la *Rétrospective du Congrès de Physiothérapie* n'est point une rétrospective de l'électricité; elle comprend — entre autres rétrospectives — une rétrospective de l'électrothérapie seulement. On n'y rencontre donc que les appareils électriques qui ont été directement utilisés en médecine (la machine de Nairne, l'appareil de Duchenne, etc.), ou ceux qui ont servi à créer ou à faire connaître des formes de courant employées en thérapeutique immédiatement après leur découverte (la pile de Volta, la table d'Ampère, etc.).

4. — Électroscope à pile sèche de Zamboni, à papier d'étain et bioxyde de manganèse (1812).

(*Collection du Laboratoire d'enseignement de la Sorbonne.*)



Machine de Nairne
(N° 2)

5. — Machine a cylindre de Péclet pour l'étude du développement de l'électricité par le frottement (1846).

Cette machine a permis à Péclet de démontrer que le cylindre de verre se charge d'électricité positive ou d'électricité négative, suivant que sa température est plus élevée ou plus basse que celle du coussin.

(*Collection du Laboratoire de l'École normale supérieure.*)

6. — Petite machine électrique de Péclet pour étudier et mesurer le débit de l'électricité dans les différents gaz (1846).

(*Collection de l'École centrale des Arts et Manufactures.*)

7. — Machine électrique de lord Kelvin, fournissant l'électricité par l'écoulement de l'eau (1860).

Cette machine était destinée à démontrer que le travail de la pesanteur, agissant sur des gouttes d'eau tombant à travers des cylindres métalliques, se transforme en électricité.

(*Collection du Collège de France.*)

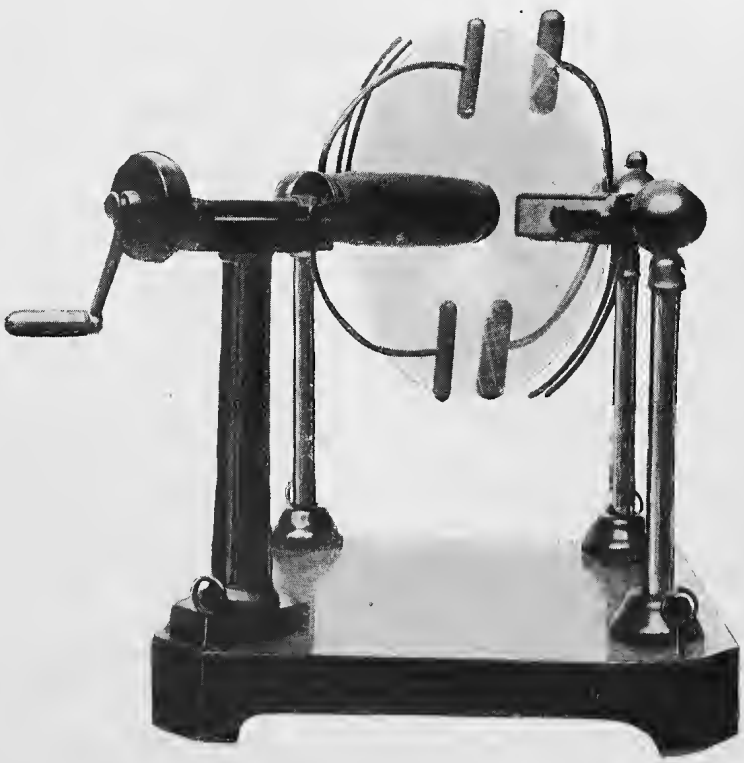
8. — Pile de Volta à colonne (1799).

(*Collection du Collège de France.*)

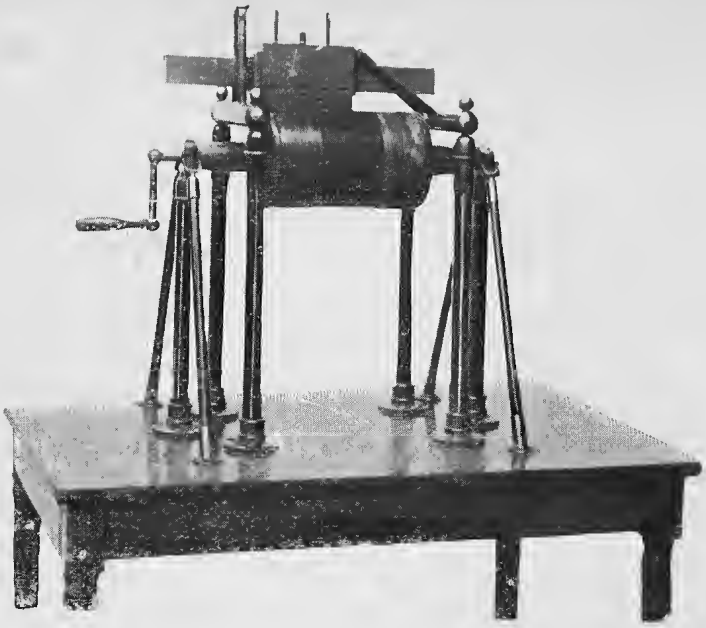
9. — Trois modèles des premières piles à deux liquides imaginées par A.-C. Becquerel (1829).

Ces piles réalisent un perfectionnement très important sur les piles à un seul liquide. Elles sont le point de départ de la pile de Daniel.

(*Collection de M. H. Becquerel.*)



Machine de Van Marum
(N° 3)



Machine à cylindre de Péclet
(N° 6)

10. — Élément Leclanché à charbon extérieur et à zinc intérieur (1880).

Cet élément diffère de l'élément primitif Leclanché par l'emploi d'un cylindre creux en charbon, au milieu duquel est un vase poreux contenant le zinc.

(*Collection de M. Leclanché.*)

11. — Élément Leclanché, à disques, forme pile de Volta, disposition d'Arsonval (1883).

Cette pile est constituée par un mélange dépolarisant moulé en forme de disques empilés les uns sur les autres et séparés par des disques de feutre imbibés d'une solution de sel ammoniac. Le zinc est enfilé au milieu des rondelles.

(*Collection de M. Leclanché.*)

12. — Pierre d'aimant montée avec armature par des constructeurs russes (XVIII^e siècle).

(*Collection du Collège de France*).

13. — Table d'Ampère ayant servi à ce savant pour la démonstration des lois de l'électro-dynamique (1820).

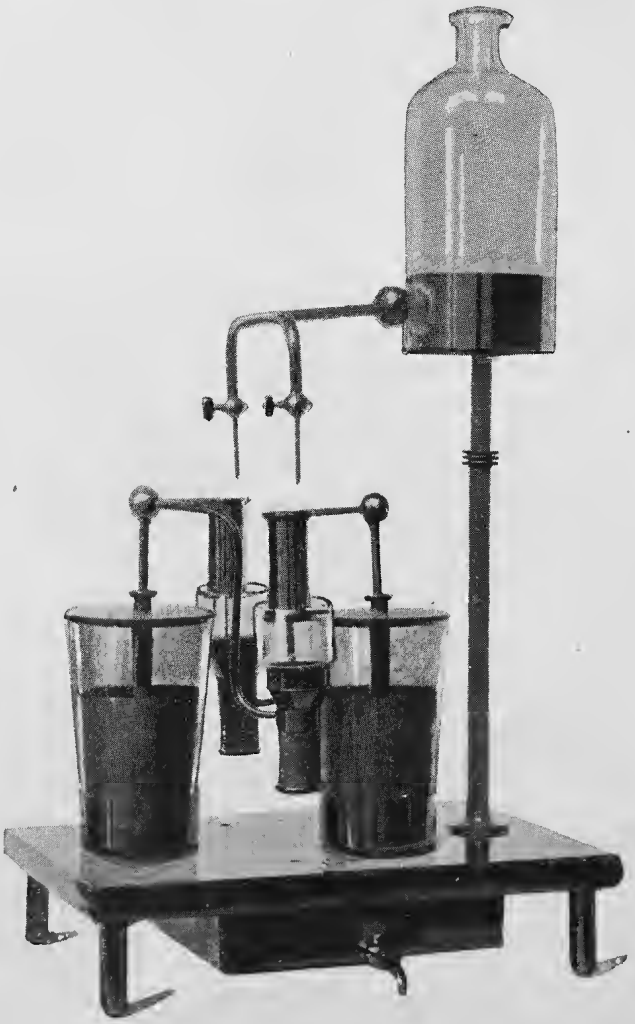
Tous les accessoires de cette table datent de l'époque et ont été montés par Ampère lui-même, sauf quelques-uns qui ont été reconstitués d'après les manuscrits d'Ampère.

(*Collection du Collège de France.*)

14. — Grande machine magnéto-électrique de Pixii, construite sous la direction d'Ampère et munie d'un inverseur redresseur mécanique du courant (1832).

(*Collection du Collège de France.*)

15. — Grande bobine de Masson avec interrupteur à roues, dites roues de Masson,



Machine électrique de Lord Kelvin
(N° 7)

modèle unique construit par Masson et Bréguet, ayant inspiré la bobine de Ruhmkorff (1842).

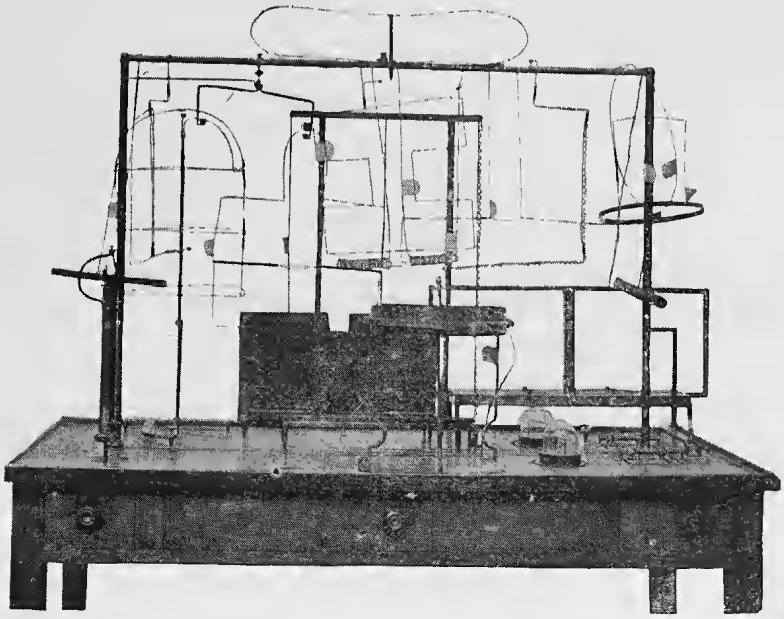


Table d'Ampère
(N° 13)

Cette bobine est le seul exemplaire qui ait été construit et qui inspira Ruhmkorf dans la création de sa célèbre bobine qui ne diffère de celle de Masson que par l'interrupteur à marteau remplaçant l'interrupteur à roues. On a offert des sommes considérables de l'exemplaire unique de la bobine de Masson.

(*Collection du Lycée Louis-le-Grand.*)

16. — Machine Gramme d'étude, à courants alternatifs et à fer tournant (1865).

L'invention de cette machine est antérieure à celle de l'anneau Gramme. C'est une sorte de machine de Page, dont l'aimant est remplacé par un électro aimant.

(*Collection de la Société Gramme.*)

17. — Premier anneau Gramme (1868).

Cet anneau est ce qui reste du premier anneau exécuté par Gramme. Il était constitué par un cylindre en tôle douce sur laquelle était enroulé un fil de cuivre isolé.

(*Collection de la Société Gramme.*)

18. — Machine Gramme a aimant Jamin, dite médicale (1873).

La particularité de cette machine de laboratoire est l'emploi d'un aimant Jamin formé de lames d'acier aimantées séparément.

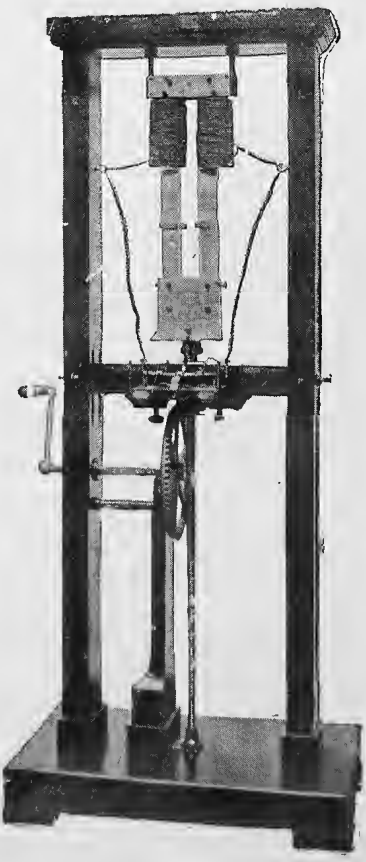
(*Collection de la Société Gramme.*)

19. — Appareil magnéto-faradique de Duchenne de Boulogne ayant appartenu à Duchenne de Boulogne et cédé par lui au Dr Dubois père, de Saujon (Charente-Inférieure).

(*Collection du Dr Dubois, de Saujon.*)

20. — Galvanomètre de Nobili, construit par Ruhmkorff (1840).

(*Collection du Laboratoire d'enseignement de la Sorbonne.*)



Grande machine magnéto-électrique de Pixii
(N° 44)

21. — GALVANOMÈTRE ayant servi à PÉCLET.

(*Collection de l'École centrale des Arts et Manufactures.*)

22. — GALVANOMÈTRE divisé en unités de force motrice, novembre 1873, créé par M. Gaiffe père.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

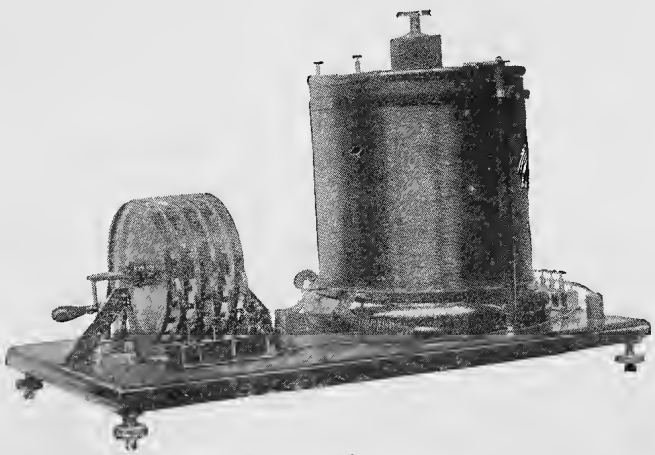
23. — GALVANOMÈTRE cadre curviligne en forme de portion d'ellipse pour rendre la division plus proportionnelle, créé par M. Gaiffe père en 1879.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

24. — LE MÊME avec enroulement sensiblement en forme de lemniscate, pour rendre la division proportionnelle, créé par M. Gaiffe en 1880.

Ces 3 appareils sont des instruments à aiguille montée sur pivot et dérivation par la terre; la forme de l'enroulement a été modifiée pour passer de la ligne droite qui était l'enroulement habituel à une ligne courbe donnant la proportionnalité de degrés dans toute l'échelle.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)



Roue de Masson
(N° 15)

25. — GALVANOMÈTRE du Dr d'Arsonval, transportable, créé par M. Gaiffe fils en 1889.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

26. — LE MÊME avec champ régularisé par division de l'entrefer, créé par M. Gaiffe fils en 1890.

Dans ces instruments la forme des aimants donnait un champ décroissant; en rectifiant la pièce de l'entrefer on arrivait à rendre le champ régulier, et on retrouvait, ce qui est du reste assez naturel, que la forme de la pièce d'entrefer devait être la même que celle de l'enroulement du galvanomètre présenté sous le n° 24.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

27. — RHÉOSTAT à mercure à glissement, du Dr d'Arsonval (1881).

Le mercure est contenu dans un tube en caoutchouc; en écrasant le tube à l'aide d'un levier à vis on augmente progressivement la résistance jusqu'à l'infini.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

28. — APPAREIL MAGNÉTO-ÉLECTRIQUE à double réglage, créé par M. Gaiffe père.

Le premier réglage par éloignement de l'aimant date de 1854; le second par déplacement du balai sur le point de contact date de 1873.

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

29. — Galvanomètre d'A. Gaiffe à aimant à pôles opposés pour assurer la régularité du champ (1890).

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)



Galvanomètre d'Arsonval-Gaiffe
(N° 23)

30. — Pont différentiel du Dr Boudet de Paris.

L'appareil exposé est celui qui a été construit par le Docteur Boudet lui-même.

(*Collection de M. Georges Gaiffe.*)

31. — Tableau comprenant toutes les électrodes imaginées par le Dr Tripier pour les applications de l'électricité à la thérapeutique (depuis 1851 jusqu'à nos jours).

(*Collection de la Maison Gaiffe.*)

32. — Appareil de M. d'Arsonval pour obtenir par synthèse les ondes électriques d'excitation des tissus, inscrire la forme de ces ondes et les contractions musculaires qui en résultent.

(La description de cet appareil se trouve dans les comptes rendus de la *Société de Biologie*, 1er avril 1882.)

(*Collection de M. d'Arsonval.*)

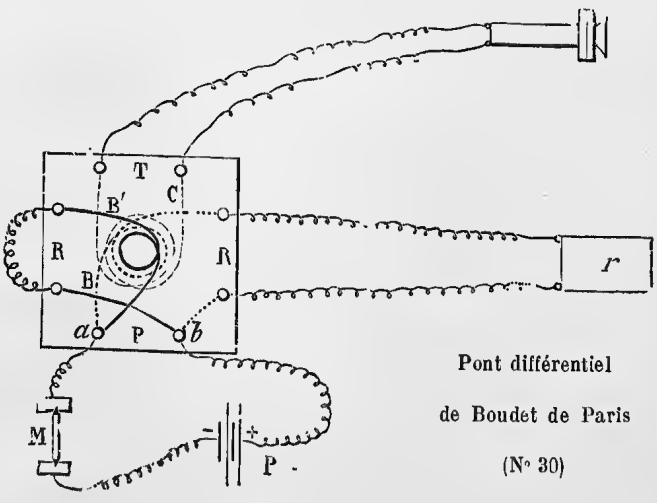
33. — Diapason de M. d'Arsonval donnant des ondes sinusoïdales (avril 1882).

(*Collection de M. d'Arsonval.*)

34. — Appareil de M. d'Arsonval pour analyser la forme des ondes électriques données par certaines machines électro-médicales.

Cet appareil appelé galvanographe a été le point de départ des nombreux oscillographes créés depuis; il a été décrit à la *Société de Biologie*, le 27 juin 1891.

(*Collection de M. d'Arsonval.*)



Pont différentiel
de Boudet de Paris
(N° 30)

35. — Divers dispositifs dus à M. d'Arsonval pour obtenir le courant sinusoïdal.

1° Dispositifs utilisant des piles.

Le courant est rendu sinusoïdal par 3 modèles différents de commutateurs rotatifs dont un est électrolytique et les 2 autres mécaniques.

2° Appareils à aimants donnant directement le courant sinusoïdal.

Ces appareils sont de 3 sortes, l'un est à aimant circulaire, l'autre à bobine Siemens hélicoïdale, le 3e à anneau Gramme.

(*Collection de M. d'Arsonval.*)

36. — Appareils primitifs de M. d'Arsonval, pour la production des courants de haute fréquence et de haute tension.

1° Dispositifs à deux bouteilles de Leyde, éclateur et solénoïde de haute fréquence.

2° Condensateurs à pétrole.

3° Éclateur rotatif pour souffler l'étincelle.

(*Collection de M. d'Arsonval.*)

37. — Galvanomètres à circuit mobile de M. d'Arsonval pour enregistrer les courants de haute fréquence : l'un des appareils est vertical, l'autre est horizontal.

(*Collection de M. d'Arsonval.*)

38. — Appareil avec lequel furent découverts en 1892, par M. Oudin, les phénomènes de résonance des circuits à self montés pour courants de haute fréquence.

Le petit solénoïde était destiné primitivement à former un modèle d'ozoneur. Il était en relation avec un appareil de haute fréquence (bobine de Tesla isolée dans l'huile). La grande différence de longueur d'effluve suivant le point où s'attachait le fil de Tesla, fit penser à l'auteur qu'il s'agissait d'un phénomène de résonance, non encore connu.

(*Collection de M. Oudin.*)

39. — Appareil construit par M. Oudin pour étudier la résonance.

Cet appareil a été étudié sur l'appareil que M. d'Arsonval venait de faire connaître. Il a été décrit pour la première fois en août 1895, dans l'*Électricien*.

(*Collection de M. Oudin.*)

40. — Premier modèle d'électrode condensatrice construit par M. Oudin pour étudier l'action de la haute fréquence sur le pharynx.

L'isolement y est assuré par une couche d'huile entre deux tubes concentriques.

(*Collection de M. Oudin.*)

41. — Premier modèle de l'électrode à vide de Oudin.

(*Collection de M. Oudin.*)

42. — Premier ozoneur de Oudin à électrode vide d'air.

(*Collection de M. Oudin.*)

43. — Bobine fabriquée par M. Oudin pour l'étude des courants de haute fréquence et qui lui a permis de faire la première radiographie obtenue en Europe en dehors du laboratoire de Wurzbourg.

Montée dans un cylindre de verre, isolée dans l'huile, elle donne des étincelles de 10 à 12 centimètres de longueur.

(*Collection de M. Oudin.*)

44. — Tube de Crookes.

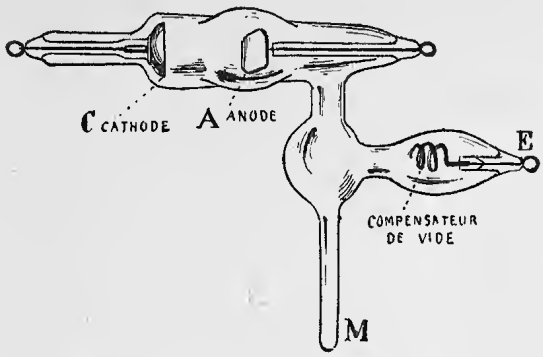
Ce tube a servi à Oudin à faire la radiographie d'une pièce anatomique que le Professeur Lannelongue a présentée à l'Institut le 28 janvier 1896. (La pose avait été de 1 h. 30) : sur l'épreuve M. Lannelongue crut voir une tache répondant à une tuberculose osseuse.

(*Collection de M. Oudin.*)

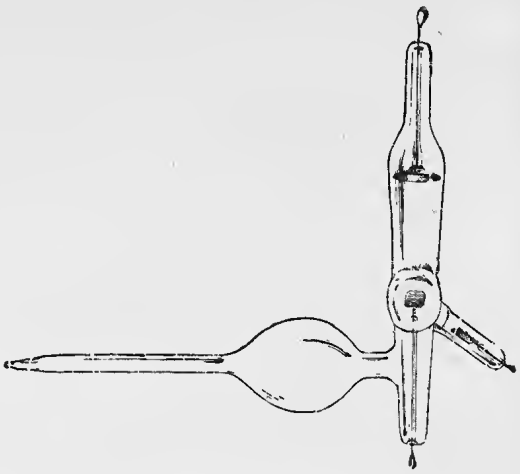
45. — Tube de Crookes.

Ce tube a servi à Oudin à faire le cliché d'une main, cliché informe où l'on voyait à peine les phalanges après deux heures de pose et qui fut présenté par M. Poincaré le 21 janvier 1896, à l'Académie des Sciences, aux acclamations de tout l'Institut.

(*Collection de M. Oudin*)



Tube à compensateur de vide de M. P. Villard
(spirale d'aluminium)
N° 53



Tube Colardeau à lame de palladium
(dispositif Chabaud)
N° 52

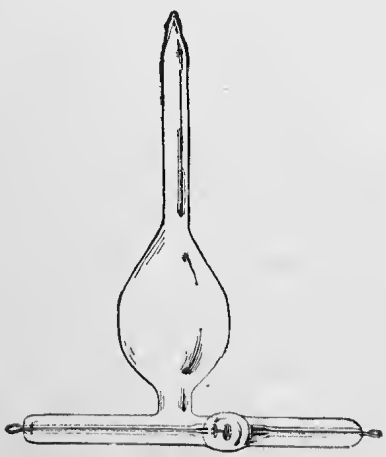
46. — Tube à rayons X piriforme.

(*Collection de M. Oudin*)

47. — Tube qui a servi à Oudin à faire la première radiographie d'un corps étranger après 1 heure de pose (1896).

(*Collection de M. Oudin.*)

48. — Premier tube à anticathode de platine employé par Oudin à la fin de l'année 1896 et qui lui permit de faire des radiographies avec 4 à 6 minutes de pose.



Tube Colardeau
N° 50

(*Collection de M. Oudin.*)

49. — Interrupteur métronome Chabaud (1895).

Cet appareil, s'insérant en série sur le circuit du primaire de la bobine (munie d'autre part de son interrupteur propre), était destiné à limiter le temps pendant lequel on laissait passer le courant, temps qu'on réglait par le nombre des battements du métronome pour éviter de rougir l'anticathode.

(*Collection de la Maison Thurneyssen.*)

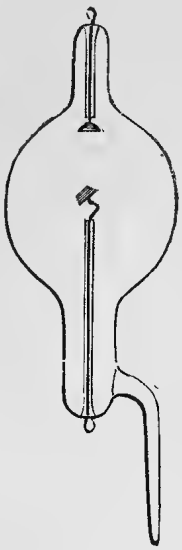
50. — Tube Colardeau.

(*Collection de la Maison Thurneyssen.*)

51. — TUBE FOCUS modèle 1895-1896.

Le premier de ces tubes est muni d'une ampoule latérale destinée à régulariser le vide ; le deuxième modèle d'un diamètre de 6 à 7 centimètres est l'ancêtre direct des types actuellement en usage.

(*Collection de la Maison Thurneyssen.*)



Tube Focus, Chabaud modèle 1895-1895
N° 51

52. — TUBE COLARDEAU à lame de palladium (dispositif Chabaud (juin 1896).

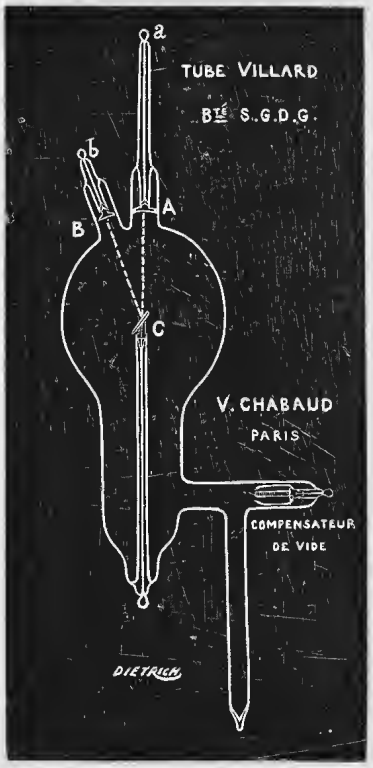
Il existe dans ce tube une électrode [supplémentaire constituée par une lame de palladium. Pour régénérer le tube on conseillait de le chauffer avec précaution tant au voisinage de la cathode qu'à celui de la lame de palladium.

(*Collection de la Maison Thurneyssen.*)

53. — TUBES à compensateur de vide de M P. Villard en magnésium ou en aluminium (Société de Physique, 1897).

Ces tubes sont déjà d'un emploi plus facile que les modèles antérieurs. La régulation s'opère par un transport des fils à l'électrode auxiliaire. Il faut remarquer que ce tube possède deux cathodes : lorsque le tube durcissait on faisait éclater une étincelle entre les deux cathodes ; c'est un modèle de régulation qui a été appliqué à une foule de modèles étrangers.

(*Collection de la Maison Thurneyssen.*)



Tube Focus avec compensateur de vide (en magnésium) de M. P. Villard
N° 53

54. — COLLECTION DES TUBES fabriqués par la Maison Muller (de Hambourg) depuis la découverte de Roëntgen jusqu'à nos jours.

55. — HYSTÉROMÈTRE en platine d'Apostoli, employé par Apostoli depuis 1883 jusqu'à sa mort.

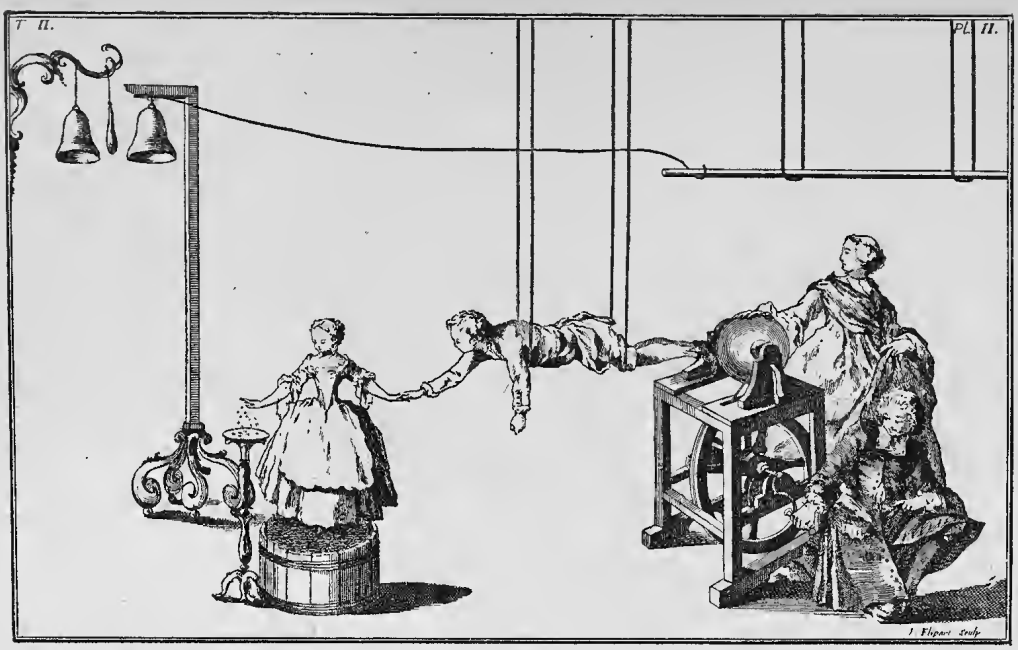
(*Collection du Dr Laquerrière.*)

56. — INCUBATEUR DE GUYOT.

(*Collection du Dr Ménétrel.*)

57. — VENTOUSE DE JUNOD.

(*Collection du Dr Ménétrel.*)



Transmission de l'étincelle électrique à travers les corps humains et carillon électrique.
Expériences et observations de Watson (1748)
(*Collection de M. E. Sartiaux*)

DOCUMENTS, AUTOGRAPHES, MONNAIES, STATUES, OBJETS, etc.

1° MAQUETTE ORIGINALE du monument de « Duchenne de Boulogne » à l'hospice de la Salpêtrière, dû à l'initiative de Charcot, Joffroy, Magnan, Lereboullet, etc.

(*Appartient au sculpteur M. Charles Desvergnes.*)

2° MAQUETTE ORIGINALE du monument érigé à Boulogne-sur-Mer au Docteur Duchenne par ses compatriotes.

(*Appartient au sculpteur M. Charles Desvergnes.*)

3° LETTRE de J. Nauche, médecin de Paris, président de la Société galvanique au sénateur Lemercier, l'un des présidents de la Société galvanique, 14 floréal, an II de la République, pour le convoquer à assister à des expériences à Maisons-Alfort.

(*Collection du Dr A. Zimmern.*)

4° MODÈLE EN RÉDUCTION AVEC PERSONNAGES, DU PREMIER GYMNASE établi par l'Administration de l'Assistance publique en 1847.

Gymnase construit sur les plans et indications de M. Laisné, chevalier de la Légion d'honneur, Inspecteur de l'Enseignement de la Gymnastique à Paris, décédé en 1896.

(*Propriété de MM. Bardou, Clerc & Cie.*)

5° EDIT DU ROY portant création de seize places ou charges héréditaires de barbiers, perruquiers, baigneurs, étuvistes de la ville et faux bourgs de Paris, donné à Versailles, au mois de Juillet 1746.

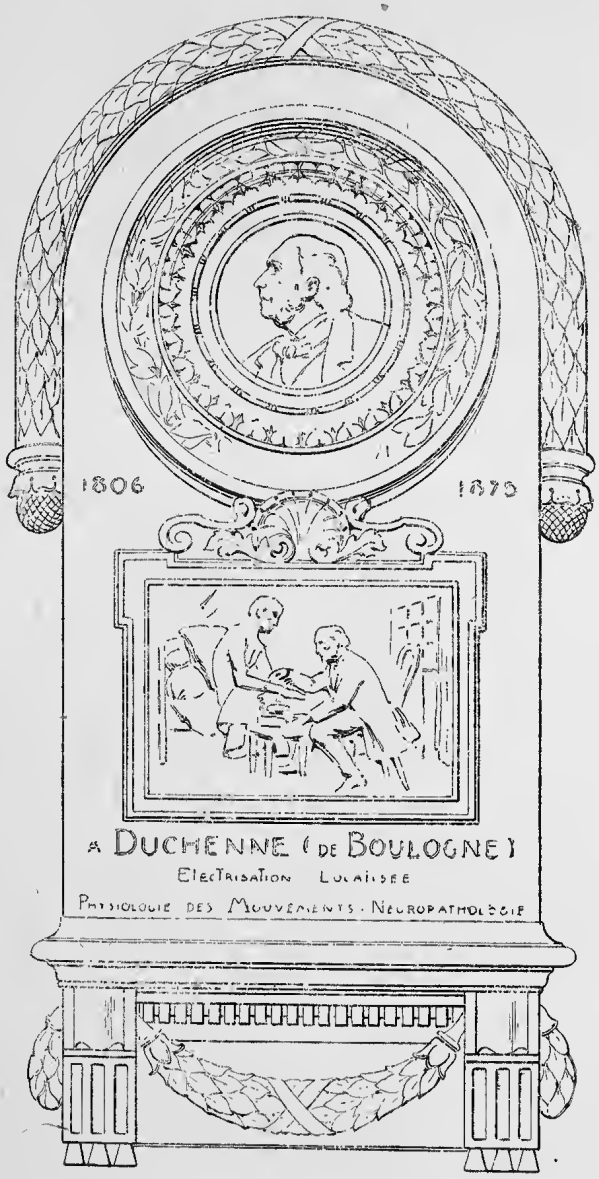
(*Collection de M. Hartmann.*)

6° Trois extraits des registres du Conseil privé du Roy (août mil-six-cent-trente-quatre, novembre mil-six-cent-soixante-quatre.

(*Collection de M. Hartmann.*)

7° Blasons des Seigneurs de Vals, les Montlor, les Ornano-Montlor, les Lorraine-Harcourt, les Vogué, propriétaires des sources.

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)



Maquette du monumont de Duchesno de Boulogne à la Salpêtrière.
(*Appartient au sculpteur M. Charles Desvergnes*).

8° Cachets des Eaux de Vals, 17e et 18e siècle.

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

9° Certificat d'origine d'eau de la source la Marquise, datant de l'époque qui s'étend de 1710 à 1720.

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

10° Jugement du Parlement de Paris pour François de Lorraine contre Champanchet, bailly de Vals, au sujet de la ferme des eaux minérales (1690).

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

11° Lettre du Cardinal de Fleury à M. Champanchet, directeur des Eaux de Vals (1742).

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

12° Lettre de M. de Rouillé, ministre de la Marine au même (1752).

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

13° Lettre contenant une liste de clients notables de Vals (1745).

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

14° CONTRAT entre noble Pierre d'Aygaliers, verrier, et M. Champanchet, directeur des Eaux (1730).

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

15° Diverses gravures, portraits, bouteilles se rapportant aux sources de Vals.

(*Collection de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.*)

16° TUBE contenant des mosaïques romaines trouvées au Mont-Dore;

(*Collection de M. Baraduc.*)

Expédié le 2 avril

BAINS chauds, gratis, pour les Pauvres, établis sur la Rivière, sous la protection du Bureau de la Ville de Paris.

JE soussigné, Docteur en Médecine, certifie que la nommée Marie Catherine Ju demeurant rue du Petit-Pont — Paroisse St Severin — a besoin de prendre trente — Bains de Rivière; dont un chaque jour, ou de deux jour l'un, suivant le cas; & j'estime que sa fortune ne lui permettroit pas d'en faire la dépense.

A PARIS, ce cinq Juillet 1792.

Guillotin Dr M.P.

Ici le Médecin expliquera si ce Malade doit prendre ses Bains sans interruption, ou à quelle distance les uns des autres, afin que sa place puisse être remplie par un autre, les jours qu'il ne devra pas les prendre.

Si le Médecin a lieu de prévoir que l'état du Malade fût susceptible de foiblesse dans l'eau, en y restant trop de tems; il voudra bien fixer la durée du Bain, & lui conseiller même de se faire accompagner d'une personne pour le surveiller; d'autant que, pour plus de commodité & d'agrément, chacun a son cabinet particulier, où les personnes de service ne peuvent pas voir

Autographe de Guillotin, appartenant à M. Noël Charavay
(Extrait des Mœurs intimes du Passé « la Vie aux Bains » du Dr Cabanès.)

17° MONNAIES romaines trouvées au Mont-Dore.

(*Collection de M. Baraduc.*)

18° DÉBRIS de mosaïque trouvés dans les fouilles faites à l'établissement thermal du Mont-Dore en 1888;

(*Collection du Musée du Mont-Dore.*)

19° DÉBRIS de poterie romaine trouvés au Mont-Dore.

(*Collection du Musée du Mont-Dore.*)

20° Morceau de bois silicifié trouvé au Mont-Dore.

(*Collection du Docteur Percepied.*)

21° Une colonne votive entière trouvée à Bourbonne-les-Bains et portant l'inscription :

AVG
BORVON
C. VALENT
CENSORI
NVS
MVLLi F.
EX VOTO

(*Collection de l'Etablissement thermal de Bourbonne-les-Bains.*)



Statue de Louve, trouvée au Mont-Dore
(*Collection de la Compagnie Fermiere du Mont-Dore*).

22° Une colonne votive entière trouvée à Bourbonne-les-Bains et portant l'inscription :

BORVONI
ET DAMON
IVL. TIBERIA
CORISILLA
CLAVD. CATONs
LING
V. S. L. M.

(*Collection de l'Etablissement thermal de Bourbonne-les-Bains.*)

23° Deux chapiteaux en marbre blanc trouvés à Bourbonne-les-Bains.

(*Collection de l'Etablissement thermal de Bourbonne-les-Bains.*)

24° Un fragment de colonne avec socle marbre trouvé à Bourbonne-les-Bains ;

(*Collection de l'Etablissement thermal de Bourbonne les-Bains.*)

25° Plaque de marbre blanc trouvée à Bourbonne-les-Bains et portant l'inscription :

DEO AP L
LINI. BORVoN
ET. DAMONAE
C. DAMINIVS
FEROX. CIVIS
LINGONVS. EX
VOTO

(*Collection de l'Etablissement thermal de Bourbonne-les-Bains.*)

26° Inscriptions sur bronze trouvées dans le fût d'une des colonnes du petit temple servant de buvette à Bourbonne-les-Bains.

(*Collection de l'établissement thermal de Bourbonne-les-Bains*)

27° Grand fragment de tuyau romain en plomb trouvé à Bourbonne et portant en relief :

CINNAMUS FECIT

(*Collection de l'Etablissement thermal de Bourbonne-les-Bains.*)



Delineatio Fontis Bilfeldiani, initio Juli 1666

(*Collection de M. Paul Flobert, Secrétaire général de la Société Archéologique « Le Vieux Papier ».*)

28° Une étiquette de bouteille d'eau de la source Quicherat, à Passy.

La gravure représente le pavillon ancien.

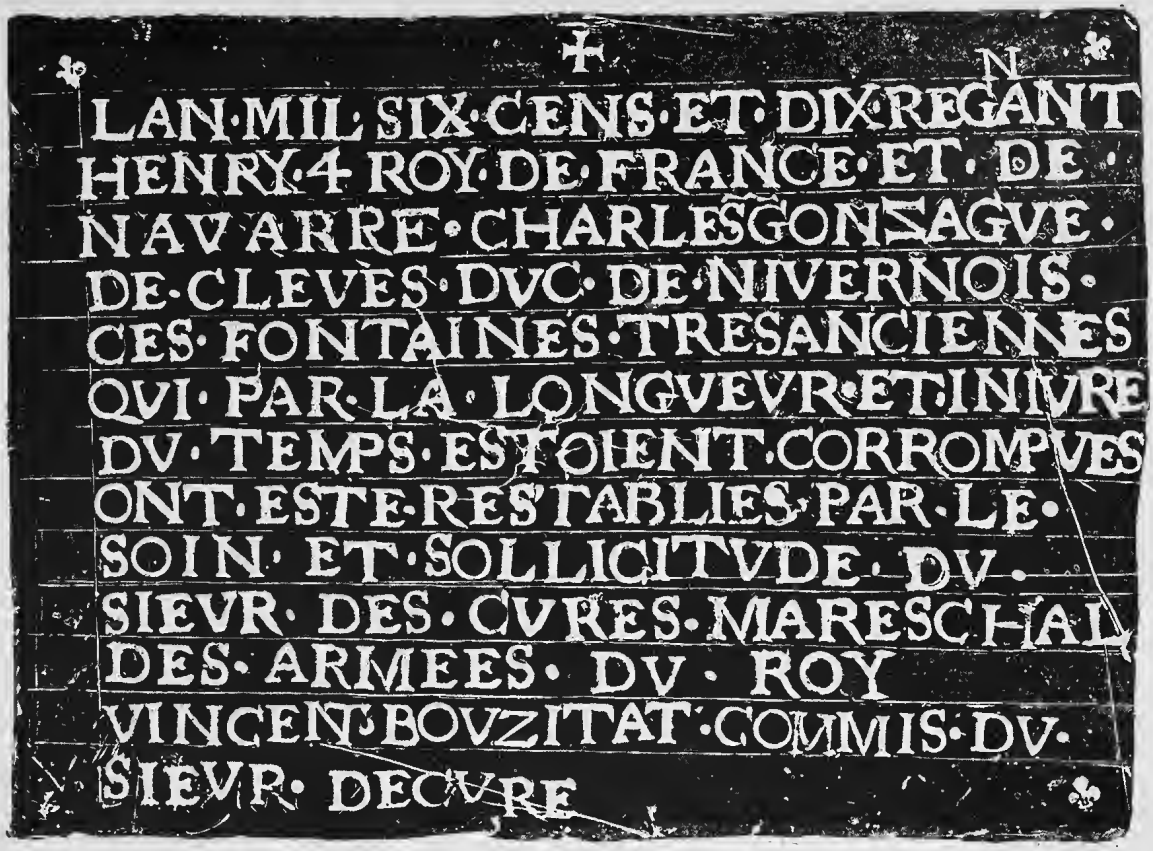
(*Collection de la Société historique d'Auteuil et de Passy.*)

29° Statue d'Apollo Medicius trouvée près du Griffon de la source de Maizières.

(*Collection de la Société des Eaux de Maizières.*)

30° Mémoire du Père Cotte sur la découverte des eaux sulfureuses d'Enghien présenté à l'Académie royale des Sciences, le 28 janvier 1767 par Macquer.

(*Collection de l'Etablissement thermal d'Enghien.*)



Fac similé d'une plaque de fonte trouvée au voisinage du Griffon de la Source Saint-Léger, à Pougues.
(*Collection de la Compagnie des Eaux de Pougues*).

31° Monnaies trouvées dans les fouilles de Bourbonne-les-Bains.

1° Monnaies gauloises :

DURNACOS : Tête de Pallas casquée.
AVSCRO : Cavalier armé d'une lance et galopant à droite. Denier argent.

Monnaies romaines :

Or : Neron, Hadrien, Faustie Jeune, Honorius.

Argent : *Consulaires*, Antestia, Antonia, Cœcilia, Colpurnia, Carisia, Carvilia, Cassia, Cipia, Claudia, Cloulia.

Impériales : Pompée, Jules César, Marc Antoine, Auguste Vespasien, Domitien, Trajan, Antonin, Maximien Ier, Julien.



Statue d'Apollon Medicius, trouvée à Maizières.
(*Collection de la Société des Eaux de Maizieres.*)

Bronze : *gauloises*, GERMANUS INDUTILII, F. tête imberbe, diadiémée, les cheveux relevés en chignon derrière le cou ; AUGUSTUS, taureau cornupète ; à l'exergue DIVI. F.

Monnaies frappées dans la Gaule : IMP. COESAR, tête laurée d'Auguste à droite ; aigle éployé.

Colonies de Nîmes, IMP. DIVI. F, têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa; R. COL. NEM. Crocodile tourné à droite, adossé à un palmier.

Autel de Lyon, CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER PATRIAE, tête d'Auguste laurée à droite ; R. ROM. ET AVG, figures entre deux colonnes surmontées chacune d'une victoire. TI. CAESAR AVGVST. IMPERAT. Tête de Tibère à droite.

Monnaies coupées en deux : Colonie de Nîmes, colonie de Vienne, colonie de Lyon.

Un monétaire d'Auguste.

(*Collection de l'abbé Doby, de Bourbonne-les-Bains.*)

32° Divers objets trouvés dans les ruines Romaines de Royat.

Une potiche forme gouttelette.
Deux vases en terre avec décor.
Deux plats en terre.
Une petite lessiveuse avec son trois-pieds en terre.
Une terrine à 3 pieds.
Un morceau de chapiteau.
Tuyaux en terre cuite.
Une amphore en 3 morceaux.

(*Collection de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Royat.*)

33° Deux plans des ruines Romaines découvertes en 1882.
(*Collection de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Royat.*)





La Douche primitive, d'après Calmet

TABLEAUX, PORTRAITS, GRAVURES, DESSINS RADIOGRAPHIES

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE

QUELQUES PORTRAITS

Peinture représentant le Dr Louis Joseph Désiré Fleury, né à Saint-Pétersbourg de parents français, en 1815, mort à Paris, en 1872. Médecin des hôpitaux, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris (1844). Créateur de l'hydrothérapie en France.

(*Collection de M. le Dr Derecq.*)

Portrait du Professeur Trousseau. Grande photographie faite par Duchenne de Boulogne, signée par Duchenne en un coin et offerte par lui à M. Baillière, éditeur.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

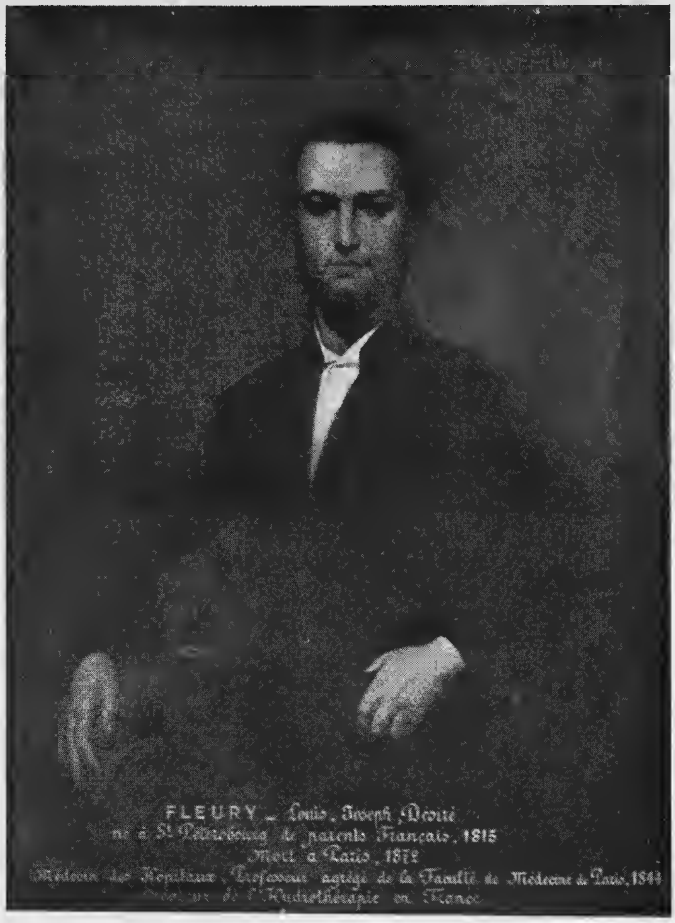
Portrait de Duchenne de Boulogne.

(*Propriété de Mme Duchenne, belle-fille de Duchenne de Boulogne.*)

Portrait de Duchenne de Boulogne.

(*Collection de M. le Pr Bergonié.*)

PEINTURE REPRÉSENTANT LE Dr APOSTOLI, médecin électricien à Paris.
(*Collection de M. le Dr Laquerrière.*)



Portrait du Dr Louis Fleury
(*Collection de M. le Dr Derecq*)

SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES ET DE NÉGATIFS sur verre faits par Duchenne de Boulogne pour illustrer son livre sur le mécanisme de la physionomie.
(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

LES BAINS

BAINS ANCIENS

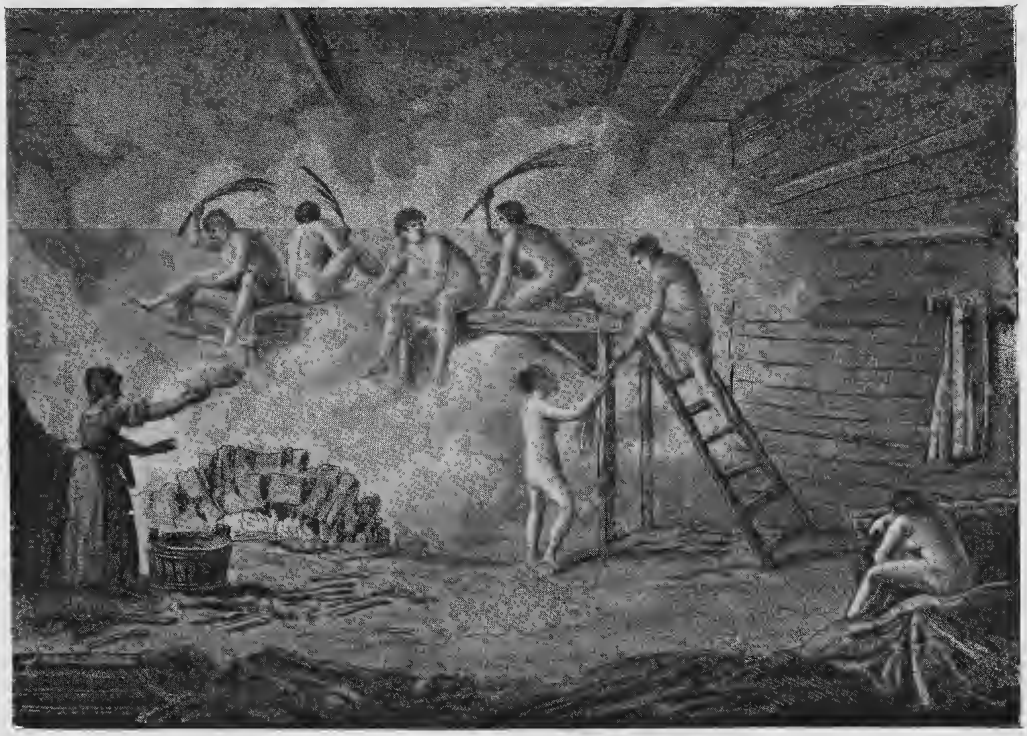
Une naissance de Jésus (gravure en couleur).
Une pièce du XVIIIe siècle, « bain romain ».
Une pièce très curieuse sur la description des bains romains.
Une reproduction de cette pièce.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Vue des Thermes de Vespasien, eau-forte de Piranési.
Vue d'un ancien bain à Cintra, gravure de Guille.
Bains de Cléopâtre, 2 lithographies de Drulin.
(*Collection de M. Paul Flobert, secrétaire-général de la Société archéologique « Le Vieux Papier »*.)

Bains au XVI^e^, XVII^e^, XVIII^e^ siècles

Le bain du nouveau-né.
Le bain de Méhémet, Riza-bey, sous Louis XIV.
Les bains de la Porte Saint-Bernard, pièce de 1698.
Un plan du 1^er^ bateau pour bain, pièce du XVIII^e^ siècle.
(*Collection de M. Hartmann.*)



Manière de se baigner des Finlandais
(*Collection de M. Paul Flobert, Secrétaire général de la Société Archéologique « Le vieux papier »*)

Trois bois du XVI^e^ siècle représentant diverses scènes de bains publics.
La douche autrefois, trois gravures XVI^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles.
Manière de se baigner des Finlandais, gravure au pointillé, extraite de Chappe d'Auteroche 1768. Curieuse gravure représentant un bain de vapeur primitif, où les baigneuses se flagellent.
Plan et vue des Bains de Saint-Calogero, deux aquatintes de J. Houël, XVIII^e^ siècle.
Intérieur des Bains de Thermini, aquatinte de Houël, XVII^e^ siècle.
La Source de Bilfeld : Delineatio Fontis Bilfeldiani initio Juli 1666, curieuse gravure animée de malades venant à la source.

(*Collection de M. Paul Flobert, secrétaire-général de la Société archéologique « Le Vieux Papier »*.)

Bains sous le Directoire — Consulat — Empire

Le bain économique des Incroyables (gravure en couleur).
Le bain de vapeur ou le mari gâté. Musée grotesque, n° 29 (gravure en couleur).
Les bidets (gravure en couleur).
Un modèle de salle de bains sous le 1er Empire.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Bains au début du XIXe siècle

Lithographie de Bacler d'Albe « Les Bains chinois ».
Gravure de Lauté « La Servante au bain », en couleur.
Lithographie de Marlet en 1825 « Le bain à domicile ».

(*Collection de M. Hartmann.*)

Vue extérieure des bains Montesquieu.
Trois vues des nouveaux bains chinois.

(*Collection de M. Paul Blondel.*)

Bains sous Louis-Philippe

Deux lithographies, une gravure, cinq illustrations.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Bains à partir de 1850

Une lithographie, trois illustrations.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Les bains du passage du Saumon.
Les Néothermes (trois vues).

(*Collection de M. Paul Blondel.*)

Un grand bain parisien, gravure de Trimolet 1871.

(*Collection de M. Hartmann.*)

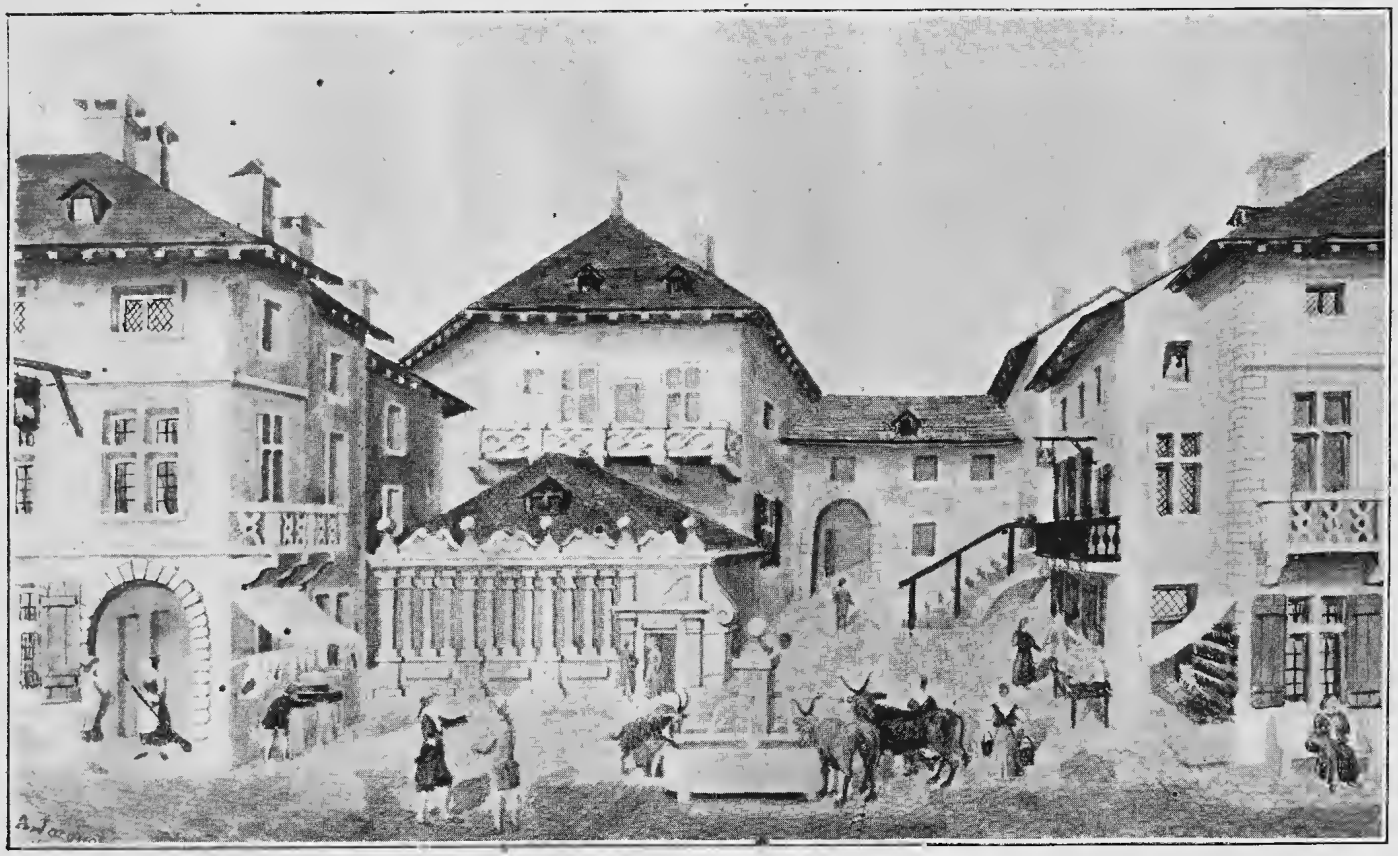
Bains froids sur la Seine

Deux lithographies, Marlet, 1825.
Une lithographie. Boïeldieu.
Un dessin, Trimolet.
Une planche de 11 vignettes, de « Paris dans l'eau ».
Trois bains Lambert (Illustration).
Deux bains du Terrain (Illustration).
Trois bains Deligny (dont une lithographie de Victor Adam).

(*Collection de M. Hartmann*)

L'école de natation de l'hôtel Lambert.

(*Collection de M. Paul Blondel.*)



Plombières en 1650, d'après une aquarelle de A. F. Jacquot
(Extrait de « Plombières ancien et moderne » de Jean Parisot)

Bains chauds sur la Seine

Deux bains Vigier.
Trois bains de la Frégate.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Le bain de la Frégate.
Deux vues des bains Vigier.
Les bains de la Samaritaine.
Bains sur la Seine.
Six illustrations sur les Bains froids à Paris.

(*Collection de M. Paul Blondel.*)

Bains a l'étranger

Une gravure manière noire.
Une illustration.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Bain arabe à Grenade ; gravure de V. Texier, 1858.

(*Collection de M. Paul Blondel.*)

Caricatures sur les Bains

Vingt-quatre pièces d'art : dix-neuf Daumier, deux Nanteuil, deux Cham, un Garçonnet.

(*Collection de M. Hartmann.*)

LA GYMNASTIQUE

Un gymnase nautique, dans les Champs-Elysées, en 1852.
Une lithographie de Marlet (1820).
Un extrait du Journal des Artistes (1838).
18 illustrations diverses.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Façade du Gymnase de M. le Colonel Amoros, rue Jean-Goujon.
Le Gymnase Triat.
Le Gymnase Paz.
Une Enseigne du Gymnase Pichery.

(*Collection de M. Paul Blondel.*)

LES SPORTS

Luttes

Quinze eaux-fortes de Julian.
Une gravure suisse (en couleurs).
Une gravure de Gilbert (d'après Falguière, 1875).
Trois « Illustrations ».

(*Collection de M. Hartmann.*)



La dame au bain (Baignoire en forme de chaise longue.)
D'après une estampe de Freudberg
(Extrait de « La Vie aux Bains » du Dr Cabanès.)

Boxe, Baton, Canne

Une lithographie « Les Boxeurs anglais » (Restauration).
Une gravure de Fauquet, en couleurs, « Le Maître de Chausson ».
Un Daumier.
Quatre « Illustrations ».
Trois diplômes en couleur de maîtres militaires (Chausson, bâton, canne).

(*Collection de M. Hartmann.*)

Salles d'Armes

Une gravure du XVIIIe siècle.
Une lithographie de 1830.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Jeu de Paume

Une gravure du XVI^e^ siècle.
Quatre « Illustrations ».
Un fascicule de l'Encyclopédie du XVIII^e^ siècle (Paumier).
Une « Illustration », de Gustave Doré.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Le jeu de paume du passage Sandrié (emplacement de l'Opéra actuel) en 1860.

(*Collection de M. Paul Blondel.*)

Le Patinage a la Glacière

Vue en couleur, chez Chereau (XVIII^e^ siècle).
Vue en noir (1845).
Une eau-forte de Lançon.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Le Patinage au canal de l'Ourcq

Lithographie de l'Album, (Restauration).
Les Anglais au canal, chez Martinet.
Gravure anglaise en couleurs « Skate ».
Les Patineurs du bon genre, en couleur.
L'Hiver en 1810, du cabinet de l'amateur.

(*Collection de M. Hartmann*)

Le Patinage au Bois de Boulogne

Découpures d'illustrations de journaux.
De 1858 à 1894. — Plusieurs scènes de patinage où l'Empereur et l'Impératrice figurent.
Lithographies en couleurs.
Caricatures de Cham, petites vignettes.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Les Skating-Ring

La vogue des Montagnes russes (avec des patineurs à roulettes). Les montagnes aériennes du Jardin Beaujon, planche en couleurs, chez Martinet.
Trois découpures de journaux illustrés de 1875 à 1878.
Le Skating-Ring du Cirque des Champs-Elysées.
Le Skating-Ring du Cirque des Champs-Elysées.
Le Skating-Ring de la rue Blanche.
Le Skating-Ring de l'avenue du Bois-de-Boulogne.
Le Skating-Ring de Bullier.

(*Collection de M. Hartmann.*)

Joutes

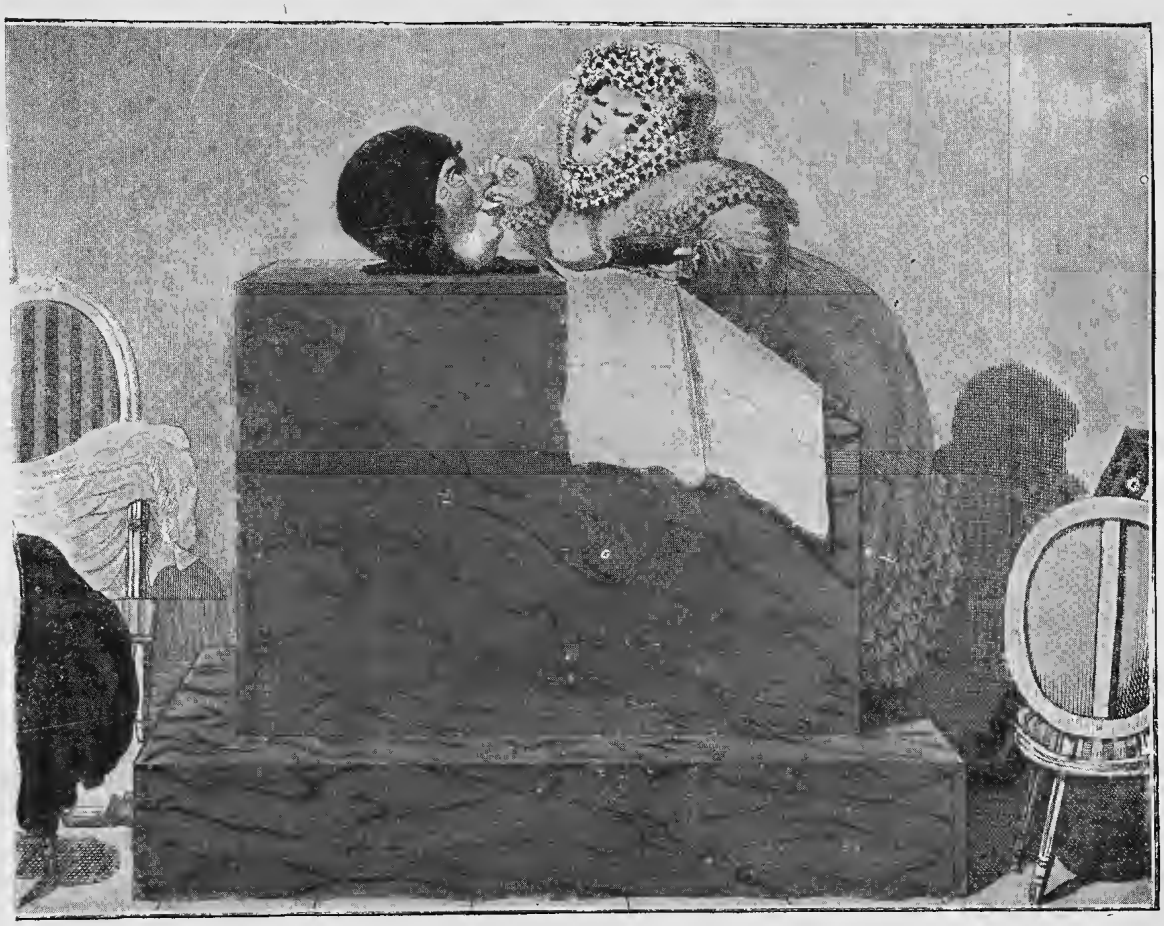
Entrée d'Isabeau de Bavière (pièce ancienne).
Joute sur la Seine, lithographie en couleur (sous Louis-Philippe).

(*Collection de M. Hartmann.*)

Régates

Cinq découpures de l' « Illustration ».

(*Collection de M. Hartmann.*)



Le bain de vapeur ou le mari gâté
Gravure en couleurs de l'époque du Directoire
(*Collection de M. Hartmann.*)

Danseurs sur la Corde

Une lithographie Engelmann, (en couleur), « Madame Saqui sur la corde » (Restauration).

Cinq planches contenant vingt et une pièces, vignettes en couleur des XVII^e^ et XVIII^e^ siècle.

Une planche de danseurs grotesques (en couleur).

Une gravure anglaise (en couleur), de 1822 « Danseurs sur échasses ».

(*Collection de M. Hartmann.*)

Joueurs de Boules

Une gravure « Les Joueurs de Boules » (Debucourt), d'après Carl Vernet (en couleur).
Une gravure (en couleur), de Charlet.
Deux « Illustrations ».

(*Collection de M. Hartmann.*)

Exercices divers. — Jeux d'enfants

Deux lithographies, de Marlet.
Une planche contenant cinq gravures (Restauration).
Une gravure de Bertoll, « Saute-Mouton ».
Une gravure, de Daumier, « Cerf-volant ».
Une gravure « La Répétition ».
Trois « Illustrations ».
Une photogravure en couleurs.

(*Collection de M. Hartmann.*

LE MESMERISME

The Magnetism, aquatinte en couleurs, par Guyot.
Les effets du Magnétisme animal, eau-forte (anonyme).
Le Mesmerisme à tous les Diables, eau-forte anonyme d'origine allemande.
Les Folies du Jour : Mesmerisme et Aérostation; petite estampe anonyme et sans titre (gravée en manière de lavis).
Le Baquet magique, eau-forte anonyme.

(*Collection du Dr R. Ledoux-Lebard*).

LES STATIONS THERMALES

Enghien

Portrait du Père Cotte (1740-1815) qui découvrit les premières sources d'Enghien en 1766 (cabinet des estampes, Bibliothèque nationale).
Quatre vues originales de l'Etablissement thermal d'Enghien en 1822
Vue des thermes d'Enghien en 1822 (cabinet des estampes).

Source découverte en 1835 (extrait de « Une saison aux eaux minérales d'Enghien de Reveillé-Parise »).

Bains d'Enghien en 1839.

Les thermes d'Enghien en 1842 (d'après le guide de Reveillé-Parise).

Les thermes d'Enghien en 1846.

Le kiosque des gargarismes.

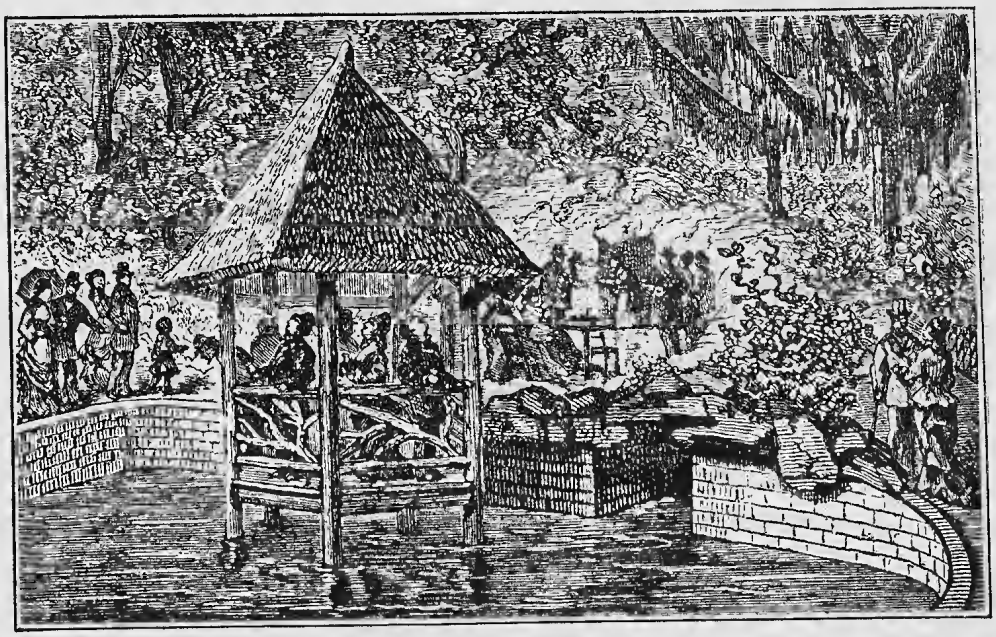
Sources Louis XVIII (du Roy). Deyerin et Bouland.

Les thermes d'Enghien en 1850.

Char à bancs amenant les baigneurs de Paris à Enghien en 1855.

Le petit établissement, dit Etablissement Caquil en 1864.

L'ancien et le nouvel établissement thermal d'Enghien en 1866.



Le Kiosque des gargarismes à Enghien en 1871

(Collection de l'Établissement Thermal d'Enghien-les-Bains)

Vues de différents services de l'Etablissement en 1807. Salle d'Inhalation et de Pulvérisation, Salle d'Hydrothérapie, Salle de Respiration.

Appareil de « Salles-Girons » pour la pulvérisation à domicile des eaux sulfureuses d'Enghien (1877), dit « Enghien chez soi ».

(Collection de l'Etablissement Thermal d'Enghien.)

Établissement thermal d'Enghien vers 1840.

(Collection de M. P. Blondel.)

Évian

Vue de la ville d'Évian en 1675.

(*Collection de la Société anonyme des Eaux d'Évian.*)

Vue de l'Hôtel des Alpes en 1854.

(*Collection de la Bibliothèque de la ville d'Evian.*)

Vue d'Evian en 1700.
Le Bal au Bois de Blonay devant les eaux d'Evian.
Vue d'Evian en 1860.
Photographie d'Evian.
Vue de l'Hôtel des Bains.

(*Archives de la Ville d'Evian.*)

Vue d'Évian en 1783.

(*Collection de M. Goy.*)

Vue des anciens Bains et du Grand Hôtel des Bains.

(*Collection du directeur général d'Evian.*)

Une vue de l'hôtel de la terrasse des Bains en 1875.
Trois vues d'Evian.
Une vue du Pont d'Evian en 1820.
Vue d'Evian au XVII^e^ siècle.
Vue d'Evian du côté du Jardin public (vers 1800).

(*Collection du Dr Berg d'Evian.*)

Evian, vue du lac de Genève.

(*Collection de l'administrateur-délégué des Eaux minérales d'Evian.*)

Carte de Judaeus Hardius datant de 1627.

(*Collection de la Bibliothèque d'Evian.*)

Sabaudia Ducatus : la Savoie.

(*Collection de l'administrateur-délégué à Paris.*)

Mont-Dore

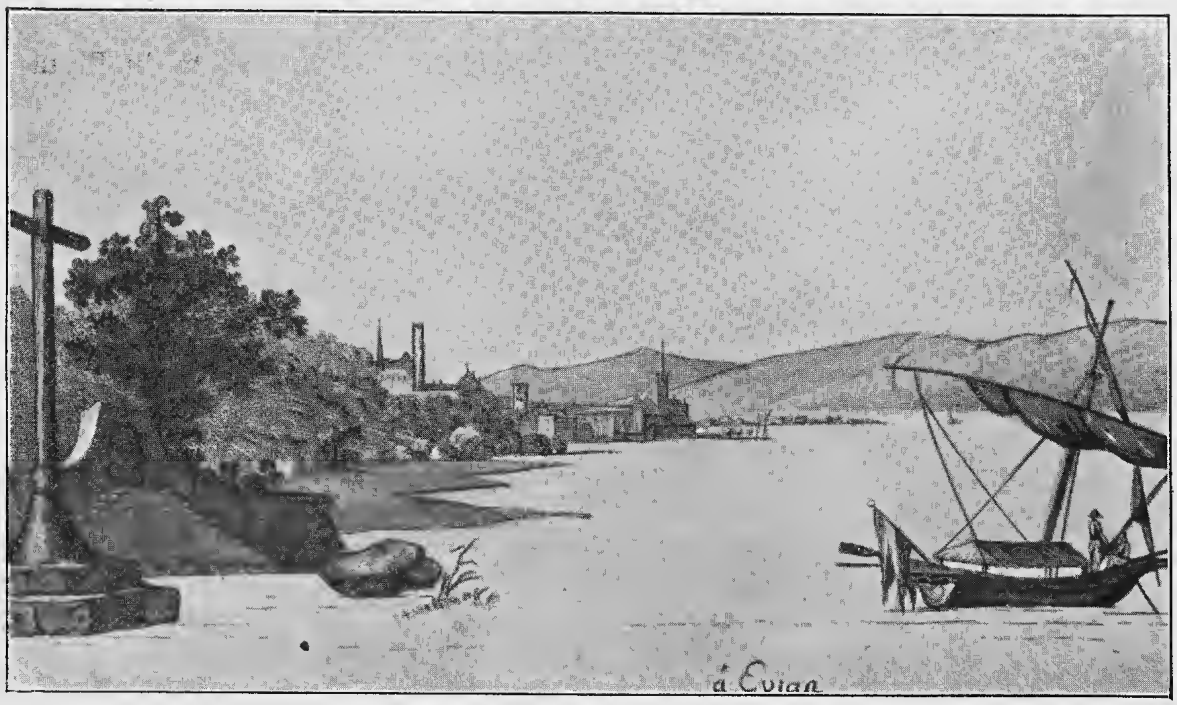
Bains de César;
Promenade et place du Pont;
Vue du village du Mont-Dore.

(*Gravures provenant de la collection du Musée du Mont-Dore.*)

Aquarelle représentant la reconstitution du Mont Dore Romain.

(*Collection de la Compagnie fermière du Mont-Dore.*)

Vue du Mont-Dore.
Mont-Dore. Place et ruines du Panthéon;
Vue du village, prise de la montagne du Capucin;
Vue du Pont et de la grande Cascade;
Vue de l'église du Mont-Dore;
Eglise du Mont-Dore;
Vue des bains du Mont-Dore;
Vue générale du Mont-Dore;
Vue de la vallée et du village des bains du Mont-Dore;
Ancien village du Mont-Dore;
Croix du village des Bains, au Mont-Dore.



Évian en 1783
Tableau de Carl Mackert
(Collection de M. G. Goy).

Jeune fille du village des Bains du Mont-Dore;
Village des Bains du Mont-Dore, anciens costumes femmes;
Village des Bains du Mont-Dore, anciens costumes hommes;
Vue de la Vallée du Mont-Dore, par J. Bouilhet.
Vue de l'Eglise et de l'entrée du village des Bains du Mont-Dore;
Entrée du village des Bains du Mont-Dore;
Salon du Capucin du Mont-Dore;
Etablissement du Mont-Dore;
Etablissement du Mont-Dore par Zénobie Cherubini.

(Séries de lithographies provenant de la Collection du Dr Percepiep du Mont-Dore.)

Deux colonnes de l'époque gallo-romaine trouvées au Mont-Dore.
Buste de vieux romain (type de bronchitique-emphysémateux) trouvé au Mont-Dore.
Chapiteaux de l'époque gallo-romaine trouvés au Mont-Dore.

(*Reproductions photographiques appartenant à la Cie Fermière du Mont Dore.*)

Ancien Parc du Mont-Dore avec pierres romaines.
Place du Mont-Dore en 1872.
Parc du Mont-Dore en 1867.
Plan du Mont-Dore 1785.

(*Collection du Musée du Mont-Dore.*)

Plombières

258 aquarelles de A. F. Jacquot, donnant les divers aspects du Plombières d'autrefois et du Plombières du second empire.

(*Collection du petit fils de l'auteur, M. le Dr Jacquot, de Plombières.*)

Vichy

Peutingeriana Tabula Itineraria, (Table de Peutinger), (segmentum I).

Reproduction photographique provenant de la Bibliothèque Nationale.

La Borne milliaire de Vichy.

Reproduction photographique d'après l'original qui est la propriété de la Ville de Vichy.

Chapiteau Gallo-romain, provenant de l'Etablissement de bains de Aquis Callidis.

Reproduction d'après l'original qui se trouve au Musée de Moulins.

Grande clochette de Vichy.

Reproduction photographique d'après l'original qui se trouve au Musée de Saint-Germain-en-Laye.

Une Strigille en fer.

Reproduction d'après l'original qui se trouve au Musée de St-Germain-en-Laye.

Coupe à boire l'eau minérale, aux Aquis Callidis.

Reproduction d'après l'original qui se trouve dans la collection de M. A. Bertrand, conservateur du Musée de Moulins.

Malade de Vichy buvant un gobelet.

Reproduction photographique d'un bronze gallo-romain du Musée du Louvre. M. N. C. 1916 du catalogue.

Ex-voto trouvé à Vichy et représentant un malade goutteux ou rhumatisant.

Reproduction photographique d'une statuette en argile trouvée à Vichy par M. Pérot, archéologue à Moulins, qui la possède encore.

Buste d'Apollon surmontant un tronc.

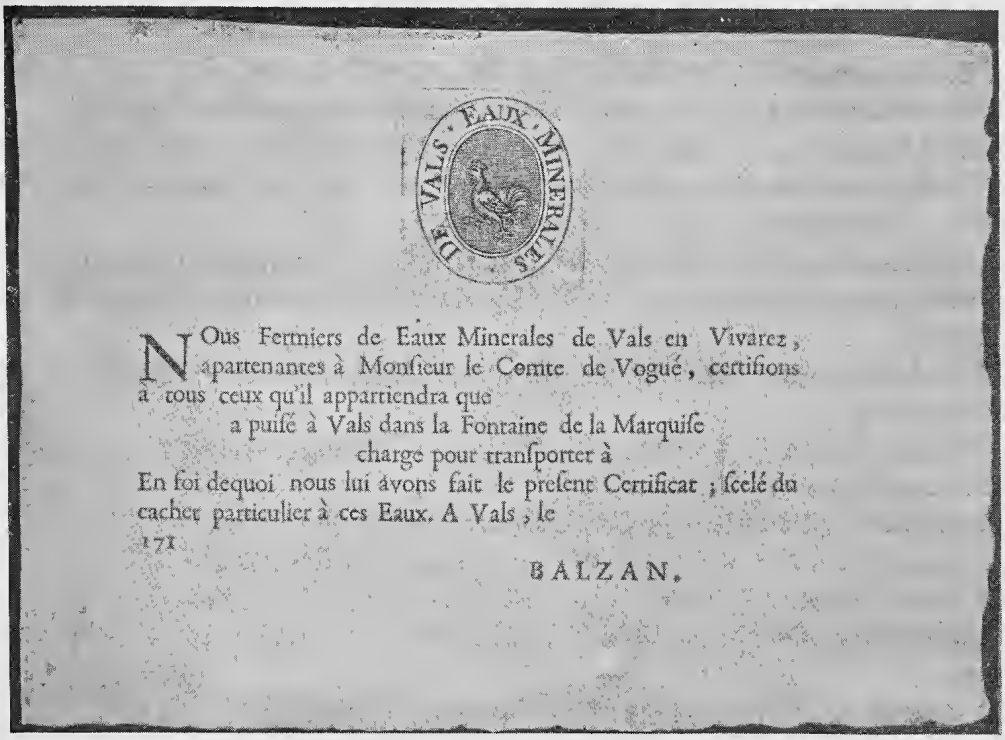
Reproduction photographique d'après l'original qui se trouve au Musée de Moulins.

Cippe funéraire de Lucius Fufius Equester, soldat de la XVII[e] cohorte Lyonnaise.

Reproduction photographique d'une pierre tumulaire conservée au Musée de Moulins.

Cippe funéraire d'un citoyen d'Arles, Decius Antonius, fils de Decius Terentius.

Trouvé dans la nécropole gallo-romaine de Vichy.



Certificat d'origine des eaux puisées à la Source de la Marquise à Vals au début du XVIII[e] siècle
(*Collection de la Société des Eaux de Vals*)

Vase à infusion provenant de Vichy.

Reproduction photographique d'un vase en terre très curieux, de l'époque gallo-romaine, trouvé à Vichy.

Plaque funéraire du moyen âge, trouvée en 1880 dans le cimetière de Vichy, qui existait autour de l'église du Moûtier établi par les Bénédictins de Saint-Alyre, sur l'emplacement même de l'établissement thermal gallo-romain.

Autre plaque funéraire du moyen âge trouvée à la même époque et au même lieu

Les bains de Vichy en 1569.

Reproductions photographiques tirées d'une copie du manuscrit de Nicolas, de Nicolay, (générale description du pays et duché du Bourbonnais, 1569) qui se trouve à la bibliothèque Mazarine.

Le logis du Roy en 1636.

Reconstitution du premier établissement thermal de Vichy, d'après la description qu'en a fait, en 1636, Claude Mareschal, docteur en médecine, de la Faculté de Montpellier, dans son livre : Physiologie des Eaux minérales de Vichy, en Bourbonnais.

La maison du Roy, en 1730 (second établissement thermal de Vichy).

Reproduction photographique d'une gravure qui se trouve dans la seconde édition du Traité des eaux minérales, bains et douches de Vichy, de Jacques François Chomel, qui fut imprimé à Clermont, en 1738.

L'Etablissement thermal de Mesdames de France, ou de Janson (architecte), 1787. Gravure de 1816, de Jazet, prise le jour de l'arrivée à Vichy de Mme la duchesse d'Angoulême.

L'Etablissement thermal en 1836. Gravure de Lecoq.

L'Etablissement thermal de Vichy en 1839. Gravure de Lehnert.

L'Etablissement thermal de Vichy en 1842. Gravure de Auguste Berget.

L'Etablissement thermal de Vichy en 1846. Gravure de Berthet.

Parc et Etablissement thermal de Vichy en 1855.

L'Etablissement thermal de Vichy en 1861. Gravure de Clerget.

L'Etablissement thermal de Vichy en 1863. Gravure d'après un dessin de Clerget.

L'Etablissement thermal de Vichy en 1867. Gravure d'après un dessin de H. Clerget.

L'Etablissement thermal de 2e classe (Badger architecte), gravure d'après un dessin de H. Clerget.

Les bains de l'hôpital en 1839. Gravure de Lehnert.

La source des Célestins en 1816. Gravure de Bizemont.

La Fontaine des Célestins en 1827. Gravure de Lemoine.

Vue générale de Vichy et de la source des Célestins en 1836. Dessin de Lecoq.

La source des Célestins en 1839. Dessin de Lehnert.

Fontaine des Célestins en 1842. Gravure de A. Borget.

La source des Célestins en 1846. Gravure de Berthet.

La source des Célestins en 1854. Gravure de Boué.

La source des Célestins en 1858. D'après un dessin de H. Clerget.

Les nouveaux Célestins en 1859 (source de la Grotte). Dessin de H. Clerget.

La source des Célestins en 1860. Dessin de H. Clerget.

La source des Célestins en 1864. Gravure de Boué.

Fontaine de la Grande-Grille et du puits Chomel en 1816. Lithographie d'après un dessin du comte A. de Bizemont.

La source de la Grande-Grille en 1842. Lithographie d'après un dessin de A. Borget.

La source de la Grande-Grille et du puits Chomel en 1850. Lithographie d'après un dessin de Ch. Boué.

La source de la Grande-Grille en 1856. Lithographie d'après un dessin de Ch. Boué.

La source de la Grande-Grille en 1858. Lithographie d'après un dessin de H. Clerget.

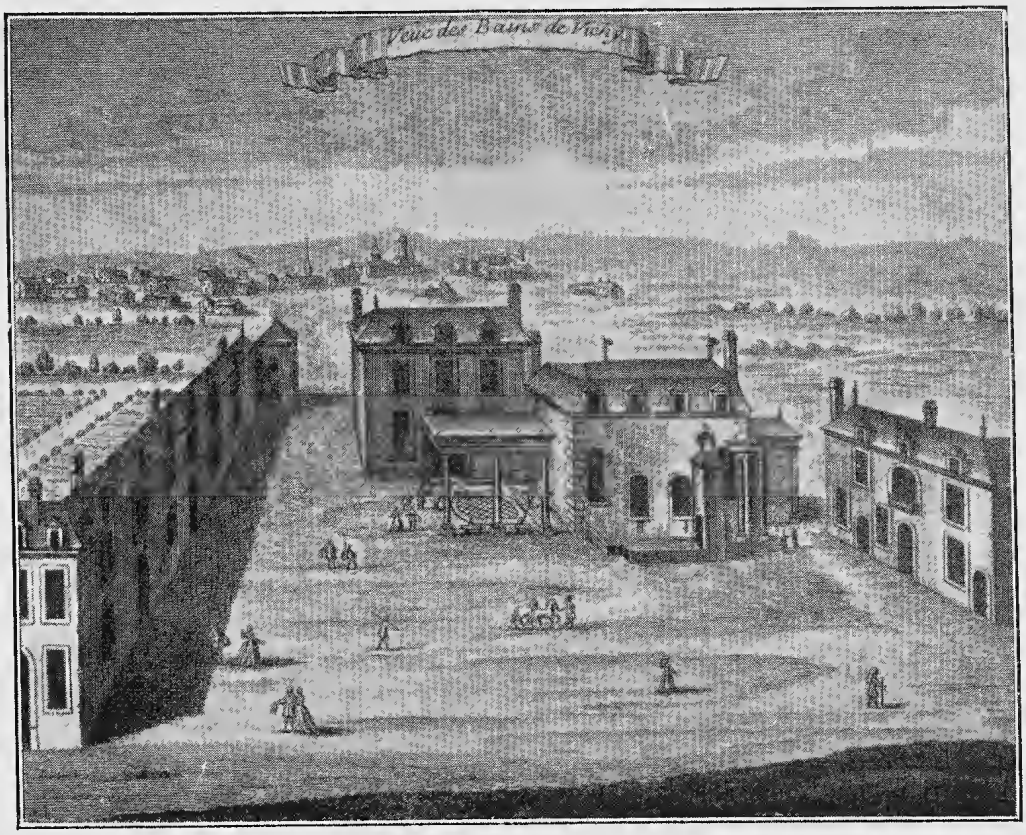
La source de la Grande-Grille en 1890. Dessin à l'encre d'après nature de Gelly.

Le puits Chomel en 1865. Reproduction d'une photographie de l'époque.

Fontaine de l'Hôpital en 1818. Lithographie d'après un dessin du comte A. de Bizencourt.

La Fontaine de l'Hôpital en 1824. Lithographie d'après un dessin de Lemoine.

La Fontaine de l'Hôpital en 1828. Lithographie d'après un dessin de Lemoine.



Vue des Bains de Vichy au XVIIe siècle
(Collection de M. Mallat.)

La source de l'Hôpital en 1836. Lithographie d'après un dessin de H. Lecoq.

La source de l'Hôpital en 1842. Lithographie d'après un dessin de A. Berget.

La source de l'Hôpital en 1858. Lithographie d'après un dessin de J. Simon.

La source de l'Hôpital en 1855. Lithographie d'après un dessin de Ch. Boué.

La Fontaine de l'Hôpital en 1861. Lithographie d'après un dessin de Raffet.

La source de l'Hôpital en 1863. Lithographie d'après un dessin de H. Clerget.

La Fontaine de l'Hôpital en 1865. Photographie de l'époque.

La source Lucas en 1816. Lithographie d'après un dessin du comte A. de Bizemont.

(*Collection de M. A. Mallat.*)

ESTAMPES SUR DIVERSES VILLES D'EAUX FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

Aix-les-Bains

Vue prise de la Roche-du-Roi. Gravure de Outhwaite, vers 1830.
Vue gravée par E. Wormser, vers 1860.
Caricature de Bertall, vers 1860.

Allevard

Vue de l'Etablissement. Lithographie Philisdor, vers 1850.

Amélie-les-Bains

Etablissement thermal, Lithographie de Aubrun, vers 1860.

Arles

Source thermale des Bains d'Arles. Gravure par Schrœder.

Bagnères-de-Bigorre

Vue des Thermes. Lithographie de Quinsac, vers 1825.
Etablissement thermal. Lithographie de Aubrun, vers 1865.

Bagnères-de-Luchon

Vue générale gravée par E. Wormser, vers 1840.
Etablissement des Bains du Salut. Lithographie de Gorse, vers 1860.

Balaruc

Vue gravée par Schrœder, vers 1840.

Barèges

Vue générale. Gravure fin XVIII^e^ avant lettre.

Bellevue

Etablissement hydrothérapique. Gravure par E. Wormser, vers 1840.
Etablissement hydrothérapique. Lithographie de Aubrun vers 1865.

Bourbonne-les-Bains

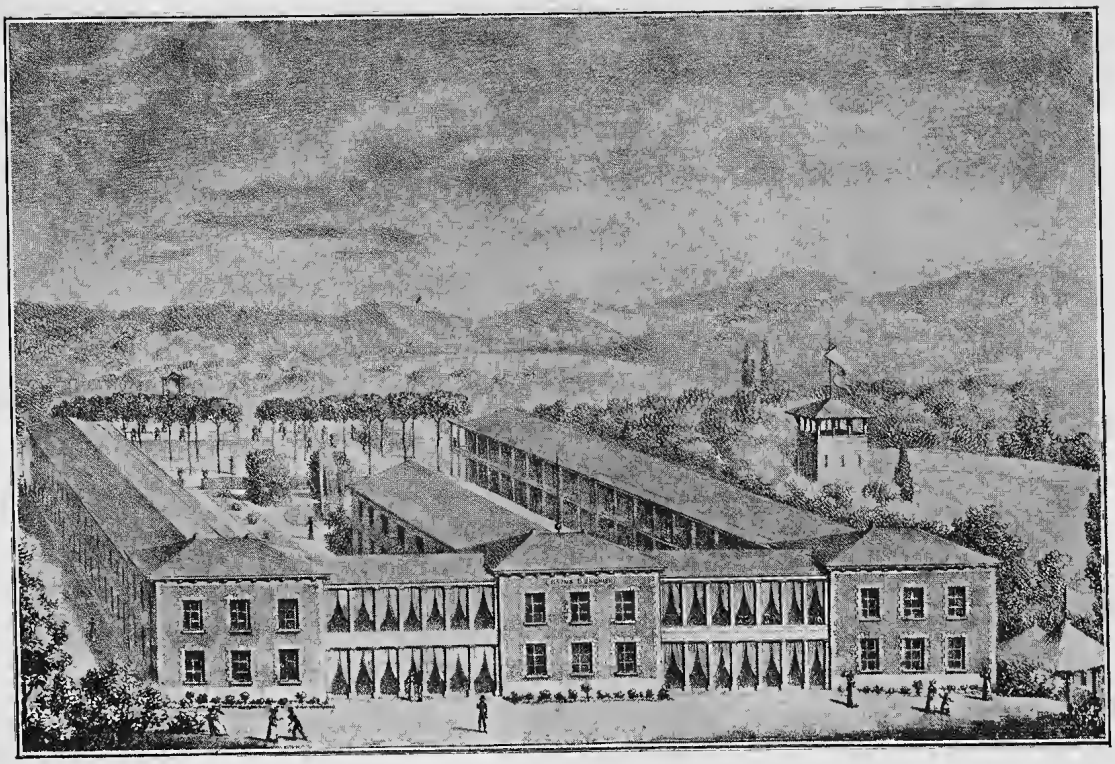
Hôpital militaire, Bain des officiers, vers 1850.
Hôpital militaire, Cour des Bains, vers 1850.

Campagne

Vue gravée par E. Wormser, vers 1840.

Castera-Verduzan

Vue gravée par E. Wormser, vers 1840.



L'Établissement thermal d'Enghien au début du XIXe siècle
(Collection de l'Établissement thermal d'Enghien.)

Cauterets

Vue prise du Mamelon vert. Lithographie de Lalanne, vers 1850.
Vue générale. Leipzig 1860.

Cransac

Vue gravée par E. Wormser, vers 1840.

Digne

Bains de Digne. Gravée par Dousseau et Chamoin, vers 1820.

DIVONNE

Vue du Parc des Bains et de ses sources.

EAUX BONNES

Gravure aquatinte anonyme, vers 1810.
Les Eaux-Bonnes. Gravure par Nyon Jne.
Vue de la Chapelle et de l'Etablissement. Gravure par Buzelot.

EAUX CHAUDES

Vue. Lithographie de Abadie vers 1840.

ENGHIEN

Vue générale de l'Établissement. Gravure par E. Wormser vers 1840.
Vue gravée anonyme vers 1830.

EUZET-LES-BAINS

Vue prise du Mont-des-Eaux. Lithographie de Alegre.

GRÉOULX

Vue de l'Établissement. Gravure par E. Wormser vers 1840.

LA CAILLE

Vue générale des Bains et du Pont suspendu. Lithographie de Ledoux vers 1830.

LUXEUIL

Vue générale des Bains. Lithographie de Gay vers 1820.
Établissement des Bains. Gravure de Garnier vers 1865.

MONT-DORE

Vue de la vallée et du monument thermal. Lithographie de C. Motte vers 1835.

OSSAT

Thermes d'Ossat près Tarascon. Gravure par Skelton fils vers 1840.

PIERREFONDS

Vue. Gravure par Willmann vers 1840.

PLOMBIÈRES

Fac-simile à la plume d'un bois de 1553.

POUGUES

Vue. Gravure par E. Wormser vers 1840.

SAINT-GERVAIS

Vue de l'Établissement des Bains. Lithographie de Walter vers 1860.

SAINT-HONORÉ

Vue. Gravure par E. Wormser vers 1840.

Saint-Sauveur

Vue. Gravure anonyme vers 1835.

Salins

Vue. Lithographie de Ducoudray vers 1850.

Uriage

Établissement des Eaux. Lithographie de A. Debelle vers 1830.
Vue. Gravure par E. Wormser vers 1840.

Vernet-les-Bains

Vue d'une partie de l'Établissement thermal des Commandants. Gravure de Traversier vers 1840.



Plombières, en 1701, d'après une aquarelle de A.-F. Jacquot
(Extrait de « Plombières ancien et moderne », de Parisot.)

Vic

Vue gravée par E. Wormser, vers 1840.

Vichy

Vue générale de l'Établissement. Gravure par Lemaître, 1869.
Le Casino. Gravure par Lemaître, 1869.

Abano

Les Bains d'Abano. 2 vignettes, gravure anonyme du XVIII^e siècle. Épreuves inversées.

Aix-la-Chapelle

Vue de la Fontaine chaude et de la Place. Gravure anonyme du XVII^e siècle.
Fontaine Elise. Gravure par Heinrigs vers 1840.

Bade (Allemagne)

Source principale. Lithographie de F. Sorrieu vers 1850.

Bade (Suisse)

Badense oppidum vulgo Oben Badenn. Vue cavalière avec emplacement des Bains. Gravure du XVI^e siècle.
Vue de la Fontaine bouillante de Borset. Gravure du XVII^e siècle.

Carlsbad

Die Colonnaden des Sprudels. Der Sprudel. Gravure par Poppel vers 1840.

Graffenberg

Façade de l'Établissement. Lithographie de Arnout vers 1830.

La Weid (Zurich)

Auberge et Bains. Gravure couleurs par Fuessli vers 1850.

Liebenstein

Vue. Gravure par de Saint-Genys vers 1840.

Louèche

Des Bains de Leuck. Bois extrait de la Cosmographie de Münster 1555.
Leuker-Baad. Aquatinte couleur anonyme fin XVIII^e siècle.
Vue des Bains de Leuk-en-Vallais. Gravure de Wachsmuht, 1764.
Intérieur des Bains de Louèche. Lithographie de Kellner, vers 1820.
Vue intérieure du Bain neuf. Lithographie anonyme vers 1840.

Munster

Les Salines. Gravure de Foltz, vers 1840.

Niederbronn

Vue d'une des Maisons.... Gravure, par C.-F., vers 1840.

Pfeffers

Wahre Contrafactur des Wunderlichen Bads. Gravure de M. Merian, XVIIIe siècle.

Vue du Bain du côté de la rivière de Tammin. Gravure de Wachsmuth, 1764.

Vue des Canaux... Vue de la Source... 2 Gravures anonymes XVIIIe siècle.

Vue du Bain comme on le voit en delà de la Tamine. Gravure anonyme XVIIIe siècle.

Bains de Pfeffers. Lithographie de Champin, vers 1850.

Gorge de la Tamina. Bois moderne.

Rippoldsau

Bains. Lithographie de E. Kaufmann, vers 1860.

Salso

Grotta delle aque ferruginose. Lithographie de Corsini.

Schinznach

1re et 2e vue des Bains. Gravure par Née 1784.

Spa

Vue de la Place et de la Fontaine minérale du Pouhon. Gravure de Le Loup, 1762. Vue gravée par E. Wormser, vers 1840.

Wilabad Gastein

Vue. Lithographie de Hofelich, vers 1830.

Naples

Vues des thermes de la baie de Naples.

Carte de la partie Sud de la baie, extraite d'un ouvrage de Carlo Celano, 1692.

Spectatoribus Philip. Gallaeus.. vue des sources sulfureuses 1587.

La Grotte du Chien, 2 gravures anonymes inversées XVIIe siècle de Goelard.

Le Lac d'Agnano, fig. 568. Gravure anonyme XVIIe siècle.

Solfatara, fig. 573. Gravure anonyme XVIIe siècle.

Bains ou Etuves dites Tritoli, 2 gravures anonymes inversées XVIIIe siècle.

Bains ou Etuves de Tritoli ou Bains de Néron. Gravure de Carl Guttenberg, d'après Robert XVIIIe siècle.

(*Collection de M. Paul Flobert.*)

PIÈCES DIVERSES

Les malades et les médecins : hydropathie. 4 lithographies de C. Jacques.

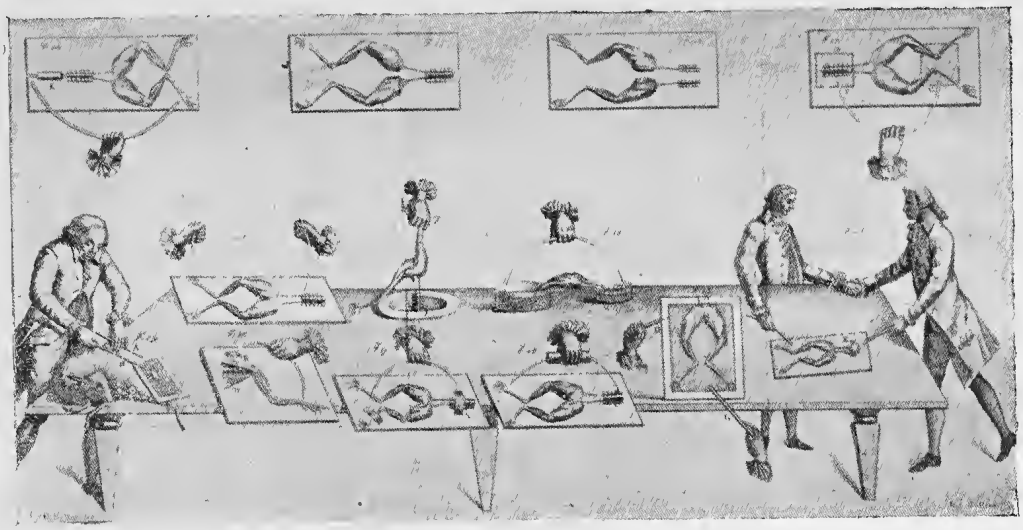
(*Collection de M. Hartmann.*)

RADIOGRAPHIES

1° Première plaque sensible impressionnée en France par les rayons Rœntgen.

Le mémoire de Rœntgen, publié fin décembre 1895, très sommairement et infidèlement analysé par la grande presse, avait laissé le monde scientifique fort sceptique. Dans les premiers jours de janvier 1896, Oudin et Barthélemy obtinrent sur une plaque photographique enveloppée de papier noir et enfermée dans une boîte en carton, placée sous un tube de Crookes, une tache qui leur montra que des rayons traversaient le papier, et qu'il fallait prendre au sérieux les on-dit de la presse politique.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)



Expériences de Galvani sur les grenouilles (Extrait des œuvres de Galvani).
(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

2° Radiographie d'une pince placée sur une plaque photographique entourée de papier noir, faite par M. Oudin dans les premiers jours de janvier 1896. — 25 minutes de pose.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

3° Deux Radiographies d'une main faites dans la nuit du 20 janvier 1896, par M. Oudin, et présentées par M. Poincaré, le 21 janvier, à l'Académie des Sciences.

Ces deux clichés informes, où on commence à peine à entrevoir les phalanges, provoquèrent l'enthousiasme de l'Institut. La durée de la pose a été d'une heure et demie pour chacune.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

4° Radiographie faite par M. Oudin et présentée par M. Lannelongue, le 28 janvier 1896 à l'Institut.

La pose a été de 1 h. 30. M. Lannelongue crut voir dans cette plaque une tache répondant à une tuberculose osseuse.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

5° Radiographie d'une perche faite par M. Oudin et présentée à l'Institut, le 28 janvier 1896.

Les rayons étaient si peu pénétrants qu'on ne voyait, après une heure de pose, le squelette qu'à l'extrémité caudale dont les écailles avaient été grattées.

(*Appartient à M le Dr Oudin.*)

6° Main radiographiée, par M. Oudin et présentée, le 29 janvier 1896, à l'Académie de médecine, (2 heures de pose).

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

7° Main radiographiée, par M. Oudin, présentée le 4 février 1896, à l'Institut.

Le temps de pose fut de 1 h. 1/2. — Le cliché est meilleur que le précédent, car le vide des ampoules, très insuffisant au début, s'améliorait par leur fonctionnement.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

8° Fœtus de 5 mois radiographié, par M. Oudin, et présentée, le 5 février 1896, à l'Académie de médecine.

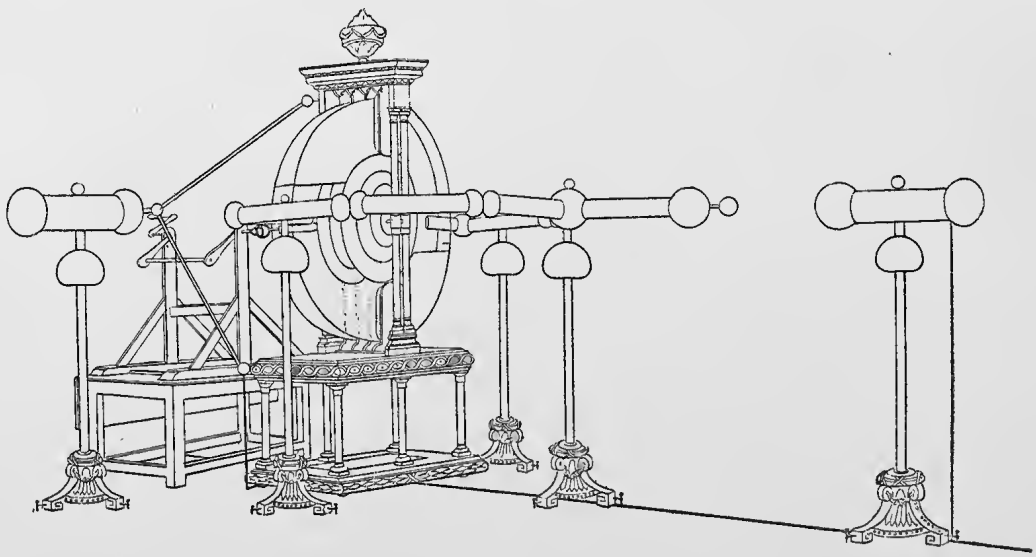
(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

9° Main radiographiée, par M. Oudin, et présentée, le 5 février 1896, à l'Académie de médecine.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)

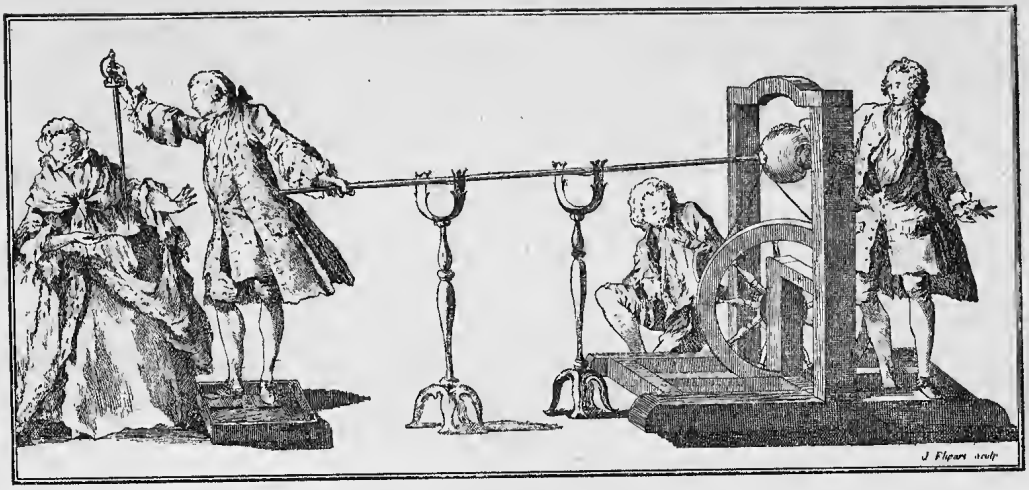
10° Première radiographie d'un corps étranger (projectile) faite, le 10 mars, par M. Oudin, 1 heure de pose.

(*Appartient à M. le Dr Oudin.*)



Schema de la Machine électrique du Museum de Teyler, à Haarlem, construite sur les indications de Van Marum en 1784. (Extrait du livre de Van Marum, 1785.)

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)



Inflammation de l'esprit de vin par une étincelle électrique. (Expériences et observations de Watson, 1748.)
(*Collection de M. E. Sartiaux*)

LIVRES

LIVRES SUR L'ÉLECTRICITÉ

1. — Opusculum perpetua memoria dignissimum, de natura magnetis et ejus effectibus : De motu continuo; Demonstratio proportionis localium contra Aristotelem et alios Philosophos; De motu alio celerrimo hactenus incognito. Authore Joanne Taisnerio Hannonio, itriusque Juris Doctore, Poëta Lauréato Musico et rectore Sacelli Musices Reverend Coloniensis Archiepiscopi, etc. — *Coloniæ, apud Joannem Birckmann.* Anno M.D.L. XII (1562), 1 volume.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et Télégraphes.*)

2. — De magnete, magneticisque corporibus, et de magno magnete tellure; Physiologia nova, plurimis et argumentis et experimentis demonstrata, Guilielmi Gilberti Colcestrensis, medici Londinensis. — *Londini Excudebat Petrus Short.* Anno M.D.C. (1600) 1 volume.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et Télégraphes.*)

3. — Philosophia Magnetica in qua magnetis natura penitus explicatur et omnium quæ hoc lapide cernuntur, causæ propriæ afferuntur : Nova etiam praxis construitur quæ propriam Poli elevationem, cum suo meridiano, ubique demonstrat, multa quoque dicuntur de Electricis, et aliis attractionibus, et eorum causis. (Additis figuris variis, tam acneis quam ilgno incisis. Auctore Nicolao Cabeo Ferrariensi (Societa Jesu). — *Pres-*

tant Coloniæ apud Joannem Kinckium ad intersigne Monocerotis. Anno M D.C. XXIX (1629), 1 volume avec figures.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et des Télégraphes.*)

4. — De arte magnetica opus tripartitum, Athanasii, Kircheri, Societatis Jesu Magnes, S. I. V. E. Editio tertia. — *Romæ, Sumptibus Blasij Diversini et Zonobij Maschi Bibliopolarum*, 1654. 1 volume.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et des Télégraphes.*)



N. le Sueur Invenit R. Brunet fecit

La première étincelle électrique tirée du corps humain en 1745.
Expériences et observations de Watson (1748)
(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

5. — Experimenta Nova (ut vocantur) Magdeburgica de Vacuo Spatio, par Otto de Guericke. — *Amstelodami, apud Joannem Janssonium à Waesberge.* Anno. 1672, 1 volume.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et des Télégraphes.*)

6. — Description de l'Aimant qui s'est formé à la pointe du clocher neuf de Notre-Dame de Chartres, avec plusieurs expériences très curieuses sur l'aimant et sur d'autres matières de physique, par M.L.L. de Vallemont, Prêtre et Docteur en Théologie. — *Paris chez Laurent d'Houry, au Saint-Esprit, rue Saint-Jacques*, 1692, 1 volume.

(*Collection de M. Massiot.*)

7. — Essai sur l'électricité des corps, par l'abbé Nollet, de l'Académie Royale des Sciences. — *Paris, chez les frères Guérin, rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, à Saint-Thomas-d'Aquin* (1746), 1 volume avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

8. — Expériences sur l'électricité, avec quelques conjectures sur la cause de ses effets, par Jallabert, professeur en philosophie expérimentale et en mathématiques. — *Paris, chez Durand, rue Saint-Jacques, au Griffon* (1749), 1 volume avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

9. — Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques et sur les effets nuisibles ou avantageux qu'on peut en attendre, par l'abbé Nollet, de l'Académie Royale des Sciences, etc. — *Paris, chez les frères Guérin, rue Saint-Jacques, à Saint-Thomas-d'Aquin* (1749), 1 volume avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)



Frontispice du traité de l'aimant par M. Dalencé (1687).
(*Collection de M. E. Santiaux.*)

10. — Essai de physique, avec une description de nouvelles sortes de machines pneumatiques et un recueil d'expériences, par Pierre Van Musschenbrock, professeur de philosophie et de mathématiques à Utrecht; traduit du hollandais par M. Pierre Massuet, docteur en médecine. — *Leyden, chez Samuel Luchtmans, imprimeur de l'Université* (1751). 2 volumes avec planches.

(*Collection de M. Janet*)

11. — Traité de la cause et des phénomènes de l'électricité, par Boullanger (1751), 1 volume.

(*Collection du Dr Larat.*)

12. — Expériences et observations sur l'électricité faites à Philadelphie, en Amérique, par Benjamin Franklin et communiquées dans plusieurs lettres à M. P. Collinson, de la Société royale de Londres (traduites de l'anglais). — *Paris, chez Durand, rue Saint-Jacques (au Griffon Édition originale)* (1752), 1 volume avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

13. — HISTOIRE GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE DE L'ÉLECTRICITÉ, ou ce qu'en ont dit de curieux et d'amusant, d'utile et d'intéressant, de réjouissant et de

CATALOGUE

De différentes Pièces de Physique sur l'Électricité et sur les Airs, d'après les Élémens de MM. l'Abbé NOLLET *et* SIGAUD DE LAFOND, *etc, qui se fabriquent chez HÆRING, Ingénieur en Instrumens de Physique et d'Optique, Palais du Tribunat, n.° 63, entre le café de Foi et le théatre de M.lle Montansier, à Paris.*

Appareils pour l'Électricité dans le vide.

	liv.
UN grand Tube de cristal, de quatre pieds environ, faisant passer une étincelle électrique qui s'épanouit et se développe sous la forme d'une lame de feu ; ce Tube sert encore pour la chute des corps graves dans le vide.	24
Un gros Œuf de cristal, dans lequel se développe le feu électrique sous la forme d'un cône lumineux.	21
Une Aurore boréale de huit pouces environ de diamètre.	18
Un Récipient à matras lumineux dans le vide.	10
Un Tube vide d'air pour l'électricité, *dit* Tube phosphorique.	6
Un Récipient à boîte à cuir, d'où l'on tire les expériences suivantes, une Pince pour faire le vide d'un œuf dans l'intérieur du Récipient; un Cercle lumineux ; une Boule; deux Platines de cuivre ; une Étoile et un petit Pied, avec sa pointe nébuleuse.	40
Une Machine pneumatique à deux corps de pompes en cuivre, platine de dix pouces, avec une éprouvette établie dessus, double manivelle. . . .	300
Une Machine pneumatique de même grandeur, mais dont les corps de pompes sont en crystal et montés sur sa table.	360
Une autre à corps de pompes en cuivre, platine de huit pouces, sans table.	220
Une *dite* platine de six pouces et demi.	160
Les Hémisphères de Magdebourg, de quatre pouces.	24
Idem, de trois pouces.	18
Une Balance dans le vide, avec son récipient.	30
Un Récipient à timbre pour l'expérience du son dans le vide.	24
Carillon à Rouage pour la même expérience.	50
Les deux Plans de glaces de Magdebourg, dans leurs montures. . . .	24
Une petite Fontaine à jet d'eau dans le vide, avec un long récipient. .	24
Une Boîte pour le gonflement de la vessie dans le vide.	8
Une Casse-Vessie en cristal.	4
Un Moulinet en cuivre et son récipient pour la rentrée de l'air.	15
Une Machine à comprimer l'air à deux corps de pompes et engrainage, tel que la Machine pneumatique, établie sur sa table.	360
Une Fontaine de compression à jet d'eau avec sa pompe.	100
Une *dite* plus petite, en cuivre poli.	48
Un Fusil à vent et sa pompe.	120
Tous les Récipiens en cristal non-garnis coûtent 2 liv. 10 s. la livre pesant.	2 10

Machines et Appareils d'Électricité dans l'Atmosphère.

Une Machine électrique de 36 pouces de glace, à deux conducteurs sur sa table, avec un tabouret isolé, et pistolet de Volta, en forme de vase au-dessus.	800
Une autre de même forme, mais de 32 pouces de glace, aussi avec tabouret, et vase sur le chapiteau.	600

Fragment d'un Catalogue d'Instruments de Physique en 1790.
(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

badin, quelques physiciens de l'Europe, par l'abbé Alfred Mangin. — *Paris, chez Rollin, quai des Augustins, à Saint-Athanase et au Palmier* (1752), 3 volumes avec planches.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'État des Postes et des Télégraphes.*)

14. — Les entretiens physiques d'Ariste et d'Eudoxe ou Physique nouvelle en dialogues qui renferme précisément ce qui s'est découvert de plus curieux et de plus utile dans la nature, par le Père Regnault, de la Compagnie de Jésus. — *Paris, chez Durand, rue du Foin*, 1755, 5 volumes avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux*)



DE ROMAS (Jacques) (1713-1776, d'après une peinture du Musée d'Agen).
(*Collection de M. E. Sartiaux*)

15. — Testamen therolæ electricitatis et Magnetismi. Accedunt Dissertationes duæ quarum prior, phænomenon quoddam electricum, altera magneticum, explicat. Auctore F. U. T. Æpino. — *Petropole, Typis academiæ scientiarum*, MDCC LIX. (1759), 1 volume avec planches.

(*Collection de M. Mascart*)

16. — Dictionnaire de Physique, dédié à Mgr le duc de Berry, par le Père Aimé-Henri Pauhau, prêtre de la Compagnie de Jésus, professeur de physique au collège d'Avignon. — *Avignon, chez Louis Chambeau, imprimeur-libraire près les RR. PP. Jésuites.* 1761, 3 volumes avec planches.

(*Collection de M. Janet*)

17. — Histoire de l'électricité, avec des notes critiques (traduites de l'Anglais), par Priestley (Joseph). — *Paris, chez Hermant le fils, rue des Fossés de M. le Prince.* 1771, 3 volumes avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

18. — Œuvres de M. Franklin, docteur es-lois, membre de l'Académie Royale des Sciences de Paris, etc., traduites de l'Anglais sur la quatrième édition, par M. Barbeu-Dubourg. — *Paris, chez Guillau l'aîné, libraire, rue Christine, au Magasin littéraire,* 1773, 1 volume avec figures en taille-douce.

(*Collection de M. Picou.*)

19. — Guérison de la paralysie par l'électricité, etc,... par l'abbé Sans. — *Paris, chez Cailleau,* 1772, 1 vol. in-12.

(*Collection du Dr Ledoux-Lebard.*)

20. — Suite de la guérison de la paralysie par l'électricité, d'après la méthode de M. l'abbé Sans, professeur de physique expérimentale à Perpignan, par M. Marigues, maître en chirurgie, à Montfort-l'Amaury. — *Paris, chez Cailleau,* 1773, 1 vol. in-12.

(*Collection du Dr Ledoux-Lebard.*)

21. — Lettres sur l'électricité dans lesquelles : 1° l'on examine les dernières découvertes qui ont été faites sur cette matière et les conséquences qu'on peut en tirer, et 2° on soutient le principe des effluences et affluences simultanées contre la doctrine de M. Franklin et contre les nouvelles prétentions de ses partisans, par l'abbé Nollet de l'Académie Royale des Sciences. *Paris, chez H. L. Guérin et L. F. De Latour, rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, à Saint-Thomas d'Aquin.* 1774-1777, 3 volumes.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

22. — Leçons de physique expérimentale, par M. l'abbé Nollet, de l'Académie royale des Sciences. — *Paris, chez Durand neveu, libraire, rue Saint-Jacques, A la Sagesse.* 1767, 6 volumes avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

23. — Précis de l'électricité ou extrait expérimental et théorique des phénomènes électriques, par l'abbé Jacquet, chanoine de Saint-J. V. — *Vienne, chez Jean Thom de Frattenren.* 1775. 1 volume avec planches.

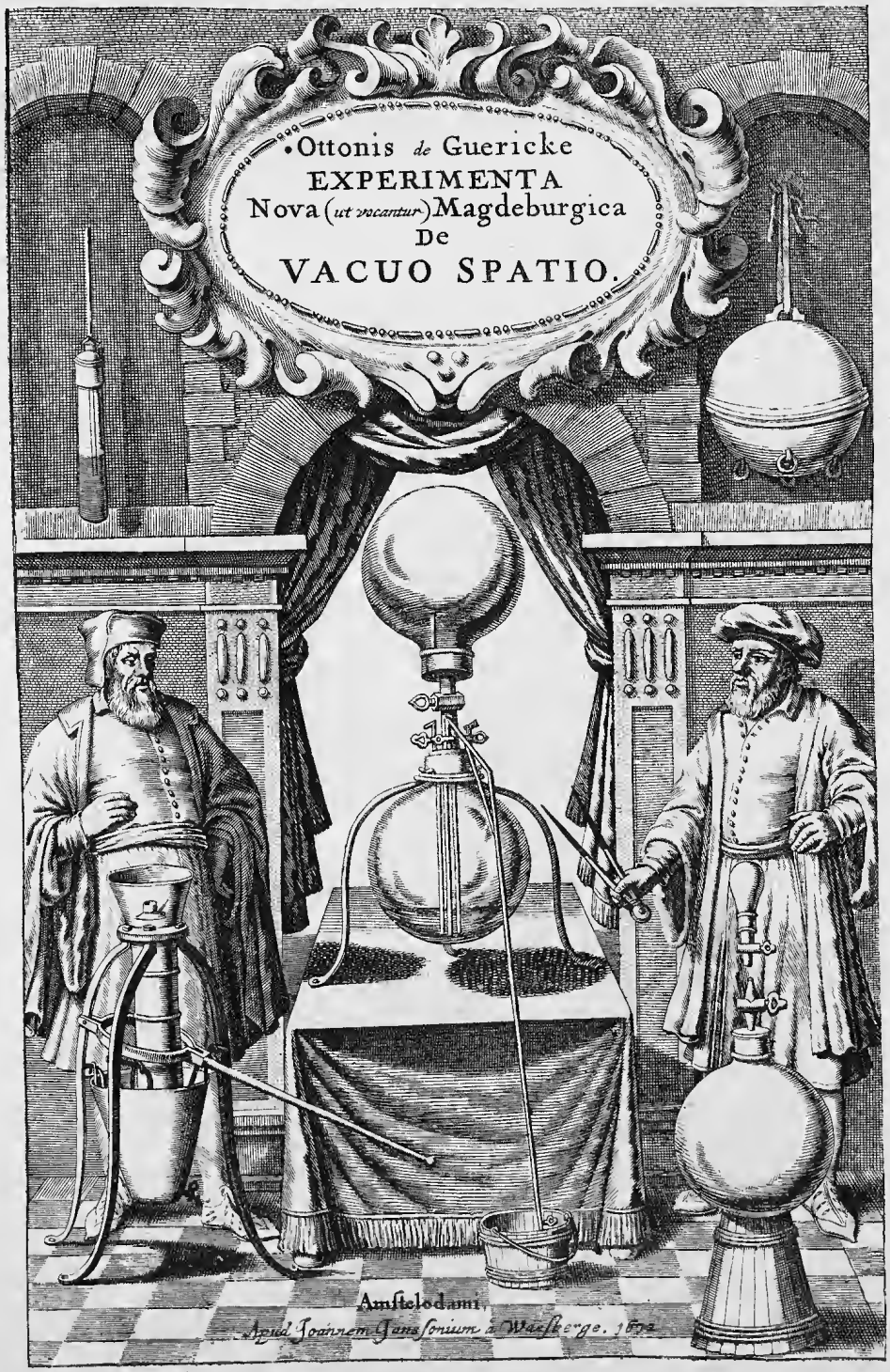
(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

24. — Description et usage d'un cabinet de physique expérimentale, par M. Sigaud de la Fond, ancien professeur de mathématiques de la Société royale des Sciences de Montpellier, etc. *Paris, chez P.-Fr. Gueffier, libraire-imprimeur, au bas de la rue de la Harpe.* 1775, 2 volumes avec planches.

(*Collection de M. Lainnet.*)

25. — De Nova Methodo naturam ac motum fluidi electrici investigandi commentatio prior, Auctore Georgie Christophoro Lichtenberg. — *Gottingæ apud Joann Christian Dieterich.* 1778, Brochures avec planches.

(*Collection de M. Mascart.*)



Frontispice d'un ouvrage d'Otto de Guéricke (1672).
(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

26. — Mémoires sur les Conducteurs pour préserver les édifices de la foudre, par l'abbé Joseph Toaldo ; traduits de l'italien, par Barbier de Tinan, de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. — *Strasbourg, de l'imprimerie de J-H. Heitz, imprimeur de l'Université.* 1779, 1 volume avec planches.

(*Collection de M. Bourdin.*)

27. — Principes d'électricité contenant plusieurs théorèmes appuyés par des expériences nouvelles, avec une analyse des avantages supérieurs des conducteurs élevés et pointus, par Milord Mahon, de la Société Royale de Londres, traduits de l'anglais par l'abbé N..... (Nollet) de la même Société, etc. — *Bruxelles, chez Emmanuel Flou; imprimeur libraire, près de la Monnoie.* 1781, 1 volume avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

28. — Mémoire sur l'électricité médicale et histoire du traitement de vingt malades traités et la plupart guéris par l'électricité par M. Mazars de Cazèles, docteur de l'Université de médecine de Montpellier, *à Paris chez Méquignon, l'aîné, libraire rue des Cordeliers.* 1780, 1 volume.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

29. — Suite d'observations sur les effets de l'électricité appliquée aux malades par M. Mazars de Cazèles, docteur de l'Université de médecine de Montpellier, etc., *à Toulouse imprimeur Desclassan, maître ès-Arts,* près la place Royale, 1782.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

30. — Œuvres de Marat : Recherches physiques sur l'électricité; par Marat, docteur en médecine et médecin des gardes du corps de Mgr le Comte d'Artois. — *Paris, de l'Imprimerie Clausier, rue de la Sorbonne.* 1782, 1 volume avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

31. — Les cures par l'électricité. Une iniative vosgienne à Saint-Dié, à la fin du dix-huitième siècle. 1782-1787. — Brochure extraite du *Bulletin de la Société Philomatique vosgienne.* 1887-1888. — *Saint-Dié, chez L. Humbert.*

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

32. — Mémoire sur les différentes manières d'administrer l'électricité et observations sur les effets qu'elles ont produits; par Mauduyt. — *Paris, de l'Imprimerie royale.* 1784, 1 volume avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

33. — Mémoires sur l'électricité médicale, couronné le 6 août 1783 par l'Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen; par Marat (Jean). — *Paris, chez N. T. Méquignon, rue des Cordeliers, près Saint-Côme.* 1783, 1 volume.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

34. — Description de la machine électrique négative et positive de M. Nairne, avec les détails de ses applications à la physique et principalement à la médecine, traduit de l'anglais par Caullet de Veaumorel, médecin de la maison de Monsieur. — *Paris, chez P. Fr. Didot le jeune, libraire, quai des Grands-Augustins.* 1784, 1 volume avec planches.

(*Collection de M. Bourdin.*)

35. — Recueil de mémoires sur l'analogie de l'électricité et du magnétisme, couronnés et publiés par l'Académie de Bavière; traduits du latin et de l'allemand, augmentés de notes et de quelques dissertations nouvelles; par Van Swinden (J. H) correspondant des Académies royales de Paris et de Turin, professeur de philosophie dans l'Université de Franeker (Pays-Bas). — *La Haye, chez les libraires associés.* 1784, 3 volumes in-8° avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)



Expérience sur la transmission de l'électricité à travers des corps vivants et inertes.
(Expériences et observations de l'électricité par G. Watson en 1748)
(*Collection de M. E. Sartiaux*)

36. — Mémoires sur l'électricité et le magnétisme. Extraits des mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris, publiés dans les années 1785 à 1789, par Coulomb, officier du génie, membre de l'Institut. — *Paris, chez Bachellier, libraire, 55, quai des Augustins.* 1785-1789. 1 volume avec planches.

(*Collection du Sous-Secrétariat d'Etat des Postes et des Télégraphes.*)

37. — Le spectacle du feu élémentaire ou cours d'électricité expérimentale, où l'on trouve l'explication, la cause et le mécanisme du feu dans son origine, de là dans les corps, son action sur la bougie, sur le bois

et successivement sur tous les phénomènes électriques, où l'on dévoile l'abus des pointes pour détruire le tonnerre; on y explique, en outre, la cause de la chute des corps au centre de la terre, celle de l'ascension de l'eau dans les tuyaux capillaires, etc., que le feu est le ressort, l'air, l'agent du mécanisme de l'Univers, par Rabiqueau (Ch.), avocat, ingénieur privilégié du Roi. — *Paris, chez Belin, libraire, rue Saint-Jacques, près Saint-Yves.* 1785, 1 volume avec figures en taille-douce.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

38. — Précis historique et expérimental des phénomènes électriques depuis l'origine de cette découverte jusqu'à ce jour ; par Sigaud de la Fond, professeur de physique expérimentale, etc. — *Paris, rue et Hôtel Serpente.* 1785, 1 volume avec figures.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

39. — Traité complet de l'électricité, par Tibère Cavallo, traduit de l'Anglais par l'abbé de Silvestre ; dédié à Monsieur. — *Paris, chez Guillot, libraire de Monsieur, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins.* 1785, 1 volume avec planches.

(*Collection de MM. Gilbert & C^ie.*)

40. — Description d'une très grande machine électrique placée dans le Museum de Teyler à Haarlem et des expériments faits par le moyen de cette machine, par Martinus van Marum, docteur en philosophie et en médecine (texte français et allemand). — *Haarlem, chez Jean Euschédé et fils et Jean Walré.* 1785, 2 volumes avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

41. — De l'électricité des météores. Ouvrage dans lequel on traite de l'électricité naturelle en général et des météores en particulier, contenant l'exposition et l'explication des principaux phénomènes qui ont rapport à la météorologie électrique et d'après l'observation et l'expérience; par l'abbé Bertholon, professeur de physique expérimentale des États-Généraux du Languedoc, etc. *Lyon, chez Bernuset, rue Mercière.* 1787, 2 volumes.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

42. — Expériences sur le galvanisme et en général sur l'irritation des fibres musculaires et nerveuses, par Humboldt (Frédéric-Alexandre), traduites de l'Allemand, publiées avec des additions par J.-Fr.-N. Jadelot, médecin. — *Paris, chez J.-F. Frichs, libraire, 334, rue des Mathurins,* An VII (1799), 1 volume avec planches.

(*Collection de M. Sartiaux.*)

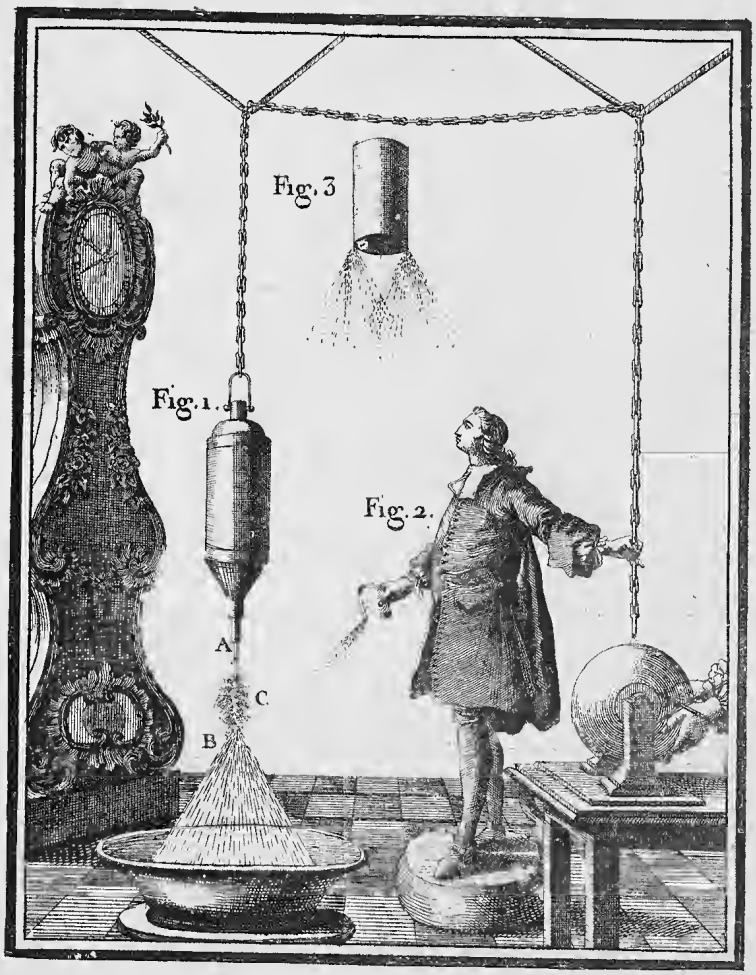
43. — Traité élémentaire ou principes de physique fondés sur les connaissances les plus certaines, tant anciennes que modernes, et confirmées par l'expérience, par Brisson (Mathurin-Jacques), membre de l'Ins-

titut, des Sciences et des Arts, professeur aux écoles centrales de France. — *Paris, chez Bossange, Masson et Besson.* An VII (1800), 3 volumes avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil*)

44. — HISTOIRE DU GALVANISME et analyse des différents ouvrages publiés sur cette découverte depuis son origine jusqu'à ce jour, par Sue (P.), aîné, professeur et bibliothécaire de l'École de Médecine de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères, etc. *Paris, chez Bernard, libraire, 31, quai des Augustins.* An X (1801-1805), 4 volumes.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)



Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques et sur les effets nuisibles ou avantageux qu'on peut en attendre, par l'abbé Nollet, 1749.
(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

45. — ESSAI THÉORIQUE ET EXPÉRIMENTAL SUR LE GALVANISME, avec une série d'expériences faites en présence des commissaires de l'Institut National de France, par Aldini (Jean), professeur de l'Université de Bologne. — *Paris, de l'Imprimerie de Fournier fils.* An XII (1804), 1 volume avec planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

46 — TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE SUR LE FLUIDE ÉLECTRO-GALVANIQUE, par De Luc (J.-A.), des Sociétés royales de Londres et de Dublin. — *Paris, chez la veuve Nyon, libraire, 2, rue du Jardinet,* An XII (1804), 2 volumes avec planches).

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

47. — MANUEL DU GALVANISME ou description et usage des divers appareils galvaniques employés jusqu'à ce jour, tant pour les recherches physiques et chimiques que pour les applications médicales, par Izarn (Joseph),

professeur de physique, etc. — *Paris, chez J.-F. Barrau, libraire, 33, quai des Augustins.* An XII (1804), 1 volume avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

48. — L'ÉLECTRICITÉ, sa cause, sa nature, sa théorie, le galvanisme, le magnétisme, par M. Limes, suivi d'un essai sur une nouvelle théorie de l'électricité réfutant le système des deux fluides vitré et résineux, par A. Vène, ancien élève de l'École Polytechnique. — *Paris, chez Levacher, libraire, 5, rue du Hurepoix* (1808), 1 volume in-12.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

49. — ÉLECTRICITÉ ANIMALE, prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystérique et de ses variétés et par les bons effets de l'électricité artificielle dans le traitement de ces maladies, par M. Pételin père, D. M., président honoraire et perpétuel de la Société de Médecine de Lyon, etc. — *A Paris, chez Brunot-Labbé, libraire, quai des Augustins, 33* (1808), 1 volume avec portrait de l'auteur,

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

50. MÉMOIRES SUR L'ÉLECTRICITÉ ET LE MAGNÉTISME; par A. Becquerel, Ed. Becquerel, Henri Becquerel. — *Paris,* (*Extraits de diverses publications scientifiques*). 1820 à 1880, 24 brochures avec gravures et planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

51. — TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PHYSIQUE; par l'abbé Haüy, chanoine honoraire de l'Eglise métropolitaine de Paris. - *Paris, chez Bachelier et Huzard, libraires pour les Sciences, rue du Jardinet-Saint-André-des-Arts.* 1821, 2 volumes avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

52. — DU GALVANISME APPLIQUÉ A LA MÉDECINE et de son efficacité dans le traitement des affections nerveuses, etc.; par La Beaune; ouvrage traduit de l'anglais par Fabré Palaprat (E-R), docteur en médecine de la Faculté de Paris. — *Paris, Sellingue, imprimeur-libraire, 14, rue des Jeûneurs.* 1828, 1 volume.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

53. — DES SOURCES DE L'ÉLECTRICITÉ et des modifications imprimées par le fluide électrique aux corps organiques et inorganiques; par Perris (François-Victor(, de Joinville (Haute-Marne). Thèse présentée à la Faculté de médecine de Paris pour le concours de l'agrégation. — *Paris, Imprimerie Hippolyte Tilliard, 88, rue de la Harpe.* 1833, brochure.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

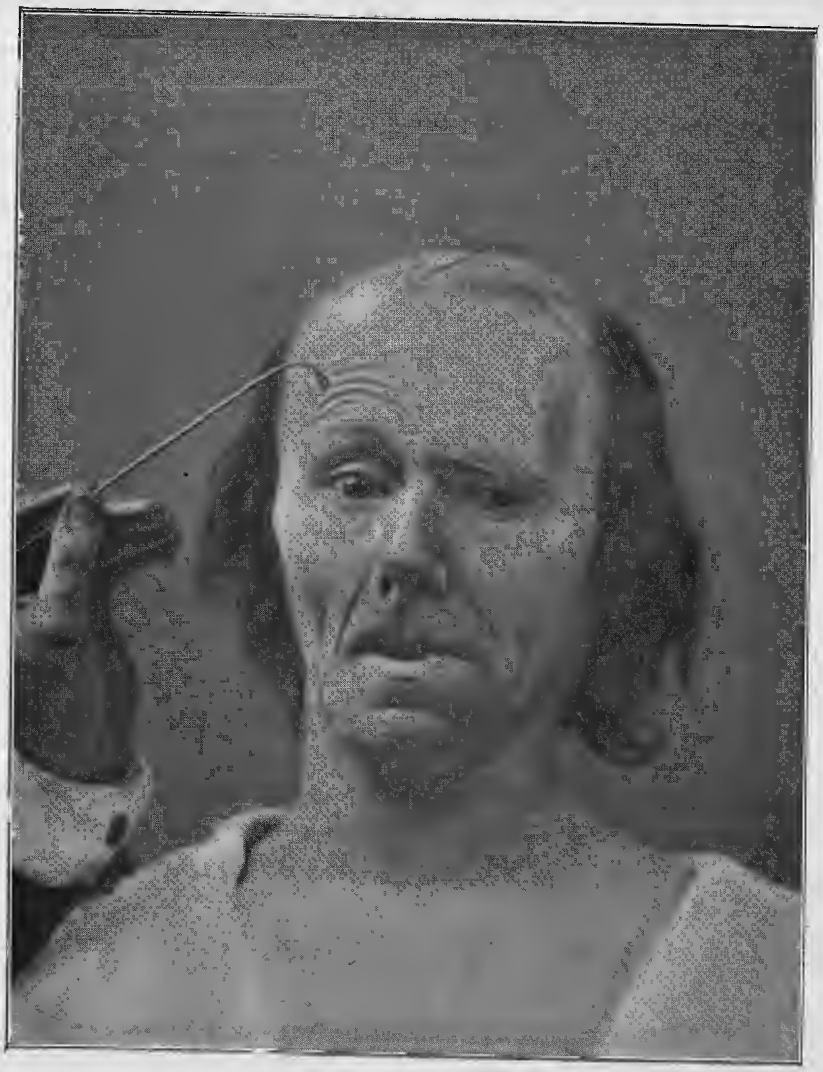
54. — ESQUISSE HISTORIQUE des principales découvertes faites dans l'électricité depuis quelques années; par De la Rive (Auguste) membre corres-

pondant de l'Académie des Sciences de Paris. — *Genève dans la Bibliothèque universelle.* 1833, 1 volume in-8°.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

55. — Étude comparée des lésions anatomiques dans l'atrophie musculaire graisseuse progressive et dans la paralysie générale. Mémoire lu à la Société médico-chirurgicale de Paris. — *Typographie Félix Malteste et C^ie^, rue des 2 Portes-Saint-Sauveur,* 1853.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)



Mécanisme de la physionomie humaine ou analyse électro-physiologique de l'expression des passions, par Duchenne de Boulogne.
(Excitation du Muscle frontal : grande attention)
(*Collection de M. B. Baillière et fils.*)

56. — Recherches électro-physiologiques, pathologiques et thérapeutiques sur le diaphragme. Mémoire présenté à l'Académie impériale des sciences et à l'Académie impériale de médecine, par le D^r^ Duchenne de Boulogne. *Typographie Félix Malteste et C^ie^, Paris,* 1853.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

57. — Exposé des applications de l'électricité, suivie d'une étude des lois des courants électriques au point de vue des applications électriques; par Du Moncel (Th). — *Paris, librairie Hachette et Cie.* 1854, 3 volumes avec figures.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

58. — Action thérapeutique de la respiration artificielle par l'électrisation des nerfs phréniques contre l'intoxication chloroformique. Note adressée à la Société médicale d'émulation de Paris par le Dr Duchenne de Boulogne, *publications de l'*Union médicale *du* 29 *et* 31 *mars* 1855.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

59. —Recherches médico-physiologiques sur l'électricité animale par J. F. Coudret un vol. *chez Just Rouvier et E. Le Bouvier.* 1857.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

60. — Traité des applications de l'électricité à la thérapeutique médicale et chirurgicale; par Becquerel (A), médecin de l'hôpital de la Pitié, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. — *Paris, chez Geisner-Baillière.* 1860, 1 volume avec figures.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

61. — Galvanothérapie ou de l'application du courant galvanique constant au traitement des maladies nerveuses et musculaires par le docteur Robert Remak, professeur extraordinaire de la Faculté de médecine à l'Université de Berlin un vol. à Paris, *chez J. B. Baillière et fils, rue Haute-feuille 19.* 1860.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

62. — Diagnostic et curabilité de la surdité et de la surdimutité nerveuses par la faradisation des muscles moteurs des osselets et de la corde du tympan, par le Dr G.-B. Duchenne de Boulogne. — *Paris, J.-B. Baillière et fils,* 1861.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

63. — Des applications médicales de la pile de Volta, précédées d'un exposé critique des différentes méthodes d'électrisation, par le Dr Helfelsheim, lauréat de l'Institut, membre de la Société de Biologie, etc. — *Paris, J.-B. Baillière et fils* (1861), 1 volume in-8°.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

64. — De la Paralysie atrophique graisseuse, par le Dr Duchenne de Boulogne fils. Extrait des Archives générales de médecine. — *Paris, P. Asselen, gendre et successeur de Labé, place de l'École-de-Médecine,* 1864.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

65. — Anatomie microscopique du système nerveux. Recherches à l'aide de la photo-autographie sur pierre ou sur zinc, par le Dr G.-B. Duchenne de Boulogne. — *Paris, J.-B. Baillière et fils, libraires de l'Académie impériale de médecine*, 1845.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

66. — Des moyens pratiques de constater la mort par l'électricité à l'aide de la faradisation, par le Dr Bonnefoy, ancien élève des hôpitaux. — *Paris, J.-B. Baillière et fils* (1866). 1 brochure.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)



Mécanisme de la physionomie humaine ou analyse électro-physiologique de l'expression des passions, par Duchenne de Boulogne.
(Excitation simultanée des muscles peaussiers et sourcilliers; torture)
(*Collection de J. B. Baillière et fils.*)

67. — Électricité statique, histoire et recherches nouvelles, par Lion (Moïse). — *Paris, Victor Masson et fils* (1868), 1 volume avec planches.

(*Collection de M. E. Sartiaux.*)

68. — Compendium d'électricité médicale, par le Dr Henri Van Holsbeck, troisième édition revue, corrigée et augmentée d'un aperçu des progrès faits en électrothérapie jusqu'en 1868. 1 volume. — *Bruxelles, Henri Monceau, libraire-éditeur, 20, rue de l'Étuve* (1868).

(*Collection du Dr E. Albert Weil.*)

69. — De la crampe du pied ou de l'impotence fonctionnelle du long péronier et de la contracture fonctionnelle du long péronier. Note adressée le 7 août 1868 à la Section de chimie au Congrès médical d'Oxford, par le Dr Duchenne de Boulogne.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

70. — De la paralysie musculaire pseudo-hypertrophique ou paralysie myo-sclérosique, par le Dr Duchenne de Boulogne (extrait des Archives générales de médecine, janvier 1868 et suivant). — *Paris, chez P. Asseler, successeur de Bédel jeune et Labé, place de l'École-de-Médecine.*

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

71. — Examen critique des principales méthodes d'électrisation, par le Dr G.-B. Duchenne de Boulogne (extrait de l'ouvrage intitulé de l'électrisation localisée. — *Paris, J.-B. Baillière et fils*, 1870.

(*Collection de M. J.-B. Baillière.*)

72. — De l'électrisation localisée et de son application à la pathologie et à la thérapeutique par courants induits et par courants galvaniques interrompus et continus, par le Dr Duchenne (de Boulogne). — *Paris, librairie J.-B. Baillière et fils* (1872), 1 volume avec figures et planches.

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

73. — Principes d'électrothérapie, par le Dr E. Cyon, professeur de physiologie à l'Université et à l'Académie de Médecine. — *Paris, librairie J.-B. Baillière et fils, rue Hautefeuille, 19* (1873).

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

74. — Traité d'électricité médicale, recherches physiologiques et chimiques, par les Drs E. Ovesnus et Ch. Legros. 1 vol. avec 141 figures intercalées dans le texte. — *A Paris, librairie Geisner-Baillière, 17, rue de l'École-de-Médecine* (1872).

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)

75. — Mécanisme de la physionomie humaine, ou analyse électrophysiologique de l'expression des passions, par le Dr G.-B. Duchenne (de Boulogne), lauréat de l'Institut de France. 1 volume, 2e édition accompagnée de 9 planches photographiées représentant 144 figures, et d'un frontispice. — *Paris, J.-B. Baillière et fils, rue Hautefeuille, 19* (1876).

(*Collection du Dr E. Albert-Weil.*)



CŒSTES. — Extrait de « Hieronymi Mercurialis : de Arte Gymnastica ».

(*Collection du Dr Lucien Nass.*)

LIVRES DE CINÉSITHÉRAPIE ET D'ORTHOPÉDIE

Hippocratis coi opera. Quare estent Græce et Latine Veterum, codicum, collatione restituta, Novo ordine in quaturo classes, digesta, Interprétationis latinæ emendatiæ et scholiis illustrata Hieron. Mercuriale. — *Un vol. à Venise* (1588).

(*Collection de MM. Rainal frères*)

Hieronymi Mercurialis, de arte gymnastica libri sex, in quibus exercitationum vetustarum genera, loca, modi, facultates, et quidquid denique ad corporis humani exercitationes pertinet, diligenter explicatur.

Seconda editione aucti et multis figuris ornat. Parisiis. apud Jacobum du Puys. via P. Ioanis Lateranensis sub signo Samaritanæ (1573).

Collection du Dr Lucien Nass.

Questions Françaises sur toute la chirurgie de M. Guy de Chauliac, divisée en trois parties par M François Rancher, médecin ordinaire du Roy etc. — *Un volume à Rouen par David Geoffroy, demeurant à la rue des Cordeliers, près Saint-Pierre* 1628).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

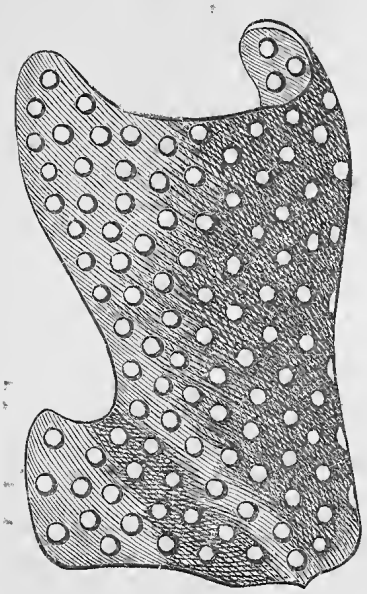
Les œuvres d'Ambroise Paré, conseiller et premier chirurgien du Roy, douzième édition revue et corrigée en plusieurs endroits et augmentée d'un ample traicté des fièvres, tant en général qu'en particulier et de la curation

d'icelles, nouvellement trouvé dans les manuscrits de l'autheur (1 *vol. avec figures, à Lyon, chez Jean Grégoire, rue Mercière, à l'enseigne de la renommée* (1664).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

L'ORTHOPÉDIE ou l'art de prévenir et corriger dans les enfants les difformités du corps, le tout par des moyens à la portée des pères et des mères et de toutes les personnes qui ont des enfants à élever, par M. Andry, conseiller du roi, etc. — 2 *volumes avec planches, à Bruxelles, chez Georges Frièse, imprimeur de Sa Majesté* (1743).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)



Corselet pour dresser un corps tordu (1664).
Extrait des œuvres « d'Hipocrate »
(*Collection de MM. Rainal Frères*)

TRAITÉ DU RAKITIS ou l'art de redresser les enfants contrefaits, par M. Levacher de la Feutrie, docteur en médecine de l'Université de Caen et docteur régent, de la même faculté, de l'Université de Paris. — 1 *volume avec planches, à Paris, chez Lacombe, libraire, rue Christine* (1772).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

TRAITÉ DES MALADIES CHIRURGICALES ET DES OPÉRATIONS QUI LEUR CONVIENNENT (ouvrage posthume de M. J. L. Petit, de l'Académie royale des Sciences, etc, — *3 volumes avec planches, à Paris, chez Didot jenne, libraire de la Faculté de Médecine, quai des Augustins* (1774).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

DISSERTATION SUR LA MEILLEURE FORME DES SOULIERS, par Petrus Camper. — *Aux dépens de l'auteur* (1781).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

DE L'ORTHOMORPHIE par rapport à l'espèce humaine ou recherches anatomico-pathologiques sur les causes, les moyens de prévenir, curer et guérir les principales difformités et sur les véritables fondements de l'art appelé orthopédique par le professeur Delpech (2 volumes et un atlas), — *A Paris, chez Gabon, libraire, rue de l'École-de-Médecine, 10* (1828).

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

RECHERCHES PRATIQUES SUR LES PRINCIPALES DIFFORMITÉS DU CORPS HUMAIN ET SUR LES MOYENS D'Y REMÉDIER, ouvrage orné de planches lithographiées, représentant les machines oscillantes et les instruments employés dans la chirurgie orthopédique par Jalade-Lafond. — *3 volumes Paris, chez J. P. Baillière libraire, vis-à-vis de l'Ecole de Médecine* n° 13 *bis* 1899.

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

De l'emploi des moyens mécaniques et gymnastiques dans le traitement des difformités du système osseux, par MM. Humbert père et fils, médecins orthopédistes. — *2 volumes, à Bar-le-Duc, chez F. Gigaul d'Olencourt, lithographe, imprimeur et libraire éditeur, 19, rue Rousseau,* 1836.

(*Collection de MM. Rainal frères.*)

Leçons cliniques sur les maladies chroniques de l'appareil locomoteur professées à l'Hôpital des Enfants malades pendant les années 1855, 1856, 1857, par le Dr Bouvier. — *Un volume et un atlas, à Paris, J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille.* 1858.

(*Collection de MM. Rainal frères*)



Fauteuil de Levacher
(extrait du « Traité du Rakitis
de Levacher » (1772)
(*Collection de MM. Rainal frères.*)

Machine pour faire tenir les pieds en dehors avec une seconde machine qui sert à faire tenir la tête droite inventée par M. des Hayes, — *Extrait des C. R. de l'Académie des Sciences n° 413, 2 pages de texte, Paris.* 1733.

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

L'orthopédie ou l'art de prévenir et de corriger dans les enfants les difformités du corps, par M. Andry, conseiller du Roy, lecteur et professeur en médecine au Collège royal, docteur-régent et ancien doyen de la Faculté de médecine de Paris, etc. — *2 volumes avec figures, Paris 1741, avec approbation et privilège du Roy. Chez la Vve Alix, au-dessus de la rue des Noyers, au griffon.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Nouveau manège méchanique proposé pour les paralytiques, rhumatismes, gouttes, enfants qui se nouent etc., pour toutes les maladies où il faut forcer la nature à reprendre ses fonctions d'équilibre; etc., par M. Ch. Rabiqueau, avocat au Parlement, ingénieur opticien du Roi et son privilégié pour toutes ses expériences et démonstrations physiques et mécaniques. — *Paris chez l'auteur Parvis-Notre-Dame* 1778, 1 *broch., prix* 24 *sols avec figure.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Exercices du corps chez les persans; Observations faites à Schiras par C. Niebuhr. — *Extrait du tome II du voyage en Arabie, page* 141 *à* 144. *Texte et gravure. Amsterdam* 1780.

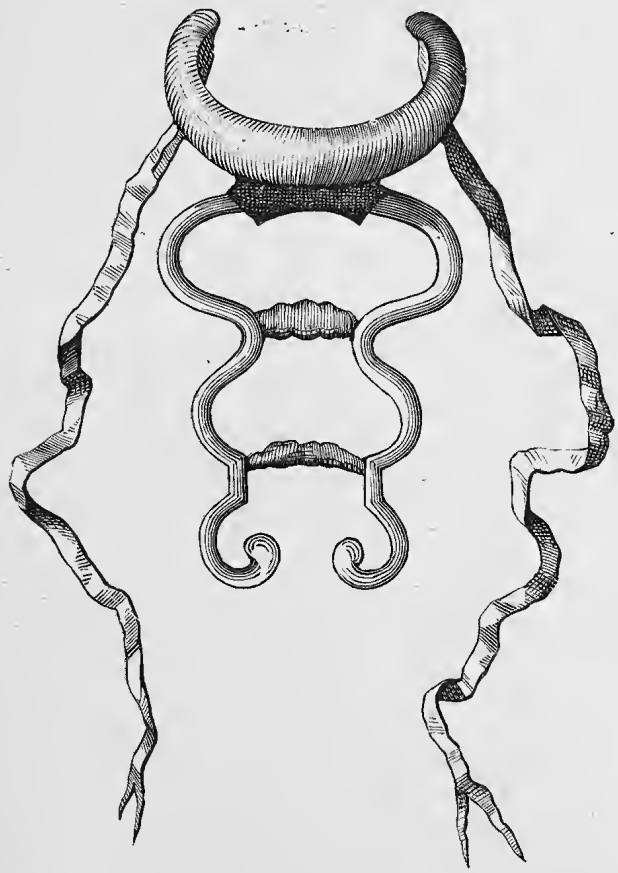
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Gymnastique médicinale et chirurgicale ou essai sur l'utilité du mouvement ou des différents exercices du corps et du repos dans la cure des maladies par M. Tissot, docteur en médecine et chirurgien-major du 4e régiment de chevaux-légers. — *Paris, chez Bastien, libraire, rue du Petit-Lyon* 1780, 1 *vol. avec approbation et privilège du Roi.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Observations de médecine pratique par P. B. Deshayes, docteur en médecine, médecin de la maison du Roi. — *Paris, chez Guiliot, libraire de Monsieur, frère du Roi, rue de la Harpe,* 1781, 1 *vol. avec signature de l'auteur.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Mentonnière de Andry, 1743
Extraite des « Œuvres de Andry »
(*Collection de MM. Rainal frères*)

Gymnastique des enfants convalescents, infirmes, faibles et délicats par M. Daignan, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, etc. - *Paris* 1787, *chez l'auteur* 17, *rue Bergère* 1 *vol*, 92 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Description de plusieurs nouveaux moyens méchaniques propres à prévenir, borner, et même corriger les courbures latérales et la torsion de l'épine du dos, par M. Venel, docteur en médecine, à Orbe, en Suisse, etc. — *Extrait du Journal d'Histoire naturelle* 1789, *pages* 43-60, *avec* 1 *planche.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Mécanique animale, premier mémoire sur la station suivi d'une étude sur un problème de mécanique animale par A. Richerand. — *Extrait des mémoires de la Société médicale d'Emulation, Paris,* 1801, *pages* 161-186.

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Mécanique animale, éclaircissements sur quelques points de la mécanique des mouvements de l'homme par P. J. Barthez. — *Extrait des mémoires de la Société médicale d'Emulation* 1803 *pages* 259-280.

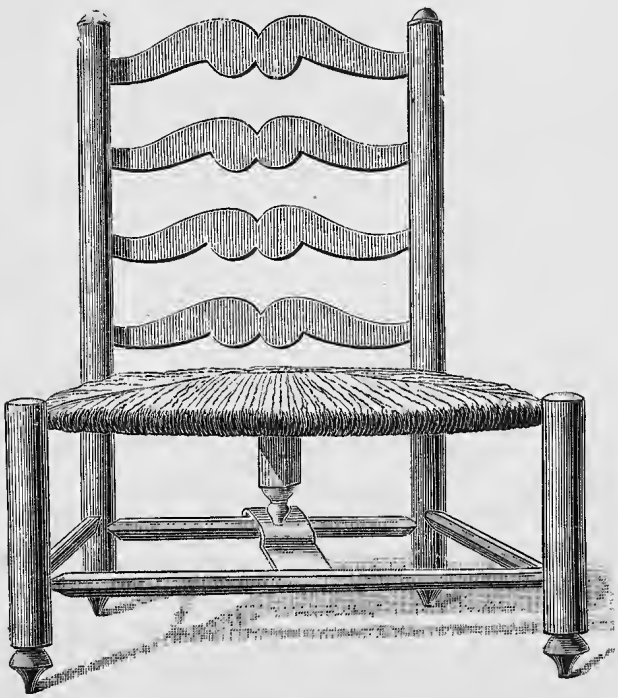
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Sur le mouvement musculaire par J. N. Chailly. — *Thèse Paris* 6 *thermidor an XI*, 1803.

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Traité d'éducation physique par Louis Sinibaldi, traduit de l'Italien par Alexis Bompard. — 1 *volume* 304 *pages. Paris*, 1818.

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Chaise d'Andry (1743)
extrait de « l'orthopédie » d'Andry
(*Collection de MM. Rainal frères.*)

Gymnastique médicale ou l'exercice appliqué aux organes de l'homme, etc., par Charles Londe, docteur en médecine, etc. — *Paris, chez Croullebois*, 17, *rue des Mathurins*, 1821, 1 *vol.* 350 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Gymnase normal militaire et civil par M. Amoros, etc. — *Paris*, 1821, 1 *vol. avec planches*,

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Mémoire sur la gymnastique médicale par L. J. Bégin, docteur en médecine. — *Extrait du Dict. abr. des sc. médic., Paris*, 1823, 1 *broch.* 30 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Journal clinique sur les difformités et sur la mécanique, etc., par C. A. Maisonobe, docteur en médecine, agrégé, etc — *Paris* 1825, 1 *vol.* 146 *pages avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Exposé succinct des moyens mécaniques oscillatoires imaginés et employés pour remédier aux déviations de la colonne vertébrale et autres vices de conformation, par M. Jalade-Lafond, docteur en chirurgie, etc. – *Paris*, 1825 *chez Boiste fils libraire*, 18, *rue de la Sorbonne*, 1 *brochure*, 35 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Précis physiologique sur les courbures de la colonne vertébrale ou exposé des moyens de prévenir et de corriger les difformités de la taille particulièrement chez les jeunes filles, sans le secours des lits mécaniques à extension; par C. Lachaise, docteur en médecine, etc... *Paris, chez Villeret, éditeur, 13, rue de l'Ecole de Médecine, 1827, 1 volume avec 6 planches lithographiées.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Méthode nouvelle pour le traitement des déviations de la colonne vertébrale par le Docteur C. G Pravaz. — *Paris, 1827, chez Gabon, libraire, rue de l'Ecole-de-Médecine, 1 volume avec 4 planches lithographiées.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Machine de Levacher
extrait du « traité de Rakitis » (1772)
(*Collection de MM. Rainal frères.*)

De la gymnastique considérée comme moyen thérapeutique et hygiénique par Casimir Broussais D. M. P. — *Extrait des Annales de la Médecine physiologique, juillet 1827, 1 brochure 23 pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Gymnastique médicale. — Du saut, de la course, de la danse, etc... ; par M. le Baron Desgenettes. — *Paris 1828, extrait du 119e et 122e cahier du Journal complémentaire du dictionnaire des sciences médicales.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Dissertation sur les déviations de la colonne vertébrale; par Nicolas Goussy, né à Vourbiani, en Epire. — *Thèse de doctorat, Paris, 1828, n° 67, avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Callisthénie ou gymnastique des jeunes filles ; traité élémentaire des exercices propres à fortifier le corps, etc... — *Paris, Andot, éditeur, 1828, 1 volume orné de 25 planches gravées.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Mémoires sur le traitement des déviations de la colonne vertébrale ; par le Docteur John K. Mitchell, de Philadelphie. — *Extrait du Journal des progrès des sciences médicales, 1828, volume VIII, pages 74-93.*

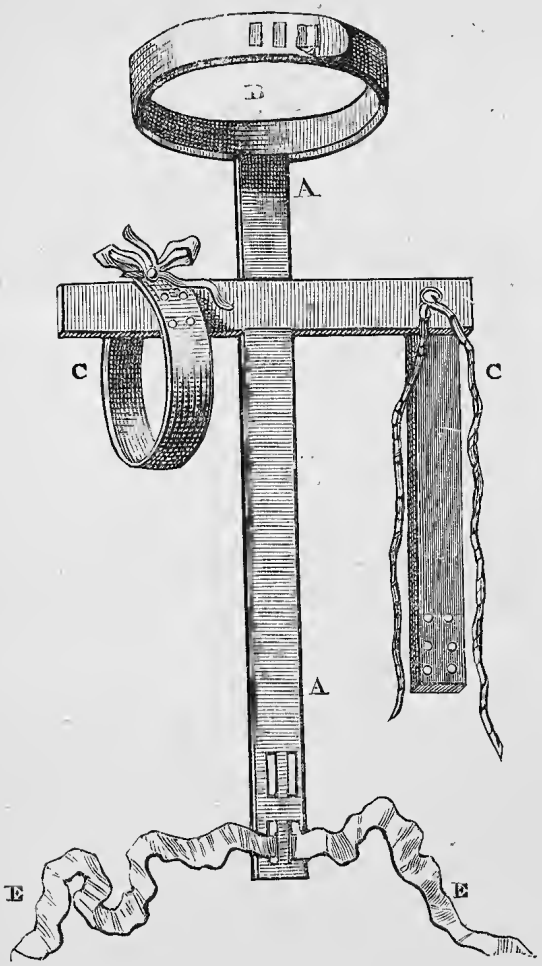
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Lettre sur un nouveau moyen orthopédique, etc... ; pour le redressement des courbures de la colonne vertébrale, par Ant. Vernière D. M. P. — *Extrait du Journal des sciences médicales, Paris 1829, tome XIV, pages 175-186.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Lettre de M. C. Broussais au rédacteur de la Revue britannique sur la gymnastique. — *Extrait de la Revue britannique, 1829, pages 186-190.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Croix de fer de Heister
extraite du « traité du Rakitis » de Levacher
(*Collection de MM. Rainal frères.*)

Essai sur les avantages de la gymnastique, etc... ; par M. E. Paimparey. *Thèse de doctorat, Paris, 1830, n° 24.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Manuel d'éducation physique par le Colonel Amoros, etc... ; atlas renfermant 50 planches gravées. — *Paris, 1830, (?), Librairie Roret, rue Hautefeuille, 1 volume.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Aperçu sur l'éducation physique des jeunes demoiselles ; par Mlle Masson de la Malmaison, directrice de l'établissement gymnastique, rue de Cléry, n° 9, etc... — *Paris, 1831, 1 brochure, 15 pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Considérations sur l'emploi de la gymnastique comme moyen thérapeutique, particulièrement dans le traitement des difformités du système osseux, par H. Bouvier, agrégé libre, médecin du bureau central, etc. . — *Paris, 1832, 1 brochure, 15 pages.*

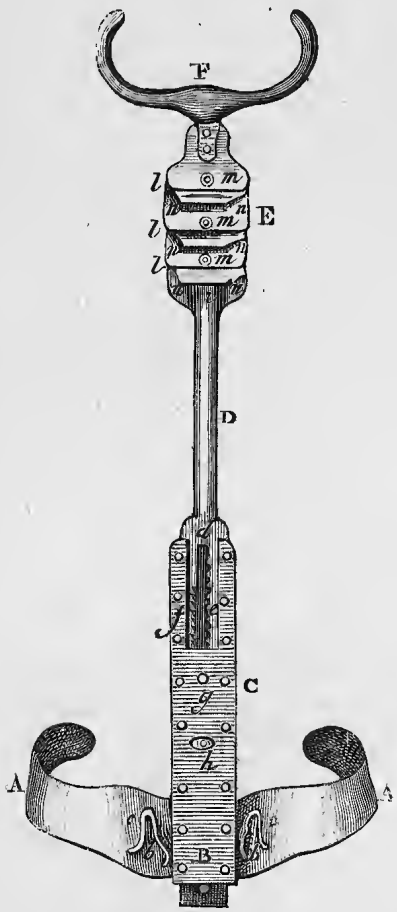
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

De la gymnastique appliquée au traitement de quelques maladies constitutionnelles ; par le Docteur Pravaz, médecin de l'Asile royal de la Providence. — *in Gazette médicale de Paris, 1833, n° 30, 6 colonnes.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

De l'invention et de l'emploi de l'hybomètre, instrument destiné à faire connaître les différents changements que le corps éprouve par suite d'une incurvation du rachis, etc... ; par M. Humbert père, médecin orthopédiste, etc , à Morley, par Ligny (Meuse). — *Atlas et texte, 2 volumes, 1834, avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Machine de Roux
extraite du « traité du Rakitis »
de Levacher
(*Collection de MM. Rainal frères.*)

Utilité de la gymnastique ; par M. Dompmartin D. M. M., directeur et fondateur de la Maison orthopédique de Dijon, 1 volume. — *Extrait des Mémoires de l'Académie des sciences de Dijon, 1838, avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

De la gymnastique des Anciens comparée avec celle des Modernes sous le rapport de l'hygiène ; par P. Foissac. — *Thèse de doctorat, Paris, 1838.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Extrait du mémoire de M. le Docteur Conté de Lévignac sur l'utilité de la gymnastique orthopédique ; par Mme Masson de la Malmaison. — *Paris 1838, 4e édition,* 1 *brochure, 95 pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard*)

Des difformités de la taille, etc... ; par Mme Masson de la Malmaison. — *brochure-réclame,* 16 *pages,* 1840, *chez l'auteur, Paris, 9, rue de Cléry.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Examen pratique des difformités osseuses ; de leur traitement, par L. Bienaimé. — *Paris,* 1841, 1 *brochure,* 40 *pages, avec figures.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

De l'appréciation des appareils orthopédiques ; par E. Chassaignac. — Thèse présentée au concours pour la chaire de médecine opératoire. — *Paris,* 28 *janvier* 1841, 1 *volume,* 167 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

Précis de la gymnastique moderne et applications aux déviations de

LA TAILLE, etc... ; par Pinette. — *Paris*, 1842, 1 *brochure*, 46 *pages*, *avec planche.*

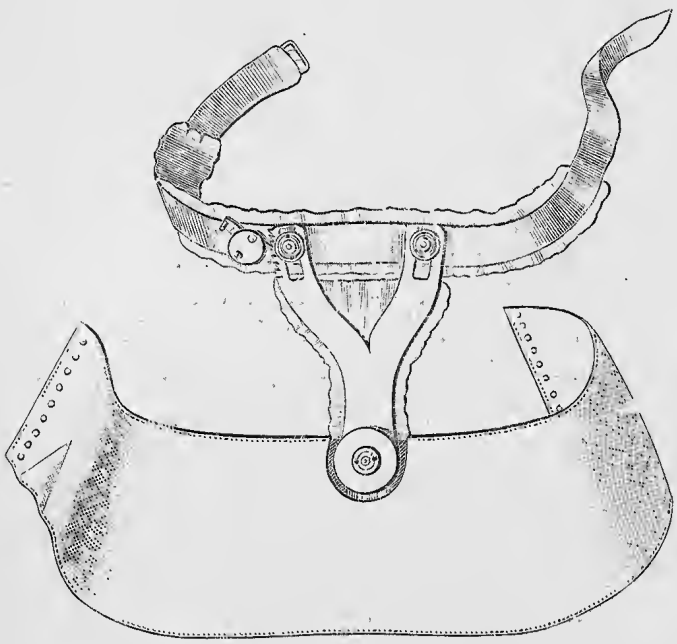
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

SOMASCÉTIQUE NATURELLE OU COURS ANALYTIQUE ET GRADUÉ D'EXERCICES, etc... ; par P. H. Clias. — *Besançon*, 1842, 1 *volume*, *avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

CALLISTHÉNIE OU SOMASCÉTIQUE NATURELLE, etc... ; exposé des moyens efficaces pour corriger en peu de temps les déviations de la colonne vertébrale, par P. H. Clias. — *Besançon*, 1843, 1 *volume*, 168 *pages*, *avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard*)



Corset à inclinaison latérale de Delpech
extrait de « l'Orthomorphie » de Delpech
(*Collection de MM. Rainal frères.*)

COUP D'ŒIL SUR LES FORCES ÉLÉMENTAIRES DU SYSTÈME MUSCULAIRE ; par Pierre Perrot. — *Thèse de doctorat*, *Montpellier*, 1843.

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

NOTICE SUR LE TRAITEMENT DES DIFFORMITÉS DE LA TAILLE au moyen de la ceinture à inclinaison, sans lits à extension ni béquilles, par le Docteur Tavernier. — *Paris*, 1844, *chez Geisner-Baillière*, *éditeur*, 1 *brochure*, 30 *pages*, *avec figures.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

LE HELCOMÈTRE, NOUVELLE MACHINE DE GYMNASTIQUE ; par C. Rosenberg. — *Cherbuliez et Cie*, 1845, 1 *brochure*, 12 *pages*, *avec planche.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

MÉMOIRE SUR LA RÉALITÉ DE L'ART ORTHOPÉDIQUE ; par le Docteur Pravaz. — *Lyon* 1845, 1 *volume*, 76 *pages*, *avec planches.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

SUR LA GYMNASTIQUE DE M. CLIAS. — Rapport à l'Académie suivi de la discussion, par MM. Bégin, Londe, Bouvier, rapporteurs. — *Extrait Bulletin Académie de médecine*, 1845.

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

KINÉSITHÉRAPIE OU TRAITEMENT DES MALADIES PAR LE MOUVEMENT, selon la méthode de Ling, par A. Georgii. — *Paris, Geisner-Baillière, éditeur*, 1847, 1 *volume*, 147 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

KINÉSIPATHY OR THE CURE OF DISEASES, by Augustus Georgii. — *London H. Baillière, éditeur*, 1850, 1 *volume*, 76 *pages.*

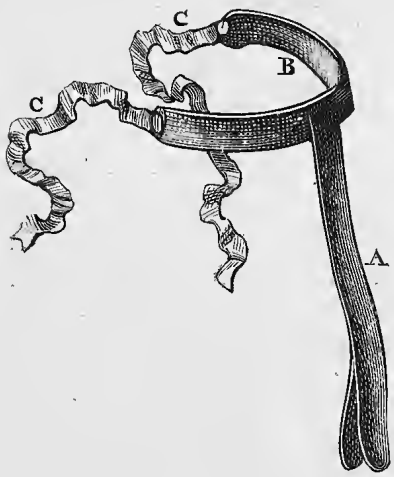
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

KINÉSIPATHY BY, H. Doherty. — *London*, 1851, *brochure*, 24 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

THE MOVEMENT CURE, by professor Georgii. — *London*, 1852, 1 *brochure*, 24 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Collier de fer de Levacher de la Feubrie (1772) extrait du « traité du Rakitis » de Levacher (*Collection de MM. Rainal frères.*)

ÉTUDES HISTORIQUES ET MÉDICALES SUR L'USAGE DES CORSETS ; par M. Bouvier, etc., suivies d'un rapport sur les corsets plastiques, de M. Fontaine, (de Lyon). — *Extrait du Bulletin de l'Académie impériale de Médecine, Paris*, 1853, *Tome XVIII, page* 355 *et suivantes.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

A BIOGRAPHICAL SKELCK, of Peter Henry Ling, by Augustin Georgii. — *London; H. Baillière, éditeur*, 1854, 1 *volume*, 72 *pages.*

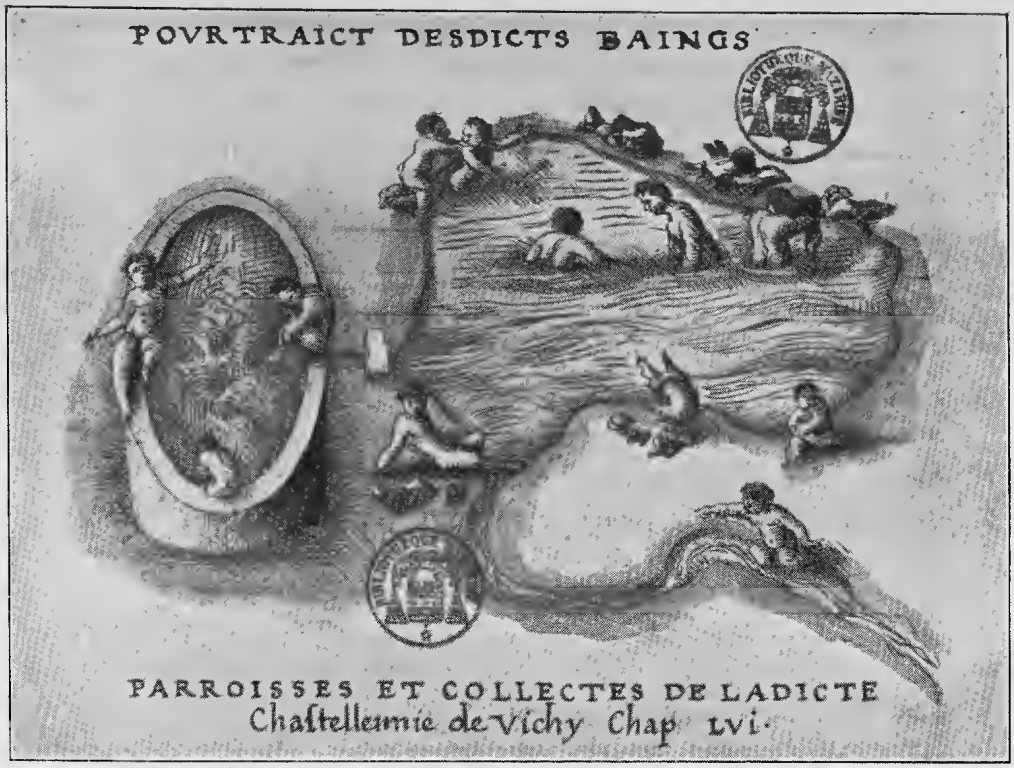
(*Collection du Dr René Mesnard.*)

CINÉSIOLOGIE OU SCIENCE DU MOUVEMENT ; par N. Dally. — *Paris, librairie centrale des sciences*, 13, *rue de Seine*, 1857, 1 *volume, avec gravures.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)

SUR LA GYMNASTIQUE ; par Philostrate, texte grec et traduction française, par Mynas. — *Paris*, 1858, 1 *volume*, 143 *pages.*

(*Collection du Dr René Mesnard.*)



Les Bains de Vichy en 1569
Tiré d'un manuscrit de Nicolas de Nicolay qui se trouve à la Bibliothèque Mazarine
(Collection de M. Mallat.)

LIVRES SUR LES EAUX THERMALES

BOURBONNE-LES-BAINS

DES BAINS DE BOURBONNE-LES-BAINS, par Jean le Bon (Heteropolitanus (1575).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

PETIT TRAICTÉ DES EAUX ET BAINS DE BOURBONNE, par Thibault, doyen de la Faculté de médecine de Langres (1658).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

ANALYSE DES EAUX CHAUDES MINÉRALES DE BOURBONNE, par Bacot de la Bretonnière (1712).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

THÈSE DE MÉDECINE, in-12. 24 pages, par Jean-Claude Tallet (1716).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

TRAITÉ DES PROPRIÉTÉS ET VERTUS DES EAUX MINÉRALES DE BOURBONNE, par Nicolas Iuy (1728).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

TRAITÉ DES EAUX MINÉRALES DE BOURBONNE, par Baudry, médecin des hôpitaux du Roi (1736).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

Dissertation sur les eaux de Bourbonne, par Charles (1749), intendant des eaux de Bourbonne.

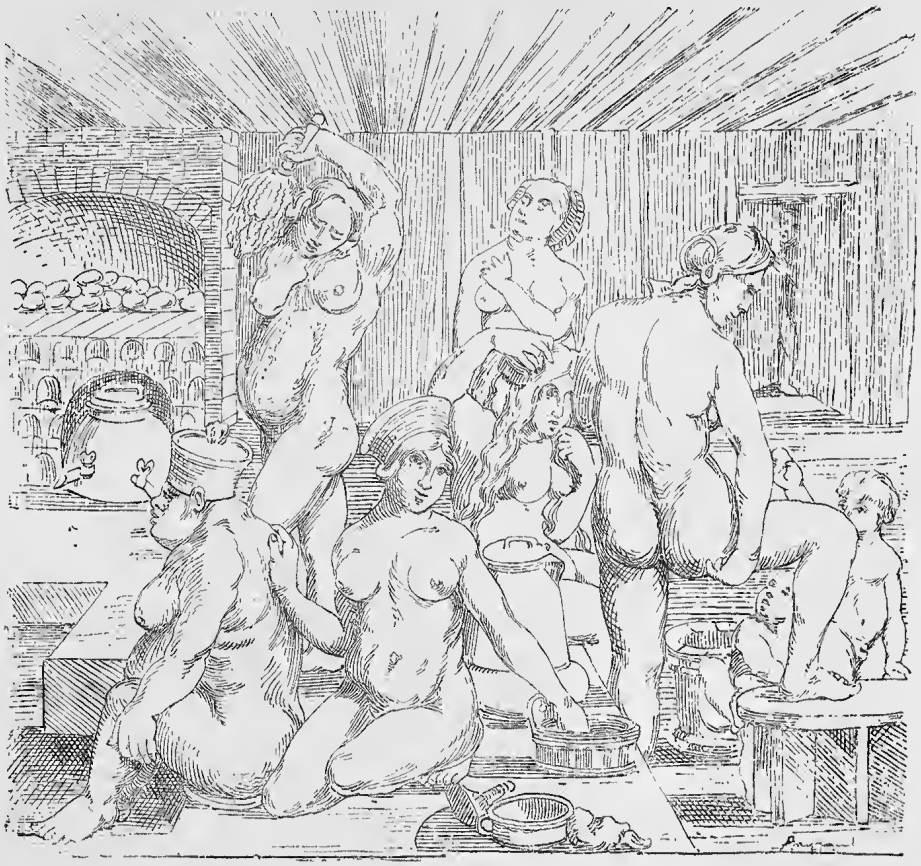
(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

Traité historique des eaux et bains de Plombières, de Bourbonne, de Luxeuil et de Bains, par Dom Calmet (1780).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

Essai sur l'art d'imiter les eaux minérales, par Duchannoy (1783).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)



Un Bain de femmes à l'époque de la Renaissance
(D'après une estampe d'Albert Durer)
(Extrait de la « Vie aux Bains » du Dr Cabanès)

Bourbonne et ses eaux thermales, par Renard Athanase (1826).

(*Collection de M. l'abbé Doby.*)

ÉVIAN

Sabaudia velocis justitiæ et Mavortuce virtutes antiqua sedes. — *A la Haye, chez Rutgert Christoffel Alberts* (1725), 2 volumes.

(*Collection de la Société des eaux minérales d'Evian.*)

MONT-DORE

Mon voyage au Mont-Dore, par le comte Sallaberry (1819).

(*Collection du Musée du Mont-Dore.*)

Mémoire sur l'établissement du Mont-Dore, par Michel Bertrand, avec dédicace du maréchal de Gouvion Saint-Cyr (1819).

(*Collection de la Compagnie fermière du Mont-Dore*).

Mémoire sur les antiquités a l'établissement du Mont-Dore, par Bertrand (1819).

(*Collection du Musée du Mont-Dore.*)



Colonne Romaine trouvée au Mont-Dore
(*Collection de la Compagnie fermière du Mont-Dore.*)

Recherches sur les eaux du Mont-Dore, avec dessins et plans de l'ancien établissement thermal (1823).

(*Collection de la Compagnie fermière du Mont-Dore.*)

Coup d'œil sur la structure du groupe des Monts Dore, par H. Lecocq et Bouilhet (1830).

(*Collection du Dr Percepied, du Mont-Dore.*)

Le Mont-Dore et ses environs, par Lecoq (1835).

(*Collection du Dr Percepied.*)

Le Mont-Dore et ses environs, par Louis Babissier (1836).

(*Collection du Musée du Mont-Dore*)

NÉRIS

Recherches historiques et observations médicales sur les eaux thermales et minérales de Néris-en-Bourbonnais (département de l'Allier), par M. P. Boirot-Desserviers (1822).

(*Collection de la Compagnie fermière de l'établissement thermal de Néris.*)

Néris. — Recherches sur ses monuments, avec quelques plans, détails et croquis, d'après les documents recueillis par L. Esmonot, architecte de l'établissement thermal (de 1838 à 1877).

(*Collection de la Compagnie fermière de l'établissement thermal de Néris.*)

Eaux thermales de Néris, propos médical, par M. l'abbé Fouchon, docteur de la Faculté de Paris (1853).

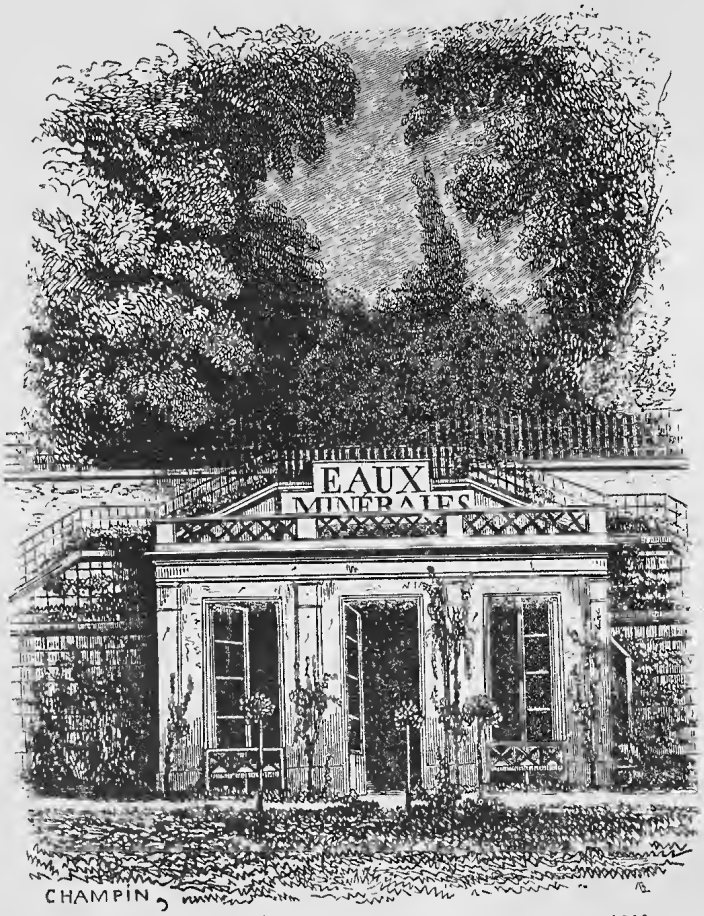
(*Collection de la Compagnie fermière de l'établissement thermal de Néris.*)

Notice sur les eaux thermales de Néris, par M. Richard des Brus, docteur en médecine, inspecteur des eaux de Néris, officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur, membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris, de la Société d'hydrologie médicale, etc. (18 5).

(*Collection de la Compagnie fermière de l'établissement thermal de Néris.*)

PASSY

Examen physique et chimique d'une eau minérale trouvée chez M. de Calsabigi a Passy, comparée avec l'eau du même, connue sous le nom des



Vue de l'Établissement thermal de Passy vers 1840
(*Collection de M. Blondel.*)

nouvelles eaux minérales de Mme Belami, par le Sieur de Machy, apothicaire gagnant maîtrise de l'Hôtel-Dieu (XVIII^e siècle).

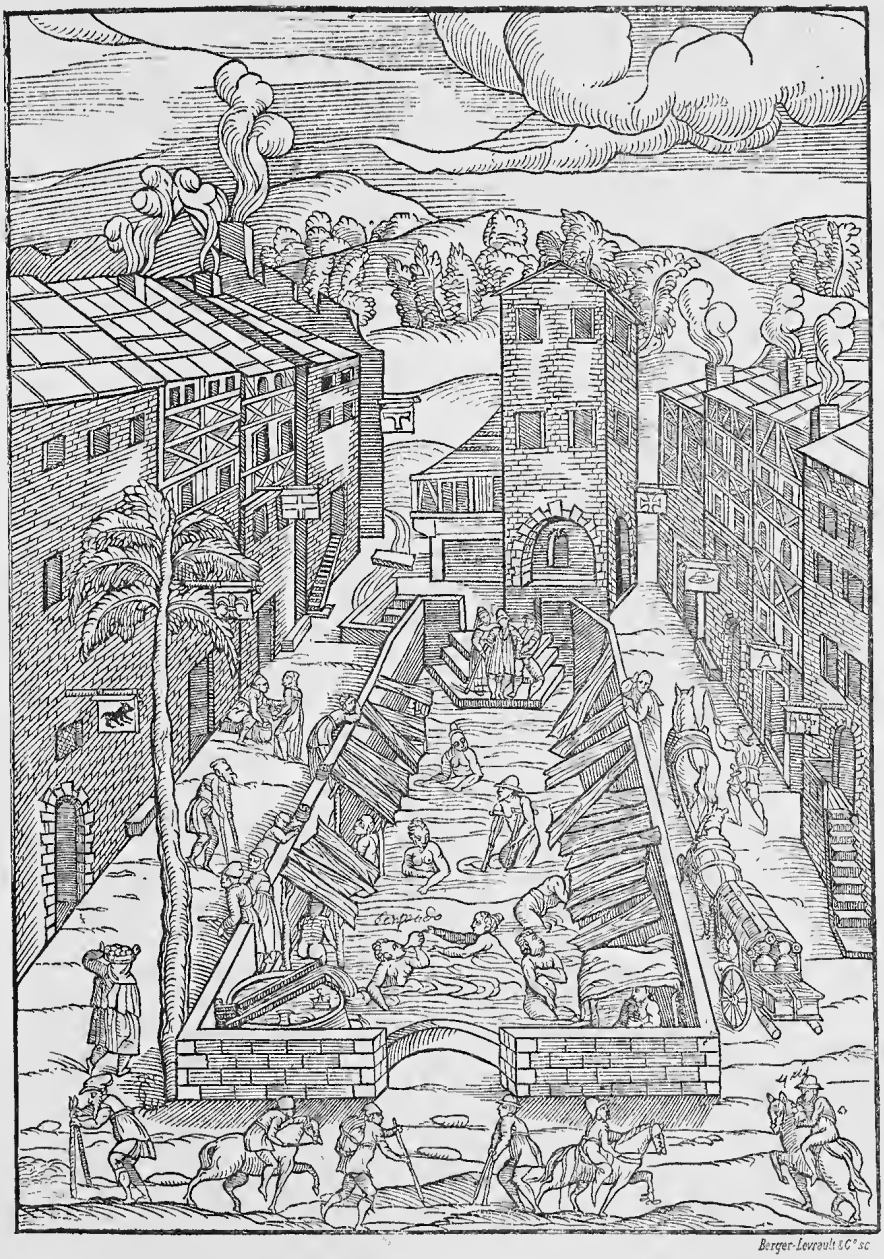
(*Collection de M. Hartmann.*)

Essai sur l'action thérapeutique des eaux ferrugineuses de Passy, par M. Chenu, docteur en médecine, chirurgien aide-major du corps des sapeurs pompiers de la Ville de Paris. — *Paris, Fortin, Masson et C^ie, 1, place de l'Ecole-de-Médecine ; Brockaus et Avenarius, 60, rue Richelieu.* In-12 (1841).

(*Collection de la Société historique d'Auteuil et de Passy.*)

Notice sur les eaux minérales ferrugineuses de Paris-Auteuil (Source Quicherat), par le Dr Migon. — *Paris in*-18. *Typographie et lithographie A, Appert, 56, passage du Caire* (1865).

(*Collection de la Société historique d'Auteuil et de Passy.*)



Les Bains de Plummes
d'après une estampe de la Bibliothèque de l'Arsenal
(extrait de « Plombières ancien et moderne » de M. Jean Parisot.)

Bulletin de la Société historique d'Auteuil et de Passy.

Tome I, page 236 : Les amusements des eaux de Passy (L. Mar).

Tome IV, page 10 : Curieux litige entre l'abbé de Ragors et le sieur Guichon (L. Mar).

Tome V, page 239 : Les eaux minérales de Passy (G. Bertin), avec 4 gravures.

(*Collection de la Société historique d'Auteuil et de Passy.*)

VALS

Mémoire analytique sur les eaux minérales et médicinales de Vals, par M. Madier, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, conseiller-médecin ordinaire du Roi et de l'hôpital de charité de la ville de Bourg Saint-Andéol, intendant des dites eaux. — *A Bourg Saint-Andéol, chez P. Guillet, imprimeur du Roi, des États du Vivarais, de Mgr l'Evêque de Viviers et du clergé* (1781). In-8°. VI-66 pages. — Relié.

(*Collection de la Société générale des eaux de Vals.*)

Les Poèmes de Messire Clavde Expilly, conseiller du Roy an son Conseil d'Etat et prezidant au Parlemant de Grenoble. — *A Grenoble, de l'imprimerie de Pierre Verdier, imprimeur du Roy et de la Cour de Parlemant, demeurant au devant & dans la salle du Palais* (1624). In-4° (8-) 461 (-5) pages. — Reliure ancienne.

(*Collection de la Société générale des eaux minérales de Vals.*)

Traité des Eaux minerales dv Vivarez, par Mre Antoine Fabre, docteur en médecine. — *A Avignon, chez I. Piot, imprimeur du Sainct-Office, demeurant à la place Saint-Didier. Avec permission des Supérieurs* (1657). In-4° (24-) 128 pages. - Relié.

(*Collection de la Société générale des eaux minérales de Vals*)

PLOMBIÈRES

Plombières, ancien et moderne, par Haumonté; édition refondue et augmentée avec gravures et plans par Jean Parisot (*Honoré Champion, éditeur*, 1905).

(*Appartient à M. Jean Parisot.*)

VICHY

Histoire des Eaux Minérales de Vichy, par Antonin Mallat et le Dr I. Cornillon (3 fascicules parus), *Paris, Georges Steinheil, éditeur, 2, rue Casimir-Delavigne* (1906).

(*Collection du professeur L. Landouzy*)

LIVRES DIVERS

Le Régime du corps de Maistre Aldebrant, de Florence (1256), publié pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de l'Arsenal, par les Docteurs L. Landouzy et R. Pépin, avec préface d'Ant. Thomas, Membre de l'Institut. *Paris, H. Champion, éditeur* (sous presse) 1910.

JOURNAL DU VOYAGE DE MICHEL DE MONTAIGNE EN ITALIE, par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581, avec des notes par M. de Querlin (MDCCLXXIV).

(*Collection du Professeur L. Landouzy.*)

MUSÉE RÉTROSPECTIF DE LA CLASSE 100, tenu à l'exposition universelle internationale de 1900, à Paris. — Rapport présenté par M. Henry d'Allemagne, archiviste-paléographe (2 volumes avec figures).

(*Appartient à M. d'Allemagne.*)

PARIS DANS L'EAU, par Eugène Briffault, publié par J. Hetzel, rue de Richelieu, 76 (1844).

(*Collection de M. Hartmann.*)

MŒURS INTIMES DU PASSÉ (deuxième série). La vie aux Bains, par le Dr Cabanès, *publié par Albin Michel, 10, rue de l'Université.*

(*Appartient au Dr Cabanès.*)



Environs de Plombières (1870), d'après une aquarelle de A. F. Jacquot
(*Collection du Dr Jacquot, de Plombières, petit-fils de l'auteur.*)



EDIT DU ROY,

Portant création de ſeize Places ou Charges héréditaires de Barbiers-Perruquiers, Baigneurs-Étuviſtes de la ville & fauxbourgs de Paris.

Frontispice d'un édit de 1746. — (*Collection de M. Hartmann*)

COLLECTION DES LIVRES DE PHYSIOTHÉRAPIE
ANTÉRIEURS AU XIXe SIÈCLE

APPARTENANT A

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS [1]

ÉLECTRICITÉ

7.137	DESAGULLIERS. — Dissertation sur l'électricité des corps (*Bordeaux, Brun*, 1742).
90.958 T 290	KRUGER. — Ueber die Electricität (*Halle*, 1745).
90.958 T 290	X. — Ursachen der Electricität (*Breslau*, 1745).
90.958 T 282	DE SECONDAT. — Mémoire sur l'Électricité. (*Paris*, 1746-48). Suite du même.
43.152	WATSON (William). — Experiments and observations tending to illustrate the nature and properties of electricity (*London, Davis*, 1746).
41.193	NOLLET (Abbé).—Essai sur l'électricité des corps (*Paris, Guérin*, 1746-54, 1764-71).

(1) La liste que je publie ici n'a pas la prétention d'être complète, mais elle renferme la majorité des livres de Physiothérapie antérieurs à 1800, qui se trouvent à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine; elle a été dressée avec une grande obligeance par M. Liberge, externe du laboratoire de radiologie de l'hôpital Trousseau.

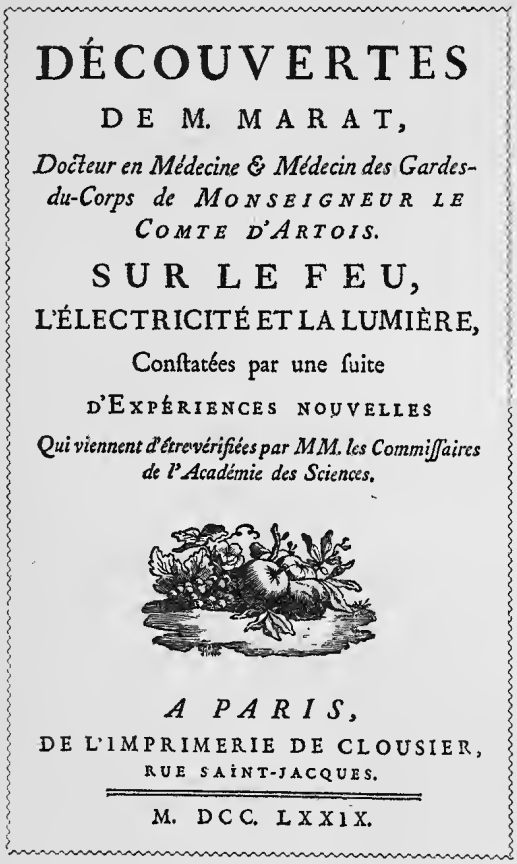
(Les numéros de la colonne de droite indiquent les numéros que portent les fiches à la Bibliothèque).

40.511 LORRIS. — Observations sur l'électricité, où l'on tâche d'expliquer son méchanisme et ses effets sur l'œconomie animale (*Paris, Delaguette*, 1747).

74.844 BOSC (J.-M.). — Tentamina electrica tandem aliquando hydraulicæ chymiæ et vegetabilibus utilia (*Wittenberg, Ahlfeld*, 1747).

43.152 NEALE (John). — Directions for gentleman to have electrical machine. (*London*, 1747).

90.958 T 290 WAGNER (J.-C.). — Erforschungen der Ursachen von der electrischen Wirkungen (*Liegnitz*, 1747).


DÉCOUVERTES
DE M. MARAT,
Docteur en Médecine & Médecin des Gardes-du-Corps de Monseigneur le Comte d'Artois.
SUR LE FEU,
L'ÉLECTRICITÉ ET LA LUMIÈRE,
Conſtatées par une ſuite
D'Expériences nouvelles
Qui viennent d'être vérifiées par MM. les Commiſſaires de l'Académie des Sciences.
A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CLOUSIER,
RUE SAINT-JACQUES.
M. DCC. LXXIX.

Frontispice d'un ouvrage de Marat
(Collection de M. Sartiaux)

90.958 T 268 LOUIS. — Observations sur l'Électricité (*Paris*, 1747).

74.844 PIVATI (Francesco). — Della elettricita medica ; lettere de...al Francesco Maria Zanotti (*Lucca*, 1747).

90.950 T 39 PIVATI (Francesco). — Della elettricita medica ; lettere de... al Francesco Maria Zanotti. (Trad. franç.) (*Paris*, 1750).

41.067 MORIN. — Nouvelle dissertation sur l'électricité des corps (*Chartres, J. Roux*, 1748).

90.958 T 138 VILLENEUVE (Olivier de). — Essai de dissertation sur les expériences de l'électricité (*Paris, David*, 1748).

90.958 T 282 X. — Lettre à l'abbé Nollet sur l'électricité (*Londres*, 1749).

90.958 T 169 NOLLET (Abbé). — Réponse à quelques auteurs qui ont critiqué son essai sur l'électricité des corps, (1749).

90.958 T 167 MANGIN (Abbé de). — Question sur l'électricité, proposée aux savants et traitée par M. l'abbé Mangin (*Paris, Delaguette*, 1749).

41.195 NOLLET (Abbé). — Recherches sur les causes particulières des phénomènes électriques (*Paris, Guérin*, 1749-1764).

90.958 T 72 LOUIS. — Lettre à M. l'abbé Nollet (*Paris*, 1749).

41.187 GUER. — Histoire générale et particulière de l'électricité (*Paris, Rollin*, 1752).

41.694 FRANKLIN (Benjamin). — Expériences et observations sur l'électricité faites à Philadelphie. (Trad. de l'Angl.) (*Paris, Durand*, 1752-1756).

41.101 RABIQUEAU. — Le spectacle du feu élémentaire, ou Cours d'électricité expérimentale (*Paris, Joubert*, 1753).

7.575 BECCARIA (Giambattisto). — Dell' elettricismo ; lettere di... al Giacemo Bartolomea Beccari (*Bologna*, 1758).

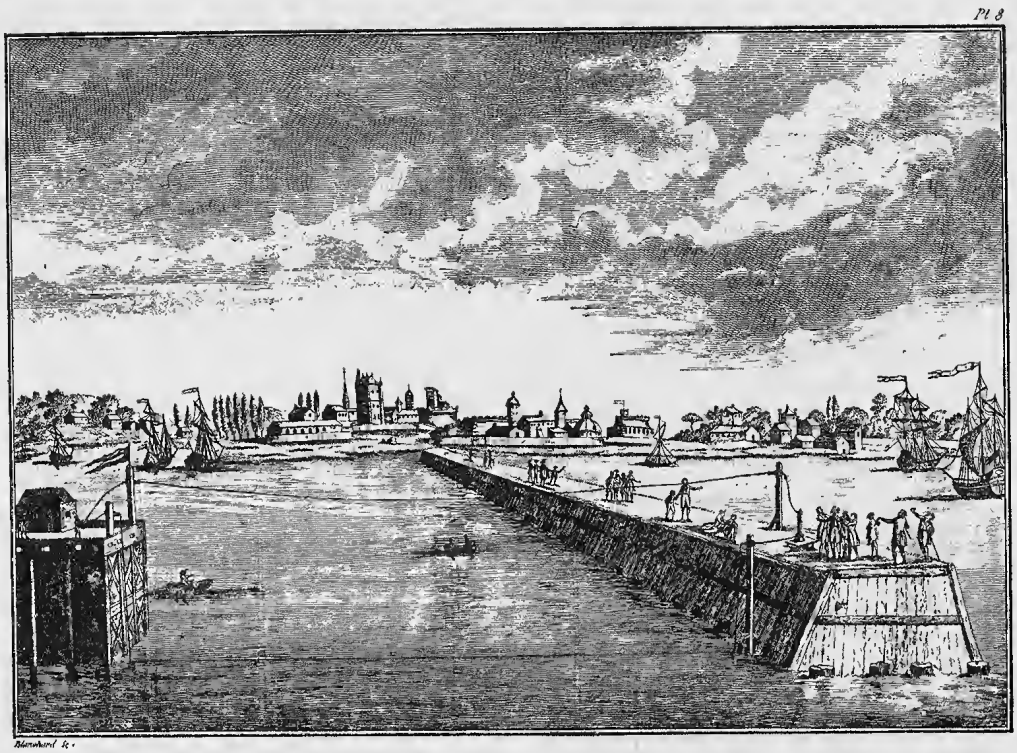
41.186 NOLLET (Abbé). — Lettres sur l'électricité (*Paris, Guérin*, 1760-1764).

71.366 X. — Recueil sur l'électricité médicale (*Paris, Lemercier*, 1761).

41.410 X. — Sur l'usage de l'électricité en médecine (*Paris*, 1766).

90.958 T 246 KIRSCHVOGEL. — De actione electricitatis aereæ in corpus humanum (*Vienne*, 1767).

40.511 GARDANNE (J.-J.). — Conjectures sur l'électricité médicale, avec des recherches sur la colique métallique (*Paris, Vve d'Hourg*, 1768).



Expériences sur le passage du galvanisme à travers une partie de l'Océan, faites à Calais par Aldini le 27 Février 1794.
(Extrait de « l'Essai Théorique et Expérimental sur le Galvanisme, par Jean Aldini, 1804).
(Collection de M. E. Sartiaux)

90.958 T 274 SIGAUD DE LA FOND. — Lettre sur l'électricité médicale (*Amsterdam et Paris*, 1771).

39.534 MARAT. — Découvertes sur le feu, l'électricité et la lumière, constatations par une suite d'expériences nouvelles (*Paris, Chauvin*, 1779).

41.119 BERTHOLON (l'Abbé). — De l'électricité du corps humain dans l'état de santé et de maladie (*Paris, Didot*, 1780-86).

41.098 SIGAUD DE LA FOND. — Précis historique et expérimental des phénomènes électriques depuis l'origine de cette découverte jusqu'à ce jour (*Paris*, 1781).

30.182 LACÉPÈDE (Comte de). — Essai sur l'électricité naturelle et artificielle (*Paris, Didot*, 1781).

30.101 MARAT. — Recherches physiques sur l'électricité (*Paris, Nyon*, 1782).

90.958 T 317 BONNEFOY (J.-B.). — De l'application de l'électricité dans l'art de guérir. Dissertation inaugurale (*Lyon*, 1782).

90.958 T 558 LEDRU. — Rapport des docteurs régents de la Faculté de médecine de Paris sur les avantages reconnus de la nouvelle méthode d'administrer l'électricité dans les maladies nerveuses, avec l'aperçu du système de l'auteur (*Paris*, 1783).

90.958 T 316 MARAT. — Mémoire sur l'électricité médicale (*Paris, Méquignon*, 1784).

90.958 T 183 MARRIGUES (J.-B.). — Examen publié sur l'électricité chirurgicale (*Paris*, 1784).

30.100 SWINDEN (V.). — Recueil de mémoires sur l'analogie de l'électricité et du magnétisme (*La Haye*, 1784).

41.116 MAUDUYT. — Mémoire sur les différentes manières d'administrer l'électricité et observations (*Paris, Impr. Royale*, 1784).

90.958 T 5 ROBINSON. — De electricitate medica (*Glascuæ*, 1784).

54.436 BARNEVELD. — Geneeskundige electriciteit (*Amsterdam, J.-B.*) *Ehve*, 1785).

72.012 MAZARS DE CAZÈLES. — Troisième mémoire sur l'électricité médicale (*Paris, Méquignon*, 1785).

41.115 SWINDEN. — Analogie de l'électricité et du magnétisme (*La Haye*, 1785).

90.958 T 297 RETZ. — Fragments sur l'électricité humaine (*Amsterdam et Paris*, 1785).

30.183 CAVALLO (Tibère). — Traité complet d'électricité. (Trad. de l'anglais.) (*Paris, Guillot*, 1785).

41.106 TRESSAN (Comte de). — Essai sur le fluide électrique considéré comme universel (*Paris, Buisson*, 1786).

90.958 T 5 HALIDAY. — De electricitate medica (*Edimbourg*, 1786).

37.434 KUHN (Carl Gottlob). — Die neuesten Entdeckungen in der physikalischen und medizinischen Elektrizität (*Leipzig, Weygand*, 1796).

50.099 X. — Compte rendu à la classe des sciences mathématiques et physiques de l'Institut national des expériences faites en l'an V, par la Commission nommée pour examiner les phénomènes du galvanisme (*Paris, Beaudoin, An V*, 1797).

90.958 T 246 MONS (J.-B.). — Sur l'Électricité animale (*Brûxelles*, 1798).

90.958 T 317. BREWER et DELAROCHE .— Essai sur le galvanisme (*Paris, an X*, 1802).

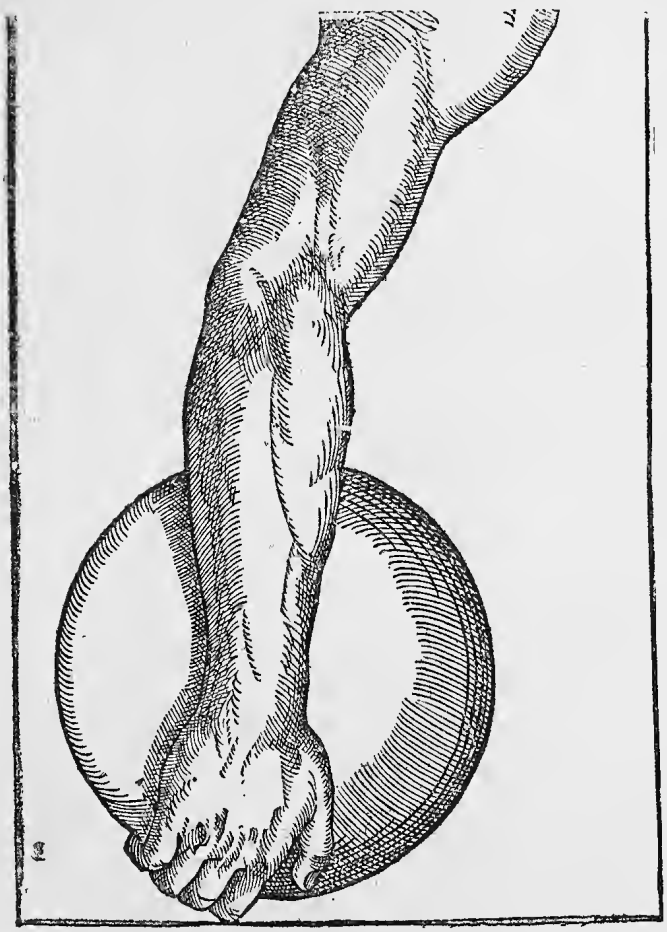
39.528 SUE (Aîné). — Histoire du galvanisme et analyse des différents ouvrages publiés sur cette découverte depuis son origine jusqu'à ce jour (*Paris, Bernard*, 1802-05).

90.958 T 455 PONTON D'AMÉCOURT. — Exposé du galvanisme (*Paris*, 1803).

90.958 T 451 NYSTEN. — Nouvelles expériences galvaniques (*Paris, an XI*, 1803).

90.958.416 PÉTÉTIN (Jol. P.). — Théorie du galvanisme, avec ses rapports avec le nouveau mécanisme de l'électricité (*Paris*, 1803).

46.762 IZARN (Joseph). — Manuel du galvanisme, ou Description et usages des différents appareils galvaniques employés jusqu'à ce jour, tant pour les recherches physiques et chimiques que pour les applications médicales (*Paris, Bureau*, 1804.)



MANIÈRE DE PRENDRE LE DISQUE
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass.)

39.527 ALDINI (Jean). — Essai théorique et expérimental sur le galvanisme (*Paris, Fournier, an XII*, 1804).

37.710 BARDSLEY. — Medical reports of cases and experiments (*London*, 1807).

54.808 PÉTÉTIN (Père). — Électricité médicale (*Paris, Brunet-Labbé*, 1808).

34.197 PÉTÉTIN (J.-H.). — Électricité animale prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystérique et ses variétés (*Paris, Brunet-Labbé*, 1808).

55.229 AMORETTI (Carlo). — Della raddomanzia ossia electrometria animale (*Milano, G. Marelli*, 1808).

39.540 MAURICE. — De l'électricité médicale (*Paris, Patris*, 1810).

90.954 AMPÈRE. — Mémoires sur l'action mutuelle de deux courants électriques, sur celle qui existe entre un courant électrique et un aimant, etc. (*extr. des Annales de chirurgie*).

90.958 T 216 GAUTEROT. — Recherches sur les causes qui développent l'électricité dans les appareils galvaniques (*Paris, Gagnard, An XI*, 1802).

ORTHOPÉDIE, GYMNASTIQUE

35.352 DESBORDEAUX (P.-F.). — Nouvelle orthopédie (*Paris, Caille*, 1805).

6.841 FABRE. — Agnosticon sive de re athletica ludisque veterum gymnicio musicis atque circensibus Spicilegiorum tractatus (*Lugdini, Fabre*, 1592).

51.873 HIERONYMI MERCURIALIS. — Hieronymi Mercurialis de arte gymnastica libri sex (*Venetiis*, 1601).

TISSOT. — Gymnastique médicale et chirurgicale, ou Essai sur l'utilité du mouvement ou des différents exercices du corps et du repos dans les maladies.

GUTTMUTHS. — Gymnastik für die Jugend (*Schepfenthal*, 1793).

POUX (F.-T.). — Considération sur un point de gymnastique qui intéresse l'hygiène et la thérapeutique présentée à l'École de médecine de Montpellier (*Montpellier, Izar*, 1798).

BAINS, BALNÉOTHÉRAPIE

75.152 PHRIESEN. — Tractat der Wildbäder natur Wirschung und Eigenschaft mittsampt underweisung wie sich ein jeder bereiten soll er baden, nuch wie man baden und etliche Zufell der Badenden werden soll, gemacht durch grossen Fluss durch... (*Strasbourg*, 1519).

33.333 BRANCHALEONE. — De balneorum utilitate (*Paris*, 1536).

5.094 FRANCIOTTI. — Tractatus de balneo (*Lucæ*, 1552).

5.101 CLIVOLO (Bartholomeo). — De balneorum naturalium viribus (*Lugo*, 1552).

42.369 FRIDEVALL. — Hugoni Fridævalli Sampaulini de balneis et eorum usu Methodikon suntagma (*Duaci*, 1565).

5.098 LOMBARDUS. — Sunspsis, eorum quæ de balneis scripta sunt (*Venetiis*, 1566).

90.958 T 640 PAYER. — De thermis Carolinis ; acc. epistolæ de Rendenius (*Lipsine*, 1614).

35.165 HABICOT. — Recueil de problèmes : l'usage du bain est-il nécessaire ? (*Paris*, 1617).

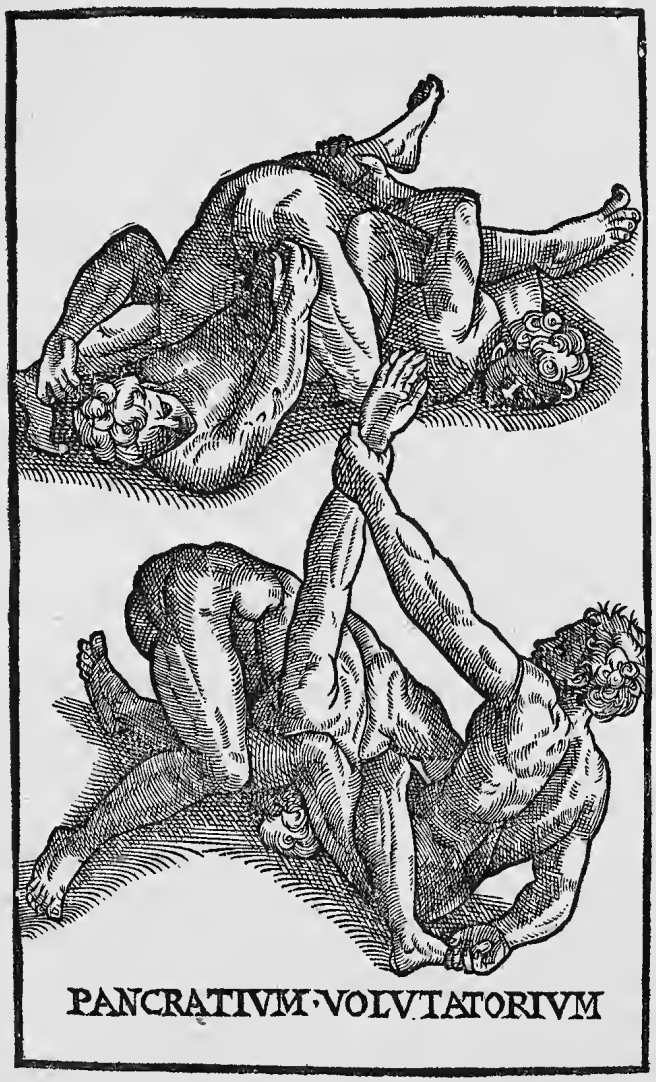
90.958 T 204 FABRICIUS (Franciscus). — De balneorum naturalium præcipue eorum... (1665).

30.315 FLOYER (Jean). — Inquisitio in verum usum et abusum calidorum frigidorum et temperatorum balneorum (1699).

76.100 GUIDOTT.— An apology for the bath (*London, J. Morphew*, 1708).

20.830 BACCIUS. — De thermis Andreæ Baccii libri septem, accessit nunc liber octavus de nova Methoda thermarum explorandarum, ex clarissimorum vivorum scriptis editis et edendis editio novissima (*Patavii, J.-B. Cuzatti*, 1711).

90.958 T 596 GASTALDY (Rambaud), — Quæstio medica : an salutaris sit in praxi medica his in regionibus balneorum usus ? (*Avenione*, 1714).



PANCRACE — LUTTE HORIZONTALE
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

42.516 X. — Instructions sur les bains publics (*Paris, F. Jouenne*, 1717).

7.360 BAJERS. — Bibliotheca hydrographica cum. lexico hydrologico (*Altdorf à Leipzig*, 1729).

90.958 T 64 Dr C... — Lettre sur les nouveaux bains médicinaux (*Paris*, 1752).

90.958 T 32 LIMBOURG. — Dissertation sur les bains d'eau simple (*Liège*, 1757).

90.958 T 32 DECORE. — L'utilité des bains froids surtout pour la Hollande (*Leide*, 1761).

90.958 T 157 ROUSSELET. — Précis sur les bains de santé (*Troyes*, 1766).

42.156 POITEVIN. — Lettre écrite à MM. les doyens et docteurs régens de la Faculté de médecine pour les bains chauds de la rivière de Seine (*Paris, Hérisson*, 1766).

43.148 DENMAN (Thomas). — On the construction and method of using vapor Baths (*London*, 1768).

30.331 MARET. — Mémoire sur la manière d'agir des bains d'eau douce et d'eau de mer (*Bordeaux*, 1769).

43.153 WITE (Robert), — The use and abuse of sea water (*Londres, W. Flexney*, 1775).

90.958 ATHILL (Samuel). — Exercitatio therapeutica... de usu aquæ frigidæ externo, quam pro gradu doctoratus examini subjicit (*Edimbourg, Balfour*, 1778).

90.958 T 7 BAIGNÈRES. — Sur les effets de la douche d'eau à la glace (*Journal de Médecine*, 1781).

90.958 T 214 X. — Décret de la Faculté de médecine sur les nouveaux bains établis sur le quai de la Grenouillère. Rapport des commissaires nommés par la Faculté pour examiner les nouveaux bains de M. Albert (*Paris, Pg. Simon*, 1783).

37.748 VOGEL (Samuel). — Ueber den Nutzen und Gebrauch der Seebäder (*Slendal Franzen und grosse*, 1794).

48.102 MARCHAND. — De la nature et de l'usage des bains (Trad. de l'allemand) (*Paris, Croullebois an IX*, 1801).

37.749 VOGEL (Samuel). — Neue annalen des Seebades zu Doberan (*Leipzig*, 1804).

EAUX MINÉRALES

GÉNÉRALITÉS

71.795 REMACLUS. — Historia omnium aquarum quæ in communi hodie praticantium sunt usu (*Paris, Foucher*, 1542).

306 X. — De balneis omnia quæ extant apud Græcos Latinos et Arabas (*Veneliis, Th. Junla*, 1553).

42.368 SOLENANDER. — De caloris fontium medicatorum causa eorumque temperatione (*Lugduni, J. de Gabiano*, 1558).

5.155 FALLOPE. — De médicatis aquis atque de fossilibus (*Veneliis Ziletti*, 1564).

42.369 FRIDEVALL. — De balneis et eorum usu Methodikon suntagma (*Duaci L. de Winde*, 1565).

30.456 GUINTER D'ANDERNACH. — Commentarius de balneis et aquis medicatis (*Argenlorati*, 1565).

307 BACCI. — De thermis libri septem (*Venetii, Valgritius*, 1571).

42.370 RULANDI (Martini). — Balnearum restauratum (1579).

42.371 PALISSY (Bernard). — Discours admirables de la nature des eaux et fontaines tant naturelles qu'artificielles, des métaux, des sels, des salines (*Paris, Martin jeune*, 1580).

39.301 PAULUS SILENTIARUS. — In thermas pythias et aquarum miracula carmen (*Lutetiæ, F. Morel*, 1598).

42.518 BLANC (Jean). — La mémoire renouvelée des merveilles des eaux naturelles en faveur de nos nymphes françaises (*Paris, P. Sevestre*, 1605).

6.988 BAUHIN. — De aquis medicatis nova methoda (*Montisbelgardi, J. Foillet*, 1618).

31.669 DE ROCHAS. — La vraye anatomie Spagyrique des eaux minérales (*Paris, l'auteur*, 1636).

38.367 CARDOSO. — Utilidades del aqua, de la nieve, del frio e caliente (*Madrid, Abruso,* 1637).

42.375 FABRI. — Hydrographium Spagyricum in quo de mira fuintium essentia origine tractatus. (*Tolosse Tectosagum, P. Bose,* 1639).

6.219 HORTIUS GREGORIUS. — De natura amoris thermarum ; de causis similitudinis, dissimilitudinis in fætu respectu parentum (*Marpurgi,* 1642).



DANSE PYRRHIQUE
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica ».
(Collection du Dr Lucien Nass.)

42.377 COMBE (Jean de). — Hydrologie ou discours des eaux ; contenant les moyens de cognoistre parfaitement les qualités des fontaines chaudes (*Aix, David,* 1645).

30.325 SERRIER. — Hydatologia veram causam diversarum aquæ facultatum demonstrans (*Relati, F. Mesnier,* 1660, 1660).

42.367 SCHOTT (Gasparino). — Anatomica physico hydrostatica fontium ac fluminum libris VI explicata et fig. exornata (*Herbopoli, Schönvetter,* 1663).

30.423 LE GIVRE. — Le secret des eaux minérales acides (*Paris, J. Ribou,* 1667).

42.378 PERRAULT (Pierre). — De l'origine des fontaines (*Paris, P. Le Petit,* 1674).

30.328 MOLITOR. — De thermis artificialibus septem mineralium planetarum (*Ienæ, Sam. Virœls,* 1676).

42.516 FRIZINELICA. — De balneis metallicis artificio parandis *Varim ergæ, Joham Liege*, 1679).

42.383 LE GIVRE (Pierre). — Arcanum acidularum novissime proditum (*Antelodani, Jannoni Wiesbergri,* 1682).

42.385 LAMZWEERDE (Baptiste de). — Monita Salutaria, de magno thermarum et acidularum abusu (*Coloniæ, Agrippinæ Alstorf,* 1684).

42.384 VANGELISTI. — De aquæ usu medico in febribus (*Florentia*, 1684).

42.517 DUCLOS. — Observationes super aquis mineralibus diversarum provinciarum Galliæ... et ejusdem dissertatio super principiis prætiorum naturalium (*Lugd, P. Vamder*, 1685).

42.513 SPADACRENE. — Hoc est fons. spadanus accuratissime descriptus acidulasque bibendi modus (*Lugd, P. Vamder*, 1685).

42.386 PLOT (Rob). — De origine fontium, tentamen philosophicum (*Oxonii Etheatio Sneldoniano*, 1685).

42.387 MEBER (Cornelius). — Anchora Sanciatorum, hoc est liquor stypticus, sanguinem confessium, et miraculose distens (*Vratistov.æ, J.-A. Kœstn r*, 1687).

42.388 MOCK. — De causis concretionis et dissolutionis rerum quarundam tam extra quam intra corpus humanum tractatio historica, philosophica et medica (*Friburgi, Brisgoiæ Böcklerus*, 1696).

8.170 HULDEN. — Tractatio de mirandis naturæ funtibus ex quibus ambrosimum humanæ sustentationis nectar hauritur (*Ienæ, J. Bielkius*, 1697).

42.389 VICARIUS Franciscus. — Hydrophilacium novum seu discursus de aquis salubribus mineralibus vere novus (*Ulmæ Suevorum, L. Vironiger*, 1699).

39.982 SMITH. — Traité des vertus médicales de l'eau commune (Trad. de l'Anglais) (*Paris, G. Cavelier*, 1725).

8.171 PUJATI DA SACILE. — Dissertazioni fisiche ed un egloga intorno origine delle fontane con le necessarie annotaziani (*Venezio, G. Hertz*, 1726).

42.533 ADOLPHUS. — Tractatus de fontibus quibusdam Sateriis (*Lipsiæ, Jac Kormius*, 1733).

42.566 CAVALLERY (R.-P.-Antoine). — Dissertation sur la cause de la chaleur et de la froideur des eaux minérales (*Bordeaux, P. Brun*, 1739).

36.830 HOFFMANN. — New experimente and observations on mineral waters (*London, Longuiam*, 1743).

8.176 SEIP. — Dissertatio inauguralis de spiritis et sale aquarum mineralium, præsertim gyrmontanarum (*Gœttinga, J. Fr. Hayer*, 1748).

33.929 RUSSEL. — De tabe glandulari, sive de usu aquæ marinæ in morbis glandularum dissertatio (*London*, 1750).

43.156 GLASS. THOMAS. — An account of the antient Baths and theis use in physie (*London, Witridge*, 1752).

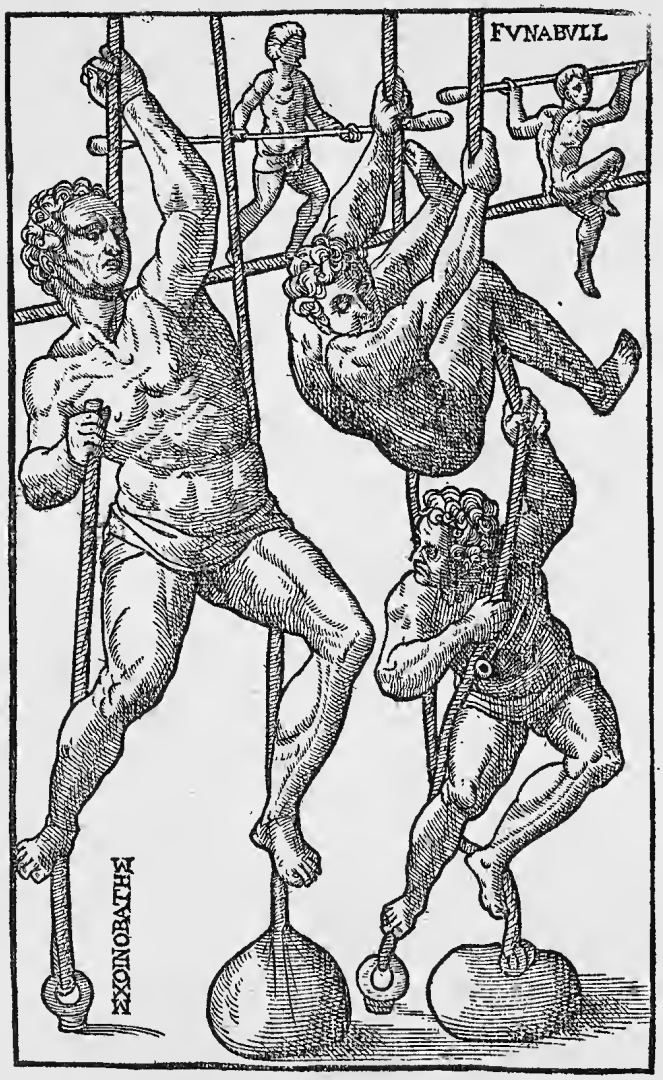
90.958 T 64 JURET. — Mémoire sur les eaux minérales (*Extt du Mercure de France, Paris*, 1757).

90.958 T 192 LE ROY (Caroli). — De aquarum mineralium natura et usu propositiones practionibus academicis accomodatæ (*Monspelii, Rochard*, 1758).

42.511 X. — Examen d'une brochure qui a pour titre : Caroli le Roy ;... De aquarum minera'ium natura et usu (*Montpellier, J. Martel*, 1758).

31.663 MONNET. — Traité des eaux minérales (*Paris, Didot*, 1768).

42.522 ROVATTI (Guiseppe). — Dell' origine delle fontane componimento pactico in verso scialti (*Modeno, G. Montanarta*, 1770).



FUNAMBULES
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass.)

42.395 MONNET. — Nouvelle hydrologie, ou nouvelle exposition de la nature et de la qualité des eaux minérales (*Paris, Didot*, 1772).

42.397 X. — Exposition succincte des principes et des propriétés des eaux minérales qu'on distribue au bureau général, à Paris (*Paris, Cl. Haïssant*, 1775).

42.396 RAULIN. — Traité analytique des eaux minérales en général, de leurs propriétés et de leurs usages dans les maladies (*Paris, Vincent*, 1772).

90.958 159 ROUX. — Lettre à M. Raulin sur sa réponse à deux articles de critique du Traité des eaux minérales (*Extr du J. de médecine, Paris*, 1775).

36.655 DUCHANOY. — Essai s'r l'art d'imiter les eaux minérales (*Paris, Méquignon aîné*, 1780).

90.958 T 313 HUSSON. — Collection de faits et recueil d'expériences sur les effets de l'eau médicinale, avec pièces justificatives (*Bouillon*, 1783).

39.958 T 212 MACQUART. — Manuel sur les propriétés de l'eau, particulièrement dans l'art de guérir (*Paris, Nyon*, 1783).

90.958 T 107 BEAUFORT. — Formule pour administrer l'eau minérale antiputride et antiscorbutique de Beaufort (*Paris*, 1783).

6.390 CARRÈRE. — Catalogue raisonné des ouvrages qui ont été publiés sur les eaux minérales (*Paris, Cailleau*, 1785).

21.343 X. — Rapport de l'inspecteur du gouvernement pour l'établissement des eaux minérales factices des citoyens Nicolas Paul Triayse et Cie au Ministère de l'Intérieur (*Paris, Moreau*, 1793).

21.343 X. — Rapport sur les eaux minérales artificielles fabriquées à Paris par les S. Nicolas Paul et Cie (*Extr des registres de l'an VIII*, 1799).

30.435 LAFISSE. — Second rapport de l'inspecteur près l'établissement des eaux minérales factices de MM. Nicolas Paul Triayse et Cie (*Paris*, 1804).

30.435 ATTMONELLI. — Mémoire sur les eaux minérales de Naples préparées par l'établissement du citoyen Paul Triayse et Cie (*Paris*, 1804.).

BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE PARIS

STATIONS THERMALES DIVERSES

ABBECOURT

42.406 GOUTTARD. — Traité des eaux minérales d'Abbecourt (*Paris, L. d'Hourg*, 1718).

ACQS

90.958 T 82 DUFAU. — Observations sur les eaux thermales d'Acqs (1759).

AIX-EN-PROVENCE

42.524 DE CASTELMONT. — Traité des bains de la ville d'Aix et de la manière d'en user (*Aix, Jean Tholosan*, 1600).

42.524 REMINDAL. — Apologie pour les bains d'Aix-en-Provence (*Aix, Jean Tholosan*, 1600).

42.407 PITTON. — Les eaux chaudes de la ville d'Aix, de leu s vertus, à quelles maladies elles sont utiles (*Aix, Ch. David*, 1678).

42.408 R. M. — Lettres écrites à M. M. M. sur une source d'eau chaude et minérale d'Aix découverte l'an 1704 (*Aix, J. Albaye*, 1704).

42.515 ARMAND (Lorin), — Traité des eaux minérales d'Aix (*Avignon et Aix, Plaignard*, 1705).

AUCANE EMERIE. — Analyse des eaux minérales de la ville d'Aix (*Avignon*, 1905).

LAUTRIER. — Histoire naturelle des eaux chaudes d'Aix (*Aix, Ch. David*, 1705).

AIX-EN-SAVOIE

31.668 DE CABRIAS. — Les merveilles des bains d'Aix-en-Savoie (*Lyon, J. Roussin*, 1625).

42.411 DAQUIN. — Analyse des eaux thermales d'Aix-en-Savoie (*Chambéry, F. Gorrin*, 1733).

42.412 SOCQUET. — Analyse des eaux thermales d'Aix-en-Savoie (*Chambéry, F. Cleaz an* XI (1803).

AIX-LA-CHAPELLE

90.958 T 38 BLONDEL. — Lettres de François Blondel au sieur Jaeques Didier... touehant les eaux minérales ehaudes d'Aix et de Borcet, et au sieur Jean Gaen sur les prémiees de la boisson publique des mêmes eaux et les rares cures pendant 1661 (*Bruxelles, J. Mommart*, 1662).



LA BALANÇOIRE
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass.)

42.416 BRESMAL. — La circulation des eaux ou l'hydrographie des eaux minérales d'Aix et de Spa (*Liège, Baudouin*, 1670).

42.435 X. — Bathoniensium et Aquisgranensium thermarum comparatio (*Londini, Martyn*, 1676).

42.516 BLONDEL. — Thermarum Aquisgranensium et Borcetanarum descriptio (*Aquisgrani, Metternik*, 1671).

42.526 VALLERIUS. — Tentamina physico chymica circa aquas thermales Aquisgranenses (*Lugdini, Batavorum*, 1699).

30.290 CHROUET. — La connaissance des eaux minérales d'Aix-la-Chapelle, de Chau-Fontaine et de Spa (*Liège, Barchon*, 1729).

30.282 LUCAS. — Essai sur les eaux minérales et thermales d'Aix-la-Chapelle et de Borset (*Liège, Kinto*, 1762).

30.283 PŒLLINITZ. — Amusement des eaux d'Aix-la-Chapelle (*Amsterdam, P. Mortier*, 1786).

42.415 D. B. — Lettres sur la ville et les eaux d'Aix-la-Chapelle (*Amsterdam*, 1786).

38.135 ASH. JOHN. — Experiments and observations on the medicinal properties of the mineral waters of Spa and Aix-la-Chapelle and of the waters and boue near St-Armand (*London, J. Robson*, 1788).

EAUX MINÉRALES D'ALLEMAGNE

75.216 ETSCHENREUTTER. — Aller heilsamen Bäder und Brunnen Natur Kraft tugend, und w srchung so in Teutchlanden bekandtung erfahren (*Strasbourg*, 1571).

42.392 HOFFMANN. — Nouvelles expériences et observations sur les eaux minérales de l'Allemagne; où l'on donne la manière de s'en servir. Trad. par Coste (*Berlin, Hand E. Spener*, 1752).

15.241 GERBAUD. — Disquisitio physico-chymica Granotorum Silesiæ et Bohemiæ (*Francof*, 1760).

42.523 RAULIN. — Parallèle des eaux minérales d'Allemagne et de celles de la même nature qui sourdent dans le royaume (*Paris*, 1777).

42.523 RAULIN. — Réponse à la critique de M. Dufau sur le parallèle des eaux minérales d'Allemagne (*Paris, Didot*, 1778).

EAUX MINÉRALES D'ALSACE

42.373 SEBEZIUS. — Dissertationum de acidulis sectiones duæ in quarum priore agitur de acidulis in genere ; in posteriore vero de Alsatiæ acidulis in specie (*Argentorati, W. Christian Glaser*, 1627).

EAUX MINÉRALES D'ANGLETERRE

39.564 LISTER. — De fontibus medicatis Angliæ (*Francfurti, C. Grossius*, 1684).

42.517 LISTER. — Novæ ac curiosæ exercitationes et descriptiones thermarum ac fontium medicatorum Angliæ (*Lugd, Batav*, 1686).

ATTENCOURT

42.421 BAUGIER. — Traité des eaux minérales d'Attencourt (*Châlons, Seneuze*, 1696).

AUMALE

42.422 MARTEAU. — Dissertation sur les eaux nouvellement découvertes à Aumale en Normandie (*Paris, Vincent*, 1759).

EAUX MINÉRALES D'AUVERGNE

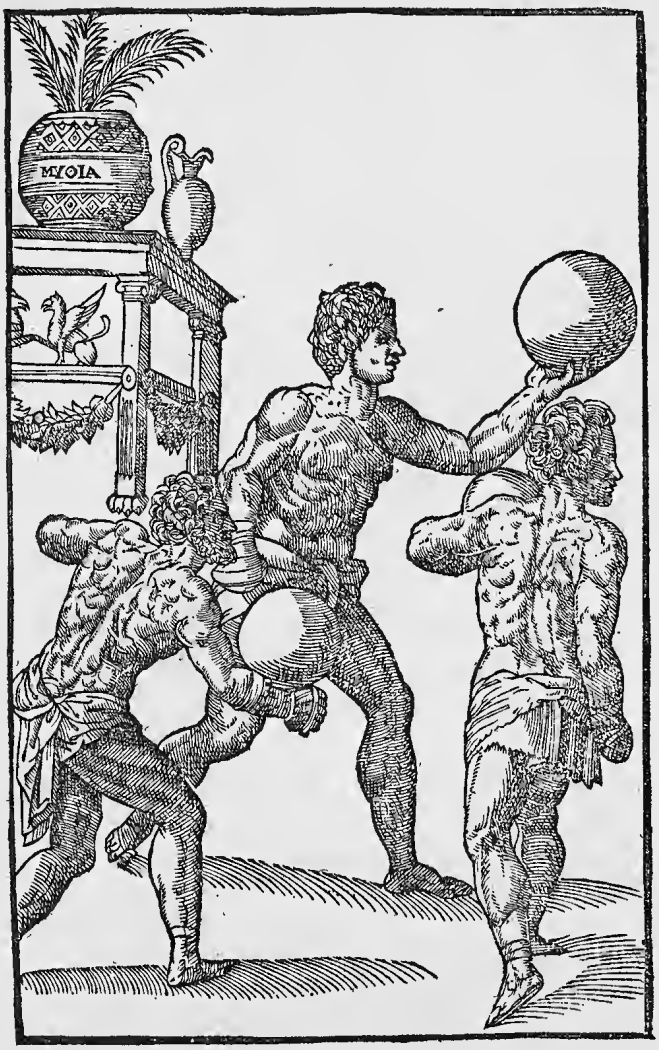
30.326 LANDREY. — Hydrologie... vertu et puissance des eaux médicinales, principalement de celles de Villeconte, près Billon et de Saint-Meaulps, près Riom, en Auvergne (*Orléans, Hoto*, 1614).

AX

90.958-53 SICRE. — Mémoires sur les eaux minérales d'Ax, dans le comté de Foix (*Toulouse, Guillenette*, 1758).

90.958-53 X. — Analyse du mémoire sur les eaux minérales d'Ax, dans le comté de Foix (*Toulouse*, 1759).

42.423 PILHES. — Traité analytique et pratique des eaux therma'es d'Ax et Ussat (*Pamiers, A. Lauroire*, 1787).



LE JEU DE PAUME (Trigonalès)
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

BADE

42.425 SMITZNACH. — Amusements des bassins de Bade, en Suisse (*Londres, Harding*, 1739).

BAGNÈRES

90.958-73 MOULANS. — Les vertus des eaux minérales de Bagnères et Barèges (*Tarbes, Roquemaurd*, 1718).

90.958-73 LABAIG. — Mémoire sur la nature et les propriétés des eaux minéra'es de Bagnères, *Pau*, 1750).

42.457 DE SECONDAT.—Observations de physique et d'histoire naturelle sur les eaux minérales de Dax, Bagnères, Barèges (*Paris, Huart et Moreau*, 1750).

42.426 SALAIGNAC. — Eaux minérales de Bagnères (*Paris, Hérissant*, 1752).

BAGNOLS-EN-GÉVAUDAN

90.958-21 BONNEL DE LA BRAGERESSE. — Dissertation sur la nature, l'usage et l'abus des eaux thermales de Bagnols-en-Gévaudan (*Mende, Bergeron*, 1774).

BAGNOLES-DE-L'ORNE

90.958-76 X. — Note médicale sur Bagnol.s-de-l'Orne (*Alençon*, 1740).

BAINS

42.430 X. — Petit traité des eaux minérales de Bains (*Bains, Fenquillat*, 1747).

42.480 CALMET. — Traité historique des eaux de Bains de Plombières, Bourbonne, Luxeuil (*Nancy*, 1748).

BALARUC

42.431 DORTONAN. — De causis et effectibus thermarum Belilucanarum libri duo (*Lugduni, Pesuot*, 1579).

90.958-21 POUZAIRE. — Traité des eaux minérales de Balaruc (*Montpellier*, 1771).

BARBOTAN

90.958-83 GOURAND. — Essais physio-pathologiques sur la nature, les qualités, les effets du bain de Barbotan (1775).

BARÈGES

90.958-531 MEIGHAN. — A treatise of the nature and powers of Bareges's baths and water (*London*, 1742).

42.457 SECONDAT (DE). — Observations de physique et d'histoire naturelle sur les eaux minérales de Dax, Bagnères, Barèges (*Paris, Huart*, 1750).

42.433 X. — L'usage des eaux de Barèges et du mereure pour les écrouelles ou dissertation sur les tumeurs scrofuleuses, etc., qui a remporté un prix à l'Académie royale de Chirurgie (*Paris, Delburc*, 1757).

42.434 X. — Préeis d'observations sur les eaux de Barèges (*Paris*, 1760).

BARRE

90.958-21 VOLLMAR (Johann). — Kurze doch aber gründliche Verfassung sowohl physiealieher als aueh ehemiseher Versuehe der neu erfundenen Quelle des Barrer Baades (*Strasbourg, J. Lorenz*, 1773).

BATH

42.435 X. — Bathoniensium et Aquisgranensium thermarum comparatio (*Londini, Martyn*, 1676).

EAUX MINÉRALES DU BÉARN

43.138 BOUDEU (Théophile DE). — Lettre contenant des essais sur l'histoire des eaux minérales du Béarn (*Amsterdam, Poppe*, 1746).

BELLAY

31.660 DORTOMAN. — De causis et effectibus thermarum Belilucanarum (*Lugdini, C. Pesnet*, 1579).

BILFELD

31.671 REDEKER. — Brevis descriptio Bilfeldiani Fontis. (*Amst., J. Waesberg*, 1668).

BOLL

5.091 BAUHIN. — Historia novi et admirabilis fontis balneique (*Montisbelligardi Joillet*, 1598).



LE JEU DE PAUME (Balles)
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass.)

BORSET

42.513 X. — Termarum Aquisgranensium et Boreetanarum deseriptio (*Aquisgrani, Metternich*, 1671).

30.282 LUCAS. — Essai sur les eaux minérales et thermales d'Aix-la-Chapelle et Borset.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT

30.305 AUBERY (Jean). — Les bains de Bourbon (*Paris, Ad. Perrier*, 1604).

30.312 FAYE. — Essai sur les eaux minérales et médicinales de Bourbon-l'Archambault (*Moulins, Faure et Viddlin*, 1768).

42.439 CATTIER. — De la nature des bains de Bourbon et des abus qui se eommettent à présent en la boisson de ees eaux (*Paris, P. David*, 1650).

30.304 PASCAL. — Traité des eaux de Bourbon-l'Archambault (*Paris, d'Hourg*, 1699).

8.172 X. — Thermis de Borboniensibus apud eampanos specimen medieo-pratieum (1774).

42.525 FAYE. — Réponse aux doutes qui lui ont été proposés sur la nature et les effets des eaux de Bourbon-l'Arehambault (*Moulins*, 1780).

30.301 FAYE. — Supplément à l'essai sur les eaux minérales de Bourbon l'Arehambault (*Paris, Prault*, 1787).

42.428 BRIEUDE (DE). — Observations sur les eaux thermales de Bourbon-l'Archambault (*Paris, Croullebois an XII*, 1804).

BOURBON-LANCY

8.185 AUBERY. — Les bains de Bourbon-Lancy et l'Archambault (*Paris, A. Perrier*, 1604).

90.958-83 MONTEAU. — Les miracles de la nature en la guérison des maladies par l'usage des eaux de Bourbon-Lancy.

42.437 PINOT (J.-M.). — Dissertation sur les eaux minérales de Bourbon-Lancy, en Bourgogne, avec quelques réflexions sur la saignée (*Dijon*, 1752).

BOURBONNE

42.529 TIBAULT. — Petit traité des eaux et bains de Bourbonne (*Langres, Boudret*, 1658).

90.958-206 CALLET. — Quæstio medica an plerisque morbis chronicis aquæ thermales Borboniensis in Campania quam... præside... Renato Charles propugnabit Joannes Claudius Collet (*Vesontione, A. Alibert*, 1716).

DUPORT. — Quæstiones medicæ circa thermas Borboniensis (*Vesontiane*, 1721).

90.958-638 JUY (Nicolas). — Traité des eaux minérales de Bourbonne-les-Bains (*Troyes*, 1728).

42.444 BAUDRY. — Traité des eaux minérales de Bourbonne-les-Bains (*Dijon, J. Sirot*, 1736).

90.958-159 X. — Avis au public sur la vertu et sur l'usage des eaux de Bourbonne-les-Bains (*Paris, d'Houry*, 1728).

42.480 CALMET. — Traité historique des eaux et bains de Plombières, Bourbonne, Luxeuil et Bains (*Nancy, Leceure*, 1748).

42.844 CHARLES. — Dissertation sur les eaux de Bourbonne (*Besançon, Daclin*, 1749).

30.281 JURET. — Dissertation contenant de nouvelles observations sur la fièvre quarte et l'eau thermale de Bourbonne-en-Champagne (*Chaumont, Brideu*, 1750).

30.278 CHEVALIER. — Mémoires et observations sur les effets des eaux de Bourbonne (*Paris, Vincent*, 1772).

BOURGES

42.446 COUSTURIER (Estienne). — Traité des eaux minérales de Bourges (*Bourges, J. Toubeau*, 1683).

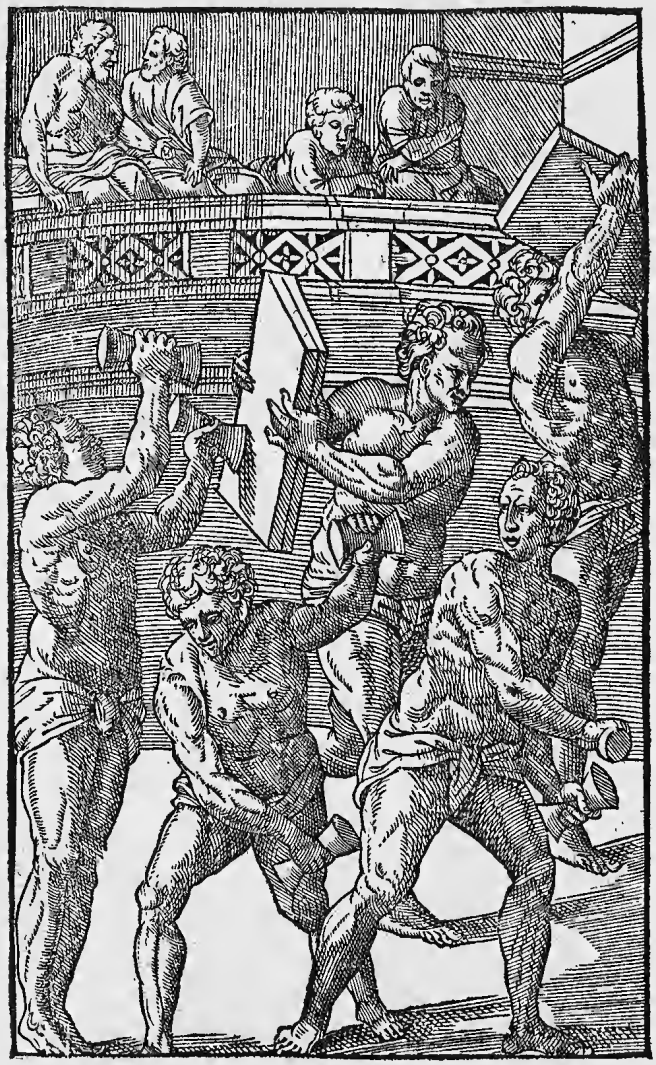
EAUX MINÉRALES DE BRETAGNE

35.162 ROCH-LE-BAILLIF. — Petit traité de l'antiquité et singularités de Bretagne Armorique, en laquelle se trouve bains curans la lèpre, podagre, hydropisie (1577).

BUSSANG

42.530 PAYEN (Franciscus). — Quæstiones medicæ circa acidulas Bussanas (*Vesentiona, Combe*, 1738).

42.447 LEMAIRE. — Essai analytique sur les eaux de Bussang (*Remiremont, Laurent*, 1750).



LES HALTÈRES
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

CAMBO

90.958-512 LABORDE DE MUSSEROLLE. — Essai ur les eaux de Cambos et Villefranche (*Bayonne*, 1766)

CAPRANICA

42.449 X. — Des eaux minérales de Capranica (*Rome, Casaletti*, 1766).

CARLSBAD

38.016 BECHER (David). — Neue Abhandlungen uber das Karlobad (*Leipzig Crusius*, 1789).

CAUTERETS

30.317 BORIE. — La recherche des eaux minérales de Cauterets (*Tarbes, Roquemaurel*, 1714).

CHAMBÉRY (La Boisse)

30.439 CHASTAIGNIER.— Lettre contenant l'analyse des eaux de la Boisse (*Lyon, Regnault*, 1778).

30.434 BOISSET (fils). — Lettre contenant l'histoire d'un essai d'analyse des eaux de la Boisse (*Turin, Briolo*, 1779).

30.439 FLEURY. — Lettre sur les vertus des eaux ferrugineuses de la Boisse (*Chambéry, Lullin*, 1778).

CHARBONNIÈRE (Laval)

90.958-627 MARSONNAT. — Analyse des eaux minérales de Charbonnière, dites de Laval (*Lyon*, 1784).

CHARTRES

42.452 CASSEGRAIN. — Dissertation apologétique sur la fontaine minérale du faux-bourg Saint-Maurice de Chartres (*Chartres, Vve Massot*, 1703).

CHATEAU ROYAL EN HAINAUT

4.471 VILLERS. — Analyse des eaux qui se trouvent au Château royal, en Hainaut (*Louvain, Van Overbeck*, 1741).

CHATEAU-THIERRY

39.421 GALIEN (U.). — La découverte des eaux minérales de Château-Thierry et de leurs propriétés (*Paris, Besongne*, 1630).

CHATELDON

42.453 DEBREST. — Traité des eaux minérales de Chateldon, Vichy, Hauterive (*Moulins, Vve Faure*, 1778).

90.958-160 DEBREST. — Lettre à MM. les Auteurs du journal de médecine, au sujet des eaux minérales de Chateldon (*Clermont-Ferrand et Paris, Didot*, 1779).

90.964 DEBREST. — Notice sur les avantages que l'on peut retirer des eaux minérales de Chateldon dans le traitement préservatif et curatif du choléra morbus asiatique (1780).

CHANDEBOURG

90.958-12 PARAUD. — Mémoire sur les eaux minérales de la fontaine de Chandebourg (*Metz, Antaine*, 1781).

CHENAY

42.414 CHROUET. — Traité des eaux minérales de Chenay, près de Reims en Champagne (*Reims, Multeau*, 1697).

CONTRÉXÉVILLE

49.519 BAGARD. — Mémoire sur les eaux minérales de Contréxéville (*Nancy, Hœner*, 1760).

CORGIRENON

42.455 X. — Discours miraculeux de deux fontaines découvertes à deux lieues de la ville de Langres, au village de Corgirenon (*Paris, Jean de Brayet*, 1603).

COULANGES-LA-VINEUSE

75.004 RICHER. — Relation de la nouvelle découverte d'une source qui coule depuis peu dans la ville de Coulanges-la-Vineuse, en Bourgogne (*Paris, Joubert*, 1712).

CRAUSSAC

42.456 GALLY (Joseph). — Traité nouveau et curieux des eaux minérales de Craussac (*Rodez*, 1782).

CROIX-FAULIN

90.958-49 LE BAILLY. — Lettres sur l'analyse, la vertu et les effets de l'eau naturelle et minérale de la Croix-Faulin, dont la source est dans le jardin proche du Faubourg-Saint-Antoine, à Paris (*Paris*, 1707).

DAX

5.443 CARYOPHILUS. — De thermis herculanis nuper in Dacia detectis (*Mantuæ, Pazzoni*, 1739).

5.443 CARYOPHILUS. — De usu et præstantia thermarum herculanorum (*Mantuæ, Pazzoni*, 1739).

42.457 DE SECONDAT. — Observations de physique et d'histoire naturelle sur les eaux minérales de Dax (*Paris, Huart*, 1750).

DIEU-LE-FIT

90.958-192 POSSIAM. — Dissertation sur la nature, les vertus et l'usage des eaux minérales acidulées du bourg de Dieu-le-Fit découvertes en l'année 1749 (*Avignon, Hirschner*, 1750).

DIGNE-EN-PROVENCE

36.668 LAUTARET. — Les merveilles des bains naturels et des estuves naturelles de la ville de Digne-en-Provence (*Aix, Tholosan*, 1620).

42.531 RICAVY. — Traité des eaux minérales de Digne (*Aix*, 1789).

42.531 RICAVY. — Observations sur différentes maladies faites par M. Ricavy pour servir de suite à son traité sur les eaux minérales de Digne (*Digne, Guichard*, 1790).

ENCAUSSE

42.463 GASSIN DE PLANTIN. — Discours et abrégé de la vertu et propriétés des eaux d'Encausse (Pyrénées) (*Tolose, Mareschal*, 1611).

ENGHIEN

50.620 COTTE (Le P.). — Mémoire sur une eau minérale sulfureuse trouvée dans la vallée de Montmorency, près Paris, et analyse de la même eau par le P. Cotte (*Paris*, 1774).

90.958-221 X. — Rapport fait par MM. les Commissaires nommés par la Faculté de Médecine pour l'examen des eaux d'Enghien, au-dessous de l'étang du Saint-Gratien (1785).

30.285 FOURCROY. — Analyse chimique de l'eau sulfureuse d'Enghien (*Paris, Cuchet*, 1788).

ESCARIOLLE

42.459 DES ECHARLIS. — De mineralium natura in universum ubi præsertim de aqua minérali fontis Escarliarum prope Montargium (*Parisiis, Piot*, 1649).

EAUX MINÉRALES D'ESPAGNE

6.563 BERDOYE. — Historia universal de las fuentes minerales de Espana (*Santiago, Aquazo*, 1765).

EAUX MINÉRALES D'EUROPE

8.169 BAUHIN. — De thermis aquisque medicatis Europæ præcipuis, opus succinctum atque utilissimum (*Montisbelgardi, Konig*, 1600).

FOREZ (le)

42.464 LA PRADE (DE). — Analyse et vertu des eaux minérales du Forez (*Lyon*, 1778).

FORGES

42.465 LIMAUD. — Nouveau traité des eaux minérales de Forges (*Paris*, 1697).

42.466 LAROUVIÈRE. — Nouveau système des eaux minérales de Forges (*Paris, d'Houry*, 1699).

30.309 GUÉRIN. — Lettre touchant les minéraux qui entrent dans les eaux de Sainte-Beuve et de Forges (*Paris, V.-J. Grou*, 1702).

42.528 MARTEAU. — Analyse des eaux de Forges (*Paris, Cavelier*, 1756).

34.348 DONET. — Traité des fièvres malignes, de la rougeole et de la petite vérole avec un traité des eaux et fontaines minérales de Forges (*Paris, Cavelier*, 1756).

EAUX MINÉRALES DE FRANCE

31.676 DU CLOS. — Observations sur les eaux minérales de plusieurs provinces de France (*Paris, impr. Royale*, 1675).

90.958-73 LABAIG. — Parallèle des Eaux-bonnes, Eaux-chaudes, des eaux de Cauterets et de celles de Barèges (*Amsterdam, Warthon*, 1750).

90.958-16 BONIFACE. — Analyse des eaux minérales de Saint-Laurent de-Gouset et de celles de Vals (*Paris*, 1779).

GRENOBLE

42.467 TARDIN. — Histoire naturelle de la fontaine qui brusle près de Grenoble (*Tournon, Linouer*, 1618).

GRÉOUX

90.958-21 ESPARRON. — Traité sur les eaux minérales de Gréoux-en-Provence (*Aix, David*, 1753).

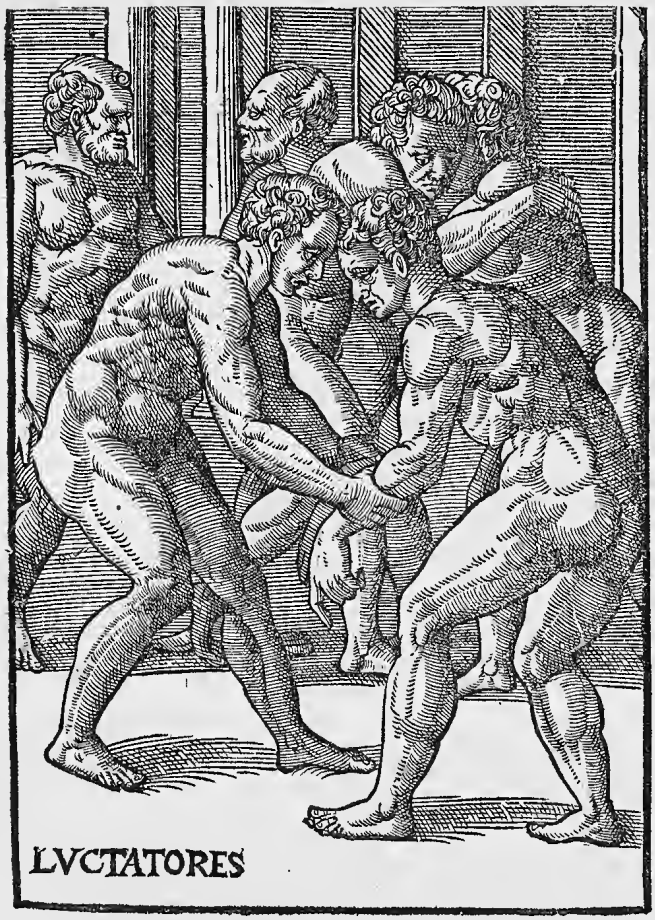
90.958-21 DARLUC. — Nouveau traité des eaux minérales de Gréoux-en-Provence (*Aix, Adibert,* 1777).

GUISE

30.436 CADET DE VEAUX. — Analyse des eaux de la fontaine Saint Martin-de-Guise (*Paris,* 1776).

HAINAUT

30.318 REGA. — De aquis mineralibus fontis Marimontensis (*Lavani, Overbeck,* 1740).



LA LUTTE VERTICALE
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

HAUTERIVE

30.277 DESBRET. — Traité des eaux minérales de Chateldon, de celles de Vichy et Hauterive (*Moulins, Faure,* 1778).

HELMSTADT

8.174 X. — Dissertatio inauguralis chemico medica de fonte medicato propre Helmstadium nuper detecto (*Helmstadi, Schorianis,* 1756)

HERCULANAM

5.443 CARYOPHILUS. — De usu et præstantia thermarum Herculanarum (*Nantuæ, Pazzani,* 1739).

HERCULE

90.958-319 CRAUZ. — Analysis thermarum herculanarum Daciæ Trajani celebriorumque Hungariæ (*Viennæ,* 1773).

HUY

42.536 DE PAIRE. — Observations sur les eaux minérales de Sainte-Catherine, à Huy (*Liège, J. A.-A. Barchon,* 1720).

KÉROUALLE

46.732 BRETON. — Mémoire sur les eaux minérales de Kéroualle (copie d'un manuscrit de la Bibliothèque de Brest) (*Brest,* 1886).

MIDELBOURG

90.958-211 PIOT. — (*Extrait des ouvrages de M. Piot,* 1785).

SAINT-MARTIN (de Guise)

90.958-211 CADET DE LA VAUX. — Analyse de la fontaine de Saint-Martin, près Guise-en-Picardie (*Paris*, 1776).

LA HACQUINIÈRE

42.470 L. S. — Les grandes vertus et propriétés de l'eau minérale et médicinale de la fontaine nouvellement découverte à 6 lieues de Paris (*Paris, Mesnier*, 1620).

L'AIGLE

90.958-82 HUET DE LA MARTINIÈRE. — Dissertation sur l'examen analytique des eaux minérales de l'Aigle (*Genève*, 1776).

LE SAULCHOIR

90.958-82 PLANCHON. — Essai analytique sur les eaux minérales de la fontaine du Saulchoir, près de Tournay (*Paris, Varlé*, 1780).

LIÈGE

42.527 DRENNAL. — Parallèle des eaux minérales actuellement chaudes actuellement froides du diocèse de Liège (*Liège, A. Barchon*, 1761).

LIXIGNANO

6.035 ZUNTH (Jérome). — De balneo thermali Lixignano vocata necnon de luto Barboliorum medicato in Ducatu Parmensi (*Venetiis, D. Lenarius*, 1615).

LA ROCHE-POZAY

90.958-193 MARTIN. — Nouvelle description des fontaines minérales de la Roche-Pozay en Touraine, avec un recueil de quelques observations sur l'effet de ces eaux (*Angers, Mame*, 1788).

EAUX MINÉRALES DE LORRAINE

30.322 NICOLAS. — Dissertation chymique sur les eaux minérales de la Lorraine (*Nancy, Tomas*, 1778).

LUXEUIL

42.480 CALMET. — Traité historique des eaux et bains de Plombières, Bourbonne, Luxeuil et Bains (*Nancy, Lesuire*, 1748).

30.431 GASTEL. — Dissertation sur les eaux minérales et thermales de Luxeuil (*Besançon, Charinet*, 1761).

MARIMONT

42.472 REGA. — Dissertatio medica de aquis mineralibus fontis Marimontis (*Louvain*, 1740).

VILLERS. — Analyse des eaux minérales qui se trouvent au château royal de Marimont en Hainaut (*Louvain*, 1741).

MERLANGE

30.275 TONDU DE NANGIS. — Analyse des eaux minérales de Merlange (*Paris, V. Quiltau*, 1761).

MONTALCET

30.476 BALDASSARI. — Observazioni ed esperienze intomo il bagno di Montalceto (*Sienna, Bindi*, 1779).

MONTARGIS

30.313 DUBÉ (Paul). — De mineralium natura in universum præsertim de aqua minerali fontis Escarleiarum, prope Montargium (*Parisus, F. Piot*, 1649).

MONT-DE-MARSAN

90.958-82 BETBEDER. — Dissertation sur les eaux minérales de Mont-de-Marsan (*Bordeaux, Brun*, 1750).

EAUX MINÉRALES DE MORAVIE

42.527 JORDANUS.— De aquis medicatis Moraviæ (*Francfurti, Wecheli*, 1586).

NAGI-VARAD

49.613 HATHAN (Stephen). — Thermæ Varadienses (*Vienne, Græffer*, 1777).

NÉRIS

90.958-159 PHILIPPE. — Sur les eaux thermales de Néris en Bourbonnais (*Extrait du Journal de Médecine, Paris*, 1781).

NEUWEGER

42.530 BECKER. — Analyse des qualités et des vertus de la fontaine minérale de Neuweger dite de la Bonne-Fontaine (*Nancy*, 1761).

PADOUE

140 MONTAGNANA. — Tractatus de balneis pataviis (*Venetio, Simon De Luert MCCCIC*, 1499).

5.097 VANDELLIUS. — Tractatus de thermis agri Patavini (*Patavii, Couzetti*, 1761).

PASSY (Paris)

42.478 MOHLIN DE MARGUERY. — Traité des eaux minérales nouvellement découvertes au village de Passy, près Paris (*Paris, F. Barois*, 1725).

90.958-161 X. — Avis sur les nouvelles eaux minérales de Passy, près de Paris (quatre sources différentes) (*Paris, Langlois*, 1726).

90.958-76 BOULDUC. — Extrait du mémoire sur les nouvelles eaux minérales de Passy (*Paris*, 1738).

90.958-64 CAUTWELL. — Analyse des nouvelles eaux de Passy (*Paris, Delaguette*, 1755).

42.528 X. — Analyse chimique des nouvelles eaux minérales, vitrioliques, ferruginieuses, découvertes à Passy (*Paris*, 1757).

90.958-176 X. — Rapport de MM. les Commissaires nommés par la Faculté pour se transporter aux nouvelles eaux minérales de Passy (*Paris, Quillau*, 1759).

90.958-159 LE VEILLARD. — Notes... en réponse à une pièce ayant pour titre : observations sur l'article Passy du dictionnaire des Gaules (*Extrait du Journal de médecine, Déc.* 1769).

PECHLAUMET

90.958-82 LAGRESIE. — Extrait d'un mémoire sur les eaux minérales de Pechlaumet (*Paris*, 1778).

PFEFFERS

42.425 X. — Amusements des bains de Bade en Suisse, Schintznach et Pfeffers (*Londres, Harding*, 1739).

PIÉMONT

30.789 FAUTONI. — Commentariolum de quibusdam aquis medicatis de aquis Vinadiensibus ; de aquis Augustianis ; de aquis Anfionensibus (*Augustæ Taurinorum*, 1747).

PINAC

90.958-310 X. — Sur les eaux minérales de Pinac en Bagnères (*Bagnères, an VI*, 1798).

PISE

42.522 LAMBECCARI. — Breve trattato de bagni di Piso (*Padava, G. B., Cazatti*, 1772).

42.522 BIANCHI. — De bagni di Pisa, posti a pie del monte di san Guiliano (*Firenze*, 1757).

42.472 MESRY.— Analyse des eaux de bains de Pise (*Florence*, 1758).

PLOMBIÈRES

30.307 BERTHEMIN. — Discours des eaux chaudes et bains de Plombières (*Nancy, Garnich*, 1615).

30.303 RICHARDOT. — Nouveau système des eaux chaudes de Plombières (*Nancy*, 1722).

30.303 ROUVEROY. — Petit traité des eaux minérales de Plombières (*Epinal, J. V. Valet*, 1737).

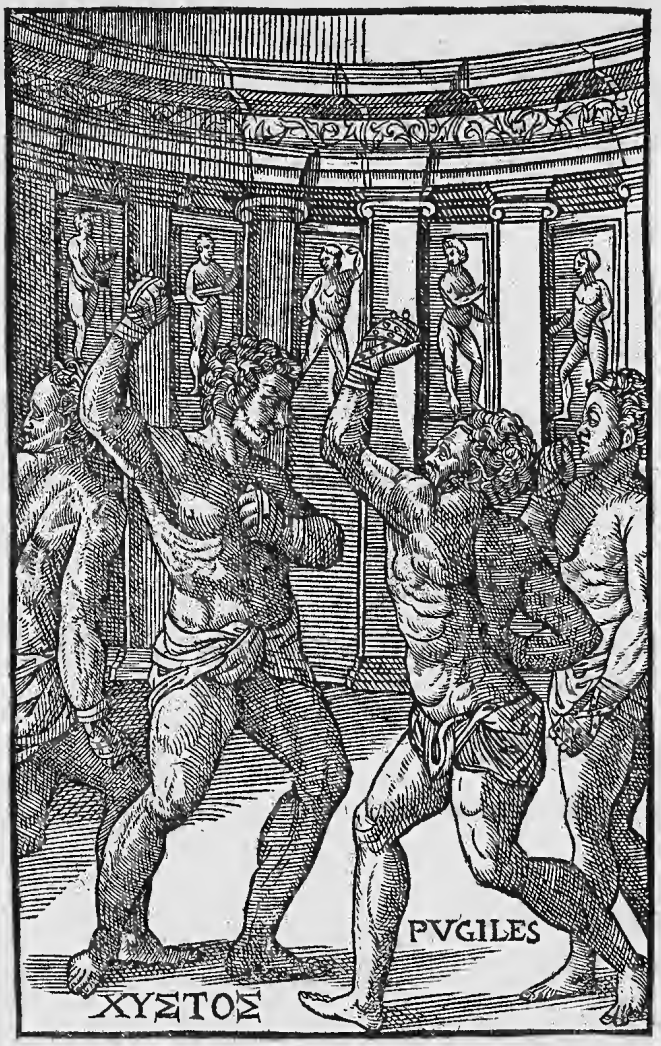
30.308 BERTHEMIN. — Petit traité qui enseigne la méthode que l'on doit tenir en buvant les eaux chaudes et froides de Plombières *Mirecourt, Beausson*, 1758).

30.311 MOREL. — Quæstiones medicœ circa fontes medicatas Plombariæ (*Vesuntione, M. Couche,* 1746).

90.958-295 MARTINET. — Journal des eaux de Plombières pour l'an V (*Remiremont, an VI,* 1798).

PONT-A-MOUSSON

42.530 PACQUOTTE. — Dissertation sur les eaux minérales de Pont-à-Mousson (*Nancy, Lusson,* 1719).



LE PUGILAT
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

PONT-DE-VESLE

MARET. — Analyse de l'eau de Pont-de-Vesle (*Dijon, Frautin,* 1779).

PONTE-MOLLE

42.514 MASSIMI. — Dell, acqua acetosa al Ponte Molle (*Roma, Lempel,* 1771).

POUGUES

30.297 FOUILHOUX. — Discours sur l'origine des fontaines avec le traité des eaux de Pougues (*Nevers, P. Roussin,* 1595).

42.484. X.—Les admirables vertus des eaux naturelles de Pougues (*Paris, Louis Coiffart,* 1681).

90.958-309 MASSACUS. — De lymphis pugeacis (*Parisiis,* 1599).

30.294 COURRADE. — L'hydre féminine combattue par la nymphe Pougoise (*Nevers, Milliot,* 1634).

43.119 COSTEL. — Analyes chimique des eaux minérales de Pougues. (*Paris,* 1769).

43.119 RAULIN. — Observations sur les eaux minérales de Pougues (*Paris, Edme,* 1790).

POUZZOLES

90.958-142 MAZZELLA. — Opusculum de balneis Puteolorum Baiarum et Pithecusarum (*Neapoli,* 1591).

PRÉVAL

90.958-142 X. — Analyse d'une liqueur annoncée sous le titre d'eau de M. de Préval (*Extrait du Journal de Médecine, Paris*, 1777).

PROVINS

90.958-293 LE GIVRE. — Eaux minérales de Provins (*Paris*, 1659).

42.485 B. — Dissertation historique sur les eaux minérales de Provins (*Provins, Michelin* 1738).

90.958-571 OPOIX. — Analyse des eaux de Provins, où l'on propose en même temps quelques idées neuves sur la Sélénite (*Paris*, 1770).

90.958-83 RAULIN. — Analyse des eaux minérales spattico-martiales de Provins (*Amsterdam et Paris, Didot*, 1778).

EAUX MINÉRALES DES PYRÉNÉES

90.958.434 X. — Mémoire sur les eaux minérales et les établissements thermaux des Pyrénées, publié par ordre du Comité du Salut Public (*Paris, an III*, 1795).

RECOARO

42.488 CANETTI. — Dell' uso, e dell' abuso dell acque minerali di Recoaro (*Venezia, Rosetti*, 1734).

REIMS

90.958-82 GOURDIN. — Examen chymique de l'eau de la fontaine de la rue de Moulins, à Reims (*Reims*, 1772).

RETURBI

8.184 BRICIANI. — De aquis Returbii Ticinensibus (*Ticini, Bartholus*, 1575).

ROUSSILLON

42.489 CARRÈRE. — Traité des eaux minérales du Roussillon (*Perpignan, J. B. Reynier*, 1756).

SAINT-AMAND

40.631 DESMILLEVILLE. — Essai historique et analytique des eaux et des boues de Saint-Amand (*Valenciennes, J.-B. Henry*, 1767).

90.958-159 MIGNIOT. — Traité des eaux minérales de Saint-Amand (*Valenciennes*, 1699).

SAINT-GANDON

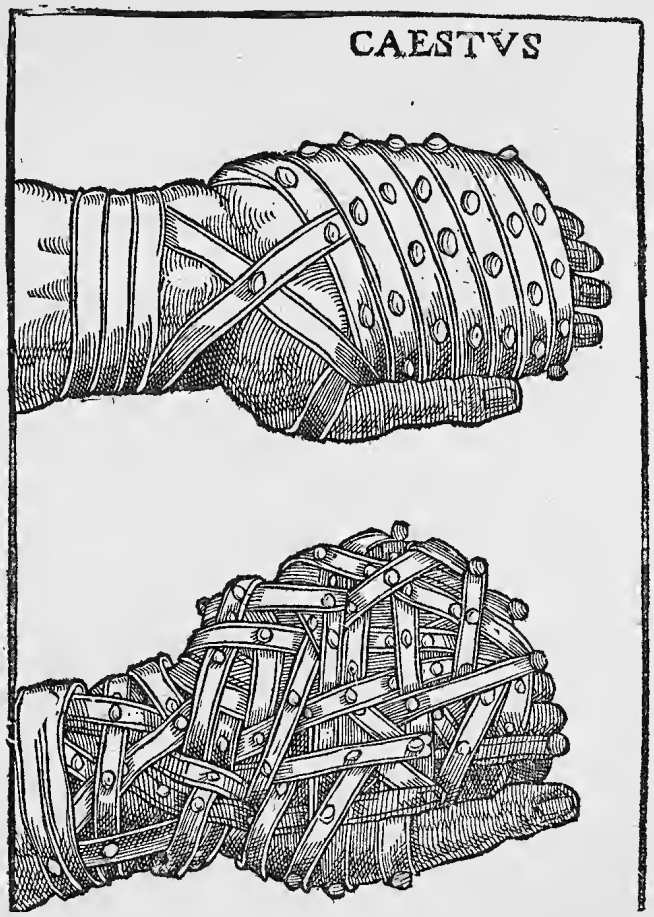
43.895 POMMEREAU. — Traité des eaux minérales ou la nouvelle fontaine de Saint-Gandon (*Orléans, Bouvier*, 1676).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

90.958-156 CHAPPON. — Mémoire sur l'analyse et les propriétés de l'eau minérale de Saint-Germain-en-Laye (*Paris*, 1787).

SAINT-GILLES

30.298 BRESMAL. — Descriptio seu analysis fontis S. Aegidii prope Tumgros (*Leodii*, 1700).



CESTES
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

SAINT-PAUL-DE-ROUEN

42.528 ESTARD. — Dissertations ou lettre écrite à M. Poirier touchant la nature et les effets des eaux minérales de Saint-Paul de Rouen (*Rouen, F. Vaultier*, 1717).

SAINT-POL (Midelbourg)

90.958-34 DECROIX ET BOUDIN. — Analyse de l'eau minérale d'une fontaine de Saint-Pol.

90.958-311 PIOT. — Observations analytiques et médicinales sur les eaux minérales de la fontaine de Midelbourg à St-Pol (*Arras*, 1781).

SAINTE-REINE

90.958-293 LE GIVRE. — Lettre sur les eaux médicinales de Sainte-Reine et de Forges (*Paris*, 1702).

SAN CASCIANO

38.350 BOTTASELLI. — De bagni di san Casciano (*Firenze, Vangelisti*, 1688).

SCHWALBOCH

8.177 DIETERICH. — Responsa medica de probatione facultate et usu acidularum ac funtium (*Francfurti, Merian*, 1631).

SEDLITZ

8.183 HOFFMAN. — Dissertation sur les eaux et le sel de Sedlitz (*Nancy*, 1751).

SEGRAY

90.958-285 POISSONNET. — Des eaux de la fontaine de Segray (*Orléans*, 1644).

90.958-578 GENEST LE JEUNE. — Analyse des eaux minérales de Segray, près de Pithiviers (*Amsterdam*, 1775).

SEIDCHUTZ

90.958-159 BERTRAND. — Des eaux amères de Seidchütz en Bohême (*Paris, Vincent*, 1770).

SELTER

90.958-73 HOFFMAN. — Analyse parfaite des eaux de la fontaine du Bas-Selter (trad. de l'allemand) (*Nancy*, 1738).

SULZENELT

90.958-21 MEGLIN. — Analyse des eaux minérales de Sulzmatt en Haute-Alsace (*Strasbourg Heitz*, 1779).

SPA

42.495 X. — Henrici ab Heer... Spadacrine, secundis curis anctior ; hoc est funs spadanus (*Leodii Corswaremia*, 1622).

30.290 HEER (HENRI DE). — Deplementum supplementi de Spadanis fontibus (*Leodii*, 1624).

30.290 HELMONT (VAN), — Supplementum de Spadanis fontibus (*Leodii-Strecl*, 1624).

39.094 HEERS. — Observationes medicæ oppido raræ in Spâ et Leodii animadversæ (*Lipsiæ, A. Kühn*, 1645).

42.513 X. — Spadacrene hoc est fons Spadanus accuratissime descriptus, acidulasque bibendi modus (*Lugd, Batav*, 1685).

42.498 NESSEL. — Traité des eaux de Spa avec une analyse d'icelles, leurs vertus et usages (*Spa, Salport*, 1699).

90.958-532 PERRY. — An Enquiry into the nature and principes of the spaw Water (*London*, 1734).

30.284 HEERS. — Spadacrene ou dissertation physique sur les eaux de Spa (*La Haye, Danvie*, 1739).

30.296 LE DROU. — Principes contenus dans les différentes sources de Spa (*Liège, F. Desser*, 1752).

42.496 LIMBOURG. — Traité des eaux minérales de Spa (*Leide, Luzac*, 1754).

30.291 LIMBOURG. — Les amusements de Spa (*Amsterdam*, 1782).

SYLVANÈS

90.958 MABRIEUX. — Mémoire sur les eaux minérales de Sylvanès et de Calvanès (*Toulouse*, 1776).

TEPLITZ

30.424 ZAUSCHNER. — Dissertatio des clementis et viribus medicis trium aquarum mineralium Teplensium (*Pragæ*, 1766).

TILLERBORN

90.958-93 PETRUS HOLTZENIUS. — Descriptio fontis medicati S. Antonii Vulgo Tillerborn dicti prope Andernacum (*Col Agrippiæ*, 1620).

TONGRE

30.300 BRESMAL. — Description et analyse des eaux minérales ferrugineuses de la fontaine près de Tongre (*Liège, Le de Millot*, 1701).

TRYE-LE-CHATEAU

90.958-577 FOURCY. — Analyse des eaux alcalino-martiales de Trye-le-Château (*Amsterdam*, 1779).

USSAT

42.423 PILHES. — Traité analytique et pratique des eaux thermales d'Aix et Ussat (*Pamiers, Larroire*, 1787).

VALS

90.958-21 MADIER. — Mémoire analytique sur les eaux minérales et médicinales de Vals (*Bourg St-Andréol, Guillet*, 1781.)

VAUPEUREUX

90.958-262 X. — Eaux minérales de Vaupereux entre Bièvre et Igny, paroisse de Verrières (*Paris*, 1786).

VERDUSAN

42.502 RAULIN. — Traité des eaux minérales de Verdusan (*Paris, Valade*, 1772).

VIC-EN-AUVERGNE

42.503 ESQUIROU (J.-B.). — Recherche analytique de la nature et de la propriété des eaux minérales de Vic (*Aurillac, L. Viallanes*, 1718).

VIC-LE-COMTE

42.509 VILLEFEU. — Bref discours des fontaines minérales de Vic-le-Comte (*Lyon, J. Mallet*, 1616).

VICHY

30.297 MARESCHAL. — Physiologie des eaux minérales de Vichy (*Moulins, P. Vernoy*, 1642).

42.506 JOLLY (Antoine). — Description des eaux minérales de Vichy (*Paris, Langlois*, 1676).

42.505 FOUET (Claude). — Nouveau système des bains et eaux minérales de Vichy (*Paris, Robert Pepie*, 1686).

42.508 FOUET (Claude). — Le secret des bains et eaux minérales de Vichy (*Paris, L. d'Hourg*, 1686).

42.507 X. — Traité des eaux minérales, bains et douches de Vichy (*Clermont-Ferrand*, 1734).

42.504 CHOMEL. — Traité des eaux minérales de Vichy (*Paris, Briasson*, 1738).

30.277 DESBRET. — Traité des eaux minéralcs de Chateldon et de Celles de Vichy et Hauterive (*Moulins, Faure*, 1778).

VINADIO

30.273 MARINO. — Delle acque thermali di Vinadio (*Turin*, 1775).

VITTERBE

30.144 CRIVALLATI. — Trattato de i bagni di Vitterbo (*Viterbo, Girol Discepolo*, 1604).

MARTELLI. — Delle acque caje owero dc bagni di viterbi, opera phisico-medica (*Romæ, Pagliarini*, 1777).

WATTWEILER

42.530 MOREL. — Analyse des eaux minérales de Watweiler en Haute-Alsace (*J.-H. Docker*, 1765).

WIESBADEN

8.182 WEBER (Phil.). — Thermarum Wisbadensium descriptio (*J.-Ch. de Bry*, 1617).

DIÉTÉTIQUE

45.700 MAGNINUS MÉDIOLANENSIS. — Regimen sanitatis *Impresum Argentine per Johannem Pries anno*, 1503).

468 GATIEN (Cl.). — De alimentorum facultatibus libri tres; ejusdem de attenuante victus ratione libellus (*Parisiis Wechel*, 1541).

71.550 HIEREMIAS THRIVERUS BRACHELIUS. — Commentarii in hippocratem de ratione victus in morbis acutis (*Lugdini apud g. et M. Beringos*, 1552).

39.267 ESTIENNE. — De nutrimentis libri tres (*Parisiis, R. Steph*, 1556).

39.283 SETHUS (Siméo). — Syntagma per elementorum ordinem de alimentorum (*Barsiléa Perna*, 1561).

5.867 DURANTE. — De bonitate et vitio alimentorum centuria (*Pisauri*, 1565).

30.977 GOURMELINUS. — Hippocr. libellus de alimento, e græco in latinum conversus et commentariis illustratus (*Parisiis, Chesnau*, 1572).

71.370 MARSILIUS CAGNATIUS. — Variarum observationum libri duo ejusdem disputatio de ordine in cibis servando (*Romæ, Geovy Ferrari*, 1581).

41.935 FREITAG (Arnold). — De esculentorum potulentorumque facultatibus (*Genevæ, Albert*, 1620).

30.168 NONNUS (Ludovicus). — Diæteticon sive de re cibaria (*Antuerpiæ, Beller*, 1627).



LES DISCOBOLES
Extrait de « Hieronymi Mercurialis de Arte Gymnastica »
(Collection du Dr Lucien Nass)

90.958-103 HIPPOCRATIS. — De ratione victus exquisiti in morbis acutis (1631).

6.831 SEBEZIUS. — De alimentorum facultatibus (*Argentine, Mülbius*, 1650).

39.374 SETHUS. — Volumen de alimentorum facultatibus juxta ordinem et earum] digestum (*Luteliæ, Parisiorum, Vve Dupuis*, 1658).

39.457 LÉMERY. — Traité des aliments (*Paris, Cupson*, 1702).

COLANERIUS. — Novissima methodus curandi morbos acutos inedia et aqua (*Neapoli, Alexis Pellechia*, 1747).

90.958-411 COCEHI (Antoine). — Du régime de vivre Pyttagoricien à l'usage de la médecine (trad. de l'Italien) (*Genève*, 1750).

75.001 LORRY. — Essai sur les aliments pour servir de commentaire aux livres diététiques (*Paris, Vincent*, 1757).

38.588 LUCKERT. — Materia alimentaria in genera classes et species]disposita (*Berolini, Aug. Mylius*, 1769).

46.817 BERTHENOD (Marie). — Tentamen modicum de diacta in morbis acutis (*Monspelii, Picot*, 1788).

90.958-10 BELL (Thomas). — Tractatus medicus inauguralis, quædam de diacta seu materia diactetica (*Edimbourg, Belfour*, 1783).

PHYSIOTHÉRAPIE GÉNÉRALE

73.114 ARNAULD DE VILLENEUVE. — Le régime très utile et très profitable pour conserver la santé du corps humain (*Montpellier, MCCCC-LXL,* 1480).

8.733 X. — Le Jardin de santé (*Paris, Lenoir,* 1529).

90.958-128 GESNER. — Sanitatis tuendæ præcepta... contra luxum conviviorum (*Tiguri,* 1556).

90.958-128 RANZOVI. — De conservanda valetudine (1585).

75.250 DUCHESNE. — Le portrait de la santé (*Paris, Cl. Morel,* 1620).

90.958-128 HARDY. — Deux traittez du régime de vivre pour la conservation de la santé (*Paris, Loyson,* 1623).

71.353 CHEYNE (GEORGES). — An essay of health and long life (*London, Straham,* 1725).

71.812 LOMMIUS. — Commentarii de sanitate tuenda in primum librum de re medica (*Lugdini Batavorum, Langerak,* 1734).

47.776 PASCOLI. — De homine sive de corpore humano vitam habente, ratione tum prosperæ tum afflictæ valetudinis libri tres (*Venetiis A. Poleti,* 1735).

40.451 MAKENZIE. — Histoire de la santé et de l'art de la conserver (*La Haye, Ailland,* 1761).

47.836 GEOFFROY. — Hygieine sive ars sanitatem conservandi poema (*Parisiis, Cavellier,* 1771).

71.016 TISSOT. — Avis au peuple sur sa santé (*Nancy, Leclercq,* 1780).

33.139 CARMINATI. — Therapeutice materia medica (*Popiæ,* 1791).

DEUXIÈME PARTIE

LISTE

DES

EXPOSANTS



CLASSE I

STATIONS THERMALES ET CLIMATIQUES

Aix-les-Bains (Savoie). — Maquette de l'Établissement thermal, appareils à douches, brochures et photographies.

L'Algérie et la Tunisie. — Plans, photographies des stations thermales et climatiques.

Arcachon (Gironde). — Exposition particulière du Dr Lalesque, tableaux muraux, brochures, photographies.

L'Auvergne. — Exposition collective des stations thermales, *Châtel-Guyon*, *La Bourboule*, *Mont-Dore*, *Royat*, *Saint-Nectaire*, vues panoramiques, plans, eaux minérales.

Bagnoles-de-l'Orne. — Photographies, plans, eaux minérales.

Bains-les Bains (Vosges). — Eaux minérales, vues.

Beaune-les-Bains (Vaucluse). — Vues, photographies.

Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). — Photographies, plans, eaux minérales.

Bourbon-l'Archambault (Allier). — Photographies, vues panoramiques.

Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne). — Plans, photographies, eaux concentrées.

Brixen (Autriche). — Exposition du Dr Von Guggenberg, plans et photographies.

Contrexéville (Vosges). — Eaux minérales, plans, photographies.

Corse. — Vues panoramiques des stations climatiques et thermales.

Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise). — Eaux minérales, plans, photographies.

Évian (Haute-Savoie). — Plans, salles de traitement par les agents physiques, photographies, eaux minérales.

Association Centrale Française contre la Tuberculose, Siège social, 15 rue de l'Université. — Plans, tableaux, maquettes.

Kissingen (Bavière). — Eaux minérales, plans, photographies.

La Malou (Hérault). — Plans, photographies.

Leysin (Suisse). — Plans, photographies.

Lido (Italie). — Plans, vues panoramiques.

Luchon. — Plans, photographies, appareils, eaux thermales.

Martigny-les-Bains (Vosges). — Plans, photographies, eaux minérales.

Maizières (Côte-d'Or). — Eaux minérales, plans, photographies.

Ministère du Commerce Russe. — Exposition des eaux minérales du Caucase et de Borjonne, eaux minérales, photographies, vues panoramiques.

Monte-Carlo. — Vues panoramiques, plans de l'Établissement thermal.

Montécatini (Italie). — Eaux minérales, plans.

Néris-les-Bains (Allier). — Eaux minérales, brochures, photographies.

Plombières (Vosges). — Plans, photographies, eaux minérales.

Pougues (Nièvre). — Photographies, plans, eaux minérales.

Les Pyrénées. — Exposition collective organisée par l'Association syndicale des Médecins des Stations climatiques, balnéaires et thermales du Sud-Ouest de la France, diorama, plans, photographies, eaux minérales.

Saint-Ange, a Hauterive, près Vichy. — Eaux minérales.

Source Bourgeois (Bourbonne-les-Bains). — Plans, vues, eaux minérales.

Spa (Belgique). — Plans, photographies, brochures.

Syndicat général des Médecins des stations balnéaires et sanitaires de France, cartes, livres, brochures.

Vals (Ardèche). — Photographies, plans, brochures, eaux minérales.

Vichy (Allier). — Maquette de l'Établissement thermal, plans, photographies, eaux minérales.

Vittel (Vosges). — Plans, photographies, bouteilles.

INSTITUTS, MAISONS DE CURE

Dr Allard, institut des agents physiques, 23, rue Blanche.

Dr Derecq, thermes urbains, 15, rue de Chateaubriand. — Plans de l'Établissement et fonctionnement des tables de régime.

Dr Dubois, de Saujon. — Établissement thermal de Saujon (Charente- Inférieure).

Dr Famenne. — Institut Le Mémabilé, à Florenville (Luxembourg-Belge).

M. Lerousseau, 55 *bis*, rue de Ponthieu, Paris.— Institut de culture physique.

Dr de Nobele (Gand). — Institut de physicothérapie.

Dr Phélan, 9, rue Volney, Paris. — Institut de culture physique.

Dr Rollier. — Sanatorium de Leysin (Suisse).

Œuvre de Villepinte. — Sanatorium.

Dr Winterntz. — Institut d'hydrothérapie à Vienne (Autriche).

HYGIÈNE DES VILLES D'EAUX

Colignon, 96, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris. — Appareil de chauffage hygiénique.

Corbeil, 2, rue Baudin, Paris. — Appareil hygiénique.

Dequéant, à Chelles. — Brosses et peignes hygiéniques.

Etablissement Weyssenhanner, 8, rue Voltaire, Montreuil. — Bouchages métalliques

Société Générale des Auto-Épurateurs, 37, rue Bouret, Paris. — Appareil épurateur de water-closets.

Société Hygéa, 5 et 7, rue Lesdiguières, Paris. — Meubles hygiéniques et aseptiques.

CLASSE II

APPAREILLAGE DE PHYSIOTHÉRAPIE

E. Aellig, 49, rue Richelieu. — Appareil pour bains de vapeur et appareil pour distiller l'eau.

Armet de Lisle, à Nogent-sur-Marne et Banque du Radium, 13, rue Vignon, Paris. — Radium et substance radio-active.

Bardou Clerc et Cie. Corderie Centrale, 12, boulevard Sébastopol Paris. — Appareil de gymnastique, tables de massage.

Bauer (Heinz) et Cie, Lutzowstrasse, 104, Berlin W., 35. — Tubes à rayon X

Becker, 18, avenue de Tourville, Paris. — Accumulateurs, appareils électriques, appareils d'éclairage.

Berville, 25, Chaussée d'Antin, Paris. — Électropyre, cautère électrique.

Ch. Blanc, 42, boulevard Richard-Lenoir, Paris. — Appareil d'hydrothérapie.

Boniface et Boutonnet, 53, boulevard de Strasbourg, Paris. — Appareils électriques.

Boulitte, 7, rue Linné, Paris. — Appareils de mesure.

Bruneau, 4, place de l'Odéon, Paris. — Appareil de thermothérapie.

Carpentier, 20, rue Delambre, Paris. — Appareils électriques.

Cogit, 36, boulevard Saint-Michel, Paris. — Microscopes et ultra-microscopes.

Dassy de Lignières, 46, boulevard Pereire, Paris. — Appareil purificateur de l'air.

Déan, 82, Hatton Garden, Holborn Londres. — Appareils électriques.

Deffins, 40, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris. — Ceintures et bas.

Devenoge, à Honfleur (Calvados). — Appareil à injection.

Drault et Raulot Lapointe, 57, boulevard Montparnasse, Paris. — Appareils de radiologie.

Drissler, 24, rue Beaubourg, Paris. — Tubes à rayons X.

Ducretet et Roger, 75, rue Claude-Bernard, Paris. — Appareils électriques

Dupont fils aîné, 9, rue Hautefeuille, Paris. — Appareil à thermothérapie du Dr Ménétrel.

Max. Elb., Dresde (Allemagne). — Bains d'acide carbonique.

François, 114 *bis*, avenue des Batignolles, Saint-Ouen. — Appareils électriques.

Gaiffe, 9, rue Méchain, Paris. — Appareils électriques et radiologiques.

Gaillard, 9, rue Danton, Paris. — Instruments de chirurgie.

Galante, 75, boulevard Montparnasse, Paris. — Appareils de mesure.

Gardelle, 11, rue Thouin, Paris. — Balances de précision.

Grieshaber Frères et Cie, 12, rue du Quatre-Septembre. — Plaques radiographiques.

Grodet, 3, rue de Dunkerque, Paris. — Appareils d'hydrothérapie.

Guénet, 5, rue de Montmorency, Paris. — Appareils électriques.

Guesnier, 61, avenue Parmentier, Paris. — Appareils d'hydrothérapie.

Heinz et Cie, 27, rue Cavé, Levallois-Perret. — Accumulateurs et piles.

Heller, 18, cité Trévise, Paris. — Appareils électriques.

Jaboin, 25, rue Miromesnil, Paris. — Produits radioactifs.

Lavalette, 13, rue de l'École-de-Médecine, Paris. — Ostéologie.

Dr Lehmann, 14, rue N.-D. de Nazareth, Paris. — Appareils électriques.

Lézy, 17, rue Maurice-Mayer. — Appareils électriques.

Lœwenstein, Berlin, M. Breslauer, représentant, 36, rue Saint-André-des-Arts, Paris. — Appareils électriques.

Lumière & fils, à Lyon. — Plaques radiographiques.

Dr Malméjac, 8, rue Madame, Paris. — Appareil à radiographie.

Mari-Massey, 2, rue Royer-Collard, Paris. Société d'Études pour la construction d'appareils de physiothérapie.

Mathieu, 113, boulevard Saint-Germain, Paris. — Appareils électriques et radiologiques.

Muller, 34, Brémerreihe, Hambourg. — Tubes à rayons X.

Dr Nicolétis, 41, avenue La Bourdonnais, Paris. — Appareils électriques.

Adolph Paris, Konigstrasse, 83, Altona (Allemagne). — Appareil électrique pour l'éclairage des salles d'opérations.

Paz & Silva, 55, rue St-Anne. — Appareils de stérilisation.

Plisson (ancienne maison Delamotte), 68, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris. — Instruments de chirurgie.

Prof. Winternitz IV, Gusshausstrasse, 14, Vienne (Autriche). — Douche transportable carbonique.

Polifréquenz, Groningrerstrasse, 10, Hambourg, 8 (Allemagne). — Appareil électrique.

Puniet, 179, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris. — Appareil de thermothérapie.

Radiguet et Massiot, 15, boulevard des Filles-du-Calvaire, Paris. — Appareils électriques.

Rainal frères, 23, rue Blondel, Paris. — Appareils orthopédiques.

Rossel Schwarz et Cie, Wiesbaden (Allemagne). — Appareil vibratoire.

Rouppert, 13, rue de l'École-de-Médecine, Paris. — Pièces pour l'histoire naturelle.

Rousselle et Tournaire, 52, rue de Dunkerque, Paris. — Appareils électriques et radiologiques.

Roycourt, 71, avenue d'Orléans, Paris. — Appareils électriques.

Sérényi, Kaiser Wilhelm, 46, Berlin. — Bain d'acide carbonique.

Stili é, Stockholm (Suède). — Appareil pour photothérapie.

Thierry de la Hamayde, 4, rue Rigaud, Neuilly. — Appareil électrique.

Thouluc, 9, rue Cujas, Paris. — Tables de massage.

Thurneyssen, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris. — Tubes à rayons X.

Ultraviolet, 22, rue Chauchat, Paris. — Stérilisateur d'eau par les rayons ultraviolet. Brevet Nogier.

Van Steinbrugghe et Breton (Maison Drapier), 41, rue de Rivoli, Paris. — Instruments de chirurgie et de massage.

Vaast, 22, rue de l'Odéon, Paris. — Appareils de chirurgie.

Watson et Sons Ld, Londres. — Appareils à rayons X.

Wilh-Keil, 30, rue Beaubourg, Paris. — Pile thermo-électrique.

Malaquin, 48, rue Monsieur-le-Prince. — Appareils électriques.

CLASSE III

PRODUITS DIÉTÉTIQUES

Bailly, 54 et 56, rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris. — Pains, biscottes.

Bannier, 32, rue Étienne-Marcel, Paris. — Laxi-confitures.

Bascourret, 21, boulevard Haussmann, Paris. — Biscottes du Dr Voëb.

Beauchamp, 96, boulevard Diderot, Paris. — Vins mousseux de Vouvray.

Bénédictus, 58, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris. — Biscuits et farines.

Bernard frères, 16, rue Charlemagne, Paris. — Légumes décortiqués.

Dr Boucard, 6, rue Guillaume-Tell, Paris. — Lactéol.

Brandt, Londres. — Poudre de viande.

Byla, 93, rue de Montrouge, Gentilly. — Produits pour la suralimentation.

Charonnat, 40, quai National, Puteaux. — Zodac aliment.

Digne fils, à Fréjus (Var). — Farines et pâtes alimentaires.

Ferré, 142, boul. Saint-Germain, Paris. — Produits pour diabétiques.

Fernandez (Mme), 40, rue Dautancourt, Paris. — Thés, chocolat, biscottes.

Fillot, 134, rue Saint-Honoré, Paris. — Kola fraîche. Produits des colonies.

Geoffroy, 21, rue Vivienne, Paris. — Hygiama et Infantina.

Girard, 22, rue de Condé, Paris. — Vin Girard.

Grégoire, 196, rue de Grenelle, Paris. — Biscottes.

Hatmaker, 25, rue de la Faisanderie, Paris. — Lait spécial en poudre.

Heudebert, 85, rue Saint-Germain, Nanterre. — Produits de régime.

Hézarifend, 43, rue Richer, Paris. — Lait et ferment bulgare Souren.

Knorr, 5, rue de Paris, Vincennes. — Farines alimentaires.

Labouré, 8, cité du Retiro, Paris. — Lait stérilisé Mondia.

Lagnel, 9, rue Dupuytren, Paris. — Lait fermenté.

Lassalle, 65, rue La Boétie, Paris. — Farines et pâtes pour diabétiques.

Laville, Vergelot et Cie, 159, rue de Flandre, Paris.— Farines et ferments.

Mas de la Ville, a Arles-sur-Rhone. — Vins sans alcool.

Meyer, 10, rue Thimonnier, Paris. — Vins de Champagne.

Pelletier, 84, rue de Turenne, Paris.— Produits spéciaux antidiabétiques.

Robin, 13, rue de Poissy, Paris. — Spécialités pharmaceutiques.

Dr Rouffilange, 20, rue Saint-Lazare. — Produits diététiques.

Société Kub, 67, rue d'Allemagne, Paris. — Bouillon Kub.

La Végétaline, Maison Rocca, à Marseille. — Graisse végétale.

CLASSE IV

JOURNAUX DE PHYSIOTHÉRAPIE

Dans la salle des Pas-Perdus entre les deux escaliers conduisant aux salles de thèses.

JOURNAUX FRANÇAIS

Annales de la Société d'Hydrologie médicale de Paris. — Revue mensuelle, (32e *année*). Masson, éditeur.

Annales d'électrobiologie. — Revue mensuelle publiée par le professeur Doumer, 57, rue Nicolas-Leblanc, Lille (13e *année*).

Annuaire des Eaux minérales (53e *année*). — Dr Gardette, 66, rue de Vaugirard, Paris.

Archives d'Électricité médicale. — Revue bi-mensuelle, publiée par le professeur J. Bergonié, 6 *bis*, rue du Temple, Bordeaux (18e *année*).

Archives générales françaises de thérapeutique physique. — Revue mensuelle, publiée par M. Ph. Barbatis, 154, avenue Wagram, Paris (6e *année*).

Archives générales de Kinésithérapie et de physiothérapie. — Revue mensuelle publiée par le docteur Gaston Bloch, 21, rue Godot-de-Mauroi, Paris (*série nouvelle*).

Archives générales de médecine physique et hygiénique. — Revue mensuelle, publiée par le docteur Gaston, 7, rue de la Charité, Lyon (1re *année*).

Bulletin et mémoires de la Société de Radiologie médicale de Paris. — Revue mensuelle publiée par le docteur Haret, 8, rue Pierre-Haret, Paris (2e *année*).

Bulletin de la Société française d'Électrothérapie et de Radiologie. — Revue mensuelle publiée par le docteur Laquerrière, 2, rue de la Bienfaisance. Paris (10e *année*).

La Culture Physique. — Revue bi-mensuelle, publiée par M. Albert Surier, 48, faubourg Poissonnière, Paris (7e *année*).

La Gazette des Eaux. — Revue hebdomadaire, publiée par le Dr Gardette, 66, rue de Vaugirard, Paris (53e *année*).

La Gazette Électrique. — Revue mensuelle, publiée par le Dr Paul Petit, 18, rue Godot-de-Mauroi, Paris (4e *année*).

Hygie. — Revue mensuelle, publiée par M. Morand, 53, rue de Vaugirard, Paris (4e *année*).

Journal de Physiothérapie.— Revue mensuelle, publiée par le Dr E. Albert-Weil, 21, rue d'Édimbourg, Paris (8e *année*).

La Presse thermale. — Revue bi-mensuelle, publiée par le Dr Baqué, 4, square Petal'e, Paris (6e *année*).

Revue d'Orthopédie. — Revue mensuelle, publiée par le Pr Kirmisson, Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain.

JOURNAUX ALLEMANDS

Balneologische Zeitung. — Redigiert von P. Zunck à Friedenau, Wilhelm Hauptstrasse, no 7. Berlin (20e *année*).

Fortschritte auf dem Gebiete der Röntgenstralen.— Redigiert von Dr A. Schönberg, Hambourg, Lucas Gräfe et Sillem, éditeurs (10e *année*).

Monatschrift fur Physikalische und Diætetische Heilmethoden. — Redigiert von Dr J. Marcuse und Dr A. Strasser, München (2e *année*).

Zeitschrift fur Physikalische und Diætetische therapie. — Herausgegeben von E. von Leyden, A. Goldscheider, L. Brieger, Leipzig (13e *année*).

Zeitschrift fur Balneologie, Klimatologie und Kurort-Hygiene. — Herausgegeben von Dr Graeffiner und Dr Kaminer, Berlin (2e *année*).

JOURNAUX ANGLAIS

Archives of the Roetgen Ray, Review of physical therapeutic.—Édited by Deane Butcher, Rebmann Ltd, 129, Schafterbury, avenue-London W (14e *année*).

Journal of Climatology. — 83, Oxford Street, London W.

JOURNAUX AUTRICHIENS

Blætter fur Klinische Hydrothérapie, publié par le professeur Winternitz Gusshaustrasse, 14, Wien (19e *année*).

JOURNAUX BELGES

Annales de médecine physique.— Publiées par le Dr Gunsbourg; De Vos et von der Graen, rue des Apôtres, 14, Bruxelles, éditeurs (18e *année*).

Journal de Radiologie. — Organe officiel de la Société belge de radiologie, publié par le Dr Hauchamp, 22, rue des Minimes, Bruxelles (4e *année*).

JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

The Journal of advanced Therapeuticks, — 349 West, 57, Street, New-York, U. S. A.

Archives of electrology. — State Street, 41 et 43, Chicago.

JOURNAUX ITALIENS

Annali di Élettricita medica e terapia fisica. — Periodico mensile. Diretto dei dottore F. Picinnino gabinetto électroterapica dell' Ospedale Incurabili, Napoli (9e *année*).

L'Idrologia la Climatologia E la Terapia fisica. — Periodico mensile, Redattore : Prof. C. Baduel, Piazza Donatello, 14, Firenze (21e *année*).

Lo fisicaterapia moderne. — Redattore, Dr Imaglena, 18, case Piccondi, Toreno.

Giornale di Elettricita medica (elettrologia e Radiologia). — Direttore, Dr Sgobbo, via Chiaia, 216, Napoli (11e *année*).

JOURNAL SUÉDOIS

Fidskrift i Gymnastik. — Revue de Gymnastique, rédigée par MM. Drakenberg, L. M. Forngren, A. Wide, éditée par la Société des professeurs suédois de gymnastique (7e *année*).

QUELQUES ÉDITEURS

Salle des Pas-Perdus, palier de l'escalier conduisant au vestibule des salles Broussais, Béclard et Charcot.

M. FÉLIX ALCAN, éditeur, 108, boulevard Saint-Germain.

E. Albert-Weil, chef de laboratoire de radiologie à l'Hôpital Trousseau. Manuel d'électrothérapie et d'électrodiagnostic. Un vol. in-16, 2e édition.

Bouchut et Desprès. — Dictionnaire de médecine et de thérapeutique médicale et chirurgicale in-4o, 2e édition.

Dr F. Lagrange, directeur de l'Institut Zander.

1o Hygiène de l'exercice chez les enfants et les jeunes gens, in-16.

2o L'exercice chez les adultes, in-16.

3o La médication par l'exercice, in-8.

4o Les mouvements méthodiques et la « mécanothérapie », in-8.

5o Le traitement des affections du cœur par l'exercice et le mouvement, in-8

Dr J. Laumonier. — Hygiène de l'alimentation dans l'état de santé et de maladie, in-12.

Mosso. — L'éducation physique de la jeunesse, in-12.
Les exercices physiques et le développement intellectuel, in-8.

Dr Tissié. — La fatigue et l'entraînement physique, in-12.

Jean Lahor et Lucien Graux. — L'alimentation à bon marché, saine et rationnelle, in-16.

MM. J.-B. BAILLIÈRE & Fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille.

Bibliothèque de Thérapeutique, publiée sous la direction de A. Gilbert et P. Carnot.

Dr Nogier, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon. — Électrothérapie, 1909. in-8.

Drs Oudin et Zimmern. — Photothérapie, Thermothérapie, 1910 (sous presse).

Dr Carnot, Dagron, Ducroquet, Nageotte Wilbouchewitch, Cautru, Bourcart. — Kinésithérapie, massage, mobilisation, gymnastique, 1909, in-8.

Dr Fraikin, Grenier de Cardenal, Contensoux, Tissié, Delagénière Pariset. — Mécanothérapie, rééducation, jeux et sports, méthode de Bier, 1909, in-8.

Dr Marcel Labbé, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, médecin des hôpitaux. — Régimes alimentaires, 1910, in-8.

Bibliothèque Gilbert et Fournier.

Dr Vaquez, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — Précis de thérapeutique, in-8.

Dr André Broca, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — Précis de physique médicale, in-8.

Dr L. Wickham, médecin de Saint-Lazare et Dr Degrais, chef de laboratoire à l'hôpital Saint-Louis. — Radiumthérapie, 1909, in-8.

Dr Zimmern, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris et Dr Turchini, préparateur à la Faculté. — Courants de haute fréquence et d'Arsonvalisation, 1910, in-16.

Dr Salignat. — Le Massage thérapeutique de l'abdomen, 1905, in-18.

Dr Zimmern, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — La Fulguration, 1910, in-16.

Dr Masotti. — Traitement des dermatoses par le radium.

Drs Delherm et Laquerrière. —Ionothérapie électrique, 1908, in-16.

Professeur Landouzy, professeurs Armand Gautier, Moureu, De Launay.

Drs Heitz, Lamarque, Lalesque, P. Carnot.—Crénothérapie, Climatothérapie, Thalassothérapie, 1910, in-8.

Dr Legrand. — Les cures d'eaux, d'air et de régime chez les enfants, séries de volumes, publiés par un grand nombre d'auteurs sous la direction du Dr Legrand

M. MASSON, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain.

Pr Armand Gautier. — L'alimentation et les régimes chez l'homme sain ou malades, 1908, in-8.

Drs Baraduc, F. Bernard, F. Binet, Cottet, Furet, Piatot, Sersiron, Simon et Tardiff. — Clinique hydrologique, 1909, in-8.

Dr Baumgartner. — Un progrès de l'hydrothérapie, examen et critique des systèmes de Priessnitz et de Kneipp. (Traduction française du Dr Bonnaguré).

Dr Bordier, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon. — Technique Radiothérapique, 1909, in-8.

Dr Brousses. — Manuel technique de massage, 1905, in-8.

Dr Chatin, préparateur, chef-adjoint au laboratoire d'électrothérapie à l'hôpital Saint-Louis, et Dr Carle, ancien chef de clinique des maladies cutanées à la Faculté de Médecine de Lyon, 1903, in-8.

Dr Delfau. — Hygiène et thérapeutique thermales, 1896, in-16.

Les Cures thermales 1897, in-16.

Dr Knopf. — Les Sanatoria. Traitement et prophylaxie de la phtisie pulmonaire, 1900, in-8.

La tuberculose considérée comme maladie du peuple, des moyens de la combattre. (Traduit et annoté par le Dr Sersiron), 1902, in-8.

Dr G. Lyon, ancien chef de clinique de la Faculté et P. Loiseau, ancien préparateur à l'École de pharmacie. — Formulaire thérapeutique, 1908, in-18.

Dr Mac Auliffe. — La Thérapeutique physique d'autrefois, 1904.

Dr Martinet. — Les médicamcnts usuels, 1909, in-8.

Les aliments usuels : composition, préparation, indications dans les régimes, 1907, in-8.

Drs Martinet, Mougeot, Desfosses, Durey, Ducrocquet, Delherm, Dominici. — Les agents physiques usuels. Climatothérapie, crénothérapie, hydrothérapie, kinésithérapie, thermothérapie, méthode de Bier, électrothérapie, radiumthérapie, 1909, in-8.

Dr Nageotte-Wilbouchewitch. — Atlas manuel de gymnastique orthopédique. Traitement des déviations de la taille, 1903, in-8.

Drs Redard et Laran. — Atlas de Radiographie, chirurgie infantile et orthopédique, 1900, in-4.

Dr Roger, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, médecin de l'hôpital de la Charité. — Alimentation et digestion, 1907, in-8.
— Digestion et nutrition, 1910, in-8.

Dr Schreben. — Gymnastique de chambre, 1898, in-8.

Dr Sersiron. — Médication arsenicale et cure d'altitude associées dans le traitement de certaines dystrophies.

Soleirol et Le Roux. — Manuel de gymnastique rationnelle et pratique (méthode suédoise), 1908, in-16.

Dr Triboulet, médecin des hôpitaux, Dr Félix Mathieu et Dr Mignot, ancien chef de clinique à la Faculté. — Traité de l'alcoolisme, 1905, in-8.

Dr Vaquez, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, médecin des hôpitaux. — Hygiène des maladies du cœur, 1899, in-16.

Dr Zimmern. — Éléments d'Électrothérapie clinique.

VIGOT Frères, éditeur, 23, place de l'Ecole de Médecine.

Marquise de Beauvisage. — Le massage cosmétique ou art de conserver la beauté, in-4°.

Dr F. Contet. — La régénération des familles et des races tardes. Prophylaxie et hygiène thérapeutique de l'hérédité morbides, in-16.

2° Les Méthodes de rééducation en thérapeutique (rééducation psychique, motrice, sensorielle et organique), in-16.

Dr J. Estradère. — Du Massage : son historique, ses manipulations, ses effets physiologiques et thérapeutiques.

Dr L. Friedmann. — La Photothérapie, ses avantages dans le traitement du lupus vulgaire.

Dr M. de Frumerie. — La pratique du Massage.

1° Cours à l'usage des infirmiers et infirmières.

2° Cours à l'usage des sages-femmes.

3° Cours à l'usage des médecins et étudiants.

Le Massage abdominal.

Le Massage pour tous, indications et technique du massage général.

Dr E. Hugon. — Le Massage thérapeutique.
La stérilité chez la femme ; son traitement par les agents physiques.

Dr Laurent. — Précis d'éducation physique moderne.

Dr J. Larat, chef du service d'électrothérapie de la clinique des maladies de l'enfance.— Traité pratique d'Electricité médicale, électrothérapie, radiothérapie, radiumthérapie.

Dr G. Vorstram. — Massage dans les affections du voisinage de l'utérus et de ses annexes.

J. E. Macfort. — Traité théorique et pratique du massage et de la gymnastique médicale suédoise.

Dr Félix Regnault et P. Montagné. — La cuisine diététique (recueil de 500 formules culinaires à l'usage des dyspeptiques.

Dr H. Stapfer, ancien chef de clinique obstétricale et gynécologique. Massage et gymnastique dans les affections de la femme, (indications, contre-indications, dosage du traitement kinésithérapique).

EXPOSITION COLLECTIVE

DE LA

Société de Radiologie médicale de Paris et de la Société française d'Électrothérapie et de Radiologie

Salles Broussais, Béclard,
Charcot, Corvisart et Pasteur
et couloir les desservant.

(Principaux exposants de radiogrammes, tracés, moulages, photographies : M. Aubourg, Beclère, Belot, Darbois, Dominici, Guilleminot, Haret, Laquerrière, Oudin, Wickham et Degrais.

LIVRES ET TRAVAUX, APPAREILS DE MESURE

Salle Dubois et salle Thouret
et couloir les desservant

Dr Weiss (Paris). — Galvanomètre à corde.

Dr Larat (Paris). — Appareil pour l'électrodiagnostic graphique.

Dr Schwartz (Vienne). — Quantitomètre pour rayons X.

Morard. — Graphiques divers tendant à justifier scientifiquement le régime végétarien.

Société antialcoolique de France. — Tableaux montrant l'état de la lutte antialcoolique.

Dr Zimmern et Dr Turchini (Paris). — Tableaux montrant les effets thermiques des courants de haute fréquence.

Dr Leduc (Nantes). — Tableaux photographiques sur : 1° les actions ioniques ; 2° le sommeil électrique ; 3° l'excitation des centres moteurs et en particulier des centres synergiques sur des animaux intacts ; 4° la catalepsie électrique.

Dr Albert-Weil. — Photographies montrant sous l'influence des rayons X la régression des angiômes et des taches de vin.

Dr Wetterwalld. — Topographie des névralgies (nevrocellulose).

Dr Jacquet. — 1° Traitement simple de certaines dermatoses et déformations de la face ;

2° Traitement bio-kinétique des engelures.

Dr Raoul Leroy. — Le massage plastique dans les dermatoses.

Dr Bonnefoy (Cannes). — Série de publications sur l'électricité médicale.

Dr Piatot. —Série de publications sur l'hydrologie.

Dr Fleig (Montpellier). — Graphiques divers.

Dr Jellinek (de Vienne). — Collection de tableaux en couleur sur les accidents causés par l'électricité.

Dr Hauchamps (de Bruxelles). — Exposition de la Société belge de Radiologie.

Dr Libotte, Dr Boyet, Dr Dekeyser, Mayer, Decroly, etc., etc. — Brochures, traités radiographiques.

Dr Goloubinine (Moscou). — Radiogrammes de la clinique médicale de l'Université du professeur L. Goloubinine de Moscou, exécutés par le chef du laboratoire. le Dr Lawecousky.

Dr Lars Edling (Malmô). — Collection de travaux suédois sur la Radiothérapie.

Dr Hasebroek (Hambourg). — Tableaux sur le traitement mécanothérapique.

Dr Artoward Pirie (Londres). — Photographies de douze malades atteints d'adénopathie tuberculeuse avant et après le traitement des rayons X.

Dr De Toledo Dodsworth (Rio-de-Janeiro). — Série de Radiographies.

Dr Heumann (Göteborg). — Série de travaux d'électricité médicale.

Dr Rollin (Leysin). — Série de publications sur l'héliothérapie.

Dr Baduel (Firenze). — Collection complète des comptes rendus des Congrès nationaux d'Hydrologie, Climatologie, organisés tous les deux ans.

Travaux personnels d'Hydrologie.

Dr Julien Glax. — 1° Lehrbuch der Balneotherapie; 2° Centralblatt fur Thalassothérapie 1909.

Dr Karl Petren. — Travaux sur la gymnastique et le massage.

Dr Magnus Möller, Stockholm :
Die Einfluss der Lichtes auf die Haut in gesunden und Krankhaften Zustande.
Mitteilungen aus der Abteilung für Lichtbehandlung im Kranken...
Le traitement photothérapique du lupus vulgaire à l'hôpital Saint-Goran, Stockholm.

Om olike former of Mud tuberkulos. Hygie 1909.
Ein neuer mekanischer kompressor bei der Lichtbehandlung nach Finsen.

J. F. Lehmann's Verlag, Paul Heysestrasse, 36 (Münchens, Allemagne).
1. Grashey : Atlas chirurgish pathologischer Roentgerbilder (22 N.).
2. Grœdel : Atlas der Röntgendiagnostik in der inneren Medizin.
3. Grœdel : Die Orthoröntgenographie.
3. Francke : Die Orthodiagraphie.

Leonhard Simion Verlag, Wilhelmstrasse, 121 (Berlin).
Grundriss der Hydrotherapie, von professor Brieger und Dr Krebs, Berlin, 1909.
Licht als Heilmittel, von professor Dr Brieger und Dr Mayer, Berlin, 1904.
Moderne Hydrotherapie, von professor Brieger und Dr Laqueur, Berlin, 1904.
Physikalische therapie der erkrankungen der Muskeln und Gelenke, von Dr Brieger und Dr Loqueur.

Urban und Schwartzenberg Verlag Maximilienstrasse, 4, Vienne (Autriche). — Handbuch der Massage und Heilgymnastik, van Dr Bum.

Dr Hasebroek, Hambourg. — Série des travaux de l'Institut médico mécanique de Hambourg.

Dr Wegele. — 1° Die diätetische Kuche fur Magen und Darmkranke, 5, Auflage Iena 1909, Gustav Finher's Verlag.
2. Die Therapie der Magen und Darmkrankheiten. Auflage Iena 1904, Gustav Finher's Verlag.

Dr Wegele et Combe. — Auto-intoxication intestinale, Stuttgart, 1909, Enke's Verlag.

EXPOSITION DE L'ENSEMBLE DES TRAITÉS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE SUÉDOISE

FAITE PAR LE Dr GASTON FORSELL (DE STOCKHOLM)

Ouvrages de M. Anders Wide, docteur en médecine, chef de l'Institut gymnastique-orthopédique; professeur à l'Institut royal Carolin, de médecine et de chirurgie à Stockholm.

1. Handbok i Medicinsk och Ortopedisk Gymnastik. (Traité de Gymnastique médicale et orthopédique.) — La première édition française épuisée, la seconde paraîtra sous peu, traduite par le docteur Gustav Falk, Bruxelles. L'édition suédoise est éditée par P. A. Norstedt et Fils, à Stockholm 1902.

2. Bad och Kroppsofningar. (Les bains et l'exercice du corps.) — Éditée par P. A. Norstedt et fils, à Stockholm, 1906.

3. Gymnastique de chambre, selon le système suédois de Ling. — Édité par P. A. Norstedt et fils, à Stockholm, 1908.

4. Hand-book of medical and orthopedie Gymnastics. — New-York and London, Funk and Wagnalls Company 1902 ; third revised edition in English, 1908.

5. Home Gymnastics, according to the Ling-system. —New-York and London, Funk and Wagnalls Company, 1907 ; second revised edition in English, 1908.

6. Handbuch der medizinischen Gymnastik. — Erste und zweite Auflage, Wiesbaden. Verlag von I. F. Bergmann, 1897.

7. Schwedische Zimmergymnastik. System Ling. — Stockholm, P. A. Norstedt, und Sölme, 1908.

8. Kylvyt ja Kotivoimisteln. Arvi. A. Karisto, Favastehus, 1908.

9. Handbok i massage och sjnkgymnastik. (Traité de massage et de gymnastique médicale.) — Stockholm, Nordin and Josefsson, 1906.

Ouvrages de M. Emil Kleen, docteur en médecine et en philosophie avec la collaboration des docteurs J. Arvedson, P. Haglund, E. Zander. J. Arvedson, docteur en médecine, à Stockholm.

10. Anteckningar i sjnkdomslara for sjnkgymnaster. (Notes de pathologie et de l'application du massage et de la gymnastique médicale pour étudiants de gymnastique.) — Centraltryckeriet, 1908.

11. Anteckningar i fysiologi for gymnaster. (Notes de Physiologie pour étudiants de gymnastique.) — Nordiska Bokhandeln, 1909, Stockholm.

12. Larobok i allman rorelselara. (Traité de la théorie des mouvements de gymnastique.) — Nordin et Josefsson, 1901, Stockholm.

Ouvrages de : Elin Falk, institutrice à l'Institut de gymnastique du docteur J. Arvedson, à Stockholm.

S. Drakenberg, L. M. Forngreu, A. Wide, rédacteurs.

13. Friskgymnastik. (Traité de gymnastique éducative.) — Édité par G. Palunqvist, à Stockholm, 1903.

14. Fidskrift i Gymnastik. (Revue de Gymnastique.) — Édité par la Société des Professeurs suédois de Gymnastique.

(1) Cette liste n'est pas complète car la plupart des membres du Congrès n'ont fait connaître les divers travaux qu'ils exposaient que tout à fait au dernier moment.

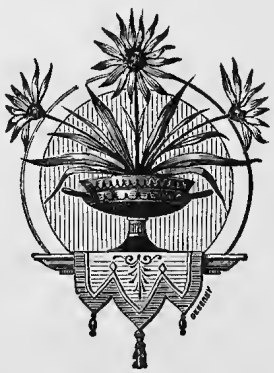
L'installation et la décoration des tentes et de la rétrospective ont été faites par M. JALLOT (ancienne Maison BELLOIR) 82, boulevard Montparnasse.

L'installation et la décoration des stands ont été faites par M. GIRARD, 20, rue Saint-Lazare.

Les installations électriques ont été faites par la Maison PAZ et SILVA, rue Sainte-Anne.

TROISIÈME PARTIE

A TRAVERS L'EXPOSITION





CLASSE I

Thermes d'AIX-LES-BAINS (Savoie)

Grands prix d'honneur à l'Exposition Internationale de 1889
et à l'Exposition Franco-Britannique de Londres.

La grande station thermale de Savoie, qui reçoit chaque année une clientèle Anglo-Américaine considérable, est à une altitude de 280 mètres, presque sur les bords du lac du Bourget, et jouit d'un climat d'une douceur exceptionnelle.

La vogue d'Aix-les-Bains, comme station thermale et villégiature mondaine, va sans cesse en augmentant : 11.000 baigneurs en 1872, 40.000 en 1909. C'est, de plus, un centre de sport et une station climatique, avec ses hôtels des Corbières (600 mètres) et du Revard (1.550 mètres).

Son établissement thermal compte parmi les plus importants, les mieux outillés au point de vue balnéaire ; il comprend 45 cabinets de bains, 6 piscines superbes, 72 cabinets de douches-massage générales, locales, d'étuves, de vapeurs locales ou générales, 4 salles d'inhalation ou d'entéroclyse, etc.

Son personnel se compose de 260 employés, dont 96 masseurs ou masseuses, formés à l'École de Massage dirigée par la Société Médicale d'Aix et où sont enseignées les méthodes de massage et l'anatomie générale ; ils acquièrent de la sorte les qualités précieuses de tact et de dextérité qui leur valent une réputation universelle et justifiée.

Les eaux d'Aix sont classées parmi les eaux hydro-sulfurées, formées par deux sources d'un débit énorme de quatre millions de litres par vingt-quatre heures. Température de 46°. Ces eaux très limpides, à odeur légèrement sulfureuse, contiennent en suspension une grande quantité de barégine, qui les rend très onctueuses et très propres au massage. Des travaux récents ont démontré qu'elles étaient en outre douées de radioactivité.

La disposition des trois étages de l'Etablissement permet d'administrer des douches en variant la pression.

Le traitement consiste dans la douche-massage et les bains de vapeur (Berthollet) ; le massage se pratique sous des torrents d'eau chaude.

Parmi les indications, il faut inscrire le rhumatisme sous toutes ses formes, musculaire, articulaire, névralgique, infectieuse et chronique.

La névralgie sciatique et la goutte articulaire chronique (goutte atonique) trouvent en quelque sorte leur spécifique dans le traitement d'Aix.

Comme adjuvants à ce traitement, existent encore l'Établissement de Marlioz, avec ses eaux sulfureuses; l'Institut Zander, avec sa mécanothérapie, son électrothérapie, ses bains Dowsing et de Nauheim, — les sources des deux Reines et de Saint-Simon (eaux de lavage et de table).

L'Etablissement thermal d'Aix-les-Bains a été représenté à l'Exposition de physiothérapie par une grande maquette des Thermes et par trois autres maquettes reproduisant la douche-massage générale, la douche locale et la douche de vapeur (Berthollet).

SALON DE L'AUVERGNE

Les cinq grandes stations de l'Auvergne exposent dans un stand commun, où sont réunis tous les éléments permettant de juger de la valeur de leurs eaux et des divers traitements hydrothérapiques donnés dans leurs établissements.

Ces stations qui sont :

Châtel-Guyon, La Bourboule, le Mont-Dore, Royat, Saint-Nectaire,

exploitent une remarquable série d'eaux thermales, toutes différentes, et qui représentent une riche gamme d'indications variées.

Ces eaux sortent toutes des terrains primitifs disloqués et recouverts en partie de laves volcaniques, qui forment le Plateau Central.

Toute cette région présente, de plus, un intérêt spécial pour le physiothérapeute, car elle se prête admirablement à la cure d'air et de montagne, qui est un adjuvant si précieux des cures thermales.

CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme)

Siège Social : 1, Rue Rossini, Paris.

CHATEL-GUYON.— 2.000 habitants, 25.000 Baigneurs à 406 kilomètres de Paris, grande ligne Paris-Nîmes.

28 Sources, 5 millions de litres d'eau par 24 heures ; 5 Buvettes ; 2 grands Etablissements, avec 180 cabines de Bains et toutes les Adjuvances physicothérapiques appropriées ; un immense Casino de 80 mètres de façade ; un Théâtre coquet qui contient 600 fauteuils et 200 places de promenoir ; 6 grands Hôtels ; un Kurhaus thermal modèle ; 60 Hôtels d'ordre secondaire ; 300 Villas ; un Parc d'un kilomètre de long ; le tout, dans un site adorable, sur les premiers contreforts des Monts-Dômes, représente en même temps un centre d'excursions commode vers les régions les plus pittoresques de l'Auvergne.

La Cure hydrominérale châtelguyonnaise (1er Mai-31 Octobre) est essentiellement composée d'une triade thérapeutique : l'*Eau en boisson*, le médicament modificateur par excellence ; *les Bains d'eau minérale courante carbogazeux*, de vrais bains de rivière champagnisants ; et les *Irrigations intestinales* données avec l'eau minérale vivante.

Elle exerce *une véritable action spécifique sur l'Intestin*, qu'elle *désinfecte* et dont elle *régularise* les fonctions troublées. Son incomparable puissance dans le traitement de toutes les *Affections gastro-intestinales :* Constipations, Entérites et Colonialites entre toutes, crée à Châtel-Guyon un véritable monopole que concrétise son surnom de « Capitale du Ventre ».

En outre, par les principes minéralisateurs, chlorures et carbonates, chaux et fer, qu'elle introduit dans l'organisme, cette Eau exerce simultanément *des effets toniques puissants sur l'état général*, qui s'ajoutent très heureusement au rétablissement des fonctions digestives pour corriger ou compléter tous les *Vices* et toutes les *Insuffisances de la Nutrition* (Arrêts de croissance, Prétuberculose, Rachitisme, etc.)

Châtel-Guyon trouve ainsi ses justiciables parmi ces fauteurs innombrables du Neuro Arthritisme qu'une phrase lapidaire a excellemment qualifiés : les *Atones et les Infectés du tube digestif* d'une part ; les *Atones généraux* d'autre part.

LES EAUX ET DÉRIVÉS :

1) L'Eau de Gubler, — la seule source exportée. — *Déconstipante, stimulante de toutes les fonctions digestives.*

2) Les Comprimés CG-Gubler. — Petites lentilles qui contiennent chacune 0,50 cgr. de Sel de Gubler. — *Laxatifs.*

3) Gubler concentrée. — Eau artificielle, composée d'éléments naturels, Sels de Gubler sélectionnés, redissous dans l'eau minérale. — *Purgative.*

4) Les Pastilles laxatives CG-Gubler, où l'on a associé aux Sels de Gubler une petite dose de Purgatif synthétique.

5) Les Pastilles Digestives CG-Gubler. — *Antiacides et anti gazeuses.*

6) Les Sondes intestinales CG-Gubler. — Trois espèces : N° 1, Sigmoïde ; N° 2, Médiocolique ; N° 3, Bicourant. L'appareil Bicourant CG-Gubler, composé de l'association des Sondes 1 et 3, donne simultanément l'aller et le retour et permet les grandes irrigations intestinales continues de durée et de quantité indéfinie.

7 et 7) Chocolats et Sucres d'Orge CG-Gubler. — Produits *hygiéniques* où le Sel de Gubler entre pour une dose de 3 %.

LA BOURBOULE (Puy-de-Dôme)

Siège Social : 29, Rue Drouot, Paris

La station thermale de la Bourboule est située dans la partie la plus pittoresque de l'Auvergne centrale. A l'action de ses eaux si remarquables



La Bourboule. — Vue Panoramique

et bien connues, elle joint les bons effets de cures d'altitudes variées ; Altitude *moyenne* (852 m.) dans la vallée; Attitude *haute* (1200 m.) au plateau de Charlannes qui la domine, (grands bois, funiculaire).



Thermes-Galerie des Dames

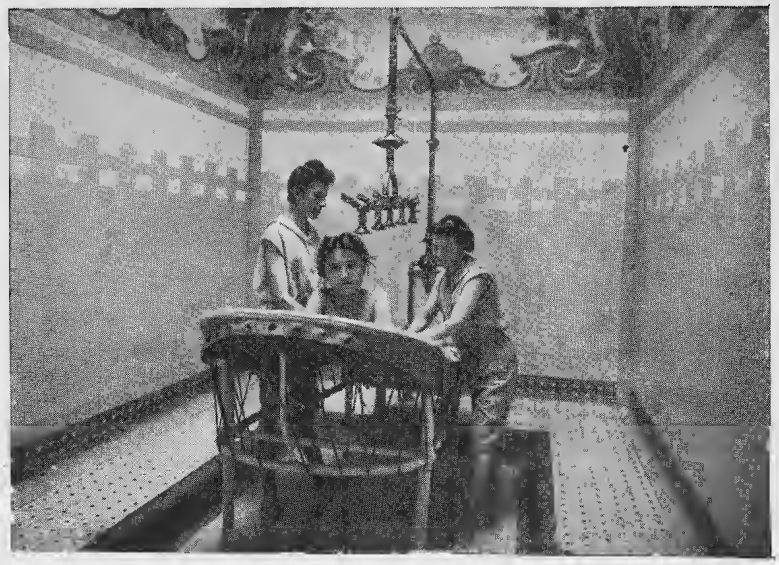
Ses eaux sont caractérisées par leur forte teneur en *arsenic*, 7 milligr. par litre d'As ou 0gr.028 d'arséniate de soude. Elles sont également chlorurées et bicarbonatées sodiques. Ce sont les plus arsenicales et les plus *radioactives* de France.

Sources principales : CHOUSSY et PERRIÈRE, qui sourdent à 60° par une faille dans le granit. Autres sources: CROIZAT (0gr025 arséniate de soude ; thermalité 42°), FENESTRE et CLÉMENCE, sources froides.

Les quatre premières sont exploitées dans trois vastes Établissements dont le plus grand " Les Thermes " remarquablement installé et dont il faut mentionner particulièrement les *Salles d'Inhalation* (eau minérale poudroyée sous 80 atmosphères de pression en brume épaisse par un procédé unique en France), les *Salles de Massage* sous l'eau, *Salles Complètes d'Hydrothérapie*, Douches *Sous-Marines*, etc.

Les indications de la Bourboule sont celles de l'*Arsenic* : *Anémie* - *Diabète* - *Lymphatisme* - Voies *Respiratoires* - *Dermatose* - *Paludisme* - Maladies des *Enfants* dont elle constitue la Station par excellence.

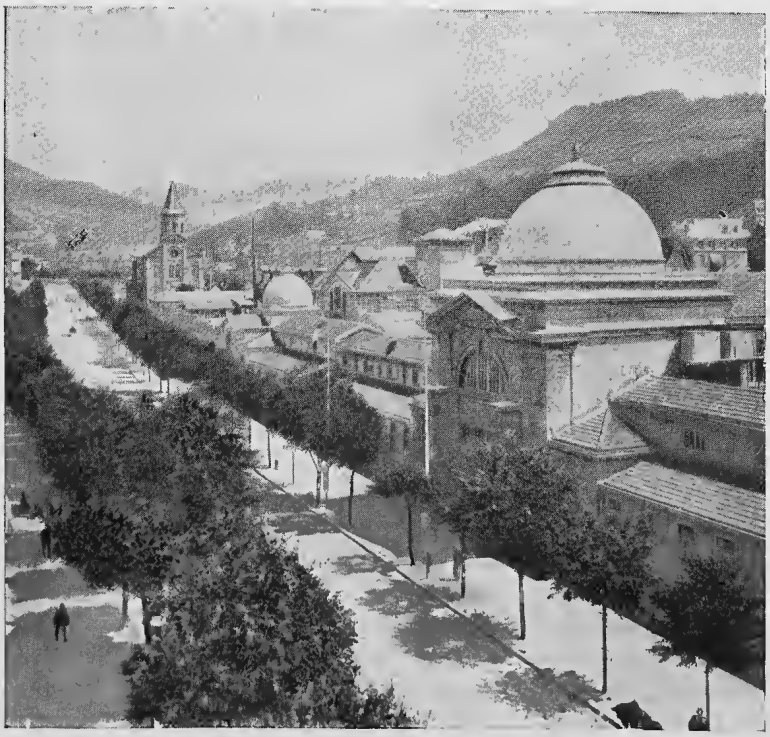
Cette Station est entourée de hautes et belles montagnes, volcans éteints, lacs, anciens châteaux ; c'est donc un centre d'excursions variées et remarquables. Elle est fréquentée pendant la saison (25 Mai - 1er Octobre) par 13.000 baigneurs.



Salle de Massages sous l'Eau

En somme par l'effet de l'arsenic de ses eaux, facilité et confirmé par les deux adjuvants précieux qu'elles contiennent, le chlorure de sodium et le bicarbonate de soude, la Bourboule mérite bien d'être appelée la *Capitale* de l'*Arsenic*.

Ces eaux se prêtent de plus admirablement bien à la cure à domicile, car elles se conservent particulièrement bien. Leur emploi en bouteilles expédiées de la source se développe de plus en plus au fur et à mesure qu'il est mieux connu.



Le Boulevard et la Grande Porte des Thermes

LE MONT-DORE (Puy-de-Dôme)



Vallée du Mont-Dore

« Le Mont-Dore, **place forte thérapeutique** du Puy-de-Dôme, à plus « de 1.000 mètres d'altitude, est riche en eaux hyperthermales, bicarbonatées « mixtes, arsenicales, siliceuses, ferrugineuses et gazeuses.

« La cure mont-dorienne proprement dite (cure de boisson, cure de « bains hyperthermaux à eau courante, cure d'inhalation, intimement « combinées à la **cure d'altitude**, est une médication — locale et générale « — à effets sédatifs, décongestifs et reconstituants, dont la **spécialisation « diathésique est anti-arthritique, et dont la spécialisation fonctionnelle « principale est respiratoire.** »

« Professeur LANDOUZY. »

Située à 1.050 mètres d'altitude, dans une vallée boisée, où la Dordogne prend sa source, au pied même du Sancy (1.886m), la station du Mont-Dore offre aux baigneurs le double avantage de la *cure thermale* et de la *cure d'air* combinées. Son existence remonte aux temps les plus reculés. Les Gaulois, puis les Romains firent usage de ses eaux. Oubliées pendant le moyen âge, les sources redevinrent en faveur au XVIIe siècle et, depuis, la prospérité de la station ne fit que s'accroître.

Aujourd'hui, le nouvel établissement thermal fait l'admiration de tous. Ses salles d'inhalation seules, qui couvrent une superficie de plus de 2.000 mètres carrés, suffisent à donner une idée de son importance et à le classer parmi les premiers du monde.

Les onze sources hyperthermales du Mont-Dore, sont captées à l'intérieur de l'Etablissement, à leur point d'émergence. Elles sont ainsi utilisées dans les différentes pratiques thermales, à leur sortie même du griffon, c'est-à-dire à l'état naissant, alors qu'elles sont en quelque sorte vivantes et chargées de tous leurs principes électriques et radioactifs.

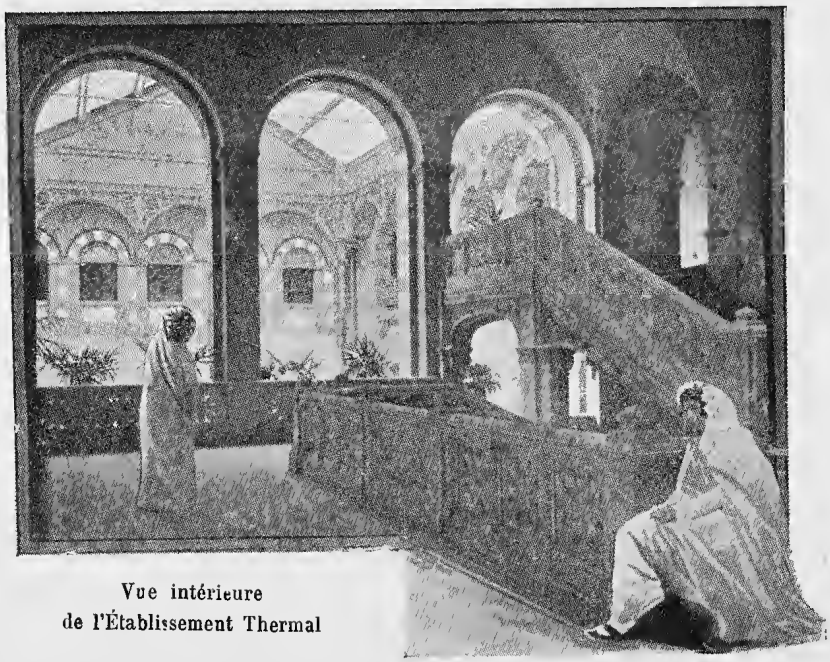
INDICATIONS PRINCIPALES DE LA CURE MONT-DORIENNE :

Affections de l'appareil respiratoire. — ***Asthme*** nerveux, sec ou humide ; asthme infantile. — Rhume des foins. — Emphysème. — Bronchites chroniques, avec ou sans emphysème ; bronchites récidivantes avec ou sans tuméfaction des ganglions bronchiques ; trachéo-bronchites à répétition, si fréquentes chez les arthritiques. — Broncho-pneumonies. — Congestions pleuro-pulmonaires.

Affections du nez et de la gorge : Fluxions nasales vaso-motrices, à répétition. — Catarrhe rhino-pharyngien. — Pharyngite simple ou folliculaire. — Angine chronique et hyperthrophie amygdalienne. — Surmenage laryngé des orateurs et des chanteurs. Fragilité de l'appareil vocal, si redoutable aux professionnels de la parole. — Laryngite à répétition ou chronique. — Aphonie nerveuse. — Toux spasmodique. — Vertige laryngé.

Affections rhumatismales.

Les eaux du Mont-Dore s'exportent facilement et se conservent très bien. La cure à domicile permet de maintenir et de replacer le malade, dans l'intervalle des saisons d'été, sous l'influence diathésique anti-arthritique du médicament mont-dorien.



Vue intérieure
de l'Établissement Thermal

Elles rendent de très réels services dans les affections respiratoires qui se produisent au cours et à la suite de diverses infections : grippale, rubéolique, coquelucheuse, etc., notamment chez les enfants.

La Pâte Pectorale à l'eau de la Source Madeleine, présentée sous la forme d'un délicieux bonbon, donne d'excellents résultats dans les rhumes, bronchites et toutes les affections de la gorge.

SAISON OFFICIELLE : 1er juin, 1er octobre.

Casino. — Théâtre. — Concerts. — Parc du Mont-Dore. — Parc et Funiculaire du Capucin (1.400m d'altitude). — Tir aux pigeons. — Jeu de golf. — Chasses au renard. — Fêtes diverses. — Excursions intéressantes pour touristes et géologues.

Nombreux hôtels et villas avec confort moderne et chambres « Touring-Club.» — Pension de 6 à 30 francs par jour.

Renseignements, brochures, commandes : Compagnie Fermière de l'Etablissement Thermal du Mont-Dore, 8, boulevard Poissonnière, Paris.

ROYAT (Puy-de-Dôme)

La station est située dans un très beau pays, non loin de Clermont-Ferrand. Les trains du P.-L.-M. arrivent directement à Royat, qu'ils mettent à sept heures de Paris, sans changement de voiture.



Etablissement Thermal de Royat

L'*altitude* est de *450 mètres*, le climat très sain et tonifiant, le sol remarquablement perméable et exempt de toute humidité.

Les sources ont un débit extrêmement abondant (1.800.000 litres par



Vue Générale

24 heures) : ce sont des eaux *chaudes* (35° à 20°) *très riches* en CO^2; leur minéralisation (5 gr. 6 à Eugénie), est surtout formée par des bicarbonates de

soude, de chaux, de magnésie et *de fer* (0 gr. 05 de ce dernier corps à Saint-Victor). Cette source comprend de plus 0 gr. 004 d'*arséniate de soude*. Saint-Mart présente 0 gr. 035 de *chlorure de lithium*.

L'eau minérale est administrée en boisson, surtout chez les *uricémiques* (Saint-Mart) et chez les *anémiques* (Saint-Victor). La médication fondamentale de Royat est le **bain carbogazeux naturel à eau courante** qui se donne avec l'eau des sources, telle qu'elle jaillit au griffon (35° Eugénie, 31° Saint-Mart, 28° César). Ces bains, très agréables, déterminent une vasodilatation prononcée des vaisseaux périphériques avec rougeur de la peau. Simultanément, le pouls se ralentit et la tension artérielle s'abaisse (dans les bains à 35°). Elle tend à s'élever, au contraire, dans les bains plus frais. On constate, à distance, le retour des forces, l'augmentation de l'hémoglobine et une élimination rénale plus normale.

La Compagnie Fermière de l'Etablissement Thermal de Royat a procédé *cette année* à la réfection complète de tous ses services de *pulvérisations*, d'*inhalations*, de *massages sous l'eau* et de *bains hydroélectriques*.

La cure s'adresse aux *arthritiques anémiés et fatigués*, surtout, lorsqu'ils sont simultanément *hypertendus*, (uricémiques, goutteux, migraineux, malades sujets aux congestions pharyngées et bronchitiques, diabétiques, eczémateux, urticariens), et aux *personnes atteintes de troubles cardio-vasculaires* hypertendus, femmes à la ménopause, basedowiens, cardiaques valvulaires avec tendance à la décompensation, cardiorénaux, artério scléreux au début. Certains *tabétiques* tirent grand bénéfice des bains carbogazeux frais.

Contre-indications : la tuberculose, les néphrites parenchymateuses, l'artério sclérose avancée avec imperméabilité du rein.



Source Eugénie

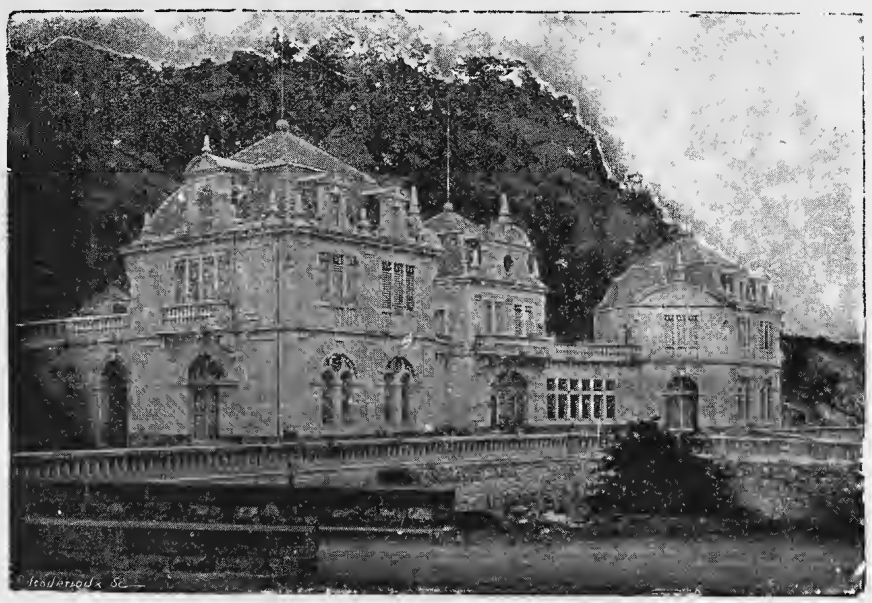
SAINT-NECTAIRE (P.-de-D.)

Siège Social, 14, rue des Pyramides, Paris

Saint-Nectaire, desservi par le chemin de fer P.-L.-M., ligne Paris-Clermont-Nîmes, (gare d'Issoire), s'est spécialisé depuis quelques années dans le traitement des **albuminuriques**, sans cependant renoncer à ses anciens clients dyspeptiques et anémiques.

Cette station est devenue en ces dernières années, sous l'impulsion de la Société des Eaux Thermales, la véritable **station de cure-type**.

Tout est installé pour le malade, pour lui apprendre à se soigner et lui faire contracter l'habitude de se soigner.



Etablissement des Grands Thermes

Les hôtels sont construits sur les établissements mêmes (Bains Romains) ou reliés aux établissements (Mont-Cornadore) par des passages fermés. Le malade n'a donc pas à sortir pour suivre son traitement, ce qui lui permet de venir dès le mois de mai ou de prolonger son séjour en octobre.

Dans tous les hôtels sont organisées des **tables de régime** dont le menu est vérifié chaque jour par un médecin de service, et chaque repas s'accompagne d'**eau de la source des Granges**, admirablement pure, seule eau de table des albuminuriques.

Les parcs sont installés de telle sorte que le malade puisse faire une véritable cure de terrain par des sentiers de montagnes abrités, d'un accès facile et de pentes calculées, ou, à son choix, une cure de repos.

L'outillage thermal est constitué par trois établissements : Grands Thermes, Mont-Cornadore, Bains Romains, et de nombreuses buvettes. Celles-ci, toutes installées au lieu même d'émergence des sources, offrent toute sécurité contre les risques de souillure. Cette installation permet de recueillir sans perte appréciable la totalité des éléments actifs, connus et ignorés, de l'**eau minérale naissante**. Dans les établissements, les baignoires reçoivent des griffons mêmes, par le moyen de canalisations spéciales l'eau minérale à son maximum d'activité. De sorte que le bain à eau courante est vraiment **un bain d'eau vivante** incessamment renouvelé. Les établissements sont en outre pourvus de salles et cabines spéciales pour grandes douches, douches sous-marines, affusions chaudes localisées, irrigations vaginales hydro-gazeuses, douches ascendantes, pulvérisations, gargarismes. Enfin, la création de pédiluves à eau courante et d'appareils pour les affusions rénales d'eau minérale hyperthermale, complète l'organisation de la station en vue de sa spécialisation principale.

Vingt-trois sources sont ainsi utilisées actuellement.

Les eaux de Saint-Nectaire se rangent dans les chlorurées bicarbonatées mixtes. « *Véritable lymphe minérale dont la constitution correspond sensiblement à celle du sérum sanguin* » (*Gubler*), *cette eau agit à la manière d'un* **sérum remontant.**

Elle se conserve parfaitement bien en bouteilles et peut, grâce aux soins tout spéciaux apportés à l'embouteillage, s'expédier toute l'année : *Source du Parc, Source Rouge*, pour les eaux médicinales qui se prennent à petites doses (1 verre avant chaque repas); *Sources des Granges* comme eau de table. En raison des facilités d'expéditions rapides, le traitement de Saint-Nectaire peut donc venir au malade qui ne saurait se déplacer sans inconvénients.

Outre les malades, Saint-Nectaire reçoit chaque année de nombreux touristes. Cette coquette station est, en effet, un centre d'excursions remarquables. Aussi la Société actuelle s'est-elle préoccupée de fournir à cette clientèle des distractions : casino, théâtre, concerts, jeux, tennis, pêche de lac et de rivière, canotage, fêtes dans les parcs, etc., etc.

La Société des Eaux de Saint-Nectaire a obtenu un *Grand Prix* à l'Exposition de Londres 1909.

BAGNOLES DE L'ORNE (Orne)

La station thermale de Bagnoles-de-l'Orne est située à 248 kilomètres de Paris (ligne de Paris à Granville) sur les bords de la Vée au sud de l'arrondissement de Domfront sur les confins de la Normandie et de la Mayenne.

L'établissement thermal de Bagnoles se trouve au fond d'une gorge rocheuse à parois constituées par des grés et entouré de tous côtés par des forêts qui se rattachent aux forêts d'Andaur et de la Ferté-Macé. L'altitude de la station est de 240 mètres au-dessus du niveau de la mer. Partout le pays est remarquable par la beauté de ses sites et le charme de ses promenades. C'est la Suisse normande si vantée à juste titre.

Le climat est sain et bien tempéré, pas de chaleurs excessives et même par les plus chaudes journées d'été la température est toujours agréable et fraîche.

Bagnoles possède deux sources : la Grande Source et la Source des fées. La Grande Source est celle qui est la plus employée et qui a fait la renommée de Bagnoles.

L'eau de la Grande Source est très faiblement minéralisée : chlorure sodique 0,016 mm ; silicate 0,013 mm ; sulfate sodique 0,012 mm. La température est de 26° degrés centigrades.

Excitante, légère et remontante comme toutes les eaux thermales indéterminées.

Régulatrice de la circulation, décongestionnante et résolutive. Elle paraît agir en faisant contracter les fibres musculaires lisses des petits vaisseaux, en tonifiant le système veineux. Cette action *lui est propre ; elle ne se retrouve dans aucune autre station.*

Elle possède une efficacité remarquable dans les affections veineuses et les affections utérines et elle est, pourrait-on dire, complètement spécialisée dans ces affections.

Ces indications thérapeutiques sont donc :

1° *Affections veineuses.* Suites de phlébite récente et ancienne. — Varices, varicocèles, hémorroïdes, varices pelviennes etc. Troubles de la circulation périphérique par ralentissement et stase. Troubles congestifs de la ménopause.

États congestifs inflammatoires, spasmodiques et douloureux des varices rhumatismes veineux, phlebalalgie, périphlébite rhumatismale et goutteuse, névralgie variqueuse et spécialement *sciatique.*

2° *Affections utérines caractérisées par l'atonie vasculaire et la congestion passive* (fausses métrites, congestion utérine.)

3° *Rhumatisme chronique coïncidant avec un état douloureux des veines qui commande le choix de la station.*

Le bain est l'élément essentiel, fondamental du traitement.

Les moyens adjuvants du bain sont : la mobilisation des membres, l'effleurage et le massage pour les suites de phlébite. *L'irrigation vaginale* pour les affections utérines. *La douche périnéale* pour les hémorroïdes.

L'eau s'emploie en boisson pour les manifestations diathésiques concomitantes (gravelle, goutte.)

Elle corrige l'atonie vasculaire complètement si elle est accidentelle, fait disparaître la congestion des tissus, provoque la résolution des lésoins inflammatoires non encore transformés en tissu fibreux.

Saison ouverte du 15 mai au 30 septembre.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)

PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

Chlorurée sodique, bicarbonatée mixte, bromo-iodurée, radioactive

1° *Source chaude:* Débit, 1.200 mètres cubes; température 52° centigrades. Contient par litre, outre les gaz (CO^2 et Az), 2 gr. 25 chlorure de sodium; 1 gr. 50 bicarbonates mixtes; iodures, bromure, arsenic, lithine, manganèse en petites proportions.

2° *Saint-Pardoux* acidulée, gazeuse, silicatée, excellente eau de table digestive.

Monumental établissement reconstruit par l'État : 60 cabinets avec douches générales, locales, d'irrigation; vastes piscines à eau courante; étuves, pulvérisations, massage; buvette.

Action : En boisson, bains et douches, altérante, tonique, diurétique favorisant l'élimination de l'acide urique, résolutive des manifestations plastiques de la diathèse arthritique.

Indications : 1° Dans la *diathèse arthritique*, séquelles du rhumatisme aigu; *hydarthroses, synovites*, lésions *articulaires*. Indication très spéciale : *a*) *rhumatisme chronique noueux, déformant, progressif; b*) *Goutte atonique*; *c*) *Névralgies et névrites*, en particulier sciatique avec atrophies.

2° Anémies, débilités, lymphatisme; paludisme.

3° *Paralysies : a*) Organiques; hémiplégie cérébrale, pour remédier aux arthropathies, aux atrophies, aux contractures; *b*) à forme lente; *tabès* pour améliorer douleurs et marche; *c*) *paralysies infantiles*.

4° Dans la *syphilis* cérébrale et médullaire, combat l'état anémique et de dépression, permet un traitement spécifique intensif.

5° *Affections chirurgicales :* Arthrites sèches, ostéo-arthrites, périostites, cals vicieux et douloureux, troubles trophiques suites de phlébites.

6° *Gynécologie :* Action excitante dans aménorrhée et dysménorrhée; résolutive dans les reliquats de métrite et périmétrite avec adhérences.

Bourbon-l'Archambault (Allier), 4.000 habitants : altitude, 245 mètres; climat doux et tempéré; à 339 kilomètres de Paris; ligne P.-L.-M.; trajet en 6 h. 30.

Deux courriers par jour pour Paris Télégraphe et téléphone.

Pays accidenté et pittoresque; végétation vigoureuse; belles forêts; belles ruines féodales.

Parc avec casino, orchestre, théâtre, salles de jeux, petits chevaux. Excursions variées.

Hôtels, villas, appartements meublés de 6 à 12 francs et au-dessus.

Saison du 15 mai au 15 octobre.

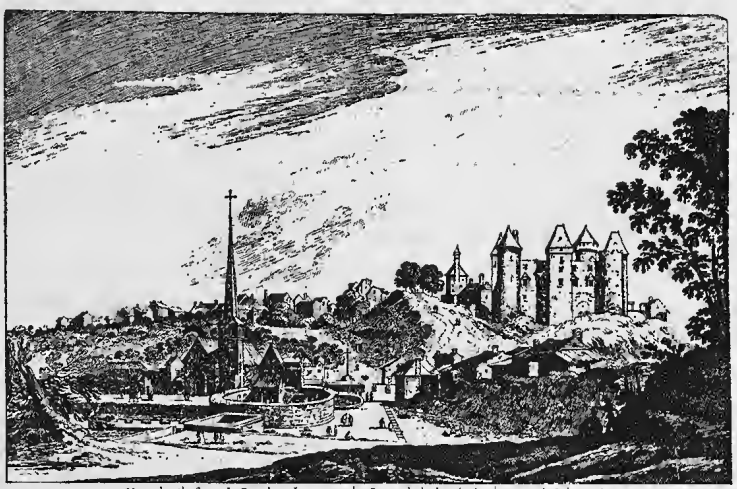
Docteurs : Regnault, Desché, Lejeune, Le Rouvillois, Malley, Maricot, Triger.

BOURBON-LANCY (Saône-et-Loire)

Station de la Gaule Romaine, comme en témoigne la découverte, par le Dr Robert, en 1840, de haches en silex polis et taillés, de monnaies gauloises, de tessons de très anciennes poteries, de débris romains, etc., Bourbon-Lancy, l'*aquæ Nisinœi* de la Table de Peutinger, reprit son nom celtique Borbo à la chute de l'empire romain.

Cette station reçut, à partir du XVIe siècle, la visite fréquente de grands personnages : Catherine de Médicis (1542), Henri III et Louise de Lorraine, en 1580; Richelieu, en 1643, et elle porta le nom de Bellevue-les-Bains après la Révolution jusqu'en 1814.

Son histoire médicale, commencée avec Aubery (1604), est ininterrompue jusqu'à nos jours ; elle en fait une des stations les mieux connues, au point de vue chimique, par ses eaux thermales chlorurées, sodiques, bicarbonatées mixtes, iodurées et arsenicales; au point de vue



Veue du Chasteau de Bourbon Lancy, et des Bains dudit lieu, bastis du temps de Iules Cesar

physique, par ses propriétés radio-actives et sa richesse extrême en hélium ; au point de vue géologique et surtout au point de vue clinique, dans les déterminations douloureuses du rhumatisme, les troubles fonctionnels cardiaques isolés ou surajoutés aux lésions organiques du cœur, grâce à ses installations balnéaires, bains avec douches sous-marines, ses étuves spontanées et ses installations de massage et de mécanothérapie.

Les eaux de la Reine et du Lymbe, consommées au cours du traitement et exportées à domicile, permettent les cures hivernales de Bourbon-Lancy. Très éliminatrices d'acide urique, elles agissent favorablement sur la nutrition des goutteux, des rhumatisants, des intoxiqués.

BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne)

Bourbonne est situé aux contreforts des Vosges, à 270 mètres d'altitude. Grâce aux collines boisées qui l'environnent, le climat y est tempéré, la végétation très ardente.

Ses *Eaux hyperthermales 66°c;* renommées depuis la plus haute antiquité, guérissent les désordres de la locomotion. et affermissent l'organisme contre les tares héréditaires, et contre les débilités acquises.

Elles jouissent d'une réputation universelle, dans les affections articulaires; dans les lésions traumatiques, fractures, luxations, périostites; dans les manifestations de la goutte; dans les rhumatismes; dans les



L'Établissement Thermal

névralgies, les névrites, les paralysies ; dans les phlébites, dans les métrites; enfin, toutes les fois qu'il y a une résolution à obtenir, une excitation vitale à provoquer.

Ce sont des *Eaux chlorurées sulfatées* (7 gr. 20 cent. par litre), très *bromoïodées* (0 gr. 07 cent), très *lithinées* (0 gr. 09 cent.), les plus riches de toutes les eaux analogues, Wiesbaden, Kreuznach, etc.

L'Établissement expédie des Eaux pour boire, et des Eaux concentrées pour cures balnéaires à domicile.

Saison : mai-octobre. Casino, théâtre, belles promenades. Lignes de Paris-Belfort et Calais-Bâle. Station de Vitrey, à 6 heures de Paris.

CONTREXÉVILLE (Vosges)

L'Etablissement hydrominéral de Contrexéville connu et fréquenté par le monde entier, se complète par des thermes de tout premier ordre. (Bains, douches, aérothérapie, thermothérapie, électrothérapie, mécanothérapie, radiographie. Ces services seront dorénavant dirigés et surveillés par le Dr Josserand.



Source du Pavillon (vue extérieure) 1909

La Source du Pavillon, dont le nom est répété par tous les arthritiques avec reconnaissance a une réputation séculaire, sa teneur en lithine en a fait « La Reine des Vosges », car son eau amène un soulagement immédiat suivi d'une prompte guérison dans les crises hépatiques et le diabète, les gravelles urinaires, la goutte, les coliques néphrétiques, la chlorose, l'anémie et son terrible dérivé la neurasthénie.

Une saison à Contrexéville, dans ce riant et calme site, relève l'état général, améliore l'appétit et les forces reviennent immédiatement avec le sommeil.



Casino - Théâtre

ENGHIEN-LES-BAINS (Seine-et-Oise)

Les Eaux d'Enghien sont les plus sulfureuses de France ; elles contiennent 33 c c. d'H^2 S par litre, et si on recherche leur richesse en soufre, on la trouve égale, en moyenne, à 0 gr. 07 par litre.

13 sources donnant un débit supérieur à 900.000 litres par 24 heures.

Les eaux sont sulfhydriquées et sulfurées calciques froides (12° à 14°).

L'Etablissement thermal comprend :

80 salles de bains dont 30 avec salles de douches adjacentes ;

12 salles de grandes douches ;

10 salles de douches locales avec ou sans bain ;

4 salles d'inhalations et de pulvérisations ;

2 salles de douches nasales ;

Des piscines à eau sulfureuse courante ; des bains de vapeurs sulfureuses ; des pédiluves à eau sulfureuse courante ;

8 salles de massage.

Une annexe pour l'hydrothérapie avec deux grandes piscines.

INDICATIONS DES EAUX D'ENGHIEN

I. — Maladies des voies respiratoires :

Coryzas ; Rhinites chroniques ; Pharyngites catarrhales chroniques, avec ou sans hypertrophie des glandules ; Pharyngites herpétiques ; Laryngites catarrhales et granuleuses ; Bronchites chroniques ; Catarrhes chroniques ; Emphysème pulmonaire.

II. — Dermatoses :

Eczéma chronique ; Lichen ; Acné rosacée.

III. — Maladies dystrophiques et dyscrasiques :

Rhumatisme articulaire chronique, à marche progressive, occupant les petites articulations ; Arthropathies et raideurs articulaires ; Rhumatisme musculaire chronique ; Syphilis, (facilitent l'élimination mercurielle et ont une action tonique) ; Scrofule ; Anémie ; Chlorose.

IV. — Maladies particulières à l'enfance :

Coqueluche ; Laryngite striduleuse ; Adénopathie trachéo-bronchique.

V. — Névroses.

VI. — Maladies de l'utérus : Aménorrhée et Dysménorrhée ; Métrites catarrhales chez les lymphatiques.

EMPLOIS DE L'EAU D'ENGHIEN A DOMICILE

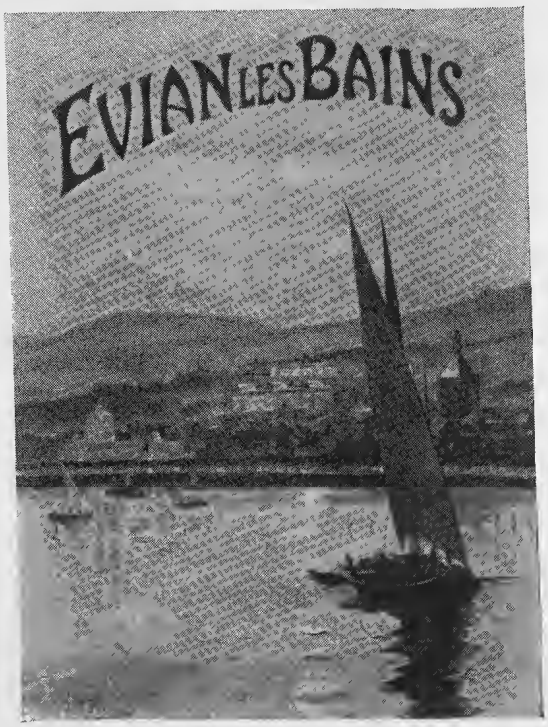
Les eaux d'Enghien, émergeant froides, se transportent et se conservent sans présenter d'altérations. On les emploie à domicile en boisson, gargarismes, pulvérisations et douches locales.

Elles sont indiquées dans les cas de rhumes, maux de gorge, bronchites, coqueluche, maladies de la peau, inflammations de la bouche, pansement des plaies.

ÉVIAN-LES-BAINS (Haute-Savoie)

Évian doit d'abord son succès à l'universelle renommée de ses eaux, puis à son admirable situation sur la rive savoisienne du lac Léman. Cette situation en fait une station climatérique de premier ordre. Quant à la valeur minérale de ses eaux, les chimistes qui ont analysé celles-ci et les médecins qui les recommandent ne la discutent même plus. Les eaux d'Évian sont classées parmi les eaux alcalines bi-carbonatées sodiques froides, mais elles contiennent ces principes minéraux en quantité très faible.

La source Cachat, la plus anciennement connue est la plus justement réputée pour son action thérapeutique.



L'eau de la source Cachat méthodiquement administrée, est un diurétique puissant et inoffensif. Elle régularise l'élimination des chlorures urinaires et la tension artérielle, ramène au taux normal les divers actes nutritifs, en un mot, désintoxique l'organisme.

Elle est formellement indiquée dans les toxémies en général, les cardiopathies artérielles, les maladies de la nutrition : goutte chronique et ses manifestations lithiasiques rénale et hépatique, les affections urinaires chroniques, les dyspepsies par atonie, la cholémie, la neurasthénie, suite de surmenage.

Légère et très agréable à boire, sa pureté, sa fraîcheur, sa limpidité et son inaltérabilité, en font *l'Eau de table par excellence* (J. Simon).

La buvette de la source Cachat, rue Nationale, sur l'emplacement de l'ancien Établissement thermal, est une construction d'une architecture élégante et hardie. C'est le rendez-vous des baigneurs, et de 8 à 10 heures du matin, un centre d'animation élégante et mondaine.

Le nouvel Établissement thermal « *Bains d'Évian* », a été inauguré en 1902. Établissement modèle : hydrothérapie, électrothérapie, mécanothérapie, massage français, gymnastique et massage suédois. L'Établissement peut suffire à 1.200 traitements dans une journée.

Évian possède de nombreux hôtels dont les prix varient suivant les moyens de chacun.



Vue d'une Cabine

Le « ***Splendid Hôtel*** » d'ancienne réputation a été récemment installé au goût du jour, mais conserve cependant le caractère familial si apprécié de sa fidèle clientèle.

Le « ***Royal Hôtel*** » construit en 1909 sur un plateau merveilleux au-dessus de la ville, est le dernier mot du confort et du luxe, il a attiré dès son ouverture la Société sélect du monde entier.

« ***L'Hermitage*** » est une maison de régime qui a pour objet de procurer aux personnes qui viennent demander à Évian le bénéfice de ses eaux et de son climat, les conditions de repos, de confort hygiénique, de diététique et de surveillance médicale dont elles ont besoin.

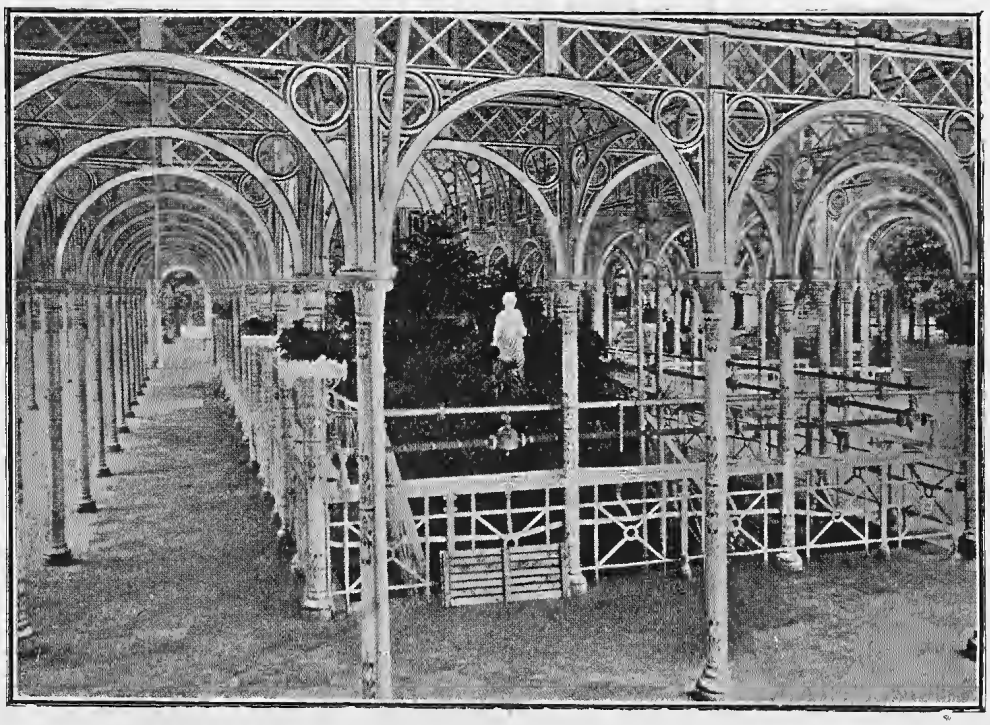
EAUX MINÉRALES DE KISSINGEN (Bavière)

Bureaux à Paris, 21, Rue Vivienne. — Téléphone : 209-58

La station de Kissingen, en Franconie, est celle qui a pris le plus grand développement, au cours des vingt dernières années, grâce aux perfectionnements apportés par la couronne de Bavière, à laquelle appartiennent ces sources célèbres.

Les eaux de Kissingen sont des *Chlorurées sodiques-bicarbonatées calciques*, fortement chargées de gaz acide carbonique.

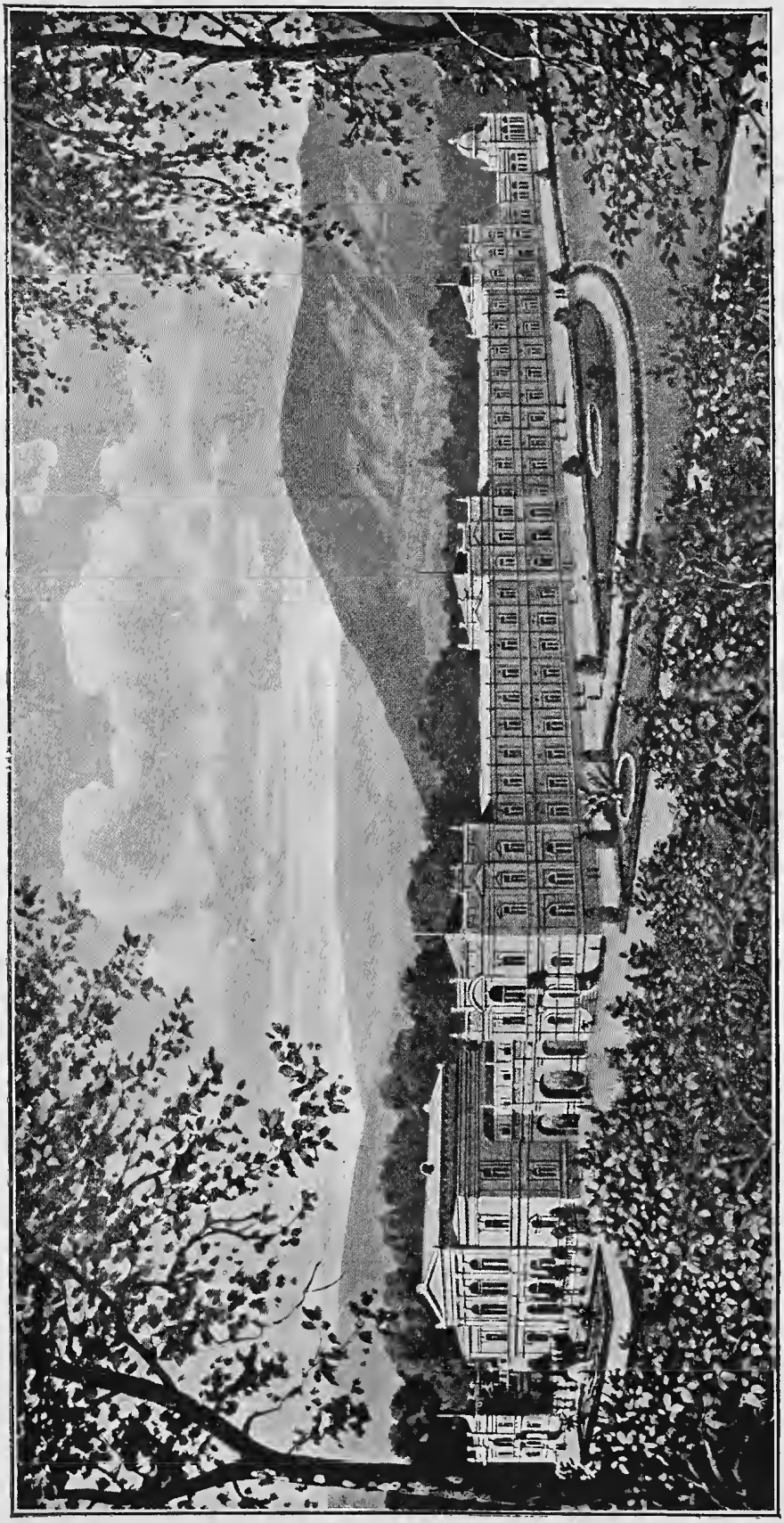
La source principale, celle de **Rakoczy**, sur une minéralisation totale de 8 gr. 60, contient 5 grammes de chlorure de sodium et 1 gramme de bicarbonate de chaux, son action sur l'intestin est bien connue, elle agit énergiquement chez les personnes constipées, son usage journalier régularise les garde-robes sans aucun phénomène d'irritation.



Pavillon des Sources

La source **Maxbrunnen**, beaucoup moins minéralisée, est une excellente eau de boisson, dont l'usage habituel est légèrement laxatif, elle régularise merveilleusement les digestions.

Les sources de Kissingen se consomment en grande quantité à l'étranger, leur embouteillage perfectionné assure la conservation de l'acide carbonique dans les meilleurs conditions. La cure à domicile de Kissingen se fait fréquemment, avec les mêmes avantages qu'à la station.



L'Établissement monumental des Bains (Prinzregent-Luitpold-Bad

LUCHON (Haute-Garonne)

Au centre des Pyrénées, à 625 mètres d'altitude, sur l'emplacement des Thermes Romains, Luchon offre toutes les ressources que l'on peut demander à la thérapeutique par le soufre. On y trouve, en effet, quarante-huit sources principales ayant de 22 à 66° centigrades de température constante. Elles sont donc toutes thermales ou hyperthermales.

D'autre part, la sulfuration allant de 1 à 7 centigr. par litre, on voit que Luchon représente une échelle étendue ; c'est la cause et la justification des indications nombreuses de cette station.

Le traitement à Luchon est interne et externe, mais, malgré son importance, la boisson n'est que le complément du traitement externe. Au surplus, le traitement dit externe est fatalement un peu interne en même temps.

Les thermes de Luchon sont pourvus d'une balnéothérapie complète.

On y trouve en effet :

1° Bains de baignoires ;

2° Piscines : petites et de natation ;

3° Douches : petites, grandes et écossaises ;

4° Douches pulvérisées (nasales, pharyngiennes et laryngiennes) prises dans des salles soit communes, soit particulières, quand il s'agit d'affections cutanées ou de la pelade ;

5° Douches ascendantes ;

6° Etuve sulfurée, naturelle, dont la température moyenne est de 40 à 42° centigr. et dont les parois sont tapissées de dépôts de souffre. Cette étuve constitue un bain de vapeur très actif, et particulièrement favorable aux rhumatisants ;

7° Salles de *humage* ou inhalation particulière.

La caractéristique de Luchon réside dans ce fait : dégagement de vapeurs sulfhydriques qui sont inhalées, à l'insu des malades, en quelque point des thermes que les conduise leur traitement sulfuré. Aussi, tout emploi des eaux, d'apparence seulement externe, est-il toujours doublé d'un usage réellement interne.

Indications. — On ne saurait s'étonner de leur grand nombre, à cause

des groupes divers d'eaux sulfurées et sulfhydriquées thermales, qu'on trouve réunies à Luchon :

Les résultats les meilleurs sont obtenus :

1° Dans les *affections cutanées :* Etats séborrhéiques; le groupe eczéma, particulièrement les formes humides; l'acné rosée, arthritique et de la ménopause ; l'acné polymorphe des lymphatiques ;

2° Dans les *affections chroniques herpéto-arthritiques* de plusieurs muqueuses, surtout celles de l'appareil respiratoire : Le coryza chronique avec cornets légèrement hypertrophiés; le coryza des enfants lymphatiques avec adénoïdes étalées, non en tumeur saillante; l'angine chronique (pharyngite granuleuse avec amygdales hypertrophiées ; la laryngite chronique, arthritique, soit professionnelle (professeurs, orateurs, chanteurs), soit par abus de tabac, d'alcool, etc. ; la bronchite chronique (plutôt la forme humide) ; l'asthme sans complications cardiaques, la forme humide de préférence ;

3° Dans la *syphilis ;*

4° Dans le *rhumatisme chronique ;*

5° Dans l'*atrophie musculaire ;*

6° Et enfin dans tous les *troubles de croissance de l'enfance.*

La beauté du pays, les distractions nombreuses rendent en outre le séjour à Luchon des plus agréables, non seulement aux malades mais encore aux personnes qui les accompagnent.

Les trains de luxe desservent la station et relient Luchon à Paris en 13 heures. Le Casino est célèbre ; des fêtes nombreuses y sont données, et dans la journée tous les sports sont très en honneur (courses nombreuses dans les vallées secondaires, à pied, en cheval, en voiture, chasses à l'izard sur les glaciers voisins, français et espagnols ; courses de chevaux, courses de taureaux, comme à Madrid et courses landaises).

Luchon par ses richesses thermales qui en font la providence de nombreux malades, par ses sites enchanteurs et son climat tempéré, est bien la reine des Pyrénées.

LAMALOU-LES-BAINS (Hérault)

Lamalou-les-Bains, la charmante station balnéaire des Cévennes, possède deux grands établissements thermaux : celui de Lamalou-le-Bas et celui de Lamalou-le-Centre. Ils sont luxueusement aménagés. Les plus hautes récompenses leur ont été décernées dans les précédentes expositions : Or, Paris 1900 ; grand prix, Saint-Louis 1904 ; hors concours, Liège 1905 et Milan 1906 ; 2 grands prix, Londres 1908.

Les maladies traitées à Lamalou sont : affections nerveuses et médullaires (tabès et ataxie, notamment) rhumatisme, sciatique (jamais d'insuccès, déclare le Dr Cros), névralgies, affections utérines, suites d'influenza, de paludisme, de surmenage.

L'établissement thermal est ouvert toute l'année, mais la meilleure saison va de mars à novembre. Pour tous les renseignements, écrire ou télégraphier : Cère et Cie, à Lamalou.

Lamalou a un très beau théâtre où l'on joue tous les soirs : opéra, opérette ou comédie ; ses parcs, celui de l'Usclade notamment, sont ravissants et vont se perdre dans des bois de pins et de châtaigniers ; les environs sont superbes : on fait les excursions de la Coquillade (vue sur la mer et les Pyrénées), du Caroux (1.093m), des gorges d'Héric, du Pont-du-Diable, etc.

Outre le traitement balnéaire, se fait à Lamalou la cure de boisson : la buvette de l'Usclade réunit un public nombreux. Ses eaux s'exportent également.

MARTIGNY-LES-BAINS (Vosges)

C'est le type de la Station de petite montagne, dans son cadre pittoresque de forêts, à l'altitude moyenne de 400 mètres, sur le versant occidental des Hautes-Vosges.

Elle fait partie du groupe vosgien des Eaux froides, sulfatées, calciques.

Dans un Parc de 29 hectares, délicieusement valonné et ombragé, placez 2 grands Hôtels de tout premier ordre, un coquet Casino-Théâtre, le Pavillon des Sources avec sa Galerie de cure et un Etablissement hydrothérapique tout frais et tout neuf, et vous comprendrez l'épithète de « Versailles Thermal » que le Professeur Landouzy appliquait à Martigny.

Martigny possède 3 grandes Sources : les 2 Buvettes, *Source Lithinée* et *Source des Dames ;* puis la *Savonneuse*, très riche en silicates, et que l'on utilise efficacement en Bains minéraux contre les manifestations cutanées de l'arthritisme.

La cure hydrominérale de Martigny, — 25 mai au 25 septembre, — où les effets du sulfate de chaux (1 gr. 77) se combinent heureusement avec ceux de la Lithine (0 gr.031) et de la silice (0 gr. 056) exerce une action spécifique dans les manifestations rénales et vésicales de la goutte et de l'arthritisme : *Gravelle*, *Calculs*, *Catarrhes* et *Infections des voies urinaires*, ainsi que sur les atteintes variées de cette double diathèse sur les autres organes d'excrétion, foie, peau et intestins : *coliques hépatiques*, *lithiase biliaire*, *Acnés et Eczémas*, *Tophus et Névralgies*, etc.

Martigny n'exporte qu'une seule de ses Eaux : La Source Lithinée. C'est essentiellement une *Eau de lavage* qui s'absorbe rapidement, s'élimine intégralement et constitue un diurétique aussi puissant qu'inoffensif.

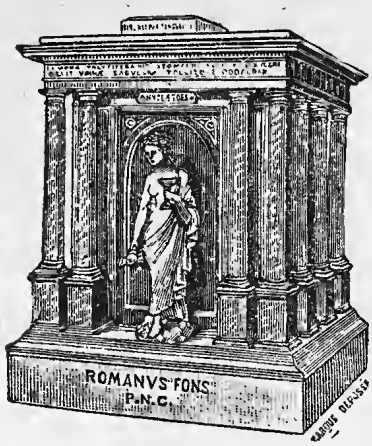
En plus, *elle dissout* calculs et graviers, qu'elle débarrasse d'abord des matières étrangères, puis qu'elle désagrège, fragmente, amenuise pour leur facile évacuation.

Enfin, elle antiseptise les voies urinaires, grâce aux vertus antifermentescibles bien connues de la silice, dont elle contient une dose appréciable.

MAIZIÈRES lez-Arnay-le-Duc (Côte-d'Or)

Administration: 11, Avenue de l'Opéra, Paris

La source de Maizières était exploitée lors de l'occupation Gallo-Romaine, ainsi qu'en témoigne son exposition rétrospective. Les travaux de captage des Romains furent retrouvés en 1888. Son exploitation fut approuvée par l'Académie de Médecine et autorisée par l'État le 5 février 1890. Elle est située sur les bords de l'Arroux dans un site admirable et très boisé. Son Etablissement Thermal est ouvert du 15 Juin au 1er Octobre.



Ancienne Station GALLO-ROMAINE

La source de Maizières a été mise en évidence par les récents travaux de M. le professeur Moureu de l'Académie de Médecine sur la recherche des gaz rares dans les eaux minérales, et par ceux de Curie et Laborde sur leur radioactivité. (Académie des Sciences du 25 Juin 1906). Son gaz azote est le plus riche en hélium, de toutes les eaux minérales essayées jusqu'ici (Académie des Sciences, novembre 1906.)

Les Docteurs de la Côte-d'Or qui la prescrivent depuis longtemps et les médecins de Paris qui l'ont pratiquée la *classent toute première en tête des eaux lithinées* pour combattre la **Goutte**, la **Gravelle, toutes les lithiases**, en un mot les *maladies tributaires de l'Arthritisme*. L'éminent Professeur M. Albert Robin avait prédit la haute destinée de Maizières (Académie de Médecine, 12 Avril 1892), c'est-à-dire près de quinze années avant les concluants travaux de MM. Moureu, Curie et Laborde.

L'eau minérale de la Source Romaine de Maizières doit être préférée aux autres eaux lithinées usuelles :

1° Parce que sa teneur en lithium est très supérieure ;

2° Parce qu'elle ne renferme que fort peu de sulfate de chaux (0,02), ce qui la rend plus digestive que les autres ;

3° Parce que les chlorures de sodium et de magnésium, qu'elle contient, sa teneur exceptionnelle en hélium et sa radioactivité tonifient l'estomac, l'intestin et augmentent la circulation, l'appétit et la digestion.

L'eau de Maizières, étant athermale (10°) et sans acide carbonique se conserve parfaitement à l'exception de sa radioactivité qui décroit dans les proportions connues. Une cure d'eau de Maizières chez soi est donc très efficace sauf dans les cas où sa radioactivité est indispensable.

Analyse de M. **Ad. CARNOT**

(Composition rapportée à 1 litre)

Silice	0.0260	*Report* :	3.5659
Bicarbonate de chaux	0.3268	Chlorure de potassium	0.2540
de protoxyde de fer.	0.0144	— **LITHIUM**	**0.0690**
Sulfate de chaux	0.0218	TOTAL	3.8889
Chlorure de calcium	0.3565		
— magnésium	0.0494	**HELIUM**	5.34 0/0
— **sodium**	2.7710	(Moureu)	
A reporter :	3.5659	Nettement **RADIOACTIVE** (Curie et Laborde)	N=0.74

POUGUES-LES-EAUX (Nièvre)

STATION THERMALE DU P.-L.-M., A 241 KIL. DE PARIS.

Ouverture du 1er juin au 30 septembre.

SPLENDID HOTEL DANS LE PARC DE L'ETABLISSEMENT THERMAL

Propriété de la Compagnie des Eaux.

I. RESSOURCES PRINCIPALES. — 1° *Cure d'eau* : (Source Saint-Léger), Bicarbonatée calcique et magnésienne (mais surtout calcique); légèrement ferrugineuse ; gazeuse (CO^2 ; froide (+ 12°);

2° *Cure d'air* : Pougues-Bellevue, sur les pentes du Mont-Givre. — Altitude 300 m. — Parc de 25.000 m., faisant face à la Loire. — Horizon illimité.

II. RESSOURCES ADJUVANTES. — *Cure de repos, d'isolement et de psychothérapie. — Hydrothérapie et balnéothérapie. — Gymnastique médicale. — Massage.*

INDICATIONS. — 1° *Générales* : Anémie — Débilitations. — Convalescences; 2° *Spéciales;*

PRINCIPALES : Etats neurasthéniques (sous toutes leurs formes);

Gastropathies (formes hypochlorhydriques, hypopeptique ou hyposthéniques) ;

Chloroses et Chloro-anémies ;

Diabète (phase « asystolique » du diabète quand le malade maigrit et s'affaiblit) ;

Entérites chroniques simples ou entérites chroniques des pays chauds ;

ACCESSOIRES : Lithiase biliaire ;

Lithiase urique (quand on cherche plutôt à combattre sa cause : arthritisme, digestions défectueuses, etc., qu'à laver les reins à grande eau);

Lithiase phosphaturique (en raison de la quantité de CO^2 libre que contient l'eau de Pougues) ;

Lithiase oxalurique (parce que les troubles digestifs sont tellement fréquents que l'oxalurie pourrait être considérée comme un symptôme de dyspepsie beaucoup plus que comme affection autonome);

Goutte (forme asthénique, atonique (goutteux débilités);

Atonie ou parésie intestinale simple.

POUGUES - BELLEVUE

CURE D'AIR ET DE TERRAIN

(MÉTHODE D'ŒRTEL)

Sur une colline, aux portes de l'Établissement thermal, à 300 mètres d'altitude, à l'abri des vents ; vue splendide par dessus la Loire jusqu'à Bourges. Sentiers et chemins à pentes graduées pour la *cure de terrain* (Œrtel). Pelouses, massifs, bancs de repos, jeux, salles d'escrime, gymnastique suédoise en plein air, laiterie, promenoir couvert, etc. Observatoire au point culminant, *Restaurant, Salles de lecture et de correspondance.*

« Grâce à POUGUES-BELLEVUE, la cure de terrain (qui a tout fait pour la réputation de Nauheim) est ici organisée : le malade peut, par des pentes douces et progressives, atteindre le sommet du Mont-Givre, à 300 mètres d'altitude, et quand il y est parvenu, trouver sur une vaste terrasse une cure d'air qu'il a conquise et admirer le panorama magnifique que le regard embrasse du haut de ce plateau de Bellevue, si intelligemment aménagé. Je ne doute pas que cette cure de bain d'air, de lumière et de soleil et cette cure de marche, n'apportent des adjuvances extrêmement précieuses à la cure hydrique de Saint-Léger, *puisque Pougues pourra désormais se vanter de posséder et de réunir presque toutes les associations thérapeutiques.* »

PROFESSEUR LANDOUZY.

SOURCE SAINT-ANGE (Allier)

Hauterive, près Vichy

Eau Minérale Naturelle froide, bicarbonatée, sodique, gazeuse jaillissant dans le périmètre de *protection* des Sources Vichy-Etat.

Elle est *spécialement recommandée* à l'attention du *corps médical* pour les raisons suivantes :

1° Elle est analogue, par sa *composition*, aux plus célèbres Sources de Vichy, et son emploi a donné des résultats remarquables dans le traitement des affections tributaires des Eaux de Vichy.

2° Elle contient une forte proportion d'acide carbonique *libre*, ce qui la rend très *agréable à boire*.

3° Elle jaillit froide, et cette condition, jointe à sa richesse en gaz carbonique, assure sa parfaite *conservation*, sous tous les climats, et quelle que soit la durée des transports.

4° Enfin, malgré ses inappréciables avantages, cette eau minérale se signale par son *prix modéré*, puisque la caisse de 50 bouteilles n'est vendue que 18 fr. 50, soit 0 fr. 37 la bouteille, prise en gare de Vichy.

L'analyse officielle faite par l'Ecole des Mines est la suivante :

PRINCIPES MINÉRALISEURS	QUANTITÉ
Bicarbonate de soude CO^2 Na H	4.6872
Acide Carbonique non combiné	2.2887
Bicarbonate de potasse CO^3 KH	0.2066
— de lithine CO^3 Li H	0.0010
— de chaux $(CO^3)^2$ Ca H^2	0.4301
— de magnésie $(CO^3)^2$ Mg H^2	0.0617
— de fer $(CO^3)^2$ Fe H^2	0.0039
Sulfate de soude SO^4 Na^2	0.2994
Chlorure de sodium Na Cl	0.5696
Silicate de soude Si O^3 Na^2	0.0254
TOTAL de la minéralisation par litre.	8.5736
Température.	**15°**

Le débit annuel est de 43.800.000 litres.

L'administration de la *Source Saint-Ange* se met à la disposition des Médecins pour leur fournir tous renseignements complémentaires et leur adresser des échantillons.



Établissement thermal

SAUJON (Charente-Inférieure)

Villégiature médicale

La station thermale de **Saujon** est une villégiature idéale pour les *surmenés*, les neurasthéniques, les convalescents, les névropathes de toutes catégories, les rhumatisants et les gastropathes, qui cherchent, en même temps que le repos, les ressources de la physiothérapie *(traitement par les agents physiques)* et le réconfort de la psychothérapie scientifique (*traitement moral*).

D'ordinaire, en France, on ne trouve ce trépied thérapeutique: **repos, physiothérapie, psychothérapie**, que dans les maisons de santé, les sanatoriums, où les malades hésitent souvent à aller s'enfermer.

Pour fuir la maison de santé. beaucoup de névropathes et de gastropathes français font chaque année une fugue en Allemagne ou en Suisse, avec l'espoir, souvent déçu, d'y trouver des **villégiatures médicales.**

Ces villégiatures rêvées, c'est surtout en France qu'on peut les réaliser. Notre beau climat tempéré permet d'y créer des installations pouvant fonctionner toute l'année, ou la plus grande partie de l'année, sans avoir à redouter les variations brusques des climats moins cléments.

Ce qui a été fait à Saujon est une station-type pour névropathes. Les malades y trouvent à la fois le calme, le repos, l'air pur de la vraie campagne, et toutes les ressources qui peuvent leur être nécessaires : **traitement physique, traitement moral.**

1° **TRAITEMENT PHYSIQUE :** (Physiothérapie). — Il comprend tous les agents de la physiothérapie qui peuvent être isolés ou associés selon les cas.

(*a*) **L'Hydrothérapie** est appliquée sous forme de douches ou de bains dans un établissement thermal très bien aménagé et très confortable.

(*b*) **L'Electrothérapie** est appliquée sous forme de courants continus, faradiques et statiques, sous forme de courants de haute fréquence et de radiothérapie.

(*c*) Les **cures de repos** et les **cures d'air**, les **régimes alimentaires** et les **massages**, sont l'objet d'une surveillance attentive et continue de la part des médecins de l'Etablissement thermal.

2° **TRAITEMENT MORAL** : (Psychothérapie). — A **Saujon**, on fait

la *psychothérapie armée*, c'est-à-dire qu'on utilise l'action des agents physiques pour compléter et faire pénétrer les raisonnements psychothérapiques. Quoiqu'on en ait dit, cet adjuvant est toujours utile ; il est souvent indispensable.

(*a*) La **cure d'isolement** est employée chaque fois que l'état des malades l'exige; et les installations groupées autour de l'établissement : pensions de familles, appartement meublés, villas, chalets très confortables) permettent de faire cette cure dans les meilleures conditions, et sans que les malades aient l'impression pénible d'une claustration sévère.



La Seudre

(*b*) **Vibrations frontales.** Le massage vibratoire de la région frontale est l'un des procédés les plus puissants et les plus commodes pour fixer *l'attention des neurasthéniques et des psychothéniques.* C'est par ce même procédé, qu'on favorise les séances *d'immobilité absolue* chez les personnes atteintes de la *maladie des tics* (1).

Les Parcs du **Puits doux** et de l'Etablissement permettent aux malades de prendre en plein air au calme absolue de la vraie campagne un *repos* complet; tout en leur facilitant des distractions suffisantes pour éviter l'ennui.



Chalets du Parc

(1) **Dr Dubois de Saujon.** — Traitement de la maladie des tics. (Communication faite à la Société thérapeutique, mars 1904).

Les agents physiques et la psychothérapie (Communication à la Société de thérapeutique, mars 1905).

Influence sur le psychisme du massage vibratoire de la région frontale (communication à la Société de psychologie, février 1910.

VALS-LES-BAINS (Ardèche)

EAUX MINÉRALES NATURELLES BICARBONATÉES SODIQUES GAZEUZES

FROIDES, TEMPÉRATURE (11° A 15°).

STATION BALNÉAIRE D'ALTITUDE MOYENNE (250 m.).

Une des plus anciennes et des plus réputées stations balnéaires françaises, ses sources célèbres (***Vals Saint-Jean, Vals-Marie et Vals-Précieuse***) (1) étant connues depuis le seizième siècle, et la station de Vals étant fréquentée déjà sous *Louis XIV.*

Les eaux de Vals sont des eaux minérales naturelles, bicarbonatées, sodiques et gazeuses, qui sourdent froides du sol, ce qui assure leur bonne conservation et facilite leur exportation.

Ce qui caractérise Vals et lui a mérité les faveurs du corps médical, c'est sa ***gamme très complète de minéralisation.***

Source à minéralisation faible de 0,400 à 2 grammes de bicarbonate, type, source : *Vals Saint-Jean.*

Source à minéralisation moyenne de 2 gr. à 4 gr. de bicarbonate, type, source : *Vals Marie.*

Source à minéralisation forte, plus de 4 gr. de bicarbonate, type, source : *Vals Précieuse.*

Les eaux de Vals sont indiquées (eaux à minéralisation faible et moyenne : *Vals Saint-Jean et Vals Marie*) dans presque toutes les ***affections de l'estomac***, *ce sont par excellence les eaux de table et de régime des dyspeptiques*, elles sont aussi recommandées dans les *cas d'entérite soit chez l'enfant soit chez l'adulte.*

Les eaux à minéralisation forte (*Vals Précieuse*) ont comme indication : *lithiases biliaires et rénales, goutte, diabète, obésité.*

La station balnéaire de Vals située dans la vallée de la Volane, affluentde l'Ardèche est une des plus pittoresques de France et son climat modéré en rend le séjour particulièrement agréable du 15 mai au 15 octobre, dates d'ouverture et de fermeture de la saison.

On y trouve des *buvettes* confortablement aménagées, des parcs ombreux, un *établissement thermal* moderne et fort bien tenu, où l'on *donne* tous les traitements appropriés à la cure (*bains minéraux de Vals* alcalino gazeux ou ferro-arsénicaux, douches, massages, *inhalations d'acide carbonique*, etc., etc.).

Casino, théâtre, orchestre de 25 musiciens, opéra, opéra-comique, opérette, salons de correspondance et de lecture, cercle des étrangers, kermesses, bals d'enfants, etc., etc.

Lawn Tennis, pêche, chasse, excursions nombreuses et variées : au *Mont-Gerbier de Jonc* (Sources de la Loire) *ou Mont-Mézenc*, au *lac d'Issarlès*, aux gorges de l'Ardèche, etc., etc.

Grand Hôtel des Bains, 1er ordre, table de régime.

Pour tous renseignements concernant les eaux et la station, s'adresser Direction-Vals-Générale, 4, rue de Greffulhe, Paris (8e), ou Vals-Société-Générale à Vals-les-Bains (Ardèche).

(1) Ces Sources célèbres dans le monde entier depuis quatre siècles, sont la propriété de la Société Générale des Eaux minérales de Vals.



Cliché Artige. — Aubenas

VALS-LES-BAINS — VUE GÉNÉRALE

Collection de la Société Vals-Générale.

VICHY (Allier)

Vichy, dans le département de l'Allier, est une ville de 15.000 habitants; elle est à 365 kilomètres de Paris, sur la ligne de Paris-Lyon par le Bourbonnais, desservie par de nombreux trains. Les express avec wagon-restaurant y conduisent de Paris en 6 heures, de Lyon en 5 heures, de Bordeaux en 11 heures, de Marseille en 12 heures.

Un train de luxe qui fonctionne trois fois par semaine pendant la saison fait le trajet de Paris à Vichy en 5 heures.

Située sur la rive droite de l'Allier, à 259 mètres d'altitude, la ville est entourée de collines d'aspect riant; parc de plusieurs kilomètres, promenades et excursions nombreuses. Le climat est doux, tempéré; les saisons préférées de choix sont du 15 mai au 15 juillet et du 15 août à fin septembre.

Vichy réalise la ville d'eau type : hôtels de premier ordre, maisons meublées, villas, et à côté, vie facile et peu dispendieuse dans des hôtels d'ordre secondaire.

Casino, théâtre avec troupe d'opéra et de comédie, orchestre de 70 musiciens, salles de jeux, de lecture, de restaurant, de bal, cercle, courses de chevaux, en août, concours hippique en juin, tir aux pigeons, tennis, golf, etc. Téléphone, électricité.

Hôpital militaire important, hôpital civil considérable, recevant dans un service thermal spécial des indigents de tous les points de la France.

L'État, propriétaire des sources, les a affermées à une Compagnie fermière qui exploite l'Etablissement et le Casino.

LES AFFECTIONS TRAITÉES A VICHY

Les affections les plus généralement traitées à Vichy sont : les maladies chroniques de l'estomac, les dyspepsies (digestions difficiles, aigreurs, crampes, brûlures ou pesanteurs d'estomac, dyspepsie flatulente, etc.); les névropathies d'origine digestive; l'entéroptose (maladie du rein); mobileptoses viscérales; la dilatation de l'estomac; l'hyperchlorhydrie; les affections du foie telles que : la congestion, l'ictère, les coliques hépatiques, les calculs biliaires, les cirrhoses au début; les affections intestinales d'origine hépatique (constipation, certaines colites mucomembraneuses), les engorgements de la rate, d'origine paludéenne; le diabète ou glycosurie; certaines albuminuries, la gravelle, les calculs urinaires; les coliques néphrétiques; le catarrhe vésical; le rhumatisme, la goutte; les maladies de la peau d'origine arthritique, eczémas, quelques maladies de la matrice ou engorgement des ovaires et, enfin, la chloro-anémie d'origine hépatique.

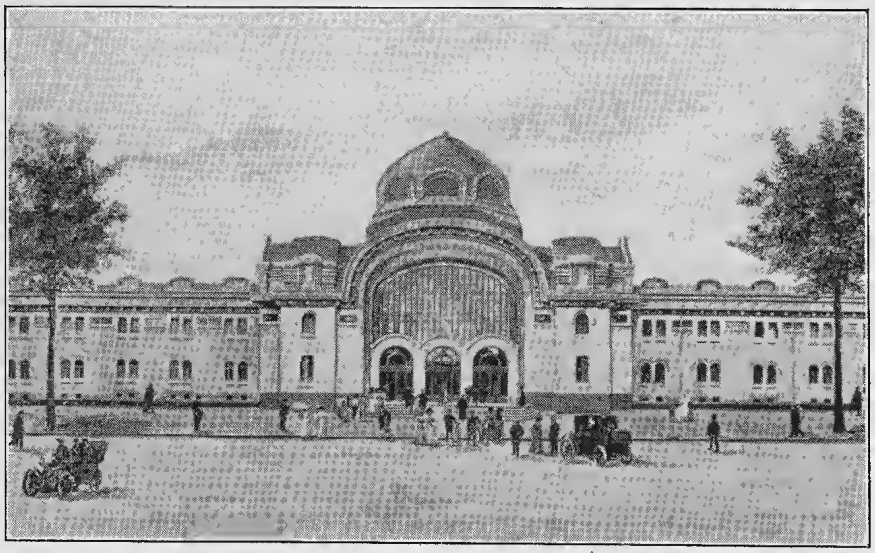
L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

L'Établissement thermal est une propriété de l'État qui en a concédé l'exploitation à la *Compagnie Fermière de l'Etablissement thermal de Vichy*, dont le siège est à Paris, 24, boulevard des Capucines. Les différents services de l'Etablissement thermal sont tous placés sous la direction de Médecins spécialistes qui veillent à la stricte exécution des prescriptions des médecins consultants.

L'Établissement thermal de première classe couvre une surface totale de plus de trois hectares, 32.000 mètres exactement, dont 10.000 mètres occupés par la construction. Il a 170 mètres de long sur 165 de large.

L'ensemble des services comprend :

136 cabines de bains, dont 6 de luxe; 13 grandes douches avec vestiaires; 24 douches massages avec vestiaires et lits de repos; 36 douches ascendantes; 2 douches avec bain; 4 bains d'air chaud et 4 salles de massage; 4 bains de vapeur; 2 douches de vapeur; 1 série de salles pour lavages d'estomac et de vessie, douches nasales et auriculaires, bains d'acide carbonique, inhalations d'oxygène et d'acide carbonique; 2 bains de lumière (chaleur radiante et lumineuse de Dowsing,; 2 bains de lumière incandescente; 2 grandes piscines chaudes, 3 froides et 8 piscines individuelles avec douches sous-marines; 1 institut de mécanothérapie Zander; 1 service complet d'électrothérapie avec bains Schnée; 1 bain carbo-gazeux.



Le Dôme. — Entrée du nouvel Établissement

L'Établissement des deuxièmes classes comprend :

110 cabines de bains; 4 grandes douches avec déshabilloirs; 2 douches avec bains; 4 douches-massage avec déshabilloirs; 10 douches ascendantes; 1 service complet de bains et inhalations d'acide carbonique, inhalations d'oxygène, 1 bain électrique et lavage d'estomac.

L'Établissement des troisièmes classes comprend :

64 cabines de bains; 4 grandes douches; 4 douches ascendantes. Enfin l'*Établissement mixte de l'hôpital* comprend : 24 cabines de bains de 1re classe; 16 cabines de 2e classe; 2 grandes douches avec vestiaires; 4 douches ascendantes.

Pour toutes ces installations, la Compagnie a fait appel aux spécialistes les plus éminents. Chacune d'elles est un modèle du genre, et si elles diffèrent de plus ou moins de luxe, selon la classe, elles sont égales devant la loi du progrès qui leur a été indistinctement appliquée.

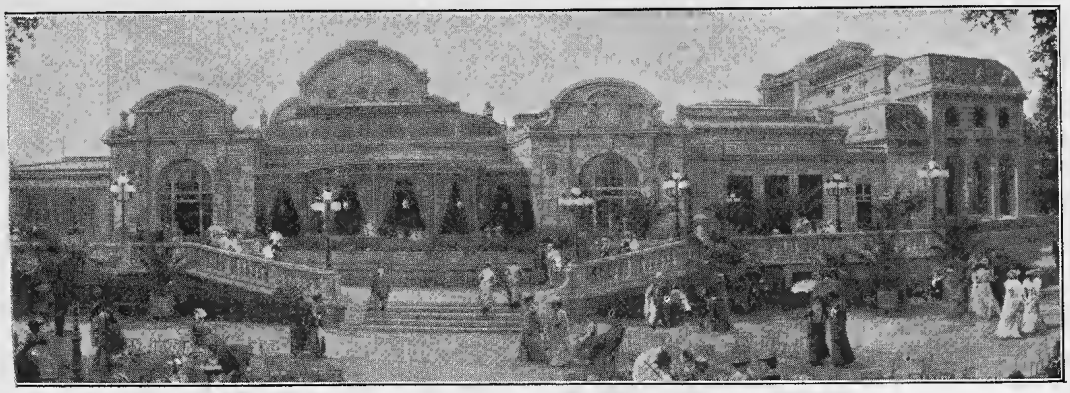
LE CASINO

Le Casino de l'Établissement est considéré comme l'un des monuments les plus élégants et les plus confortables qui aient été construits en ce genre. On y trouve toutes les distractions possibles : salle de jeux, de lecture, salle de spectacle, grand salon des fêtes, salle de billards, salon des dames, salon de conversation, restaurant de premier ordre, fumoir, etc.

La salle de spectacle est certainement la plus riche, la plus confortable de toutes les villes d'eaux et de bains de mer de France et de l'étranger. Les places sont larges, confortables, espacées et les dégagements faciles et nombreux. On y joue tous les genres : le vaudeville, la comédie, l'opéra-comique, le grand opéra. La troupe est composée d'artistes de premier ordre, ayant fait leurs preuves sur les scènes les plus réputées.

Un très beau square, planté d'arbustes rares et de fleurs odorantes, précède le bâtiment, auquel on accède par deux pentes douces débouchant dans une véranda réservée aux abonnés. C'est dans cette enceinte que la société élégante se réunit pour assister à l'audition des concerts du soir.

Sur cette véranda s'ouvre le grand salon des fêtes, vaste salle luxueuse-



Vue d'ensemble — Casino et Théâtre

ment décorée et qui devient cependant insuffisante les jours de bal et de solennité musicale. A droite et à gauche se trouvent le salon de lecture et le salon réservé aux dames.

Il est donc permis de dire que le Casino de l'Établissement thermal de Vichy réunit toutes les conditions de luxe, d'élégance et de confort modernes. Aussi répond-il parfaitement, tant par son aménagement intérieur que par son aspect extérieur, aux goûts et aux habitudes de la société d'élite qui, pendant la saison, s'y donne rendez-vous chaque jour.

LES SOURCES DE L'ÉTAT

L'État possède à Vichy les sources ci-après :

La **Grande-Grille**, source naturelle chaude	41°
L'**Hôpital**, source naturelle, chaude	33°
La Source des **Célestins**, naturelle, froide	15°
Le **Parc**, artésienne	21°
Le **Puits Chomel**, naturelle, chaude	43°
Lucas, naturelle, chaude	28°

SOURCE DES CÉLESTINS

La source des *Célestins* doit son nom à un couvent de Célestins qui existait jadis en cet endroit et dont on voit encore quelques vestiges.

Le débit de la source est de plus de 140.000 litres par 24 heures. Elle se déverse dans une série de conques qu'abrite un élégant pavillon Louis XV. De beaux arbres, des parterres, des allées complètent le décor.

Le site, l'enclos, l'avenue, tout offre un coup d'œil délicieux ; aussi cet endroit est-il fréquenté par un public nombreux.

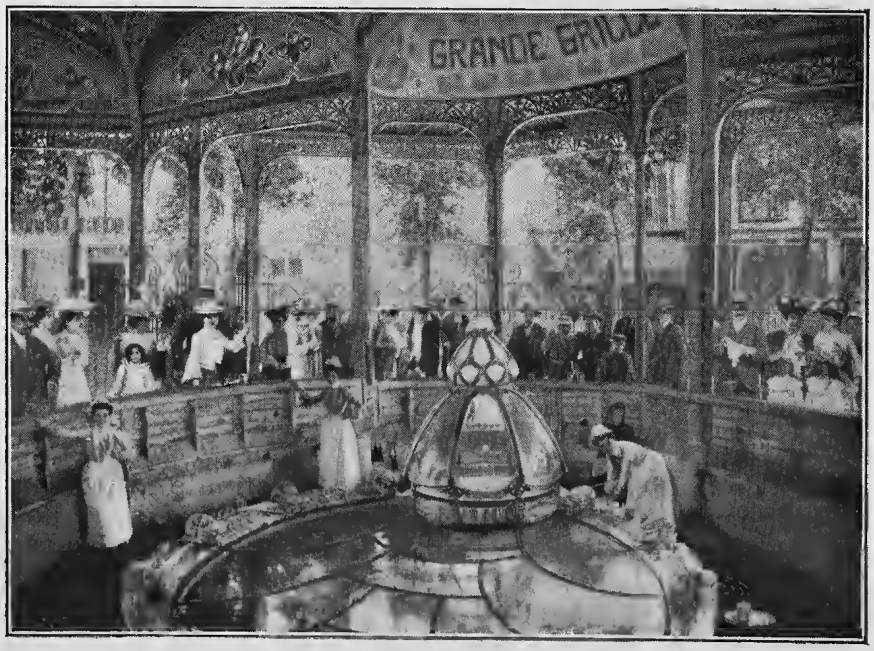
L'eau de la source des *Célestins* est très fraîche et très pétillante; le gaz s'attache en bulles légères aux parois du récipient et crépite facilement à la surface, lorsqu'on l'agite. Elle est très agréable à boire sur place, aussi bien qu'après avoir été transportée.



Source des Célestins

Cette source, dont la température est de 15 degrés, est indiquée dans la gravelle urique et les coliques néphrétiques qui l'accompagnent, dans la goutte, le diabète et dans les premières périodes des affections chroniques des voies urinaires.

LA GRANDE-GRILLE



C'est peut-être la source la plus universellement connue et par conséquent la plus fréquentée de Vichy.

La source est située dans le grand Établissement thermal, à l'extrémité de la galerie des sources.

De toutes les sources de Vichy, celle de la *Grande-Grille* est celle qui répond le mieux, dans l'esprit, à l'idée qu'on se fait d'une source thermale jaillissante.

Le débit de la *Grande-Grille* est considérable, environ 70.000 litres par 24 heures, il suffit non seulement à la consommation sur place et à l'exportation, mais encore à l'usage des bains.

Elle est, avant tout, indiquée dans les affections du foie, dans les engorgements des viscères abdominaux, dans l'hypertrophie de la rate, le diabète et, surtout, contre les coliques hépatiques qui accompagnent la lithiase biliaire.

SOURCE DE L'HOPITAL

Située vis-à-vis du terrain qu'occupait autrefois l'ancien hôpital civil, derrière le Casino, cette source jaillit dans un vaste bassin exhaussé au-dessus du sol et protégé par un pavillon en fer forgé.

Sa température est de 31° centigrades; son débit de 60.000 litres par 24 heures, suffit amplement non seulement à la consommation locale ou extérieure, mais encore au service des bains et douches.



Les troubles de la digestion stomacale ou intestinale attirent un grand nombre de baigneurs à Vichy; ces mêmes affections sont l'objet des applications les plus usuelles de l'*Hôpital*. La dyspepsie, sous presque toutes ses formes, s'en trouve au mieux. Il faut que l'élément nerveux soit bien prédominant ou le sujet bien affaibli pour qu'il y ait contre-indication.

VITTEL (Vosges)

La station thermale de Vittel, située à 370 kil. de Paris, est devenue une des plus fréquentées des Villes d'Eaux des Vosges.

Le professeur Landouzy disait, dans une conférence faite à Vittel au cours du voyage d'études médicales en 1902 :

« Remarquez que cette station a l'originalité de s'épanouir dans un parc où sont essaimés les hôtels. Vittel n'a rien de la ville ou de la bourgade. Je n'insiste pas : vos yeux sont encore tout pénétrés du délicieux décor. Si j'ai noté cette particularité, ce n'est pas par amour du paysage ni du pittoresque, mais parce que cette note, plaisante à rencontrer, fait partie des associations thérapeutiques qui me sont chères, et que celui qui veut de la sédation, du calme et du repos, les trouve ici et avec le maximum de confort ».

Ouvert du 25 mai au 25 septembre, l'Établissement thermal est, en effet, situé en pleine campagne, dans un immense parc. où sont réunis tous les services : Buvettes, Galeries-Promenoirs, Etablissements d'hydrothérapie, etc.

Les sources sont nombreuses dans l'Établissement Thermal de Vittel, mais deux seulement sont exploitées : la ***Grande Source*** et la ***Source Salée***, toutes deux déclarées d'intérêt public par décret Présidentiel du 29 décembre 1903.

Faisant partie du groupe des Eaux sulfatées calciques froides, elles présentent toutes deux le rare avantage de posséder une minéralisation à la fois ***suffisante et non excessive ; suffisante***, parce que la ***Grande Source*** et la ***Source Salée*** agissent d'une façon très active sur l'organisme, dont elles excitent la nutrition, et qu'elles débarrassent des déchets produits par une assimilation incomplète ; ***non excessive***, parce qu'elles ne présentent ni les inconvénients des eaux trop chargées de sulfate de chaux, ni les dangers des eaux trop fortement alcalines. Elles ne provoquent jamais, grâce à leur faible teneur en acide carbonique libre, la dilatation stomacale.

L'eau de la ***Grande Source*** de Vittel, grâce à la stimulation qu'elle exerce sur les reins, l'estomac et l'intestin, est indiquée dans tous les cas de Goutte, Rhumatismes goutteux, Calculs ou Sables urinaires avec ou sans coliques néphrétiques, c'est-à-dire, dans la Gravelle urique et oxalique et dans quelques cas de Gravelle phosphatique, de Diabète, Albuminurie, etc., en un mot, dans les manifestations articulaires ou viscérales de l'Arthritisme. Les observations récentes l'indiquent aussi comme préventive de l'Artério-sclérose.

L'eau de la ***Source Salée*** de Vittel, qui n'est nullement salée au goût, mais plutôt agréable à boire ; laxative, mais non purgative, par suite de sa minéralisation plus forte que la ***Grande Source*** en sulfate et en carbonate de magnésie, s'adresse surtout aux Arthritiques à manifestations digestives et hépatiques. Elle est ordonnée avec succès dans les cas de Calculs et Sables biliaires, Congestion chronique du foie avec subictère, Constipation chronique, Stases de la circulation abdominale et, notamment, de la Veine-Porte.

Les Eaux de Vittel ***Grande Source*** et ***Source Salée***, dont la vente a dépassé, en 1909, le chiffre de 7 millions de bouteilles, sont merveilleusement placées, par leur stabilité, pour l'exportation.

THERMES URBAINS

Avec buvette d'eaux minérales naturelles

15, *Rue Chateaubriand, Paris*

Cette désignation a été adoptée pour qualifier un établissement créé et organisé en juillet 1904 dans le but de réaliser des *cures hydriques* — avec les eaux minérales en *bouteilles*, se rapprochant, dans la mesure du possible de celles installées autour des *sources*, c'est-à-dire offrant aux malades l'association si importante des vertus des eaux minérales et de leurs adjuvants les agents physiques bains, douches, massages, lavages entéroclyses, électrothérapie, etc.

Dans une communication au VII[e] Congrès international d'hydrologie, réuni à Venise en octobre 1905, le docteur Léon Derecq exposa les ressources thérapeutiques que ces cures hydriques offriraient tant aux médecins qu'aux patients, pendant les saisons comprises entre le mois d'octobre et le mois de juin.

Les Compagnies d'eaux minérales françaises, les plus importantes, sont réunies aux Thermes Urbains, où les malades peuvent réaliser les cures : Aix, Alet, Allevard, Bagnoles-de-l'Orne, Bussang, Cauterets, Châtel-Guyon, Contrexéville, La Bourboule, La Malou, Le Mont-Dore, Martigny, Plombières, Pougues-les-Eaux, Salins-du-Jura, Saint-Gervais-les-Bains, Saint Nectaire-le-Bas, San-Salvadour, Vals, Vichy-État.

Autour de cette gamme variée de sources, les Thermes Urbains ont groupé, pour reconstituer l'association des vertus des eaux minérales naturelles et des agents physiques :

1° L'hydrothérapie installée sous la haute direction du D[r] Lejeune, de Vichy, et maniée uniquement par le médecin.

2° L'hydrothérapie des affections utérines et pelviennes, (cure de Luxeuil), et hydrothérapie périgastrique.

3° L'entéroclyse intestinale méthodique, utilisant les eaux minérales naturelles.

4° La vapeur sèche.

5° La Massothérapie sous la douche sulfureuse ou alcaline, (cures d'Aix et de Vichy).

6° L'électrothérapie sous de multiples formes.

7° La diététique, ordonnancée *par le médecin de régime lui-même*, appropriée à chaque journée de traitement de chaque malade.

8° La rééducation, la psychothérapie, si importante dans certains cas, pour le couronnement des cures complexes.

L'exposition du Congrès comporte un grand tableau, offrant un plan, de la première heure, des installations faites autour des Eaux minérales, et des étuves où les eaux à utiliser chaudes sont réchauffées dans leurs bouteilles

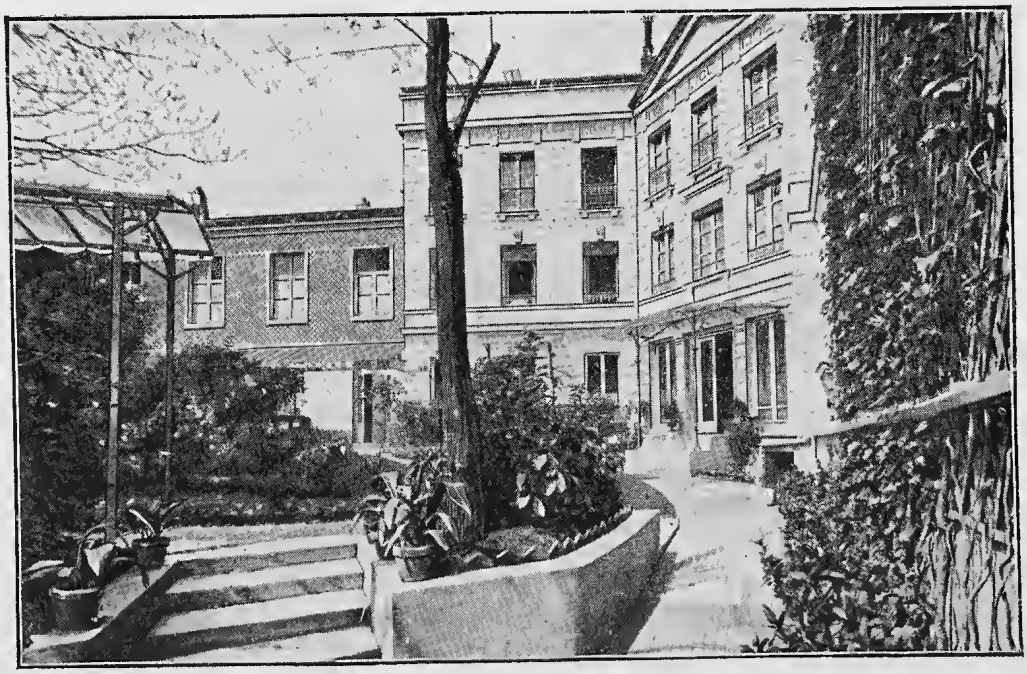
d'origine. Quelques vues photographiques entourent ce plan. — Qui mérita déjà deux récompenses aux Thermes Urbains.

« *Une année de régimes* ». — Relation en un volume des Menus exécutés durant une Année (année 1909), aux Thermes Urbains.

Ces menus quotidiens dressés au jour le jour par les Médecins Directeurs de la Maison de Santé des Thermes Urbains, indiquent la variété et l'ordonnancement d'une alimentation hygiénique générale et la composition non moins variée, souvent, des différents régimes destinés à combattre et guérir des troubles gastro-instestinaux.

Enfin, sur les instances de ses confrères, le Directeur des Thermes Urbains a fait un effort pour démontrer expérimentalement, aux visiteurs de l'exposition du Congrès, que les préparations culinaires régimes, peuvent ne le céder en rien aux préparations culinaires défendues aux malades, par leur aspect extérieur, par leur agréable fumet, par leur saveur et leur finesse.

C'est pourquoi des mets régimes sont exposés journellement par le chef des cuisines des Thermes Urbains qui les présente lui-même, qui les définit et en explique la confection aux visiteurs de l'exposition.



HYGIÈNE DES VILLES D'EAUX

Société Générale des AUTO-ÉPURATEURS

MARQUE « HERCULE »

37, Rue Bouret, Paris (Métro Allemagne). — Téléph. 447-02

L'appareil ***auto-épurateur*** « ***Hercule*** » transforme, sous l'action des réactions microbiennes, les matières fécales, les urines, les eaux vannes en un *liquide sans odeur*, et, débarrassé de tous germes pathogènes d'une évacuation facile. En conséquence, cet appareil ne nécessite aucun entretien, aucune surveillance.

Son emploi est particulièrement indiqué dans les stations thermales, aux bains de mer, pour les villas, les hôpitaux, etc., car il permet de supprimer les fosses d'aisances, les vidanges et les odeurs, les fosses septiques toujours dangereuses et les puisards, foyers de contamination.

L'appareil exposé et mis à la disposition du personnel de l'Exposition est le même qui a remporté la *médaille d'or* à l'Exposition internationale de Nancy, après un fonctionnement ininterrompu de plusieurs mois sans aucun contrôle.

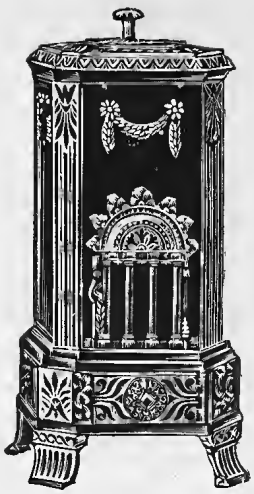
LE PERFECTOR

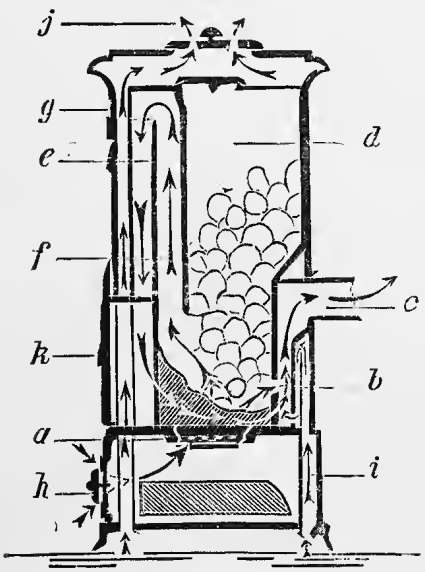
SYSTÈME DE CHAUFFAGE DES APPARTEMENTS PAR ASPIRATION CONTINUE AVEC OXYGÉNATION MAXIMUM DES GAZ DU COMBUSTIBLE, ASSURANT LE ROULEMENT DE L'AIR AMBIANT A L'INTÉRIEUR D'UN MANCHON ET PROCURANT AINSI :

CALORIFICATION, AÉRATION ET ÉPURATION DES LOCAUX

Jusqu'à ce jour, tous les Congrès d'hygiène ont unanimement condamné les systèmes de chauffage, dits à « combustion lente », se basant sur le double danger d'intoxication ou d'asphyxie possible, qu'offraient ces appareils. Grâce à une invention toute récente, on a pu obvier à ce double écueil et assurer pour l'avenir, l'hygiène, le bien-être et la sécurité *at home*. Cette heureuse innovation est caractérisée : 1° par la disposition *d'orifices restreints et proportionnés*, situés en arrière et au-dessus de la grille horizontale du foyer de combustion, dont le double but est, tout d'abord, de provoquer instantanément des flammes lanciformes d'aspiration, et en second lieu, de chauffer continuellement, par le contact de ces flammes,

un tube partant du socle, afin que l'air extérieur amené par ce tube à proximité de l'orifice de tirage entre en combinaison avec le courant gazeux d'évolution à une température très élevée, et exerce ainsi son action aspiratrice vers l'orifice de tirage en entraînant par suite les gaz du combustible, cette combinaison établissant la suroxygénation des gaz et assurant leur combustibilité au contact des flammes de combustion qui s'échappent des orifices du foyer; 2° par un *manchon à parois de radiation* en fonte, chauffé par le courant gazeux interne et porté à une température voulue : ainsi l'air ambiant pénètre par des ouvertures placées sous le socle entre cette paroi de radiation en fonte et le revêtement extérieur en tôle d'acier; roule d'une façon continue dans ce manchon; est rejeté *chaud* dans l'appartement par des bouches *ad hoc* placées sur les côtés et sur le couvercle.





a. Foyer.
b. Orifices du foyer.
c. Orifice de tirage.
d. Chargeur.
e. Paroi d'évolution.
f. Paroi d'évolution.
g. Paroi de radiation.
h. Prise d'air de réglage
i. Tube de suroxygénation.
j. Air chaud.
k. Porte mica.

Conclusions : Il ressort clairement de l'exposé qui vient d'être fait, que l'hygiène des appartements sera définitivement acquise par l'emploi de cet appareil, dont le merveilleux fonctionnement assure :

L'*impossibilité d'asphyxie* lente ou rapide, en raison directe de l'aspiration continue qu'il établit dans la cheminée et de la destruction totale des gaz du combustible par suroxygénation.

La *ventilation de l'air* de l'appartement et l'épuration de tous les miasmes, produits nocifs et de tous les résidus de la respiration qui peuvent y être confinés.

Le *bien-être à domicile*, puisque l'air au lieu d'être lourd devient bienfaisant, parce que plus chaud et plus léger.

La *régularité mathématique et constante de la chaleur* que l'on désire obtenir, sans à-coup, sans crainte de dépression atmosphérique ni d'arrêt lent ou subit de la combustion.

Siège social des appareils de chauffage « Perfector »

96, Faubourg Poissonnière, Paris.

Louis DEQUÉANT

Pharmacien — Officier d'Académie.

AUTEUR DE LA DÉCOUVERTE DU SEBUMBACILLE, MICROBE DE LA CALVITIE,

38, *Rue de Clignancourt*, *Paris*.

Usine à Chelles (Seine-et-Marne).

La Méthode de M. L. DEQUÉANT a fait l'objet de deux mémoires déposés à l'Académie de Médecine (23 mars 1897 et 8 mai 1898).

Essentiellement scientifique, elle est basée sur les propriétés antiseptiques d'un produit nouveau (Ether méthylchlorhydroformique), qui porte le nom de « Lotion DEQUÉANT », d'un peigne et d'une brosse en métal appelés « antialopéciques ».

Cette méthode comprend un traitement Intensif et un traitement Prophylactique.

La lotion s'emploie pure ou étendue d'eau, suivant les cas. Elle empêche les cheveux et les poils de tomber et de blanchir, sans les teindre, surtout si l'on fait usage du Peigne et de la Brosse en métal « antialopéciques ».

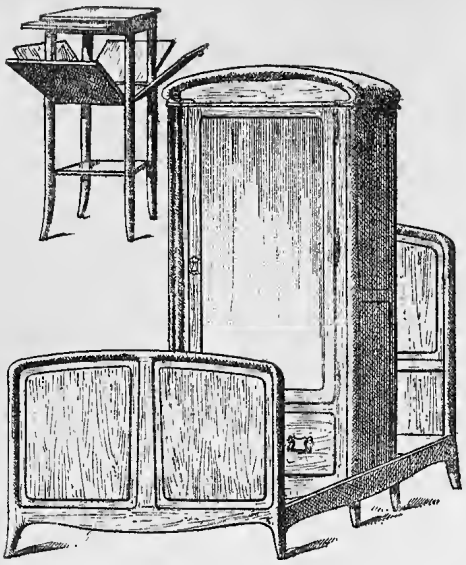
Le Peigne « antialopécique » est entièrement en métal. Rigoureusement poli, léger, muni de dents longues, espacées, coniques et bien arrondies aux extrémités, il ne peut ni casser, ni arracher les cheveux.

La carcasse de la Brosse est également en métal; ses pinceaux sont composés de soies rigides, mais inégales, de façon à ne pas plaquer les cheveux et à les lécher, pour ainsi dire, un par un.

Ces deux objets complètent la découverte de M. DEQUÉANT, la seule réellement efficace contre la Calvitie et les différentes alopécies: Séborrhées, Teignes, Pelades, Sycosis, etc.

Renseignements et ***échantillons*** gratuits, avec traité complet d'Hygiène de la chevelure, édité en toutes langues aux membres du corps Médical.

Ecrire ou s'adresser : 38, *Rue de Clignancourt*, *Montmartre-Paris*, ou : « Usine du Sebumbacille », *à Chelles* (*Seine-et-Marne*).



SOCIÉTÉ HYGÉA

MEUBLES HYGIÉNIQUES BREVETÉS
ET DÉPOSÉS
EN FRANCE ET A L'ETRANGER

3 Grands Prix. — Hors Concours.
Vice-président du Jury.

Les MEUBLES " HYGÉA " ont immédiatement conquis — sans bruit, sans tapage, en quelque sorte sans publicité — une place exceptionnelle dans les Hospices, Cliniques, Maisons de santé, Hôtels, Pensions de famille, etc., comme auprès de tous ceux qui comprennent l'importance d'un mobilier hygiénique, tout particulièrement dans la chambre à coucher.

Ce succès, sans précédent en matière de meubles, a trois raisons d'être :

1° C'est que la CHAMBRE " HYGÉA " est le *prototype de la Chambre hygiénique* (prof. Dr Légerot) et qu'à ce titre, non seulement elle a reçu l'estampille officielle aux Congrès de Médecine et de Chirurgie ; non seulement elle est achetée par un très grand nombre de médecins pour leurs établissements et pour leurs appartements privés, mais elle est encore recommandée par eux, spontanément, dans leur clientèle ;

2° C'est que ces meubles plaisent à tout le monde. Clairs, gais, d'une harmonieuse simplicité de lignes, ils concilient admirablement l'Art et l'Hygiène ;

3° C'est enfin que ces meubles bien finis, tout en bois massif, sont exclusivement fabriqués en série, avec un outillage modèle, dans deux grandes usines placées en province dans des conditions économiques hors ligne, qui permettent de les vendre à *des prix défiant absolument toute concurrence.*

Ainsi, à l'exceptionnelle bonne fortune d'être adoptés et recommandés par le Corps Médical pour leur indéniable valeur hygiénique, les MEUBLES " HYGÉA " joignent la séduction des lignes et la séduction du bon marché, étant donné qu'ils sont très robustes, irréprochables, *garantis.* On conçoit dès lors aisément tout le succès de ce mobilier incomparable.

Bureaux et Magasin : 5, *Rue de Lesdiguières, et* 41, *Boulevard Henri IV,*

(*Paris-Bastille*). Téléphone 214-14.

CLASSE II

ARMET DE LISLE

13, Rue Vignon, Paris

USINE DU RADIUM, *Nogent-sur-Marne (Seine)*

L'Usine du Radium a été fondée en mars 1904 par M. Armet de Lisle pour fabriquer spécialement le Radium et les autres substances Radioactives. C'est encore actuellement la seule usine du monde où l'on fabrique industriellement des sels de Radium.

Les teneurs indiquées pour chaque produit sont **garanties.** Les sels dilués sont obtenus en faisant un mélange intime par dissolution de poids proportionnels de **bromure de radium pur** et de bromure de baryum pur. Cette méthode évite ainsi des mesures directes d'activités qui sont très incertaines pour les forts rayonnements.

Tous les sels préparés à l'usine sont donc amenés primitivement à l'état de bromure de RADIUM PUR.

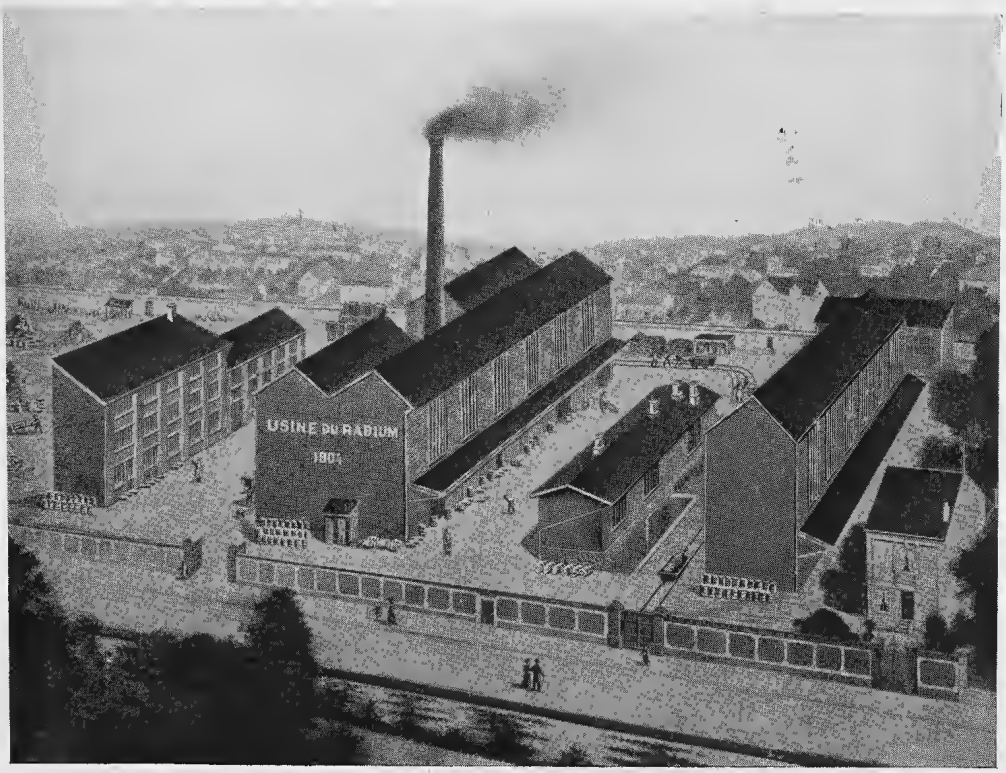
Ces sels de radium pur sont soigneusement examinés au moyen des **méthodes spectrométriques et électriques** employées au laboratoire de **Madame Curie.** Les traitements sont exécutés avec la collaboration de **M. Danne** et la marche de ceux-ci est suivie sous son contrôle au moyen des appareils de **M. Curie.**

Ainsi, les relations permanentes avec les plus grands centres scientifiques, travaillant la radioactivité assurent à la Maison Armet de Lisle, une fabrication toujours en accord avec les résultats nouveaux obtenus au laboratoire.

Les **usines Armet de Lisle** sont les seules usines fabriquant les sels de Radium et les autres substances radioactives (Actinium, Uranium, Thorium).

Les **usines Armet de Lisle** effectuent exclusivement tous les traitements des minerais appartenant à **Mme Curie,** en vue de l'extraction du Radium, du polonium et de l'actinium, destinés à son laboratoire pour ses recherches scientifiques.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS



Usine du Radium à Nogent-sur-Marne

BARDOU, CLERC & C^e^

12, *Boulevard Sébastopol, Paris.*

Fabricants d'Appareils de Gymnastique active et passive pour le traitement des Scolioses, Cyphoses, déviations cervicales et de la taille.

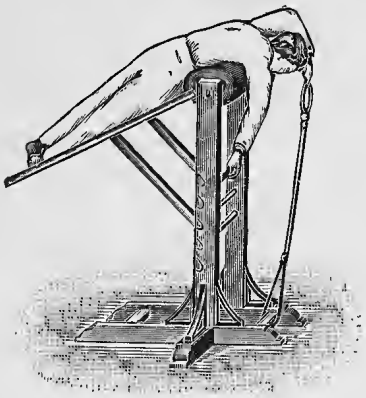


Table du Dr Redard graduée, avec rouleau matelassé recouvert velours et courroie graduée.

Appareils de Gymnastique pédagogique et articles de sport.

La Maison Bardou, Clerc & C^ie^ expose les Appareils suivants :

Table de Redard, cadre de Beely, appareil de Lorenz, siège de Zander, etc.;

Appareils de suspension : échelle et planche dorsales, suspension de Sayres ;

Appareils d'extension : ceinture norwégienne de Tydmann, toise orthopédique ;

Gymnastique suédoise : espaliers, bommes, bancs, perches fixes et mobiles, cadres, cordes et échelles.

Massages et frictions : tables fixes et articulées.

Pour tous renseignements et Catalogues, s'adresser ou écrire à MM. Bardou, Clerc et C^ie^.

Téléphones 128-52 et 132-76

B. BECKER

18, Avenue de Tourville (7^e^). — Téléphone 727-22

Marque 

déposée

Maison fondée en 1895 (ci-devant, 59, rue de Bourgogne). Fabrique d'Accumulateurs et Appareils électriques.

Accumulateurs stationnaires à électrodes démontables, positives à formation Planté.

Accumulateurs pour médecine et chirurgie.

Batteries demi-fixes et Batteries portatives.

Rhéostats pour galvanocaustie et éclairage.

Tableaux pour laryngologistes.

Tableaux pour courants continus avec réducteur de potentiel pour fonctionner sur accumulateurs ou sur circuit urbain.

Tous appareils pour l'éclairage électrique des voitures.

Devis, sur demande, pour installation complète de cabinet médical.

G. BOULITTE

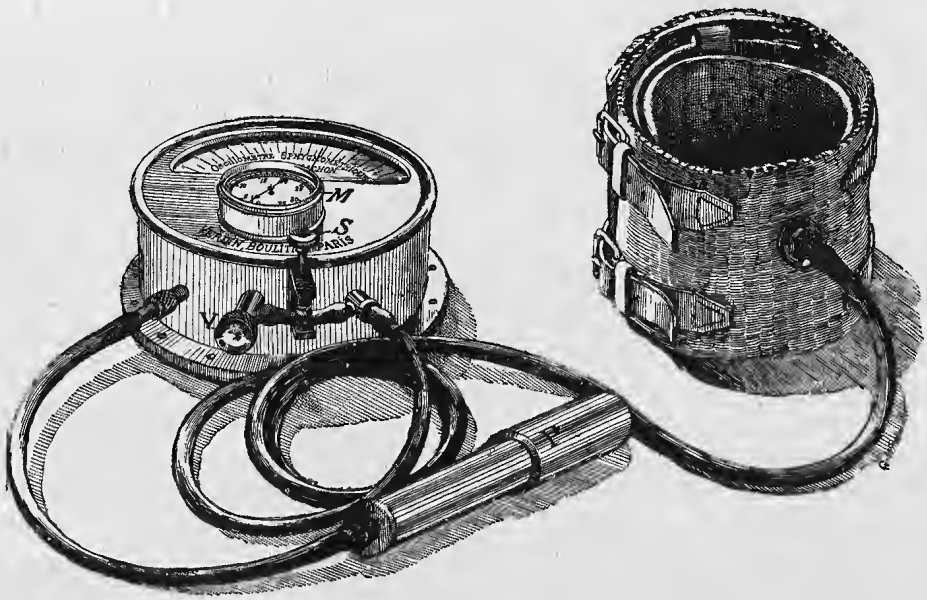
INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

Successeur de CH. VERDIN ✾✾✠

7, Rue Linné, Paris — Téléphone : 828-33

La maison, fondée en 1873, pour la fabrication d'appareils de Physiologie, expose un certain nombre d'appareils de Physiothérapie et de diagnostic : spiromètres, dynamomètres, enregistreurs, cardiographes, sphygmographes, pneumographes, pneumomètre, esthésiomètres, marteaux percuteurs, stéthoscopes. Appareils pour la mesure de la pression artérielle : sphygmomètre de Bloch-Verdin, sphygmomanomètres de Riva-Rocci, de Potain, de Bouloumié, de Dumas, *Oscillomètre de Pachon*, etc.

La maison possède un outillage très perfectionné lui permettant l'exécution des appareils de précision les plus variés et un service technique spécialement destiné à l'étude des propositions qui lui sont faites.



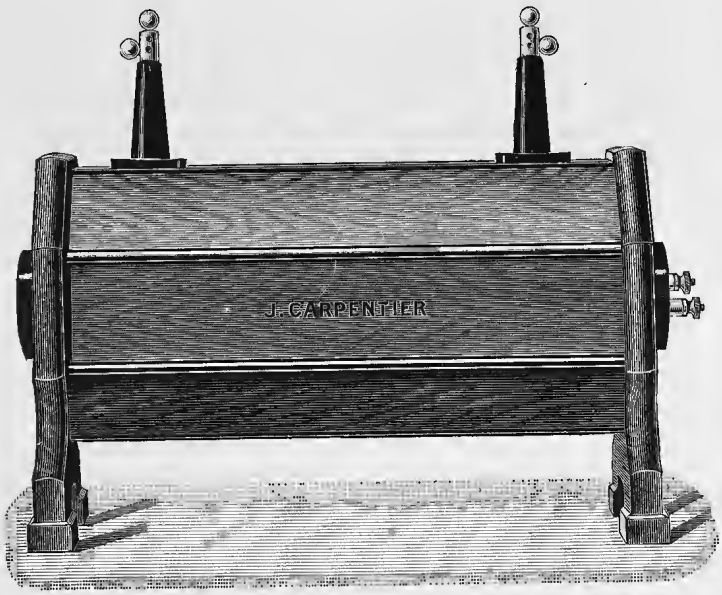
Oscillomètre sphygmométrique du Dr V. PACHON (Appareil de *très grande sensibilité* pour la mesure de pression artérielle construit sur un *principe entièrement nouveau*).

(Prix Barbier, Faculté de médecine 1909.

J. CARPENTIER, Ateliers Rhumkorff

20, *Rue Delambre*, 20, *Paris*.

Les Ateliers Carpentier exposent quelques-uns de leurs modèles de bobines et transformateurs pour la radiographie et la haute fréquence, en particulier, une grande bobine de 1 m. 25 d'étincelle et un transformateur pour radiographie intensive de 25 c/m d'étincelle. Ces appareils se distinguent par des enroulements en spirales échelonnées, système Klingelfuss, qui leur permettent de supporter, sans aucun danger pour leurs isolements, les services continus exigés par les applications médicales.



Comme complément à ces bobines, les ateliers Carpentier présentent divers modèles d'interrupteurs : Interrupteurs atoniques secs J. C., Interrupteurs moteurs à mercure, Interrupteurs système Klingelfuss, Interrupteurs Wehnelt.

Les ateliers Carpentier exposent également des appareils de mesures pour installations électrothérapiques : Ampèremètres et voltmètres de tableau pour courant continu ou alternatif, Milliampèremètres pour tubes de Crookes, Milliampèremètres de types variés pour haute fréquence.

A signaler, en terminant, leurs modèles classiques d'appareils pour Laboratoires de recherches : Galvanomètres sensibles, Condensateurs variables, Boîtes de résistances, etc.

DASSY DE LIGNIÈRES

46, Boulevard Pereire, PARIS

L'Aérofiltre du professeur Charles Richet, de l'Académie de Médecine, donne de l'air bactériologiquement pur, tel celui des hautes montagnes. Dans les Hôpitaux, Ecoles, Usines, Ateliers, Tribunaux, Théâtres, Navires, Magasins, Bureaux, Cafés, Restaurants, Cercles, Hôtels, Chambres de malades, Cabinets de travail, etc.

Asepsie permanente. Immunité contre Contagions, Epidémies, Infections. Défense contre Intoxications, Cachexies. Captage des insectes, des Miasmes, Odeurs, Fumées et Emanations délétères. Refroidissement gradué des milieux surchauffés et des hautes températures climatériques. Soulage-

ment cardiaque et pulmonaire. Diffusions médicamenteuses et antiseptiques.

Extrait de quelques constatations : Au Lycée Fénelon, à Lille ; salle de 200 m. c. En une demi-heure, 400 m. c. d'air ont passé par l'Aérofiltre. On compte 20.000 microbes aérobies par m. c. avant l'opération et 4.000 après. (Analyses de l'Institut Pasteur, direction du Professeur Calmette.)

Absorption par l'Aérofiltre des poussières véhiculant les germes de : tuberculose, rougeole, variole, scarlatine, érysipèle, coqueluche, grippe, influenza, charbon, choléra, fièvre typhoïde, etc. (Observations faites dans les Hôpitaux.)

Résumé de diverses appréciations d'écrivains, d'artistes, etc. : « L'Aéro- « filtre est le collaborateur de l'homme d'études. Dans l'ambiance d'un air « purifié, les fonctions cérébrales s'équilibrent et la calme pensée s'illumine ».

« Chez les chanteurs, l'Aérofiltre régularise la vibration des cordes « vocales, supprime le chevrotement, amène une amplitude et un véritable « rajeunissement de la voix ».

Administrateur général : Dassy de Lignières, 46, boul. Pereire, Paris.

Agence Industrielle de la Société, 48, rue de Londres. Notices, renseignements, exposition et fonctionnement : Magasin, 59, rue de Châteaudun (place de la Trinité), Paris.

A. DEVENOGE

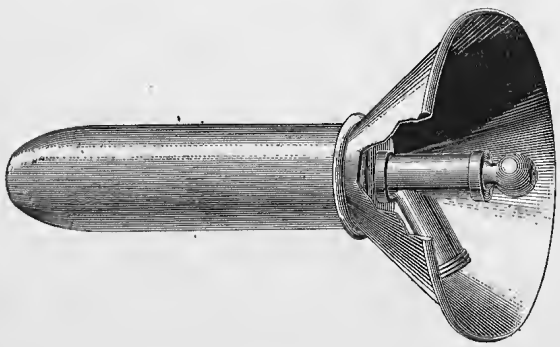
15, *Boulevard Carnot, à Honfleur (Calvados)*

« L'HYDRO »

Canule à double courant, pour injections à haute température

Brevetée S. G. D. G. en France et à l'Étranger

L'HYDRO est une canule en caoutchouc souple, confectionnée en une seule pièce et complétée par un ajutage métallique, qui assure le fonctionnement de son double courant et permet de la raccorder avec n'importe quel appareil injecteur, elle est caractérisée par une poche circulaire, que l'on obture après l'avoir préalablement remplie d'eau, pour servir d'enveloppe isolante au conduit central, par lequel doit s'effectuer la circulation aller et retour de l'injection ; grâce à ce dispositif isolateur.



« L'HYDRO *supprime tout risque de brûlure* » dans la prise des injections chaudes journellement prescrites à la haute température de 55°, pour le traitement de certaines maladies utérines, telles que la métrite ; elle assure ainsi la possibilité d'effectuer ces injections au lit dans la position couchée, sans que la malade en éprouve aucune sensation douloureuse, lorsque la canule franchit l'orifice vulvaire, dont le passage est toujours si redouté à cause de son extrême sensibilité.

Il convient d'ajouter que « L'HYDRO *ne blesse pas* », parce que l'eau renfermée dans sa poche isolante la rend rigide tout en lui conservant la

malléabilité due à l'élasticité naturelle du caoutchouc; elle peut ainsi suivre l'incurvation du conduit vaginal et le dilater sans en froisser les parois, qui se déplissent alors sous la pression normale de l'injection, dont le courant étant modérément réglé va baigner, nettoyer et distendre toutes les parties profondes et annexes de l'utérus, qu'elle décongestionne.

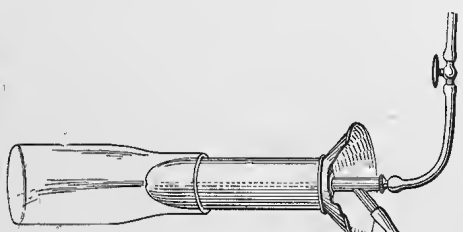
Cette canule est complétée par une calotte mobile en caoutchouc souple, faisant fonction de paravulve, pour préserver l'orifice vulvaire de tout contact avec sa garniture métallique, et ayant aussi pour objet d'assurer l'obturation complète du vagin, dans tous les cas où il est nécessaire que l'action de l'injection soit de longue durée; à cet effet, il suffira, pour maintenir la canule en place, de recouvrir son paravulve d'une bande élastique spécialement disposée pour être rattachée transversalement sur une ceinture abdominale.

Aseptie. — L'HYDRO, grâce à la simplicité de sa construction, se composant de trois pièces qui se vissent l'une sur l'autre, peut être facilement nettoyée après chaque injection; elle a cet avantage d'être aseptisable en chacune de ses parties, d'une manière aussi absolue que parfaite; d'abord parce que, une fois démontée, la partie en caoutchouc souple, étant de qualité supérieure, peut supporter l'ébullition et même l'autoclave sans se déformer, ensuite parce que les parties métalliques de sa monture et de son ajutage sont en métal inoxydable.

CONCLUSION. — Pour résumer les affirmations qui précèdent, on peut dire :

1° Que l'HYDRO est une canule dont la rigidité malléable et souple ne peut pas blesser;

2° Que l'HYDRO est une canule qui ne s'échauffe pas, quelles que soient la durée et la température de l'injection, et ne peut pas, une fois revêtue de son paravulve, causer aucune sensation douloureuse en prenant contact avec l'orifice vulvaire.



Pour le prouver, M. Devenoge invite toute personne intéressée à faire l'expérience représentée par le dessin ci-contre : introduire l'extrémité de la canule dans une éprouvette de même calibre, puis y faire circuler plusieurs litres d'eau bouillante; la canule étant tenue dans la main, on peut constater que sa paroi extérieure n'éprouve pas d'échauffement.

Si l'eau bouillante ne l'échauffe pas, que peut-on craindre d'une injection à 55°?

Cette concluante expérience dispense de tout autre commentaire; elle suffira à convaincre les Médecins, des avantages réels que présente l'emploi de la canule l'HYDRO, pour le traitement des affections utérines et des métrorrhagies, par le moyen des injections à haute température.

Pour tous renseignements, s'adresser actuellement à M. A. Devenoge, 15, Boulevard Carnot, à Honfleur.

L. DRAULT & CH. RAULOT-LAPOINTE

57, *Boulevard du Montparnasse, Paris.*

Plus particulièrement spécialisée dans la construction d'appareils pour la Radiologie médicale, cette Maison présente, en plus d'appareillages puissants sur courants alternatifs et continu, plusieurs dispositifs permettant l'Orthoradioscopie, la Radiographie et la Radiothérapie, le médecin et le malade protégés. Elle construit tous les appareils d'après les indications de M. le Dr Béclère.

DRISSLER

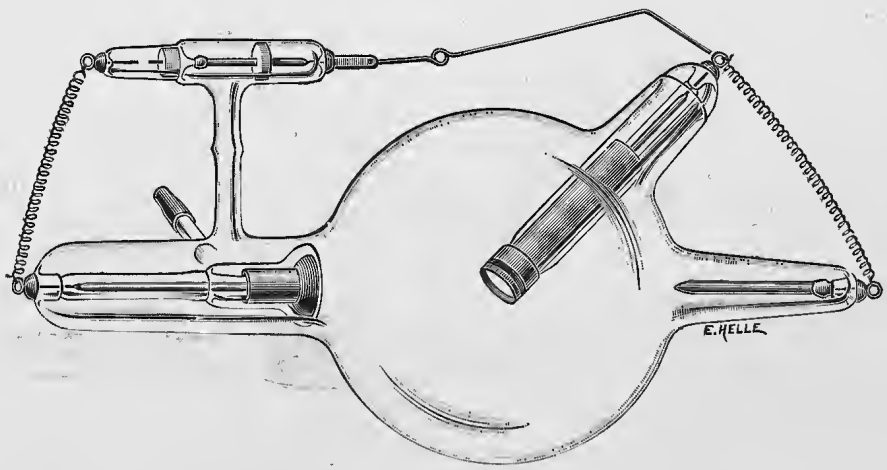
24, Rue Beaubourg, Paris

Tubes de Crookes à rayons X.

Tube de M. le Dr Guilloz à anticathode chromée.

Tube de M. le Dr Guilloz à anticathode à double émission pour la Radiostéréoscopie.

Tube à courant intensif de M. le professeur Bergonié.



Tube de MM. les Drs Sabouraud-Noiré pour Radiothérapie, spécialement construit pour machine statique.

Tubes de Crookes renforcés pour courant demi intensif, soupapes à courant intensif et autres.

DELAMOTTE

68, Rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris

TÉLÉPHONE 153-99

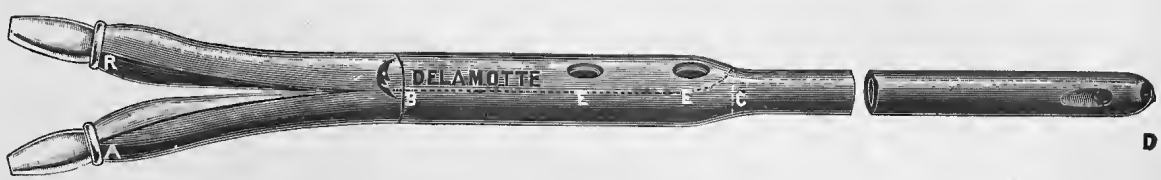


La Maison DELAMOTTE, A. PLISSON, successeur, expose des instruments de chirurgie en gomme et en caoutchouc moulé pur para.

Cette maison, universellement connue, fondée en 1789, s'est fait une spécialité de fabrication de sondes, bougies canules et bandages en gomme inaltérable et stérilisable, leur assurant une conservation indéfinie, une inaltérabilité absolue, tant à l'équateur qu'aux pôles, sans jamais se ramollir ni se durcir.

Les docteurs et les chirurgiens du monde entier connaissent et ordonnent la marque Delamotte parce qu'elle résiste le mieux aux différentes stérilisations ; ses instruments sont pratiques, perfectionnés, d'une fabrication régulière, fine, soignée et constamment tenue au courant des progrès de la science.

On remarque surtout les sondes en tissu de soie, tissu simple ou double, ou même triple avec les yeux tissés. Les sondes ainsi fabriquées offrent la plus grande résistance : elles ont une force de pénétration incomparable avec une souplesse plus grande que celle du caoutchouc. Cette grande solidité du tissu de soie permet de faire les sondes à paroi extrêmement mince, et d'obtenir ainsi le canal intérieur le plus grand ; aussi, après les *lithotrities* il n'est plus besoin d'avoir recours à la Sonde évacuatrice en métal. On obtient, mais sans douleur, la même rapidité d'écoulement ; tous les graviers sont facilement expulsés au dehors. Les lavages sont *abondants* et *rapides* surtout avec les Sondes à deux yeux ; ils produisent un remous très fort qui fouille énergiquement tous les replis de la tunique intérieure de la vessie et en assure le *nettoyage complet*.



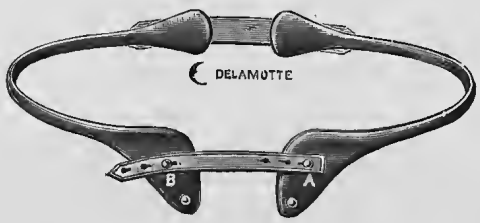
La maison Delamotte expose aussi des instruments de chirurgie en caoutchouc rouge moulé : sondes Nélaton, œsophagiennes, canules rectales et vaginales. Ils sont garantis préparés exclusivement avec des caoutchoucs para de première qualité et vulcanisés avec la quantité de soufre strictement nécessaire à leur cuisson. Ne contenant aucune matière étrangère, ils conservent leur surface lisse et glacée, ils restent souples et sont de fort longue conservation.

L'attention est tout spécialement retenue par une innovation de la maison Delamotte : le plomb de garantie, qui, placé en fin de fabrication à l'usine même, sur toutes les canules rectales et vaginales, assure qu'elles n'ont été, ni essayées, ni utilisées. Le mode de garantie consiste en un plomb scellant une ficelle qui passe par les yeux de l'instrument et retient une étiquette. Les dimensions du plomb et de l'étiquette sont telles, qu'il est matériellement impossible d'introduire les instruments sans retirer le plomb et l'étiquette. Donc les docteurs et les malades, pour être certains que les canules n'ont été, ni essayées ni utilisées, doivent exiger le plomb de garantie.



Les bandages exposés par la Maison Delamotte sont des appareils à ressort, comme ceux garnis en peau, mais ils en diffèrent en ce que la garniture est recouverte de gomme Delamotte qui a pour effet de les rendre inaltérables à la chaleur aussi bien qu'imperméables à l'eau, où à l'humidité de la transpiration. Ils sont donc facilement lavables, par conséquent toujours propres, et n'occasionnent ni démangeaisons, ni éruptions. Les ressorts ne peuvent rouiller, d'où longue durée, économie ; les pelotes indéformables, d'où contention parfaite.

Ils confirment la qualité de souplesse de la Gomme Delamotte, la Maison Delamotte garantit d'ailleurs, et c'est tout dire, ses bandages et assure que la gomme qui les recouvre ne se crevasse et ne se gerce pas. Du reste les qualités de sa gomme ont valu 5 grands Prix (Saint-Louis, Liège, Milan, Saragosse, Quito), à la Maison Delamotte, qui a été Hors-Concours à Spa, Dublin, Bordeaux, Londres et Nancy.



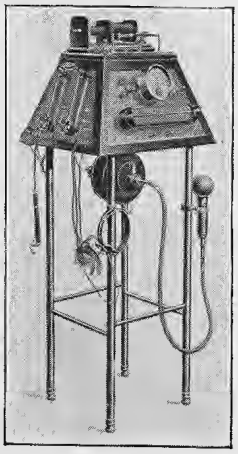
M. FRANÇOIS

114 bis, Avenue des Batignolles, à Saint-Ouen, près Paris

La Maison François présente tout d'abord une machine statique, type Toepler, à 20 disques tournants et 10 plateaux fixes.

Cette machine, basée sur le même principe que le modèle présenté à l'Exposition de la Société Française de Physique de 1906 et au Congrès de l'A. F. A. S. de Lyon, 1906 (dont ci-dessous gravure), comporte de notables perfectionnements sur ce premier modèle, permettant un rendement bien supérieur à celui obtenu antérieurement.

Nul n'ignore que les machines Toepler, à nombre égal de disques, donnent un débit environ trois fois supérieur à celui des Wimshurst. En outre de cet avantage incontestable, ce genre de machine, dont les



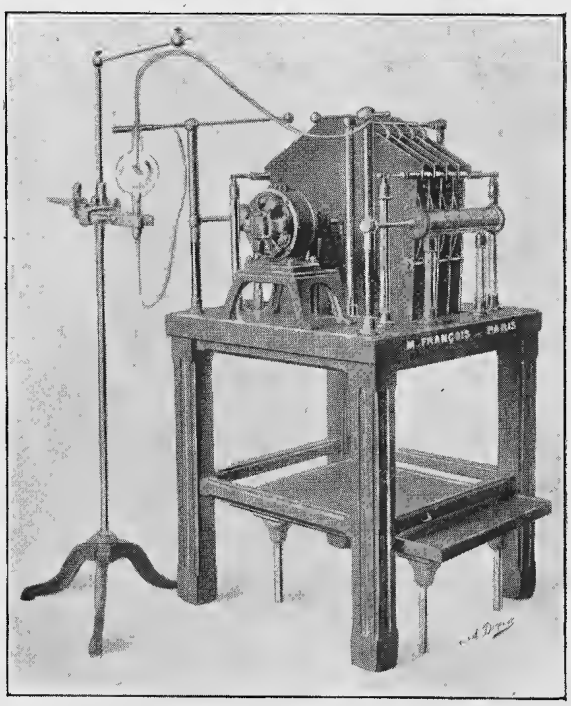
disques tournent tous du même sens et sont entraînés directement par le moteur, ne comporte, bien entendu, aucune courroie. Il en ressort donc cette triple supériorité d'une plus grande vitesse (le modèle présenté tourne à 2.000 tours), d'un débit intense et d'une marche plus silencieuse que toute autre machine.

En un mot, la machine Toepler est le type idéal pour toutes applications demandant un débit plus élevé que celui donné jusqu'à ce jour par les autres machines statiques.

La Maison François présente, d'autre part, un modèle de table mobile pour toutes applications électrothérapiques.

Ce meuble, outre l'avantage d'être aisément déplaçable, offre la commodité de grouper sous la main et en fort peu de place les différents services d'électro et de physiothérapie : galvanisation, faradisation, courants sinusoïdaux et ondulatoires, massage vibratoire, air chaud, etc.

La même Maison présente aussi son nouveau modèle de condensateur pour haute fréquence, d'après d'Arsonval, modifié par Oudin, à diélec-



trique liquide et sans interposition de lames de verre, par suite réglable et increvable. Enfin, divers appareils pour électrothérapie de construction tout à fait personnelle, et remarquables par leur facilité de démontage, de vérification et la commodité de leur maniement ; entre autres, son modèle de milliampèremètre (breveté S. G. D. G.) à cadrans interchangeables et le milligrammètre présenté au Congrès de l'A. F. A. S. (Lille, 1909) permettant la lecture directe et sans calcul de la valeur des décharges de condensateurs.

Maison A. GAIFFE. — G. GAIFFE Successeur

9, Rue Méchain. — Paris

Téléphone 810-31 — Magasin de vente, 40, rue Saint-André-des-Arts

I. — MATERIEL de RADIOLOGIE INTENSIVE et de HAUTE FRÉQUENCE. Deux crédences (fig. 1), l'une fonctionnant sur 110 volts courant continu, et l'autre fonctionnant sur 110 volts courant alternatif, composées de:

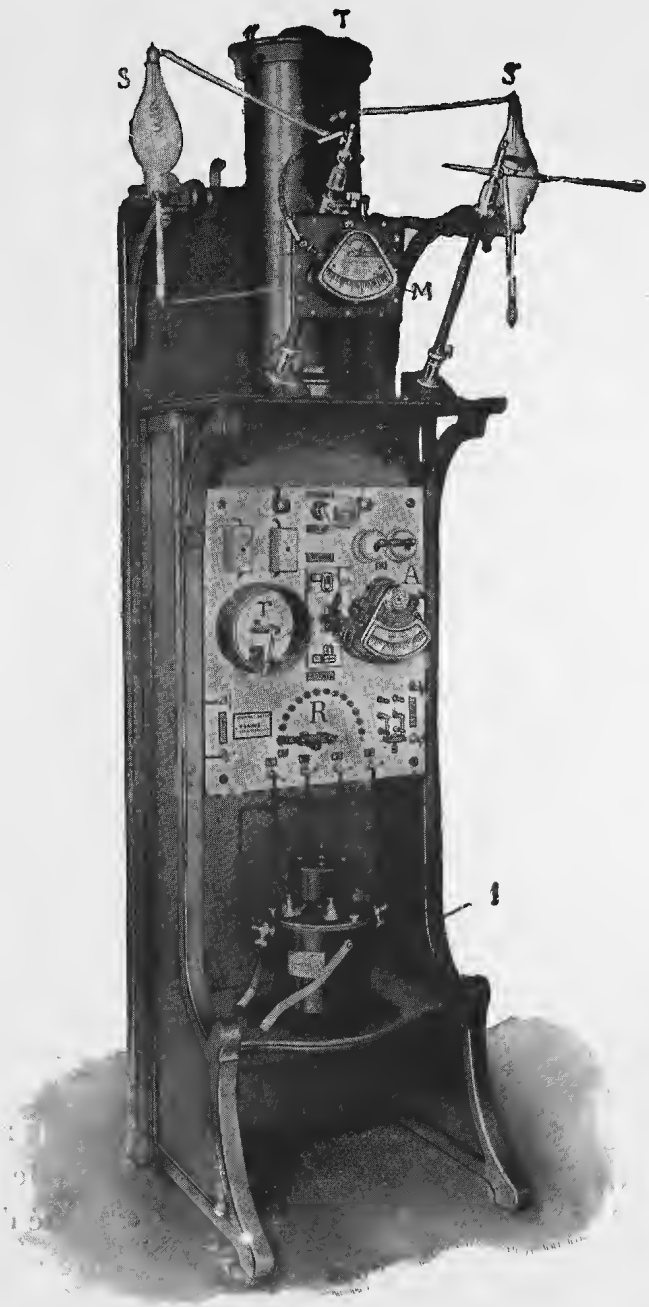


FIG. 1.

1 transformateur intensif ROCHEFORT-GAIFFE N° 2;
1 tableau de réglage;
1 interrupteur intensif;
1 appareil de mesure pour radiologie.

On obtient avec elles en haute fréquence le maximum qu'il est possible d'avoir sur bobine, et, en radiographie intensive, toute la puissance que les tubes actuels sont capables de supporter.

II. — UNE SELLETTE de HAUTE FRÉQUENCE de même style supportant :

1 condensateur, modèle de M. le docteur Forsell ;

1 résonateur de M. le docteur Oudin.

Ce type de condensateur est construit pour résister à des tensions considérables et l'étincelle maximum donnée par l'éclateur atteint 12 c/m.

III. — UN PIED SUPPORT de M. le docteur BELOT (fig. 2). — Ce pied support permet de faire prendre à un tube toutes les positions possibles dans l'espace. Il possède deux mouvements rectilignes perpendiculaires et un mouvement de rotation autour de chacun des axes des mouvements rectilignes ; en plus de cela, la tête qui porte le tube possède deux autres mouvements de rotation.

Le pied est muni de deux localisateurs de dimensions différentes, interchangeables ; sur ces localisateurs sont montés des supports de centrage des tubes interchangeables entre eux, de telle sorte qu'un tube centré dans un localisateur pourra toujours être enlevé avec son support et replacé dans le localisateur (procédé de M. le docteur Schœnberg). Chaque localisateur est muni d'ajutages de différentes dimensions pour faire la radiothérapie, d'un diaphragme iris à fente parallèle pouvant tourner autour d'un axe, représenté par le rayon normal partant du tube, ce qui permet d'incliner à droite ou à gauche la fente du diaphragme.

Tous les mouvements ci-dessus sont commandés par des crémaillères ou des vis tangentes de façon à avoir le maximum de douceur possible et à obéir immédiatement au commandement et les commandes sont amenées à portée de la main de l'opérateur.

Enfin, un écran est fixé au sommet du pied équilibré par deux ressorts.

UN PIED, petit modèle, de M. le docteur BELOT. — A exactement les mêmes mouvements que le pied grand modèle, mais les mouvements se font par glissement et ne peuvent pas être commandés à distance.

IV. — INSTALLATION COMPLETE TRANSPORTABLE avec TRANSFORMATEUR N° 1. Cette installation se compose :

D'une transformateur intensif ROCHEFORT GAIFFE N° 1 enfermé dans une boîte de transport ;

D'une seconde boîte comportant : 1 interrupteur petit modèle à diélectrique gaz avec son tableau de réglage ;

D'une troisième boîte d'accessoires pour faire la radioscopie et radiographie, comprenant, pied support, etc... ;

Enfin, d'une batterie de 12 accumulateurs de 2 Kgs enfermés dans une boîte.

Avec cette installation ou peut obtenir aussi bien, si ce n'est mieux, qu'avec une installation fixe fonctionnant sur 110 volts et comportant un ancien transformateur de 50 c/m d'étincelle.

V. — TABLE de MEDECINE GENERALE. — Se compose d'une table de chêne à dessus et fond marbre, de même style que les crédences, comportant les appareils nécessaires pour faire : courant continu ; courant induit ; courant galvano-faradique.

Appareils de mesure, métronome, interrupteur, etc., etc...

VI. — UN GUERIDON MARBRE sur PIED METALLIQUE permettant de faire courant continu, courant induit, électromécanothérapie avec un appareil modèle de MM. les docteurs Zimmern et Turchini, galvano-faradisation, sinusoïdal, ondulatoire, cautère et lumière, vibration, petite chirurgie, air sous pression, etc...

Cet instrument est mobile de façon à amener devant le Docteur les prises de courant dont il a besoin.

VII. — UN PETIT GUÉRIDON en BOIS comportant les appareils nécessaires à faire courant continu, courant faradique et courant galvano-faradique.

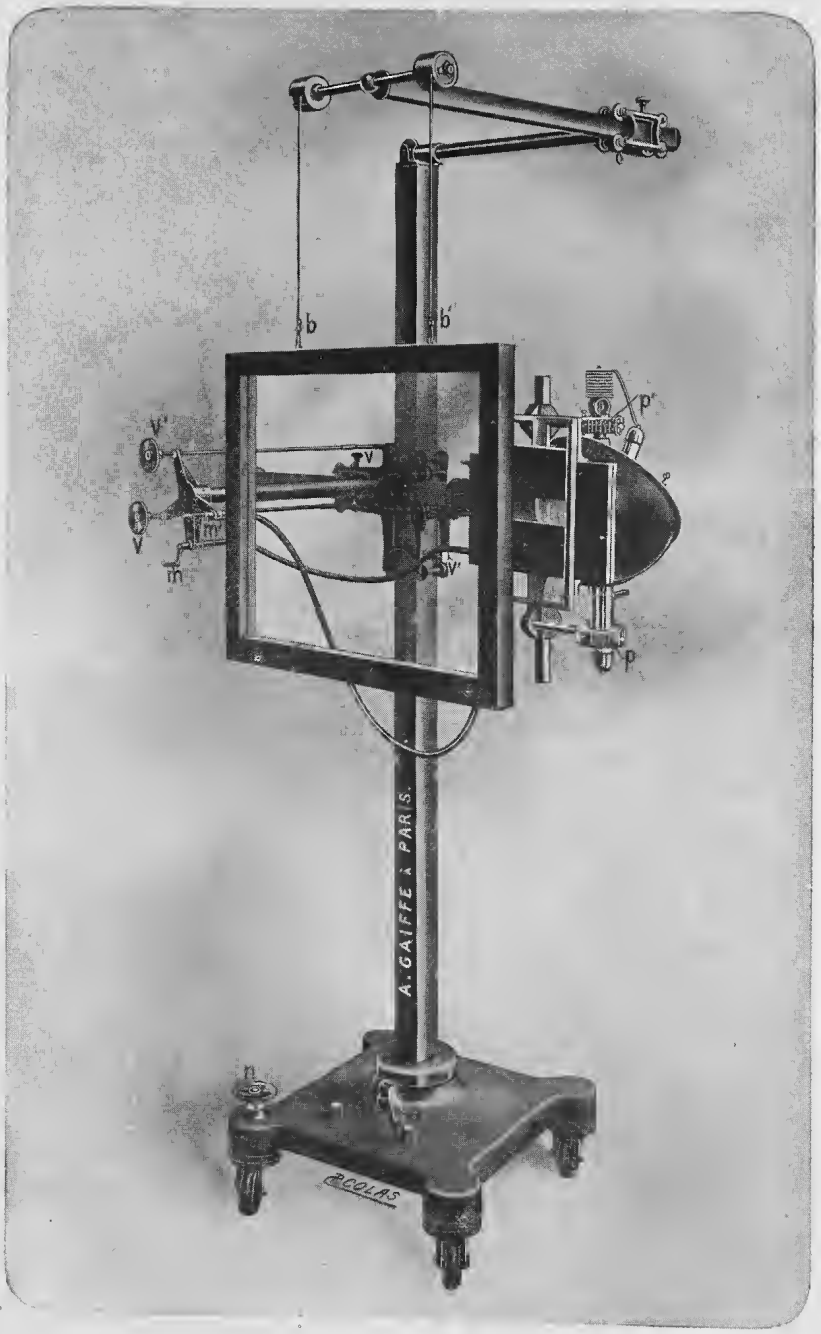


FIG. 2.

VIII. — UN APPAREIL pour THERMO-PÉNÉTRATION et ÉLECTRO-COAGULATION, modèle de M. le docteur DOYEN. Cet ensemble fonctionnant sur 110 volts courant alternatif, se compose :

D'un transformateur du type des transformateurs T. S. F. de station moyenne ; à l'aide de ce transformateur on charge un condensateur spécial ;

D'un éclateur rotatif donnant un nombre considérable d'étincelles oscillantes ; il en résulte un courant d'une intensité considérable circulant dans le petit solénoïde sur lequel on branche en dérivation, sur une ou plusieurs spires, les conducteurs allant au patient. On peut arriver à faire passer

jusqu'à 10 ampères à travers son corps sans avoir aucune contraction et on chauffe sur place le tissu malade jusqu'à la température nécessaire pour détruire les cellules cancéreuses, par exemple, tout en respectant les cellules saines. Il y a, accompagnant cette table, toute une série d'excitateurs spéciaux pour cet emploi.

IX. — AIR CHAUD. — Deux modèles d'appareils destinés à produire l'air chaud, qui peut être porté dans ces appareils jusqu'à 600 et 700°. Ils servent:

En médecine : pour le traitement des arthrites et rhumatismes chroniques, névralgies, sciatiques, troubles trophiques, ulcères variqueux, lupus, surdité, etc... En chirurgie : pour pansements et cautérisations, gangrène diabétique, cancers de la peau, etc...

Un de ces instruments est composé d'une monture métallique à roulettes portant un tableau vertical sur lequel sont fixés des appareils de réglage du courant dans la sonde chauffante et de réglage de vitesse du moteur entraînant la pompe destinée à donner l'air sous pression, pression mesurée par un manomètre.

Le moteur et la pompe sont fixés à la partie inférieure du cadre métallique, l'air est chauffé par un générateur électro-thermique. Cet appareil se fait pour fonctionner sur 110 volts courants alternatifs ou continu.

Le deuxième appareil est un instrument transportable permettant d'obtenir de l'air chaud, il fonctionne sur secteur 110 volts à courants continu ou alternatifs. Les organes sont les mêmes que ceux du tableau, à l'exception du manomètre qui n'existe pas.

La température obtenue est la même.

Un commutateur automatique effectue les connections pour passer du courant continu au courant alternatif.

X. — BATTERIE au BISULFATE de MERCURE NOUVEAU MODÈLE. — Même batterie que nos batteries simples avec addition d'un dessus en ébonite cachant les connections et portant le milliampèremètre et le renverseur à clé de Courtade.

La manœuvre du casier à piles se fait à l'aide d'une vis.

XI. — UNE SELLETTE en chêne, même style que les précédentes, pour faire cautère, lumière, vibration, petite chirurgie, et au besoin, air sous pression, fonctionnant sur courant continu 110 volts.

L'appareil comporte :

Une petite commutatrice servant de moteur pour la vibration et la petite chirurgie et transformant le courant continu en courant alternatif pour l'envoyer dans un de nos transformateurs universels à cautère et lumière ;

Un appareil d'électromécanothérapie transportable, modèle de MM. les docteurs Zimmern et Turchini, se composant d'un appareil d'induction à trembleur rapide dont on augmente ou diminue le courant à l'aide d'un commutateur circulaire mû par un mouvement d'horlogerie ; on peut encore se servir de cet instrument comme appareil d'induction à chariot simple.

XII. — ECLATEUR MORTON-WAWE CURRENT. — Cet instrument est destiné à faire de l'électromécanothérapie sur machine statique. L'éclateur mu mécaniquement, fait varier la longueur de l'étincelle zéro à un maximum réglé de façon à obtenir les contractions rythmées des muscles.

XIII. — APPAREIL du DOCTEUR LOMBARD pour la SURDITÉ. — Cet appareil, construit pour l'étude de la surdité, comporte un appareil d'induction et deux téléphones assourdisseurs.

XIV. — ARTHROMOTEUR GENERAL de M. le docteur G. BIDOU. — Cet appareil condense en lui-même tous les appareils de mécanothérapie active et passive. Il donne toutes les amplitudes et toutes les vitesses par progression lente et insensible et est appelé à rendre les plus grands services en mécanothérapie (1).

(1) *Tous catalogues peuvent être obtenus au Stand de la Maison GAIFFE.*

L. GAILLARD

Rue Danton, 9, Paris (6e arrt)

FABRICANT D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Les sondes et bougies « GAILLARD » sont techniquement construites sur les données scientifiques des sommités chirurgicales qui, depuis de longues années ont bien voulu honorer cette maison de leur confiance, et dont les conseils aussi éclairés que désintéressés ont été scrupuleusement suivis.



Les sondes et bougies Gaillard, recouvertes de gomme spéciale Gaillard, sont élastiques et flexibles, elles présentent une surface unie et d'un poli glacé; elles ne peuvent blesser ni casser pendant le cathétérisme.

Les sondes Gaillard sont à œils tressés au tissage, à grand diamètre intérieur, à surface interne gommée lisse et sans aspérités; le bout est plein et aseptique.



Les bougies Gaillard sont terminées par un bourrelet en gomme et bouchées à la gomme.

Les sondes en tissu de soie gommé de Gaillard, ont une souplesse égale à celles du caoutchouc de Nélaton, avec les avantages d'un diamètre intérieur très large et régulier permettant un drainage parfait de la cavité vésicale; leur consistance rend le cathétérisme plus facile.

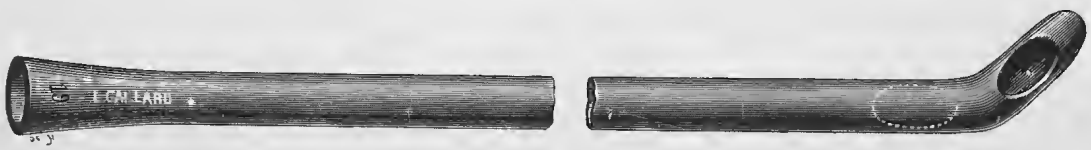
Les sondes et bougies en gomme de Gaillard sont garanties résistant à la stérilisation par ébullition répétée ou par tout autre procédé de désinfection; elles sont garanties non collantes, inaltérables, et de conservation parfaite en tous pays, même sous les climats les moins favorables. Une longue durée à l'usage est garantie aux sondes et bougies de Gaillard qui résistent parfaitement à tous systèmes de stérilisation même à l'ébullition répétée.



Les qualités incontestables des sondes et bougies Gaillard ont contribué à assurer le succès mondial de cette marque auprès des médecins, qui en ont reconnu la bonne fabrication.

La maison GAILLARD fondée en 1890, est fournisseur des hôpitaux de Paris, du Ministère de la Guerre, de nombreux hôpitaux et Facultés français et étrangers.

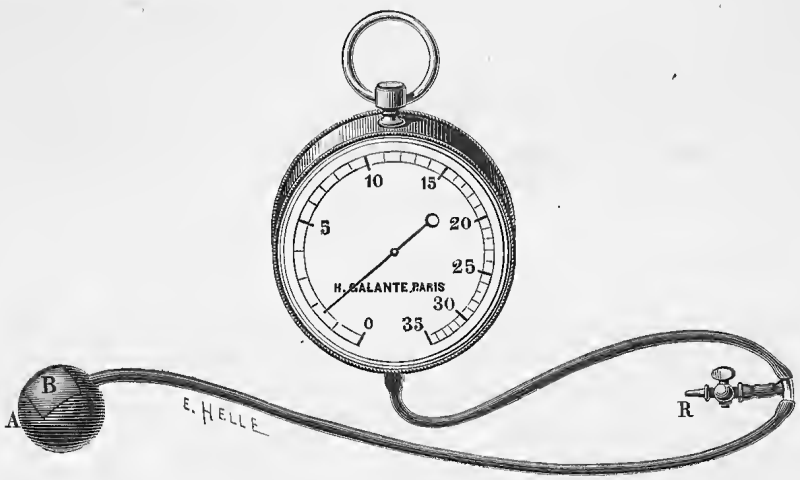
Le catalogue illustré est envoyé franco sur demande.



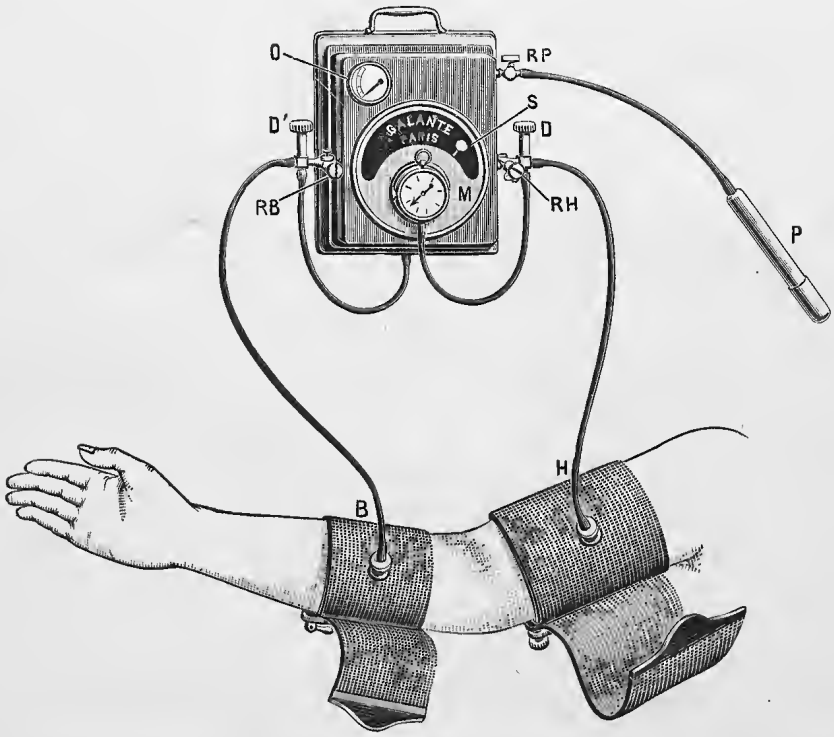
E. GALANTE

75, *Boulevard du Montparnasse, Paris*

Spécialité d'Appareils pour la mesure de la tension artérielle.



Sphygmomanomètre du prof. Potain.



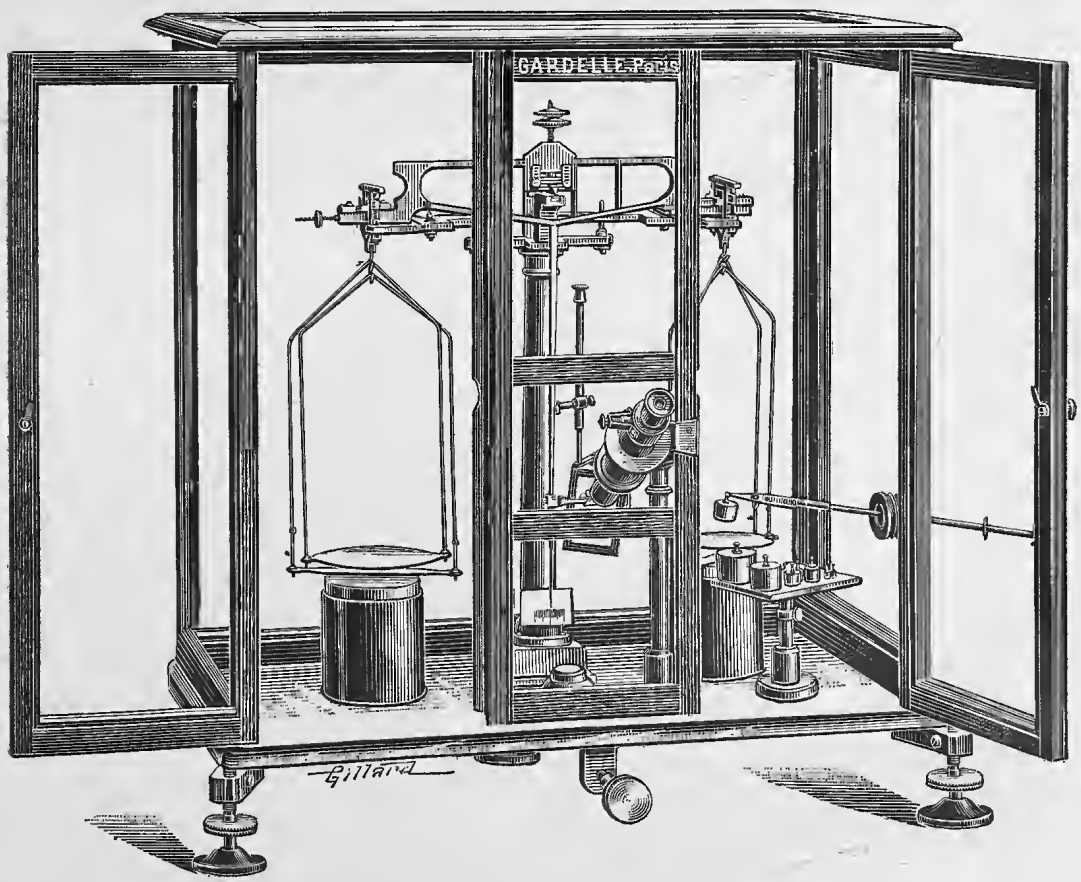
Sphygmo-signal du Dr Vaquez.
Sphygmomanomètre du Dr Ed. Gros.
Sphygmotomètre du Dr Bouloumié de Vittel, etc.

LOUIS GARDELLE, Constructeur breveté S. G. D. G.

11, Rue Thouin, PARIS

Maison fondée en 1897 (Grand Prix 1909 et Médaille d'or). Balances de Haute Précision pour les Sciences et l'Industrie. Balances à pesées rapides, à lecture directe des derniers poids. Système avec amortisseurs à air et à amortisseur liquide, micromètre sur l'aiguille avec viseur central.

BALANCE



Amortisseurs à air

GRIESHABER Frères & C^ie

12, Rue du Quatre-Septembre, PARIS

Plaques radiographiques " As de Trèfle "

La maison GRIESHABER frères et C^ie, Société des Produits photographiques « As de Trèfle », très connue pour ses plaques et papiers photographiques s'est occupée tout spécialement de la fabrication des plaques pour la radiographie. Ses efforts ont été couronnés de succès et le produit qui est livré actuellement donne entière satisfaction dans les hôpitaux et cabinets de radiographie où il est employé.

La couche de la plaque est épaisse et la partie inutilisée évite les différences d'intensité dues à l'inégalité des verres. Malgré l'épaisseur de l'émulsion la durée du fixage n'est pas exagérée.

Ces plaques sont propres, qualité essentielle, évitant toute confusion dans les recherches délicates.

La maison fabrique des plaques de deux rapidités différentes : les plaques à étiquette blanche et les plaques à étiquette rouge. Les premières sont comparables aux plaques actuellement dans le commerce, les secondes sont d'une rapidité extrême et susceptible de rendre de grands services dans des cas particuliers.

L'emploi des plaques « As de Trèfle » ne nécessite aucun traitement spécial : tous les révélateurs leur conviennent. Pour la sorte étiquette rouge, il est indispensable de prendre les précautions exigées pour le maniement des surfaces très sensibles.

Ces plaques sont livrées empaquetées une à une d'abord dans une pochette noire, et ensuite dans une pochette rouge qui est destinée à conserver le cliché où se trouve un tableau destiné à recevoir toutes les indications utiles : noms du malade et du médecin, diagnostic, remarques, etc., etc.

Tous les renseignements complémentaires et les tarifs, sont donnés aux Docteurs par MM. Grieshaber frères et C^ie, 12, rue du Quatre-Septembre, Paris.

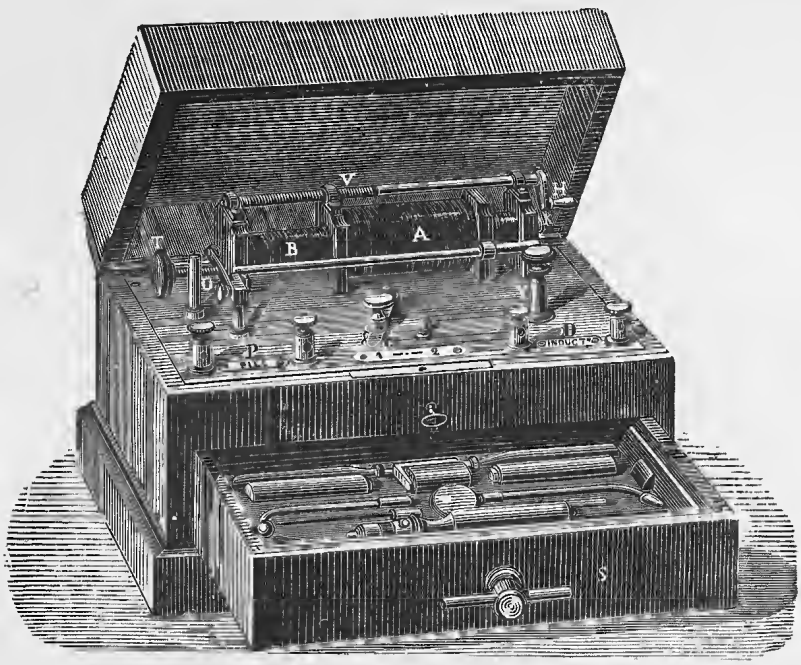
Voir à notre Stand de l'Exposition épreuves négatives et positives.

Émile GUÉRIN

Jules GUÉNET, Successeur

5, *Rue de Montmorency, Paris*

La Maison Guénet, fondée par E. Guérin en 1859, fabrique la plupart des appareils nécessaires à l'Électrothérapie, appareils pour lesquels elle a obtenu des récompenses dans toutes les Expositions.



Elle expose une bobine d'induction de 25 c/m de son type transportable, fonctionnant sous tous les voltages de 12 à 110 volts, avec interrupteur sec amovible ;

Des appareils ozoneurs transportables, pour assainissement d'appartements, coqueluche, etc.;

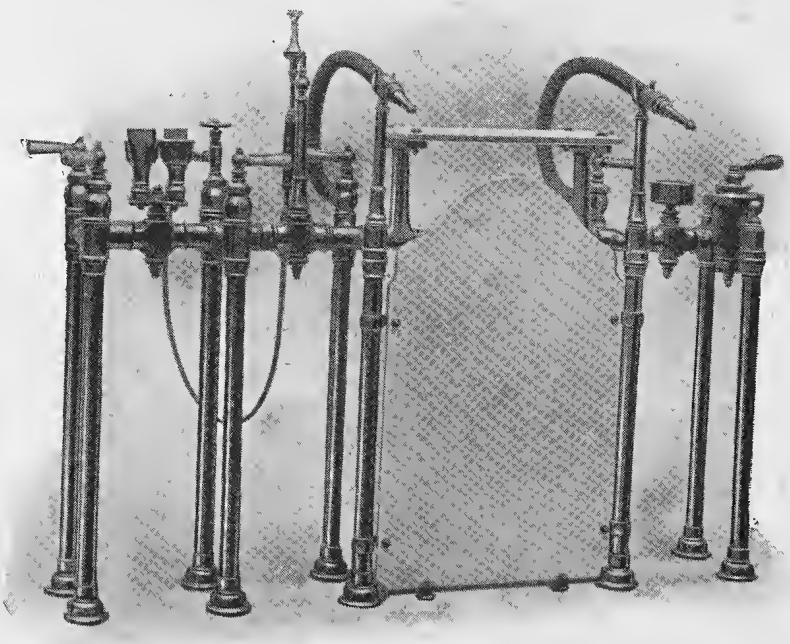
Des appareils pour médecins, à courant continu, faradique, à interrupteur métronome, etc.

E. GUESNIER, ING[r] E. C. P.

59 et 61, *Avenue Parmentier, Paris* (11[e] arr[t])

APPAREILS D'HYDROTHÉRAPIE MÉDICALE ET POUR ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

M. GUESNIER est fournisseur des Établissements thermaux de : Vichy (nouvel Établissement), Évian-les-Bains (nouvel Établissement), Vittel (nouvel Établissement), Contrexéville (nouvel Établissement), Monte-Carlo (nouvel Établissement), Plombières, Saint-Honoré-les-Bains, Allevard, Saint-Gervais, La Bourboule, Le Mont-Dore, Barbazan, Uriage, Royat, Bagnoles-de-l'Orne, Harrogate, Buxton, Llandrindod Wells, Bradford (Angleterre), Hélouan-les-Bains (Égypte).



La MAISON GUESNIER fabrique les Appareils suivants :

Appareils « Berthe » pour bains de vapeur et d'air chaud 'Appareils pour massage sous l'eau (types fournis à l'Établissement de Vichy), Douches sous-marines, Douches en cercle, Tribunes de douches aseptiques de métal et verre, Mélangeurs, Pulvérisateurs de gorge, Appareils pour douches ascendantes et vaginales, Appareil pour bains Carbo-gazeux.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE DU RADIUM

27, 29, *Rue de Miromesnil, et* 16, *rue de Penthièvre, Paris.*

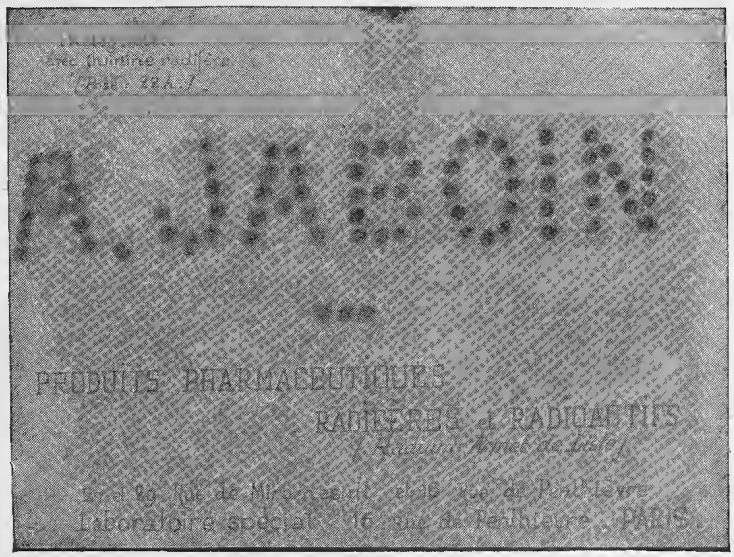
A. JABOIN

Docteur en Pharmacie de l'Université de Paris

M. Jaboin, Docteur en pharmacie, qui dirige le Service de Physique et Chimie au Laboratoire Biologique du Radium, s'est attaché, depuis 1904, à l'étude pharmacologique du Radium et de la radioactivité.

Il a suivi, depuis plusieurs années, les essais, les expérimentations, les résultats obtenus, et y a contribué ; il se trouve donc ainsi « l'initiateur » de l'emploi du Radium en pharmacie.

En collaboration avec M. Beaudoin, il a donné le moyen de conserver la radioactivité des eaux minérales par addition d'un poids exactement calculé de radium.



Les études et les préparations effectuées par lui l'ont été suivant des méthodes rigoureusement scientifiques, appuyées sur des communications aux sociétés savantes et des expériences dans les hôpitaux, les cliniques et la clientèle privée.

Les ***médicaments radioactivés***, c'est-à-dire simplement *exposés* au rayonnement du radium, *perdent rapidement leur pouvoir radioactif*, tandis que les ***médicaments radifères***, c'est-à-dire ceux qui contiennent du Radium, *conservent indéfiniment leurs propriétés.* M. Jaboin les dose au moyen d'une unité nouvelle qu'il a dénommée le *microgramme* (un millionième de gramme).

En vue de leur communiquer des propriétés nouvelles, le Radium *a été associé à divers médicaments*, comme dans la *Radio-digestine*, *la Radio-quinine*, la *Radio-spiriline*, la *Radio-sclérine*, le *Radio-septol*, le *Radio-santal*, le *Radiargol* (ferments métalliques), l'*huile grise*, les *injections mercurielles*, etc.

Le *sérum isotonique de sulfate de Radium insoluble*, qui vient d'être l'objet de nouvelles recherches scientifiques publiées par MM. Dominici, le Prof. Petit d'Alfort et Jaboin (Ac. Sciences), a rendu déjà des services dans la thérapeutique.

La préparation des *Médicaments Radifères* de Jaboin est faite avec le radium provenant de l'usine *Armet de Lisle*. Elle est extrêmement délicate et ne peut être laissée à des incompétents ignorant soit l'étude approfondie des propriétés des corps radioactifs, soit la pharmacologie générale. Il pourrait, dans ce cas, se produire des mécomptes; aussi, les médecins, soucieux de les éviter, emploieront exclusivement les *Médicaments Radifères* Jaboin, qui suppriment toute crainte de fraude et que garantit une préparation scientifique répondant aux usages thérapeutiques.

Henri LAVALETTE

11 *et* 13, *Rue de l'École-de-Médecine, Paris.*

La Maison Lavalette est spécialisée dans la préparation des pièces d'ostéologie, des moulages anatomiques et dans la naturalisation des pièces pourles sciences naturelles.

Les pièces sortant de la Maison sont toutes très soignées, pour la simple raison qu'elles sont toutes faites sous la surveillance directe de M. Lavalette, lui-même ostéologiste distingué.

La Maison Lavalette est fournisseur de plusieurs Facultés françaises et étrangères, ainsi que de nombreux lycées, etc., et sa réputation est universelle. Elle exécute tous les travaux que l'on peut désirer et son concours peut être des plus utiles pour des démonstrations touchant à la pratique physiothérapique.

Pour plus amples renseignements, s'adresser ou écrire à M. Lavalette, qui envoie son Catalogue franco.

Georges LEROUSSEAU

55 *bis*, *Rue de Ponthieu*

Traitement par le mouvement actif: Obésité, atrophie musculaire générale ou locale, déviations, dyspepsie atonique.

Docteur PAUL MALMÉJAC

8, Rue Madame, PARIS

Radio-Localisateur (breveté)

Cet appareil permet :

1° La localisation des corps étrangers tels que : balles de revolver, aiguilles, etc.;

2° La localisation et la mensuration des anévrismes de l'aorte ;

3° La localisation et la mensuration du cœur ;

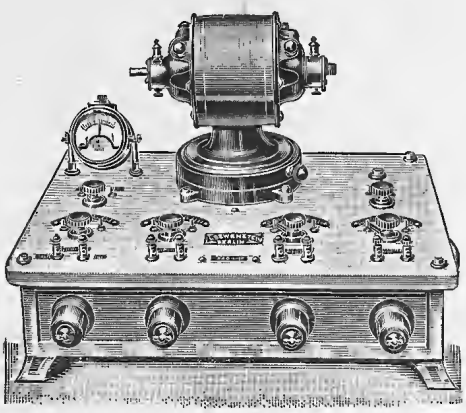
4° La Pelvimétrie.

Louis H. LŒWENSTEIN

Ziegel Strasse 28/29 BERLIN N *Ziegel Strasse* 28/29

FABRIQUE D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, APPAREILS ELECTRO-MÉDICAUX,
MOBILIER ASEPTIQUE POUR SALLE D'OPÉRATIONS

Paris, London, Utrecht, Stockholm, Odessa, Tokio.



Transformateur Universel "Monopol"

La Maison LOUIS H. LŒWENSTEIN expose les Appareils suivants :

Transformateur universel « MONOPOL » pour Galvanisation, Electrolyse, Cataphorèse, Faradisation-sinusoïdale, Galvano-Faradisation, Bains complets hydro-électriques, Bains à quatre compartiments, Endoscopie (Cystoscopie, Urétroscopie, Miroirs, etc.), Galvano-cautères jusqu'à 25 ampères, Massage vibratoire, Massage pneumatique, Centrifuge, Opérations chirurgicales ;

Servant en même temps pour Endoscopie et Caustique.

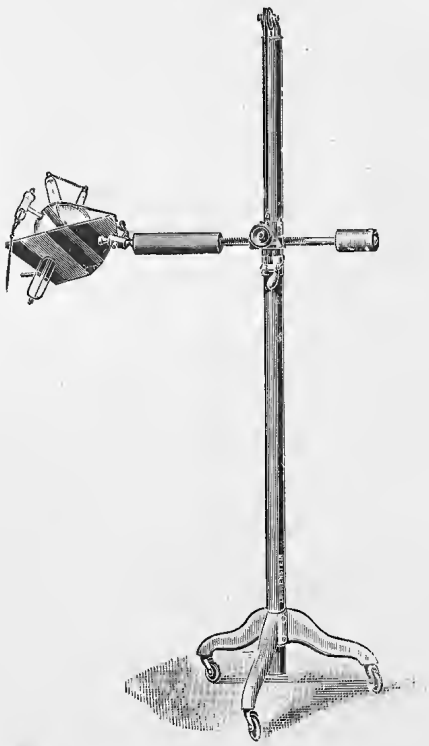
Nouveaux Instruments et Appareils pour Cystoscopie, Urétroscopie, Rectoscopie, Œsophagoscopie, Gastroscopie. Installation pour Massage vibratoire.

Nouvelle installation portative de Radiographie du Dr Franz-Schulz. Installation stationnaire de Radiographie « dernier modèle ». Interrupteur rotatif à mercure.

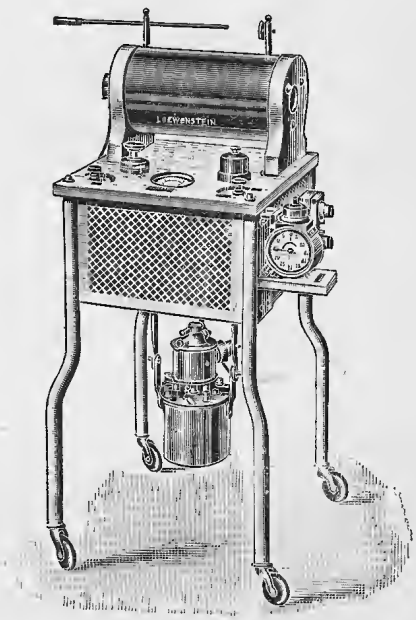
Supports pour les Ampoules de Rayons X de Immelmann, Kromayer, Franz Schulz, pour Radiographie et Thérapie. Nouveau tube à compression pour les photographies de Rayon X.

Appareils pour Traitement par la lumière :

Bains électriques complets et partiels. Lampes de Finsen-Reyn. Bains hydro-électriques.



Support pour les ampoules des Rayons de Immelmann



Nouvelle installation portative de Radiographie du Dr Franck Schulz

M. Paul BRESLAUER, 36, *Rue Saint-André-des-Arts*, 36, PARIS, Représentant de la Maison, enverra les nouveaux Catalogues à toute personne qui lui en fera la demande.

ÉLECTRICITÉ MÉDICALE — INSTRUMENTS DE PRÉCISION

Maison fondée en 1892

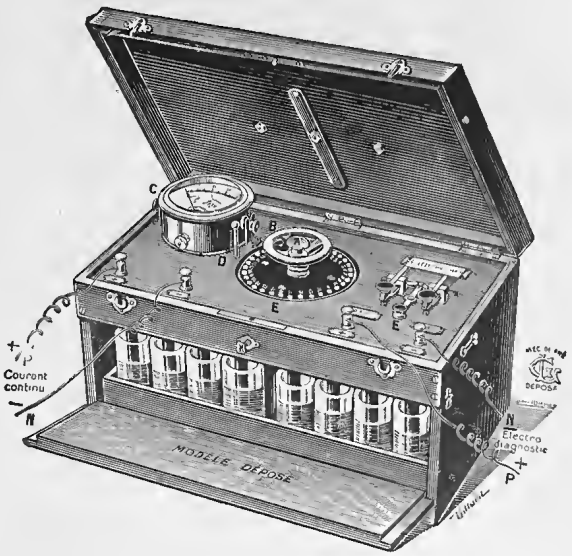
Gve LÉZY

CONSTRUCTEUR-ELECTRICIEN, breveté S. G. D. G,

17, *Rue Maurice-Mayer, Paris XIIIe*

Spécialités :

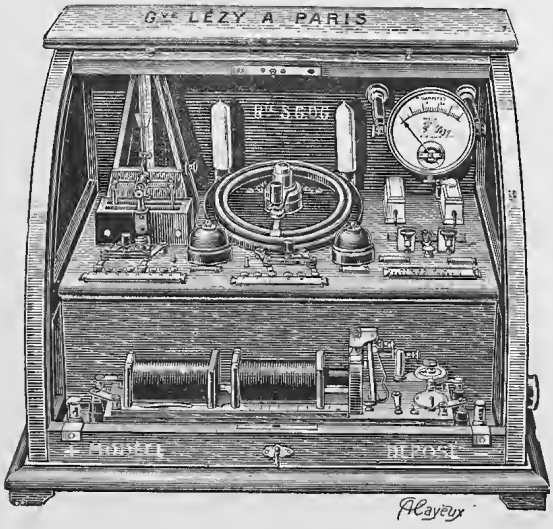
Batteries portatives du professeur ZIMMERN, au bisulfate de mercure, avec dispositif pour *Electro-diagnostic*. — Appareils *Faradiques* et *galvano-faradique* transportables. - *Batteries, accumulateurs, transformateur*, pour *Lumière* et *Cautère*. — *Réducteurs* de *Potentiel* circulaire double enroulement, manette à came. — *Tableaux, Meubles d'Electrothérapie*, autonomes et sur secteurs. — *Bobines* et *Machines statiques* de 2 à 12 plateaux. — *Douches d'air chaud* pour tous secteurs et tous voltages.



Batterie portative du Dr A. ZIMMERN

Appareils nouveaux :

Pied porte-ampoule universel pour tous genres de *Tubes* — *Radiolimitateur* du professeur BERGONIÉ. — *Localisateur* pour *Rayons X* du professeur BROCA, — *Rhéostat universel* du professeur BERGONIÉ. — *Métronome, interrupteur-inverseur* à *6 cuves* du professeur BERGONIÉ. — *Rectoscopes* et *Œsophagoscopes* des Drs LION et BENSAUDE. — *Pharyngoscope* et *Laryngoscope* lumineux du Dr ANDRÉ. — *Résonateur pliant* avec *éclato-condensateur* pour *Haute fréquence*. — *Mesureur* de champ du professeur DOUMER.



Nécessaire universel à rideau pour l'Electrothérapie.

NOTA. — Tous ces appareils, garantis par des *brevets*, ont fait l'objet de *Dépôts* au Tribunal de Commerce.

M. LÉZY en est le seul constructeur.

Le Catalogue est envoyé sur demande.

MARI, MASSEY

(Société d'études pour la construction d'appareils de physiothérapie)

La Société, qui, ainsi que l'indique sa dénomination, n'est qu'une Société « d'études », expose au IIIe Congrès international de physiothérapie quelques-uns des appareils nouveaux dont la propriété lui est exclusive.

A cette Société d'études sera ultérieurement substituée une Société « d'exploitation » dont le champ d'activité sera très grand. Pour l'indiquer d'un mot, il suffit de dire qu'elle se consacrera à la *création*, au *perfectionnement*, comme encore à la *centralisation* de tout ce qui a trait à la physiothérapie, à l'hygiène, au confort, aux soins du corps.

Voici quelques indications sur les différentes branches de ce programme :

PHYSIOTHÉRAPIE

Mouvement. — *Deux appareils universels* « DAM », *de mécanothérapie* (exposés et brevetés), d'une très grande simplicité ; répondant à toutes les conditions générales du mouvement ; se prêtant à toutes les attitudes ou positions symétriques ou asymétriques et aussi à tous les points de départ, à toutes les amplitudes et vitesses ; offrant des résistances uniformes ou variables à l'infini ; permettant les synchronismes avec les efforts musculaires,

l'un *actif*,

l'autre *passif*, réglant et graduant la vitesse et la puissance de la force motrice.

Appareils spéciaux pour ataxie, coxalgie, accidents du travail.

Appareils perfectionnés d'éducation et de culture physiques, établis sur des données scientifiques.

Eau. — *Système de distribution et de mélange de l'eau* permettant, avec une précision mathématique, de régler simultanément, par le moyen d'une seule manette, la pression et la température voulues et constantes, ce qui, dans les douches alternées, donne, à l'orifice même des jets d'application, sans transition, la pression et la température désirées.

Lumière. — *Bains de lumière perfectionnés*, locaux ou généraux.

Électricité. — *Meubles universels pour cabinets de Médecins.*

Chaleur. — *Appareils pour bains d'air chaud et de vapeur*, locaux ou généraux, pliants, transportables, stérilisables, permettant des installations à domicile.

Air. — *Appareils pour inhalations.* Oxygène. Ozone. Chambres pneumatiques.

HYGIÈNE

Appareils d'hygiène générale et particulière.

CONFORT

Mobilier moderne pour malades, consistant en des modèles légers, confortables, pratiques, stérilisables.

SOINS DU CORPS

Vibrateurs mécaniques, pneumatiques, etc. ; douches d'air chaud, etc.

ANTHROPOMÉTRIE

Somotographe « DAM » (exposé et breveté). — Cet appareil est d'une construction et d'un emploi très simples, permettant les mensurations et la reproduction graphique automatique, en grandeur naturelle ou réduite, complètes et simultanées, soit du corps humain entier, soit de toutes ses sections, verticales et horizontales, dans tous les angles et dans toutes les hauteurs.

ORTHOPÉDIE

Appareils nouveaux ne nécessitant pas plusieurs essayages, donnant satisfaction complète à toutes les exigences de l'hygiène, d'un poids moitié moindre de ceux existants quoique d'une résistance double, d'un modelage parfait, non poreux, lavables, aseptisables, ininflammables.

Nota. — Pour plus amples renseignements : Voir à l'exposition du Congrès, lire l'encartage à la fin du présent volume ou écrire à MM. Mari et Massey, 2, rue Royer-Collard, Paris (V^e^).

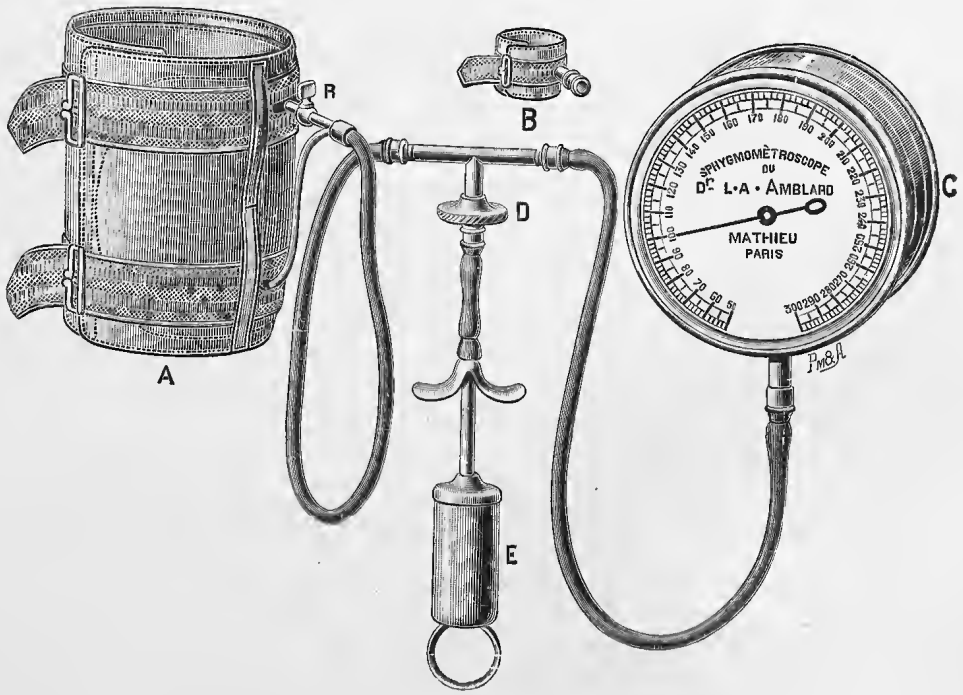
Ancienne Maison MATHIEU, Fondée en 1848

Société électro-industrielle et anciens établissements

MATHIEU réunis

Capital 1.400.000 fr.

113, *Boulevard Saint-Germain, Paris*



Ateliers pour les Mobiliers, Stérilisation et Électricité

11, *Quai de Suresnes, à Suresnes (Seine)*

Instruments de chirurgie - Bandages, Orthopédie

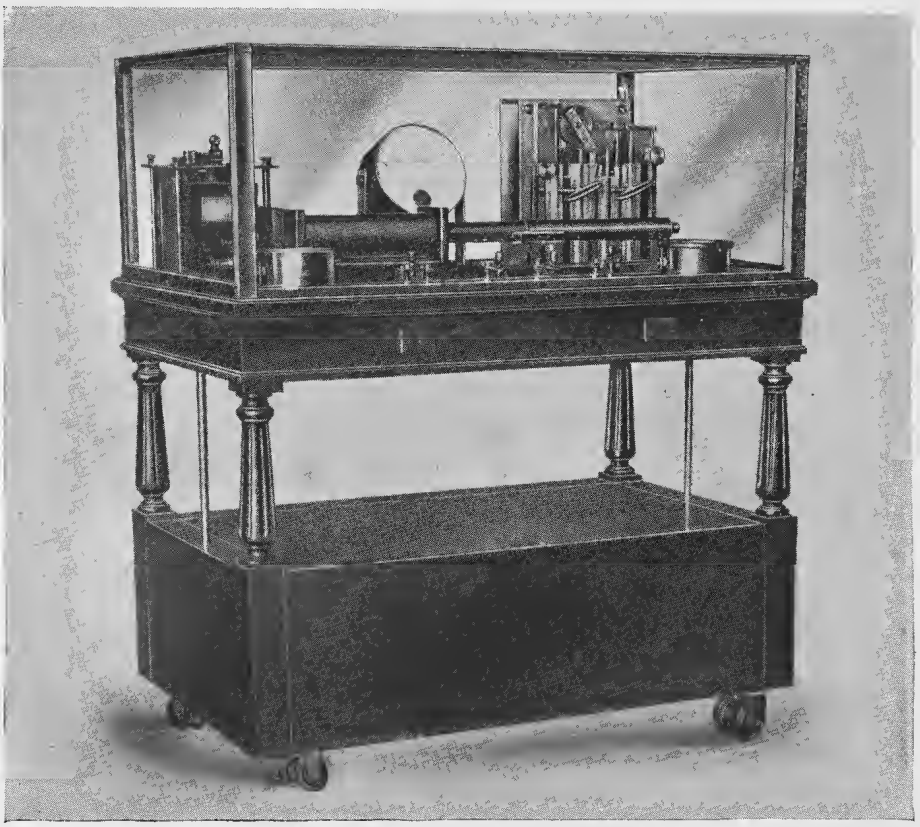
113, *Boulevard Saint-Germain, Paris*

Docteur NICOLÉTIS

41, *Avenue La Bourdonnais, Paris.*

APPAREIL ENALLAX-OHM

L'Enallax-Ohm nouveau que le Dr NICOLÉTIS expose est un Enallax-Ohm général. Il permet de modifier à la fois les courants induits primaire et secondaire et le courant continu en faisant passer tous ces courants par des résistances progressives et régressives, périodiques, continus, et par des résistances progressives périodiquement interrompues.



Ainsi le courant quel qu'il soit au sortir du Rhéostat se transforme en courant énallaxotone à intensité variable, progressive, régressive, périodique et continu et en courant à intensité progressive périodiquement interrompu. Du reste un cadran indicateur indique ces variations.

Dans cet appareil, le Dr Nicolétis a appliqué le principe des mesures des courants induits qu'il a présenté au 2e Congrès de physiothérapie des Médecins de langue française (avril 1909).

Deux galvanomètres spéciaux donnent les intensités du courant induit, l'un d'une façon indirecte en mesurant les modifications qu'apporte sur le primaire, le secondaire à circuit fermé ; l'autre, d'une façon directe en mesurant avec une parfaite précision le courant induit dans toutes ses modifications.

Ces appareils de mesure sont utiles pour le diagnostic, le pronostic et la thérapeutique des affections musculaires et nerveuses.

L'Interrupteur nouveau est réglé par deux mouvements, l'un vertical et l'autre horizontal permettant d'isocroniser les oscillations du rupteur du courant alternatif.

Les renseignements détaillés de cet appareil sont donnés par le Dr Nicolétis dans sa communication au présent Congrès de physiothérapie.

La MAISON ROUSSELLE & TOURNAIRE

Société anonyme au capital de 500.000 francs

52, Rue de Dunkerque, Paris

Concessionnaire pour la France et ses Colonies des brevets, procédés de la Société SIEMENS & HALSKE

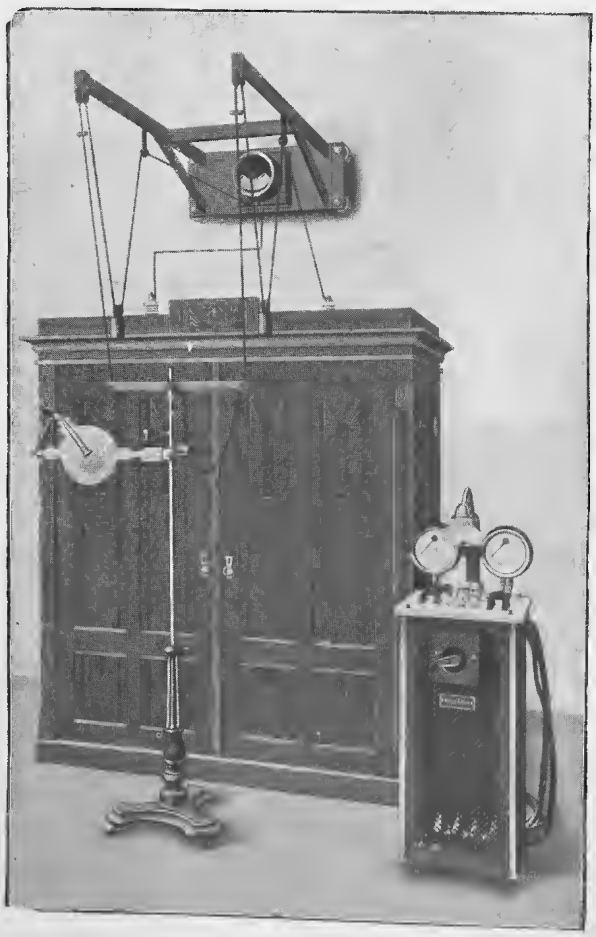
Expose les appareils suivants :

UNE installation complète de radiographie intensive rapide avec redresseur de courant alternatif haute tension breveté, pour raccordement à un réseau de courant continu.

Le courant alternatif fourni par une commutatrice à un seul induit est transformé par un transformateur élévateur de tension. La haute tension est ensuite redressée synchroniquement avec le changement du sens de l'alternance, au moyen d'un commutateur, de telle manière que l'ampoule ne soit alimentée que par un courant pulsatoire d'une même polarité.

Cet avantage permet de lancer dans l'ampoule des intensités pouvant aller jusqu'à 40 milli-ampères, sous des tensions de 40.000, 50.000, 60.000, 70.000, 80 000 et 120.000 volts, au choix suivant le genre d'expériences à effectuer.

Ce système convient particulièrement pour fonctionnement sur réseau à courants alternatifs.



Installation complète de radiographie rapide système Siemens et Halske

UN appareil enregistreur de fièvres à distance complet pour raccordement à une petite batterie d'accumulateurs.

Cet appareil permet au praticien de suivre avec grande exactitude les phases d'un traitement ou d'une maladie fiévreuse.

Pour des services d'hôpitaux, l'on peut prévoir un tableau central permettant le raccordement d'une série d'appareils à un ou plusieurs enregistreurs. De cette façon chaque lit peut être muni d'un thermomètre. Tous les thermomètres d'une salle aboutiront à un tableau central muni de boutons de communication destinés à les raccorder un à un et suivant les besoins, à l'enregistreur.

UN indicateur de la conductabilité des urines, basé sur le principe bien connu du pont à téléphone.

UN appareil d'électro-transthermie ou de thermo-pénétration ou de dathermie destiné à produire, dans certaines parties du corps, à déterminer par le praticien, une sensation de chaleur, sans produire de brûlures sur la peau.

Cette nouvelle application de l'électricité rendra de grands services dans la thérapeutie. Elle permet de supprimer les compresses d'eau chaude, les courants d'air chaud, etc,.. sans en avoir aucun des inconvénients.

L'appareil exposé est du modèle transportable, pour raccordement au réseau alternatif. Il se construit également pour courant continu et d'autres modèles.

UNE table d'adaption électro-médicale universelle pour galvanisation, faradisation, galvano-faradisation, endoscopie et cautérisation.

Le courant de galvanisation est produit par une petite génératrice séparée, pour mettre le patient et le praticien à l'abri des commotions si désagréables d'une mise à la terre.

Le courant fourni par la commutatrice est suffisant pour les plus gros cautères.

Le bout d'arbre du groupe est muni d'un flexible, destiné à actionner des appareils vibratoires et chirurgicaux.

UN dispositif compresseur du Dr Albers-Schonberg dont les nombreux avantages ne sont plus à noter.

Cet appareil permet de faire avec une très grande netteté les radiographies les plus difficiles. Economies de plaques. Immobilité absolue de la partie traitée. Protection efficace contre les radiodermites des parties du corps non traitées.

UNE installation de ventilation par l'ozone, pour la désinfection des salles d'hôpitaux, de réunion, d'écoles, etc.

UNE NOTICE DESCRIPTIVE DÉTAILLÉE, DES CATALOGUES, SONT A LA DISPOSITION DES INTÉRESSÉS

La MAISON ROUSSELLE & TOURNAIRE construit en général tous appareils d'électricité médicale.

DEVIS, RENSEIGNEMENTS, VISITES SUR DEMANDE

Installations complètes de

LABORATOIRES de Radiologie, de Haute Fréquence, de Photothérapie, de Fulguration.

APPAREILS pour la Stérilisation des eaux, des Etablissements Publics pour le contrôle de l'infirmier, pour la mesure des températures à distance.

ROYCOURT

Successeur de L. BONETTI

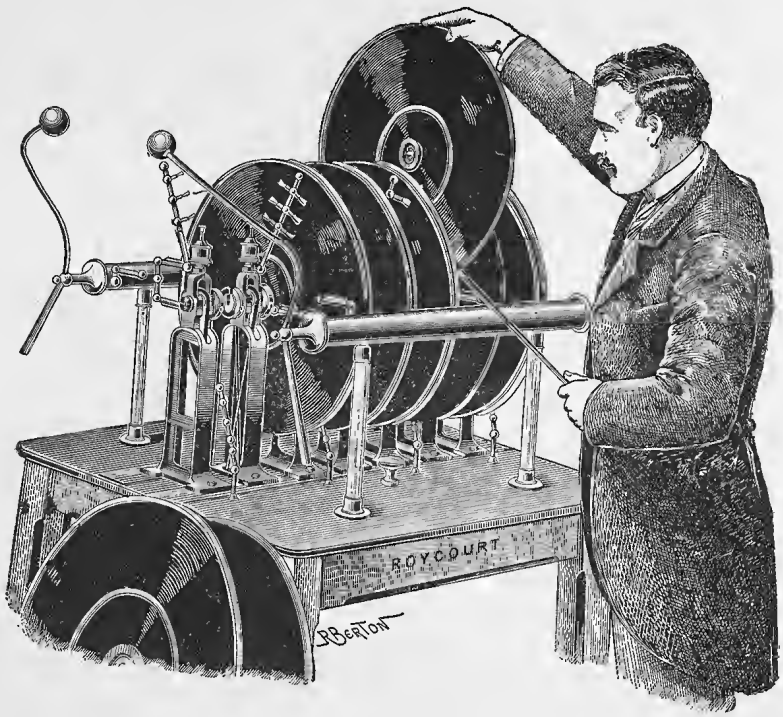
PARIS, Avenue d'Orléans, 71 (XIVe)

M. Roycourt, concessionnaire exclusif des appareils ROPIQUET expose les appareils suivants :

MACHINES ELECTROSTATIQUES DE GRANDE PUISSANCE

Assurant l'indépendance absolue de chaque disque. Démontage instantané sans toucher aux courroies, axes, coussinets ou autres organes.

DISQUES RIGIDES supportant sans déformation une vitesse de 1.400 tours.



MACHINES ELECTROSTATIQUES BONETTI
à disques et à cylindres

TRANSFORMATEUR DE HAUTE FRÉQUENCE
pour Effluvations Bipolaires et Monopolaires

MEUBLE UNIVERSEL D'ELECTROTHÉRAPIE
fonctionnant sur courant de secteur continu ou alternatif

EXCITATEURS & APPAREILS
pour Electrothérapie statique, Haute fréquence, Radiologie

APPAREILS ROPIQUET

TRANSFORMATEURS

INTENSIFS

Modèle n° 1 20-30 Ampères
Modèle n° 2 40-50 Ampères

INTERRUPTEURS A MERCURE

pour courant continu
Supprimant le rhéostat

INTERRUPTEURS A MERCURE

pour courants alternatifs

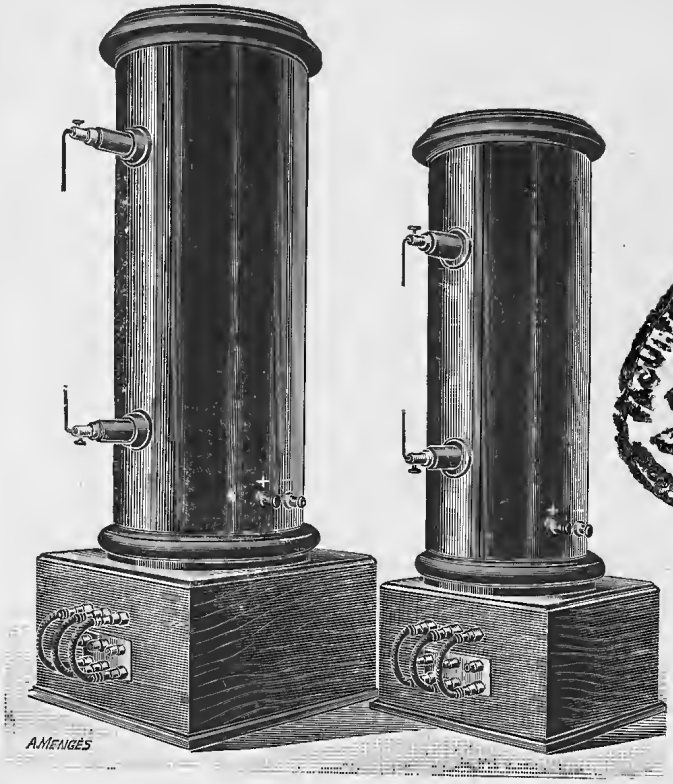
MATÉRIEL

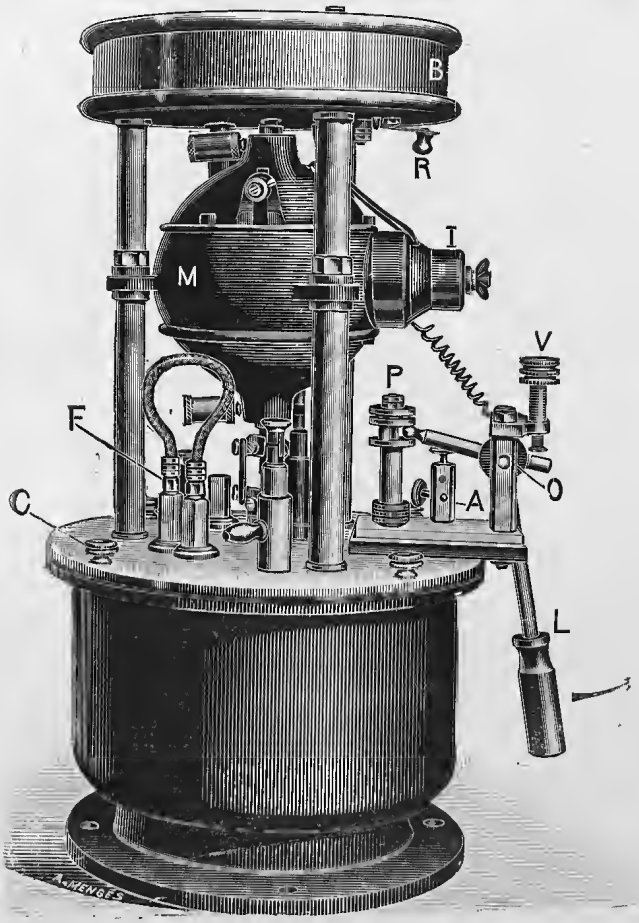
TRANSPORTABLE

pour Radiologie
et Haute Fréquence

MEUBLE COMPLET

pour Radiologie
avec Sélecteur d'Ondes





RADIOQUALITAMÈTRE

RÉSONATEUR INTENSIF
de
HAUTE FRÉQUENCE

S'adresser pour les demandes de renseignements et les commandes à

M. ROYCOURT
Concessionnaire exclusif
à
Paris, Avenue d'Orléans, 71
(XIVe)

Téléphone 828-35
Métro : Alésia

PUNIET

FABRICANT BREVETÉ

179, *Faubourg Saint-Honoré (en face l'Hôpital Beaujon)*

La Maison PUNIET, 179, Faubourg-Saint-Honoré (en face l'Hôpital Beaujon) expose ses nouveaux appareils à bains et douches d'air chaud, à l'électricité, au gaz ou à l'alcool, ainsi que son cataplasme électrique.

Son électro-thermaérogène est pratique, solide et élégant. Il se branche sur n'importe quelle arrivée de courant, continu ou alternatif. Sa dépense est insignifiante. Il permet de traiter n'importe quelle partie du corps et la température, uniforme dans tout l'intérieur de l'appareil, se règle à volonté par un système à la fois simple et pratique ; elle peut atteindre 150° et même plus sans incommoder le malade. Un dispositif spécial assure le renouvellement de l'air.

C'est sur le même principe qu'est basée sa garniture de lit pour bains d'air chaud à chauffage électrique.

THIERRY DE LA HAMAYDE

4, Rue Rigaud, NEUILLY-SUR-SEINE

TÉLÉPHONE 536-10

Seul concessionnaire pour la France et la Belgique du **Vibrateur**, marque *Euréka*, comprenant 16 applicateurs différents pour massage externe et interne.



LE TÉLÉPHONE PRIVÉ

11, Rue Blanche, Paris

APPAREILS NOUVEAUX

Les communications entre les divers services administratifs de la troisième Exposition de Physiothérapie, sont reliés par un réseau de téléphonie privée qui rend les plus grand services, et dont le fonctionnement permet aux visiteurs d'admirer les nouveaux appareils exposés par la Société le « TÉLÉPHONE PRIVÉ » dont le stand obtient un succès bien légitime.

La Société le « Téléphone privé » a vulgarisé les installations de téléphonie interne en les exécutant *en location*, moyennant une redevance annuelle des plus réduite, redevance qui, dans la majorité des cas, n'excède pas les frais qu'entraînerait une simple installation rudimentaire de sonneries. Des milliers de références attestent l'intérêt qui découle de cet abonnement.

Un nouvel appareil combiné ingénieusement fonctionne pour contrôler toutes les communications d'un réseau intercommunicateur, lequel indique automatiquement le ou les postes qui appellent ou conversent entre eux.

Le même dispositif permet également d'entendre à grande distance des sons aussi faibles que les plaintes d'un malade ou sa respiration oppressée, et sert aussi à la transmission des désirs de ce malade sans que ce dernier ait à se mouvoir ou à toucher à quoi que ce soit.

On est agréablement surpris en percevant nettement une conversation ayant lieu à voix normale, dans une pièce très éloignée, avec faculté de l'entendre à l'insu des causeurs.

Cette Société a vraiment réalisé des progrès marqués, et il faut en conclure que ces diverses applications nouvelles deviennent un auxiliaire indispensable au médecin consultant, au chirurgien, dans les hôpitaux, cliniques et maisons de santé; en résumé, partout où consultent des malades, partout où ils se font opérer et soigner.

La Société « Le Téléphone privé », 11, rue Blanche, à Paris, se fait un plaisir de fournir tous renseignements relatifs aux installations qu'elle préconise et établit gratuitement les devis y afférents.

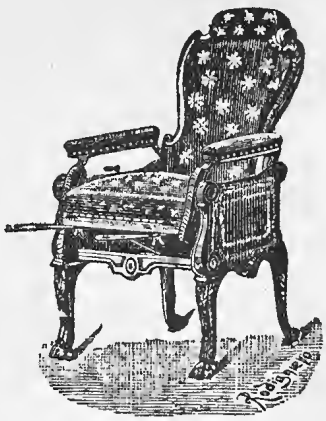
L'usine de cette Société bien connue alimente 39 Filiales réparties dans les plus grands centres d'Europe, et a à son actif: 185.000 appareils installés.

Marc THOULUC, Fabricant

9, *Rue Cujas* (*Près la Sorbonne et le Panthéon*), *Paris.*



La Maison Marc Thouluc, *fabricant à Paris, 9, rue Cujas,* a exposé parmi ses différents modèles, des fauteuils, chaises-longues, tables pour examen ou spéculum, tables de massages, etc,... ses derniers modèles de fauteuil et chaise-longue pour cabinet de Docteur, meubles réellement pratiques dont l'usage est parfait, et qui ont l'avantage, sous une forme élégante, de dissimuler leur emploi ; la table de massage à diverses élévations est d'une utilité incontestée dans tous les établissements de Physiothérapie.



Cette Maison qui fait aussi des lits spéciaux pour massages, lavages, etc., s'est fait une spécialité d'étudier et de construire toutes sortes d'appareils avec forme nouvelle, ou destinés à un emploi spécial.

Téléphone 813-15



Société Française de Chirurgie (CH. VAAST, Succr)

22, rue de l'Odéon, 22. — PARIS

M. Vaast présente un appareil qui, sous le nom de **Pulvérisateur Vaast** est l'instrument idéal pour la vaporisation complète des liquides employés dans le traitement des affections des voies respiratoires (eaux minérales, huiles médicamenteuses de menthol ou eucalyptol). Le succès énorme de cet appareil auprès du corps médical est un sûr garant de sa supériorité.

Maison ALVERGNIAT CHABAUD

J. THURNEYSSEN, Succ.

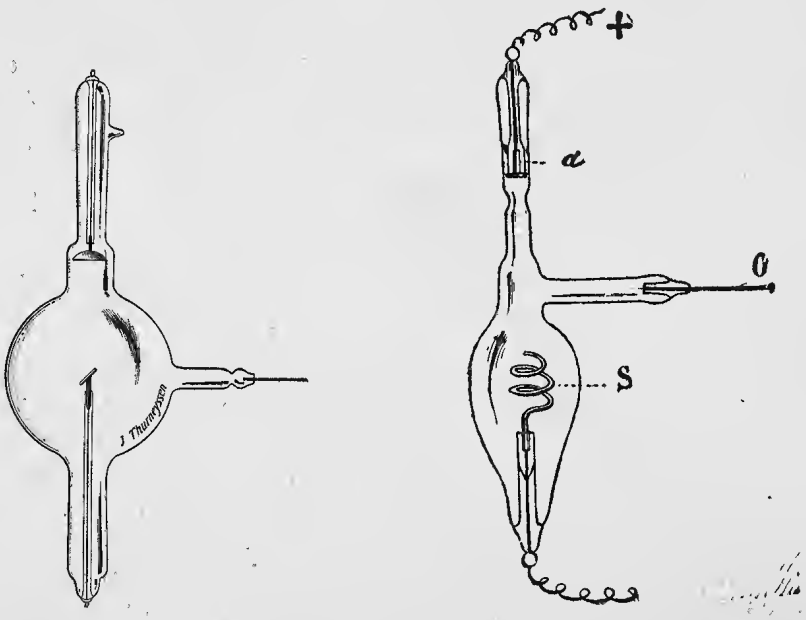
(Seul successeur de la Maison ALVERGNIAT frères)

58, Rue Monsieur-le-Prince, Paris

La Maison a été fondée par MM. Alvergniat frères en 1858, et dirigée ensuite par M. V. Chabaud jusqu'en 1903, époque où elle est venue aux mains du titulaire actuel, M. J. THURNEYSSEN, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

La construction des tubes à rayons X a été, dès l'origine, une des spécialités de la Maison (voir, à ce sujet, l'***Exposition rétrospective***). Ses tubes sont universellement connus et appréciés : ils sont tous munis de l'***Osmo régulateur de M. P. Villard***, qui permet le réglage précis du degré de vide et augmente beaucoup leur durée.

En outre, la Maison construit, pour la Physique médicale, le Radiochromomètre et l'Electrodensimètre de M. Benoist, les Interrupteurs



Villard, les appareils Chabaud pour stéréoscopie radiographique, le Stéréomètre Marie, etc., etc.

C'est aussi là qu'ont été étudiés les premiers instruments de mesure pour rayons X : le Radiosclérométre et le Quantitomètre de M. P. Villard.

Enfin, elle construit tous les appareils de Physique et de Chimie générale, en particulier les thermomètres, les uréomètres, la verrerie graduée, etc.

Appareils exposés :

Tubes à Osmo régulateur Villard : modèle courant, anode conique, Anticathode refroidie, intensif. — Interrupteurs. — Radiochromomètre, Lunette radiochromométrique, Électrodensimètre, Châssis radiométrique Benoist. — Radiosclérométre Villard.

Exposition universelle 1900 : 4 grands prix, 1 médaille d'Or.
Liège 1905 : grand prix. — Londres 1908 : grand prix

CLASSE III

A. CHARONNAT

40, Quai National, PUTEAUX

LE ZODAC

ALIMENT NATUREL VÉGÉTAL TRÈS RICHE EN CEREALO-PHOSPHATES

(*Sels de l'acide anhydro oxyméthylène diphosphorique*).

Des embryons de froment dégraissés et torréfiés pour les rendre propres à l'alimentation humaine, voilà ce qu'est le Zodac.

Il est sans conteste l'un des meilleurs *Aliments Phosphorés* connus et toutes les fois que l'alimentation ou la suralimentation phosphorée est reconnue nécessaire, on doit avoir recours à lui.

Sous forme de Zodac-Aliment, plus particulièrement destiné aux enfants après le sevrage et aux débilités et déminéralisés de tous les ordres (grossesse, allaitement, convalescence) il offre la composition suivante :

Hydrates de carbone	78 0/0
Matières albuminoïdes	11 0/0
Cerealo-phosphates	2,50 0/0
Cacao.	néant.

Chacun sait que les cerealo-phosphates sont les plus assimilables et la forte proportion qu'en contient le Zodac-Aliment en fait un aliment phosphoré d'élite.

De plus, le Zodac-Aliment est diastasé et permet, en suivant les indications de préparation, de faire des potages ne nécessitant aucun effort de digestion.

Sous forme de Zodac-Infusion, il s'adresse à tous ceux qui ont besoin d'entretenir ou d'augmenter leurs réserves phosphorées, sans toutefois être dans l'obligation d'avoir recours à une alimentation diététique.

Son goût, et son arome lui permettent de rivaliser avec toutes les boissons chaudes connues (thé, café, camomille, tilleul, etc.) et suivant la façon d'opérer, ses infusions et décoctions contiennent :

	Cerealo-phosphates en grammes par litre :
Infusion de Zodac faite exactement comme le thé .	1 gr. 810
Infusion faite en jetant le Zodac dans l'eau bouillante et laissant bouillir 10 minutes	2 gr. 750
Enfin, décoction de Zodac en prolongeant l'ébullition pendant 2 heures.	3 gr. 617

Ces infusions et décoctions sont un succédané précieux des bouillons de légumes et décoctions de céréales qui sont longs à préparer et ne peuvent se conserver.

Les sels acides de l'acide anhydro-oxyméthylène-diphosphorique ont une influence très grande sur les échanges osmotiques et sur la vitalité du sang, influence qui a une répercussion immédiate sur l'appétit, la digestion, la circulation, le système nerveux, en un mot sur toutes les grandes fonctions vitales.

BAILLY — Pains Biscottés

54 et 56, Rue Notre-Dame de Lorette, Paris. — Tél. 250-22

La Maison Bailly expose ses pains biscottés, absolument appropriés, aux divers régimes, régimes chlorurés, achlorurés, régimes sans matière grasse, *saccharosés*, *phosphatés*, ainsi que ses pains pour diabétiques.

Elle expose ses farines « Idéal Flour » pour la suralimentation, contre la constipation; elle expose également le « Céréal Aliment », farine spécialement préparée pour les enfants, et diverses farines de régime.

Pour subvenir à sa nombreuse clientèle de villes d'eaux, M. Bailly ouvre cette année une succursale de sa maison à Vichy, 152 et 154, rue de Nîmes.

FERRÉ

142, *Boulevard Saint-Germain, Paris*

Pharmacie de la Croix de Genève

Produits alimentaires pour diabétiques, Pains, Pâtes, Farines, Chocolat, Sucre Édulcor.

Les Produits de la maison du Sucre Édulcor ont reçu l'approbation du corps médical. La farine qui sert à leur confection est sévèrement analysée et répond strictement aux desiderata du Congrès d'Alimentation. Dans son petit traité: Conseils aux diabétiques, le Docteur Momis dit à leur sujet:

« Pour améliorer l'ordinaire des malades et leur procurer des aliments analogues à ceux des bien-portants et totalement inoffensifs, M. Ferré prépare des pâtes alimentaires à base de *farine de gluten* (vermicelle, macaroni, gluten granulé, semoule, pâtes d'Italie) du *pain* et des *biscottes*, aussi digestifs et aussi agréables que le pain ordinaire et pouvant être consommés par tous les diabétiques sans aucun inconvénient. »

Pour combattre les rhumes, grippes, bronchites et autres affections des voies respiratoires, qui, chez les diabétiques, peuvent dégénérer en tuberculose, on recommande aussi les *pâtes pectorales spéciales* préparées par M. Ferré, sans un atôme de sucre, à l'aide de la gomme et de l'édulcor : la réglisse, l'eucalyptus, le laurier-cerise, les bourgeons de sapin, le tolu, le goudron, la codéine, sont les principales bases de ces bonbons médicamenteux, très utiles également contre la sensation de la soif et la sécheresse de la bouche qui obsèdent souvent les diabétiques.

La Litharsyne (chlorydro-méthylarsinate de lithine cristallisé) a fait aussi ses preuves ; ce produit est regardé comme un des plus sûrs modificateurs de la nutrition ralentie et de l'assimilation dans le Diabète neuro-arthritique.

La pharmacie de la Croix de Genève envoie tout échantillon et catalogue aux docteurs qui en font la demande.

GEOFFROY

21, *Rue Vivienne, Paris*

L'HYGIAMA ET L'INFANTINA DU DOCTEUR THEINHARDT

ALIMENTS LACTÉS, MALTÉS ET PHOSPHATÉS

L'Hygiama en pou lre, aliment diététique concentré est un roboratif d'un goût agréable, d'une digestibilité parfaite et d'une assimilation presque complète ; sa teneur élevée en hydrates de carbone solubles (46 à 48 °/₀) sous forme de Maltose, Lactose et Saccharose, ses sels nutritifs (3,55 o/o dont environ 1 °/₀ d'acide phosphorique assimilable) en font un aliment rationnel de premier choix renfermant 6 fois plus de substances albuminoïdes facilement digestibles que les meilleurs chocolats. (Une tasse d'Hygiama représente 260 calories.)

Pour répondre au désir exprimé par un grand nombre de médecins qui ont pu apprécier la valeur nutritive de l'Hygiama en poudre, on a comprimé cet aliment sous forme de tablettes. Les Tablettes d'Hygiama spécialement destinées aux gens de sport et aux personnes obligées par leurs occupations d'espacer leurs repas, peuvent être croquées comme des tablettes de chocolat, elles ne provoquent ni soif, ni aigreurs ; chaque tablette représente 25 calories.

L'Infantina, aliment pour nourrissons, est de tous les produits similaires celui qui, par ses caractères chimiques, biologiques et bactériologiques, se rapproche le plus de la composition du Lait Maternel ; d'une assimilation complète, il renferme 16 °/₀ d'albumine, 5 °/₀ de matières grasses, 3,47 o/o de sels nutritifs dont 1,11 °/₀ d'acide phosphorique et de 53 à 54 °/₀ d'hydrates de carbone solubles. Sa digestibilité parfaite en permet l'emploi pour l'alimentation de tout jeunes nourrissons et on peut considérer cet aliment comme un des plus puissants adjuvants du Lait.

Échantillons et Littérature des dernières publications scientifiques concernant ces produits sont adressés franco aux médecins qui en feront la demande à M. J. Geoffroy, agent général des aliments du Docteur Theinhardt, 21, rue Vivienne, Paris.

S. HÉZARIFEND

43, Rue Richer, Paris — TÉLÉPHONE 257-56

Lait bulgare "**Souren**" (Yoghourt)
et Ferment bulgare "**Souren**" (Ferment authentique)

M. HÉZARIFEND, originaire de Bulgarie, cultive à Paris, le ferment et le yoghourt par le véritable procédé oriental qui lui permet de préparer le yoghourt en trois heures et sans aucun outillage spécial.

Il opère sur les laits les plus riches en beurre sans risque d'oxydation du beurre; le yoghourt est donc exempt de toute trace d'acide butyrique et d'acide caproïque. En outre, ce procédé permet d'obtenir un yoghourt très agréable au goût et doué de propriétés nutritives très considérables.

Le Yoghourt est l'aliment idéal grâce à ses triples propriétés dissolvantes, assimilantes et désinfectantes des voies digestives.

Dans la thérapeutique il est utilisé dans les dyspepsies gastriques et intestinales, entérites, fermentations et auto-intoxications gastriques et intestinales, fièvre typhoïde, dysenterie, appendicite.

On s'en sert également pour les affections hépatiques et rénales, dans les maladies de peau (eczéma, acné), le diabète, l'artério-sclérose et la neurasthénie.

C'est un aliment diététique par excellence.

LAGNEL

7, Rue de la Pépinière, Paris

M. LAGNEL expose des produits d'alimentation hygiénique, tout particulièrement son **Koumys Kirghiz**, lait fermenté employé dans les hôpitaux parisiens. Pour faciliter l'emploi de cet aliment de premier ordre, M. Lagnel livre sous la dénomination de *Koumysogène* des cultures sélectionnées.

Déjà de nombreux hôpitaux de Province fabriquent sur place à bon compte à l'aide du Koumysogène, un Koumys très agréable et d'une grande valeur thérapeutique.

M. Lagnel expose également un Yoghourth, lait condensé, riche en matières grasses et ensemencé du ferment Bulgare.

Le Yoghourth Lagnel est non seulement un aliment hygiénique fort nutritif, c'est aussi, grâce à sa finesse, un dessert digne de la table d'un gourmet.

LAIT MONDIA

8, Cité du Retiro, 8 — Paris.

Le « Lait Mondia » conserve ses propriétés de parfaite digestibilité et remplace l'allaitement maternel ; sa conservation est indéfinie, sans aucune altération organo-septique.

La livraison se fait en bidons d'aluminium de 1, 2 et 5 litres, et en bouteilles de toutes dimensions.

Le « Lait Mondia » est bouché et stérilisé dans le vide.

Administration: 8, *Cité du Retiro*, 30, *Rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris. Tél.* 233-40.

LAVILLE & VERGELOT & Cie

Société des Ferments Thérapeuthiques et Industriels

159, Rue de Flandre, Paris. — Téléphone : 433-44

Production de tous ferments, Pepsines, Pancréatines, Diastases, Hémoglobine, Levure de bière, de Raisins, etc., etc.

Farine Laville, Fleur d'avoine lactée, Aliment recommandé aux enfants, aux personnes âgées, aux estomacs délicats.

La boîte : **1 fr. 50**

La Morrhuxine, véritable produit synthétique de l'huile de foie de Morue. Indispensable aux enfants, agréable au goût, entièrement assimilable.

La bouteille : **2 fr. 50.** — Echantillons gratuits sur demande.

Produits de la Maison M. ROBIN

13, *Rue de Poissy, Paris*

FER ROBIN ou Peptonate de fer Robin

(*Martiothérapie physiologique*)

Combinaison définie de peptone, de glycérine et de fer.

Spécifique de la reconstitution du globule rouge.

Triple forme de préparation : Gouttes concentrées, Élixir et Vin au Fer Robin.

Communication à l'Académie des Sciences (mai 1884. Prof. Berthelot).

Le Fer Robin, ou Peptonate de Fer, a été découvert en 1881, par Mr M. Robin, alors chef de laboratoire des Hôpitaux de Paris. Sous cette forme, le fer est *éminemment assimilable.* (Dr Gabriel Pouchet) C'est un sel défini, ne précipitant ni avec le sang, ni avec les matières organiques. C'est un *eupeptique* reconstituant par excellence, tout en étant le spécifique des états anémiques divers et de la chlorose : sans fatigue aucune pour le tube gastro-intestinal. C'est un *fer organique,* un agent vecteur de l'oxygène. X à XXX gouttes par repas suivant l'âge : dans la première enfance, une goutte par année d'âge deux fois par jour.

IODONE ROBIN ou Peptonate d'Iode

(*Iodothérapie physiologique*)

Indications : Maladies par ralentissement de la nutrition; artériosclérose; obésité; polysarcie; dégénérescence graisseuse; intoxications chroniques; asthme; emphysème; rhumatisme; arthritisme; goutte; tertiarisme.

Double forme de préparation : Gouttes concentrées et Ampoules pour injections hypodermiques.

Communication Académie de Méd. (Dr Blache mars 1907).

Poursuivant ses recherches sur les peptonates et sur leur rôle physiologique, Mr M. Robin créa en 1902 le Peptonate d'Iode, combinaison absolument nouvelle et analogue aux peptonates métalliques déjà créés. La solution de ce sel reçut le nom d'*Iodone.* L'Iode est ainsi entièrement assimilable, d'une toxicité presque nulle, d'une puissance d'action considérable. *Jamais d'Iodisme,* comme avec les iodures alcalins. Sans irritation aucune pour le tube gastro-intestinal : cela est dû à la combinaison intime de l'Iode avec une peptone génératrice bien définie de viande de bœuf, épurée de tous les sous-produits âcres ou nocifs. C'est un dépuratif et un reconstituant.

Dose : X à L gouttes, deux fois par jour, suivant les cas.

BROMONE ROBIN ou Peptonate de Brome
(*Bromothérapie physiologique*)

Médicament de l'excitabilité nerveuse; troubles de la femme, fatigues cérébrales, insomnie des vieillards, convulsions des enfants, hystérie, épilepsie.

Combinaison physiologique de Brome et de peptone de viande de bœuf.

Communication à l'Acad. de Méd. (mai 1907. Dr Blache).

Presqu'en même temps que l'Iodone, Mr M. Robin étudiait le peptonate de Brome. En 1904 il était parvenu à mettre au jour le Bromone, solution du peptonate de Brome. Une thèse fut faite sur ce sujet et de nombreuses expérimentations eurent lieu à la Salpêtrière dans le service du Dr Raymond, sous le contrôle du Profr agrégé Claude. C'est un médicament fidèle pour combattre toute excitabilité nerveuse. Non toxique, il est très assimilable, sans aucun accident de *Bromisme*, sans fatigue pour le tube digestif. Même peptonisation qu'avec l'Iode. Quarante gouttes correspondent comme effet à un gramme de Bromure de potassium. Doses : 10 à 20 gouttes pour enfants, 20 à 50 gouttes pour adultes, deux fois par jour.

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN
(*Reminéralisation physiologique*)

Médicament de l'asthénie nerveuse et de la déminéralisation phosphorée.

Triple forme de préparation : Granulé; comprimés; ampoules injectables.

Découvert par Pelouze en 1846, préconisé par le Professeur A. Robin en 1894, ce sel soluble, véritable savon, répondait aux théories émises par Mr M. Robin. Aussi fut-il livré au public médical dès 1895, et on a pu apprécier les résultats merveilleux obtenus avec ces préparations chimiquement pures. Son emploi continu ne présente aucun inconvénient, ne fatigue jamais l'estomac. Dose : Granulé, 2 à 3 cuillerées mesures deux fois par jour; injectable, 1 à 2 c. c. deux à trois fois par semaine.

GLYKOLAÏNE ROBIN

Névralgies, stimulant du système nerveux ; forme, Granulé.

Association heureuse de la Kola avec les glycérophosphates de chaux et de soude sous forme granulée. Dose : 1 à 2 cuillerées à café par repas.

PEPTO-KOLA
(*Médicament-Aliment type*)

Fatigues passagères physiques ou intellectuelles, neurasthénie idiopathique, défaillance des vieillards.

Association sous forme d'élixir de la peptone, du rouge de Kola, et des glycérophosphates de chaux et de soude. Type du médicament-aliment, utile dans les suralimentations rationnelles : Enfants, femmes, vieillards ; délicieuse liqueur reconstituante. Dose : 1 verre à liqueur avant ou après chaque repas.

LÉCITHOSINE ROBIN

(*Lécithine naturelle*, ex ovo)

Tuberculose, rachitisme, diabète, maladies consomptives.

Double forme de préparation : Granulé, pilules.

Découverte par Gobley dans le jaune d'œuf, graisse phosphorée. Préconisée en 1899 et préparée chimiquement pure par la Maison M. Robin. Son action réparatrice dans les maladies consomptives explique le succès qu'a obtenu cette préparation. Dose : Granulé, 1 à 3 cuillerées-mesure ; Pilules, 2 à 4 par jour.

NUCLÉATOL ROBIN

(*Leucothérapie, Leucoprophylaxie*)

Double forme de préparation : Granulé : Nucléophosphate de chaux et de soude ; Injectable : Nucléophosphate de soude pur.

N. B. — Analogue comme effets rapides avec ceux produits dans l'organisme par les ferments métalliques ou les colloïdes.

Combinaison produisant un Nucléophosphate d'origine végétale. Agent thérapeutique puissant, exaltant la Phagocytose, cette *fonction naturelle de l'économie médicatrice*. S'emploi dans les convalescences, les débilités, les cachexies ; provoque la défervescence dans les fièvres infectieuses, puerpérales, érésypales, typhoïdes, etc.; s'emploi aussi préventivement dans les opérations chirurgicales. Abaisse la température en quelques heures. Doses : Granulé, 4 à 6 cuillerées-mesure par 24 heures chez l'adulte; Injectable, 1 à 2 ampoules et plus en injection par 24 heures.

NUCLÉARSITOL ROBIN

(*Nucléatol méthylarsiné*)

Antituberculeux, puissant reconstituant.

Double forme de préparation : Comprimés et injectable.

Association de la combinaison végétale nucléophosphatée avec le méthylarsinate : nucléophosphate de chaux et de soude méthylarsiné. Puissant reconstituant en injection hypodermique dans les cachexies des pays chauds, les fièvres paludéennes, la syphilis, la tuberculose, la scrofulose, et le lymphatisme. Dose: 4 à 6 comprimés par 24 heures, 1 à 2 injections hypodermiques par 24 heures chez l'adulte.

OVULES DERMA

(*Topiques vaginaux à enveloppe protectrice*, système breveté)

Ces ovules constituent le meilleur mode d'administration des médicaments, destinés aux affections vaginales ou utérines. L'asepsie la plus complète est assurée par l'enveloppe, qui les entoure. Ovules simples à la glycérine : Se fait à tous médicaments sur demande des praticiens.

VANADINE DU Dr CHEVRIER

(*Tétraoxyde de Vanadium*)

Gouttes concentrées.

Spécifique des *fermentations anormales* du tube gastro-intestinal. Agent vecteur d'oxygène. Eupeptique par excellence. Régularise les fonctions de l'estomac et de l'intestin, supprime les diarrhées fétides. Dose : X à XX gouttes après chacun des principaux repas.

CLASSE IV

LABORATOIRE BIOLOGIQUE DU RADIUM

Service du Docteur H. DOMINICI

Le Dr DOMINICI, Chef des Services de Pathologie interne et de Physiologie, au Laboratoire du Radium, expose des photographies et des planches murales concernant :

1° La configuration des appareils radifères, la façon d'utiliser ces appareils pour l'obtention du rayonnement ultrapénétrant et la comparaison des rayons X et des rayons du radium ;

2° Les modifications histologiques de la peau normale déterminées par le rayonnement du radium;

3° Les résultats de l'application de la radiumthérapie au traitement de tumeurs malignes, superficielles ou profondes, lymphadénomes, lymphosarcomes, sarcomes, épithéliomes;

4° Le processus histologique de la régression de ces tumeurs sous l'influence du rayonnement du radium.

Les recherches de Dominici sur le radium ont abouti à trois découvertes :

1° *La méthode du rayonnement ultra-pénétrant*; 2° la persistance de certains sels de radium insolubles dans l'organisme; 3° une conception nouvelle sur l'évolution morphologique des tissus vivants, soumis au rayonnement du radium.

La méthode du rayonnement ultra-pénétrant de Dominici, est basée sur l'utilisation des rayons ayant traversé des métaux denses tels que le plomb, l'or ou l'argent, sur une épaisseur d'au moins 4/10 de millimètres, méthode originale, car l'auteur a mis en jeu une fraction du rayonnement que l'on considérait comme négligeable, tant à cause de sa faible intensité que de sa résistance à l'absorption par les tissus vivants. Ces deux caractères rendent le rayonnement relativement inoffensif, sans lui enlever son action curative à l'égard de certains processus morbides. — Cette méthode permet d'appliquer le radium à la surface des organes, ou de l'introduire dans leur épaisseur sans déterminer de graves complications.

Des travaux de Dominici, exécutés en collaboration avec le Dr Faure-Beaulieu, le professeur Petit d'Alfort et M. Jaboin, docteur en pharmacie, il résulte que le sulfate *de radium insoluble persiste dans l'organisme vivant pendant plusieurs mois, des années peut-être, sans compromettre la santé des sujets d'expérience.*

Quant aux *modifications des tissus pathologiques par le radium*, elles consistent, pour Dominici et ses collaborateurs, Barcat et Rubens-Duval, non seulement en la destruction des éléments malades par le rayonnement du radium, mais aussi dans un changement d'évolution des cellules modifiées par le processus pathologique en cours.

EXPOSÉ DES TRAVAUX DE RADIUMTHÉRAPIE

de Messieurs :

Dr L. WICKHAM,
Médecin de Saint-Lazare,
ancien Chef de clinique à l'Hôpital Saint-Louis
Directeur des recherches en pathologie externe
au Laboratoire biologique du Radium.

Dr P. DEGRAIS,
Chef de laboratoire
à l'Hôpital Saint-Louis.

En mars 1905, M. WICKHAM, muni d'appareils de construction nouvelle (sels collés par le vernis de Danne) et de très haute activité, entreprend une suite de recherches d'où résultent les faits suivants :

Emploi méthodique du Radium ; essais de *dosage* par l'indication en rayons α, β et γ des rayonnements qui sont émis *hors des appareils* et agissent sur les tissus ; importance qu'il y a à connaître toutes les interpositions qui existent entre les appareils et les tissus ; essais de l'action des rayons très pénétrants (névralgies sciatiques, etc.).

Premier cas d'épithéliome (mars 1905) traité avec interposition d'un *écran mobile* du type suivant : matelas d'ouate hydrophile de un centimètre d'épaisseur, enveloppé dans une feuille de baudruche Hamilton ; *écran-filtre* destiné à modifier l'énergie radio-active ; durée des applications prolongée ; guérison sans réaction ulcéreuse(1).

Recherches bactériologiques ; action bactéricide des rayons α.

Confirmation de l'action thérapeutique du Radium sur une série d'affections, et applications nouvelles (épithéliomes, tuberculoses cutanées, névrodermites, chéloïdes, hypéresthésies consécutives au zona, métrites chroniques, etc.).

Cette première phase de recherches par M. Wickham *a déterminé la création* du centre d'études spécial (Laboratoire Biologique du radium, 1906), qui a été le point de départ du mouvement radiumthérapique actuel (2).

Dès lors, chargé, dans ce laboratoire, du service de « pathologie externe », M. Wickham poursuit ses recherches avec la collaboration directe et constante de M. DEGRAIS.

A. *Technique.* — Étude des injections de solutions radio-actives ou radioactivées (octobre 1906).

Étude des appareils employés à nu ou avec écrans.

Premier emploi d'un filtre de plomb (toile de plomb caoutchoutée de $1^{mm},27$), janvier 1907, pour agir dans la profondeur (Glaucome)(3).

Étude des rayons β : la révulsion dépend moins de la nature des rayons qui composent un rayonnement que de la valeur quantitative de ce rayon-

(1) *Traité de Radiumthérapie,* par MM. Wickham et Degrais, Baillière éditeur, pages 117 et 57.
(2) *Traité de Radiumthérapie,* p. 7, Genèse du Laboratoire.
(3) Loc. cit. p. 317.

nement agissant pendant un temps donné; les rayons β durs peuvent traverser des filtres épais *selon l'intensité de la source* et ajoutent fréquemment leur action thérapeutique à celle des rayons γ; les rayons β durs et γ, agissant thérapeutiquement, sont dénommés *rayons surpénétrants* par MM. Wickham et Degrais (1).

Établissement du procédé dit « feu croisé ».

Développement de la question des mesures, du dosage, du mode et de la durée des applications (2).

B. *Résultats thérapeutiques.* — Étude de *l'action élective* et spécifique du Radium, c'est-à-dire de son action modificatrice, sans nécessité de réaction destructive, sur les *tissus cancéreux*, *angiomateux*, *chéloïdiens* et *eczémateux*.

1° *Travaux sur le cancer.* — Les recherches de MM. Wickham et Degrais ont toujours porté plus spécialement sur les néoplasies. (Annales de Dermatologie. oct. 1906; Soc. de Derm., nov. 1906; Congrès pour l'avancement des sciences, Reims, sept. 1907, où il est démontré que le radium s'adresse à des épithéliomes de grandes dimensions; Soc. de Thérapeutique, 12 fév. 1908; Soc. Méd. des hôpitaux, 27 mars 1908; Congrès de Genève, sept. 1908; Soc. méd. des Hôpitaux, 6 nov. 1908; Assoc. pour l'étude du cancer, 21 déc. 1908; Académie de Médecine, mai 1909 (action du radium sur les néoplasies mammaires; Congrès international de Budapest, sept. 1909; Revue Générale des Sciences, nov. 1909.

2° *Travaux sur les angiomes* (Prix Barbier pour découvertes ou applications nouvelles, attribué par l'Académie de Médecine, en 1908, à l'ensemble de ces travaux). — Les auteurs, de 1905 au 8 oct. 1907 (Acad. de Méd.), établissent l'action curative du radium sur les angiomes saillants et les tumeurs vasculaires accessibles. En juillet 1908 (Soc. de Derm.), ils établissent définitivement l'action curative sur les angiomes plans par les toiles radifères de faible activité employées avec un filtrage de 1/100 à 5/100 de millimètre d'aluminium (3).

3° *Travaux sur les chéloïdes et les cicatrices vicieuses chéloïdiennes.* — Action curative (Académie de Médecine, 26 mai 1908, et communications antérieures).

4° Travaux sur les nœvi pigmentaires, la tuberculose cutanée, les prurits, névrodermites et eczémas, sur diverses affections cutanées, principalement celles du système pilo-sébacé (acné rosacée, sycosis, rhynophyma), sur les applications à la gynécologie utérine.

Ces divers travaux, objet de communications antérieures, sont réunis et exposés dans le traité de radiumthérapie auquel a été attribué le prix Godard par l'Académie de Médecine, 1909.

(1) Congrès français de médecine. Genève, septembre 1908.
(2) Traité de Radiumthérapie, Loc. cit. pages 50-82.
(3) Rapport de MM. Fournier et Hallopeau. Académie de Médecine, janvier 1908. — Rapport de M. Le Dentu. Société de Chirurgie, 15 décembre 1909.

Dr Luis J. PHÉLAN

9, *Rue Volney*, *Paris.*

Le Dr Luis Phélan bien connu par ses travaux sur la culture physique expose les résultats obtenus par sa méthode qui combine le massage vibratoire, les bains de lumière et la gymnastique rationnelle.

Cette méthode donne des résultats remarquables chez tous ceux qui ont des maladies de nutrition.

INDEX

SOURCES DU MONT-MARTEL

Château-Thierry (Aisne)

Eaux minérales ferro-alcalines bicarbonatées

Découvertes en 1630 *par le célèbre Dr Claude Galien et captées en* 1892 *par le Dr Petit, médecin des Hospices de la Ville*

L'eau minérale naturelle du Mont-Martel, nitrée, ferro-alcaline et bi-carbonatée, dont les sources sont à Château-Thierry (Aisne), est remarquable par ses propriétés toniques, diurétiques, résolutives et fondantes,

Spécialement prescrite dans le traitement de l'athritisme, de la gravelle, des lithiases, des affections du foie. de l'estomac et des reins, elle est le spécifique par excellence de toutes les congestions, hypostases et engorgements, ainsi que des maladies par ralentissement de la nutrition, l'anémie. la neurasthénie et la tuberculose.

Elle est aussi une des plus légères et des plus salutaires des eaux de table et ne décompose aucune boisson.

Dépôt : M. Bruyer et Fils, 2, rue Saint-Denis, Paris.

INSTITUT SAINTE-GENEVIÈVE

25, *Rue et place de l'École-de-Médecine*, *Paris.* — *Téléphone* 810-12

M. Jean Maujoint attire tout particulièrement l'attention des médecins sur la nouvelle organisation de l'Institut, qui permet au corps médical d'avoir rapidement à sa disposition des confrères, des internes et externes des hôpitaux, soit pour accompagner des malades, soit pour la surveillance de nuit ou tous soins que le médecin traitant jugerait nécessaires.

Le médecin trouvera également à l'Institut Sainte-Geneviève des infirmiers, infirmières et gardes-couches possédant au plus haut degré toutes les qualités qui conviennent aux vrais gardes-malades à domicile.

Des masseurs spécialistes et ventouseurs (des deux sexes) se rendent auprès des personnes sur prescriptions.

Des voitures automobiles assurent le transport des malades et des blessés.

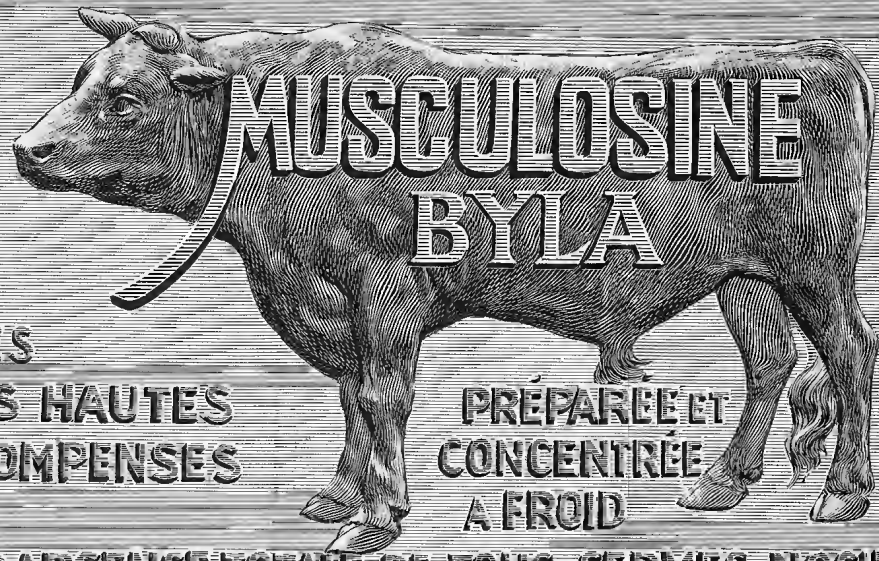
Enfin, un service de désinfection complète l'organisation de l'Institut Sainte-Geneviève, bien connu pour la bonne tenue de son personnel.

Les prix ne sont jamais exagérés, ce qui assure à l'Institut Sainte-Geneviève la fidélité d'une vieille clientèle et la confiance de la nouvelle.

TRAITEMENT DE L'ANÉMIE ET DE TOUS ÉTATS CONSOMPTIFS

SUC INALTÉRABLE DE VIANDE DE BŒUF CRUE

ASSOCIÉ AUX DIASTASES OXYDANTES DU PLASMA SANGUIN DE BŒUF



MUSCULOSINE BYLA

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES

PRÉPARÉE ET CONCENTRÉE A FROID

DOSE MOYENNE:
4 Cuillerées à bouche par jour pour adultes
4 Cuillerées à dessert pour les enfants

ABSENCE TOTALE DE TOUS GERMES NOCIFS

LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE GENTILLY-*Paris*

Laboratoires autorisés par le gouvernement pour la préparation des médicaments organiques

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Comité du IIIe Congrès de Physiothérapie 3
Bureau du Congrès 4
Divisions de l'Exposition 6

1re PARTIE

Exposition Rétrospective
Introduction 7
Appareils 9
Documents, autographes, monnaies, statues, objets, etc. 11
Tableaux, portraits, gravures, dessins, radiographies 21
Livres :
sur l'électricité 29
de cinésithérapie et d'orthopédie 55
sur les eaux thermales 71
Collection des livres de physiothérapie antérieurs au XIXe siècle appartenant à la Faculté de Médecine de Paris 81
89

2e PARTIE

Liste des Exposants 123

3e PARTIE

A travers l'Exposition 143

CLASSE I. — Thermes d'Aix-les-Bains 145
Salon de l'Auvergne : Chatel-Guyon 146
La Bourboule 148
Le Mont-Dore 150
Royat 152
Saint-Nectaire 154
Bagnoles-de l'Orne 156
Bourbon-l'Archambault 157
Bourbon-Lancy 158
Bourbonne-les-Bains 159
Contrexeville 160
Enghien-les-Bains 161
Evian-les-Bains 162
Kissingen 164
Luchon 166
Lamalou-les-Bains 168
Martigny-les-Bains 168
Maizières-lez-Arnay-le-Duc 169
Pougues-les-Eaux 170
Pougues-Bellevue 170
Source Saint-Ange 171
Source du Mont Martel (Index) 237
Saujon (villégiature médicale) 172
Vals-les-Bains 174
Vichy 176
Vittel 181
Thermes Urbains, 15, rue de Chateaubriand 182

Hygiène des Villes d'eaux : Société Générale des Auto-Epurateurs 184
Le Perfector, appareil de chauffage hygiénique 185
Dequéant, brosses et peignes hygiéniques 186
Hygéa (Société), meubles hygiéniques 187

Pages

CLASSE II. — Armet de Lisle, usine du Radium. 188
Bardou, Clerc et Cie, Corderie Centrale 190
Becker, appareils électriques. 190
Boulitte, appareils électriques 191
Carpentier, appareils électriques 192
Dassy de Lignières, aérofiltre du professeur Richet 192
Devenoge, " L'Hydro ", canule à double courant 193
Drault, Ch. Raulot et Lapointe, appareils électriques. 195
Drissler, tubes 195
Delamotte, instruments de chirurgie. 196
François, appareils électriques 198
Gaiffe, appareils électriques et radiologiques 200
Gaillard, Instruments de chirurgie 204
Galante, appareils pour la mesure de la tention artérielle. 205
Gardelle, balances de précision. 206
Grieshaber frères et Cie, plaques radiographiques, As de Trèfle 207
Guénet, appareils électriques. 208
Guesnier, appareils d'hydrothérapie. 209
Jaboin, Laboratoire pharmaceutiques du Radium. 210
Lavalette, ostéologiste 211
Lerousseau, traitement par le mouvement actif 211
Dr Malméjac, Radio-localisateur 211
Lœwenstein, (M. Breslauer rept) appareils électriques. 212
Lézy, appareils électriques. 214
Mari, Massey, Société d'études pour la construction des appareils de physiothérapie . . 215
(*Voir encartage fin du volume*).
Mathieu, Société électro-industrielle. 216
Dr Nicolétis, appareil Enallax-Ohm. 217
Rousselle et Tournaire, appareils électriques. 218
Roycourt (appareils Ropiquet), appareils électriques. 220
Puniet, appareils électriques 222
Thierry de la Hamayde, vibrateur marque Euréka 222
Téléphone privé, appareils nouveaux 223
Thouluc, fauteuils, chaises longues, tables de massage. 224
Vaast, pulvérisateur Vaast. 224
Thurneyssen (Mon Alvergniat-Chabaud), appareils électriques. 225

CLASSE III. — Charonnat, Le Zodac. 226
Bailly, pains biscottés 227
Byla jeune, produits pour la suralimentation 238
Ferré, produits alimentaires. 227
Geoffroy, Hygiama et Infantina du Docteur Theindardt 228
Hézarifend, lait et ferment bulgare Souren. 229
Lagnel, Koumis Kirghiz. et Yoghourth Lagnel. 229
Lait Mondia 230
Laville, Vergelot et Cie, Société des ferments thérapeutiques et industriels 230
Robin, produits pharmaceutiques. 231

CLASSE IV. — Dr Dominici, laboratoire biologique du Radium 234
Drs Wickham et Degrais, exposé des travaux de radiumthérapie 235
Dr Phélan, Institut de culture physique 237

Index

Institut Sainte Geneviève 237
Sources du Mont-Martel, Château-Thierry (Aisne) 237

3776. — Imp. J. Aragno, Place J.-B.-Clément, Paris (18e)

Appareils nouveaux

de MARI, MASSEY (Société d'Études pour la construction d'Appareils de Physiothérapie) *2, rue Royer-Collard, PARIS (Ve)*

EXPOSÉS AU

IIIe Congrès International de Physiothérapie

1° Deux **Appareils Universels " DAM ", de mécanothérapie,** d'une très grande simplicité ; répondant à toutes les conditions générales du mouvement ; se prêtant à toutes les attitudes ou positions symétriques ou asymétriques et aussi à tous les points de départ, à toutes les amplitudes et vitesses ; offrant des résistances uniformes ou variables à l'infini ; permettant les synchronismes avec les efforts musculaires,

l'un **Actif**,

l'autre **Passif** réglant et graduant la vitesse et la puissance de la force motrice.

2° Un appareil, dénommé **Somatographe " DAM "**, d'une construction et d'un emploi très simples, permettant les mensurations et la reproduction graphique automatique, en grandeur naturelle ou réduite, complètes ou simultanées, soit du corps humain entier, soit de toutes ses sections, verticales et horizontales, dans tous les angles et dans toutes les hauteurs.

I. -- Appareils Universels " DAM " de Mécanothérapie [1]

Ces deux nouveaux appareils consistent en : un appareil universel à mouvements actifs et un appareil universel à mouvements passifs. Ils ont été imaginés, non dans le but d'augmenter encore la collection déjà trop nombreuse de machines et d'appareils existants, mais pour réunir toutes leurs qualités essentielles et multiples en *deux seuls appareils* simples, peu encombrants et d'un prix modique. Nous estimons, en effet, que c'est combler ainsi une lacune souvent regrettée, car c'est mettre à la disposition de tous : médecins, spécialistes, instituts, stations balnéaires, etc., les précieux moyens de traitement que donne la mécanothérapie.

(1) Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Notre rôle de constructeur ne comporte ni l'éloge des appareils déjà existants dont le passé est glorieux, ni la critique de certains, souvent discutés. Il nous permet toutefois de rapporter cette appréciation générale que les spécialistes et les constructeurs ont jusqu'à ce jour imaginé des séries assez nombreuses d'appareils, mais trop restreintes encore si l'on considère la quantité énorme des mouvements utiles à la thérapie.

En effet, chacun des appareils existants ne permet généralement qu'un seul mouvement, et toujours dans une seule position ou attitude. De là cette résultante que, pour faire face à toutes les exigences d'une sérieuse pratique, il faut être en possession d'une quantité innombrable d'appareils nécessitant une dépense et un emplacement qui constituent souvent un obstacle à la diffusion et à la popularisation de la mécanothérapie.

Voici comment nous nous sommes posé le problème et comment nous croyons l'avoir résolu :

Conditions Générales du Mouvement

Si nous considérons les conditions essentielles dans lesquelles s'exécutent les différents mouvements, nous constatons qu'elles sont les suivantes :

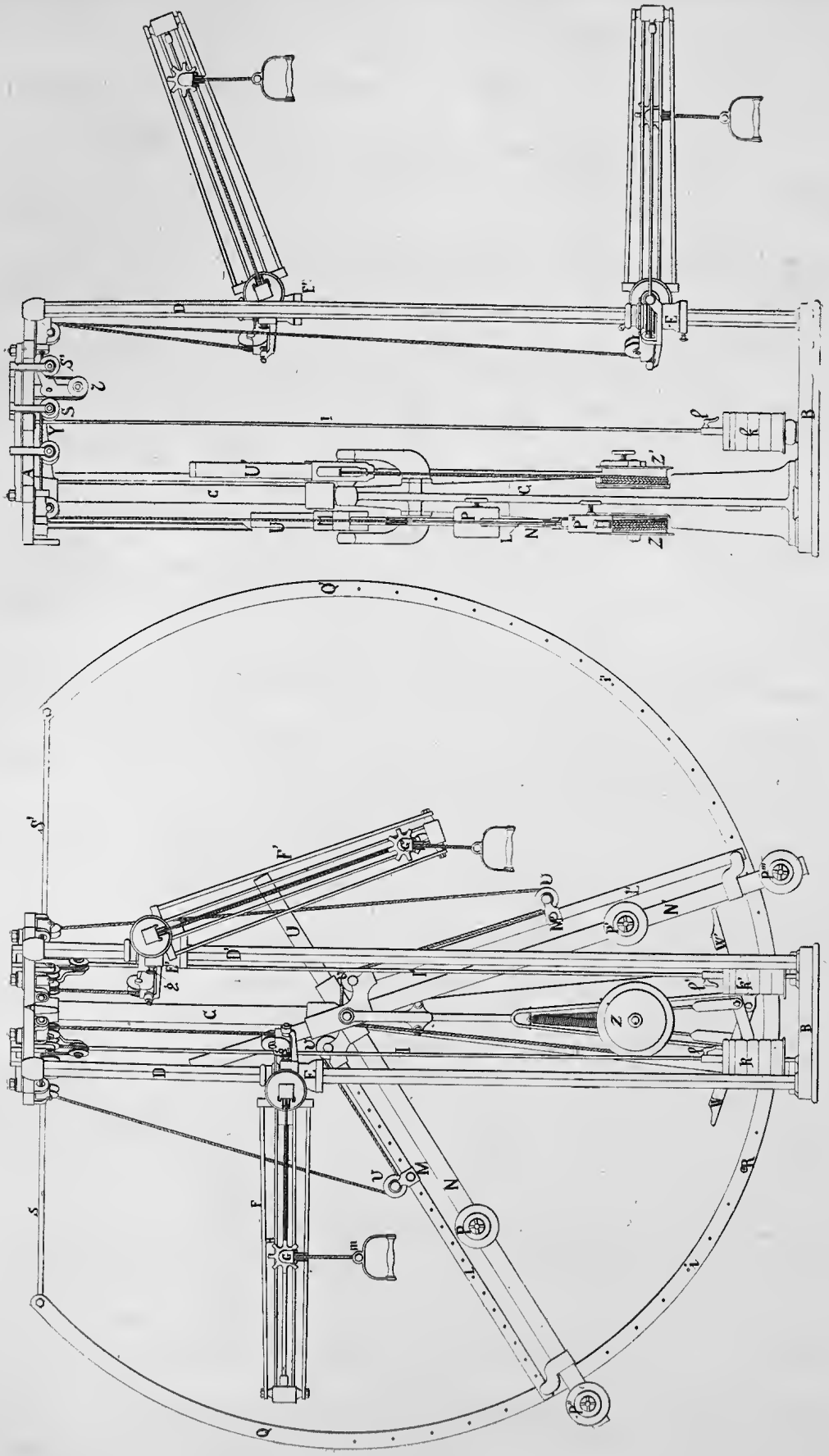
1° Les attitudes ou positions fondamentales ou dérivées ;
2° Les points de départ du mouvement ;
3° Les directions des mouvements ;
4° Leur amplitude ;
5° Leur vitesse ;
6° Les résistances et puissances (efforts) ;
7° L'harmonie ou le synchronisme des résistances et des efforts ;
8° L'élimination des efforts négatifs ;
9° La répétition ou fréquence des mouvements ;
10° Le nombre illimité des combinaisons utiles.

Nous croyons avoir permis l'application pratique de toutes ces conditions essentielles des mouvements par les deux appareils suivants :

Un appareil universel à mouvements actifs **" Dam "**,
Un appareil universel à mouvements passifs **" Dam "**.

APPAREIL UNIVERSEL
A MOUVEMENTS ACTIFS " DAM " (*breveté*)

DESCRIPTION. — Cet appareil comprend deux parties principales : l'une, antérieure, destinée à la délimitation des mouvements ; l'autre, postérieure, destinée à la détermination de l'amplitude, de la vitesse et des résistances des mouvements.



Deux bâtis, l'un supérieur A, l'autre inférieur B, limitent, raccordent et fixent ces deux parties de l'appareil.

La partie antérieure est composée de deux guides ou colonnes DD', perpendiculaires au sol et parallèles entre elles.

Sur ces deux guides coulissent les secteurs-directeurs EE'. Ces derniers sont terminés par des tiges FF', le long desquelles se fixent, aux distances variables utiles, des petits chariots porte-poulies GG' par lesquels passent les cordes qui transmettent le mouvement. Les secteurs-directeurs sont indépendants l'un de l'autre et peuvent, entre eux, à toutes les hauteurs et dans toutes les directions, occuper une position symétrique ou asymétrique. Ils se fixent d'une manière très rigide aux colonnes DD' au moyen des écrous de serrage *ee'*, des vis *tt'* et des goupilles *gg'*.

Les cordes, dans cette partie antérieure de l'appareil, servent à la transmission du mouvement et se terminent, à cette extrémité, par des attaches spéciales *mm'* (poignées, étriers, courroies, etc.).

Ces cordes partent des tambours ZZ' fixés au bas de la partie postérieure de l'appareil, passent par les poulies à gorge *v v'v"v"'*, qui les conduisent d'une manière convenable aux poulies à glissière MM' des leviers postérieurs.

La partie postérieure de l'appareil se compose d'une colonne-support C, servant de soutien et de centre de rotation aux deux paires de leviers L et N, L' et N', ainsi qu'à leurs poids PP" et P'P"' et à leurs contre-poids UU'.

L'amplitude et la vitesse des mouvements se trouvent déterminées par les leviers supérieurs LL' de chaque paire de leviers (droite et gauche) au moyen des poulies à glissière MM' que l'on fixe aux distances utiles dans les trous *hh'* pratiqués à cet effet. Les résistances, variables dans leur ensemble, sont obtenues par les leviers inférieurs NN' au moyen du déplacement des poids PP", P'P"'.

Les contrepoids UU', placés à l'extrémité opposée de ces leviers de résistance, ne servent qu'à équilibrer les leviers accouplés lorsque les poids P"P"' sont enlevés et que les poids PP' sont rapprochés tout à fait du centre, c'est-à-dire au point de départ minimum des résistances.

Le synchronisme des résistances et des efforts, dans toutes les phases de la contraction musculaire, est donné par les buttées RR' que l'on place d'une façon utile dans les trous *ii'* des grands secteurs QQ'. Ceux-ci sont fixés, en bas, à la colonne-support; en haut, par deux tiges SS', au bâti supérieur A.

Les résistances uniformes s'obtiennent par le soulèvement des poids variables *kk'*. Pour ce faire, on décroche les tambours ZZ' en abaissant les leviers WW' contre le bâti B. Prenant ensuite les cordes en Y, entre les deux poulies, et les tirant en bas vers les contrepoids KK', on les y fixe aux attaches *ll'*. Les deux tiges II' servent de guide aux portepoids KK' et aux poids *kk'*.

Les deux tambours ZZ' sont habituellement fixés solidement sur la colonne-support C. Ils servent à enrouler, dans leur gorge extérieure, l'excédent de la corde. Ils contiennent à l'intérieur un long et puissant ressort qui agit dans le sens contraire de l'enroulement, ce qui permet, lorsque le tambour est décroché, soit le déroulement de la corde lorsqu'on la tire, soit, au contraire, son enroulement automatique. Cette disposition permet le réglage facile de la longueur utile de la corde pour son appropriation à la longueur des leviers d'amplitude LL', à la hauteur des secteurs EE', à la distance des chariots porte-poulie GG', au soulèvement des portepoids KK'.

Lorsque la corde a la longueur voulue, les tambours doivent être mis en place en ramenant les leviers W W' à leur position première. Il ne reste plus qu'à tirer sur les attaches spéciales *mm'* et à commencer le mouvement.

Pour éliminer les efforts négatifs, soit dans le cas de résistance uniforme, soit dans les cas de résistances variables, on fait passer les cordes par les poulies SS' des balanciers à pendule *rr'*. Par ce fait, lorsque l'on tire sur les poignées, les pendules s'ouvrent et laissent passer librement les cordes. Lorsque, au contraire, les poids reprennent leur position primitive de départ, les pendules leur offrent une résistance suffisante et proportionnelle qui élimine les efforts négatifs.

Encombrement : Largeur, $2^{m}25$; profondeur, $1^{m}45$; hauteur, 2^{m}. — *Poids :* 200 kilogrammes.

Prix : **1.750** francs

OBSERVATIONS. — De la description ci-dessus, il résulte que notre appareil universel à mouvements actifs répond à chacune des conditions essentielles des mouvements qui ont été énoncées plus haut.

I. — Attitudes ou positions fondamentales ou dérivées.

Les dispositions mêmes de l'appareil permettent de prendre, devant lui ou à ses côtés, toutes les attitudes ou toutes les positions nécessaires pour localiser le mouvement aux seuls muscles qui intéressent, comme encore pour abolir presque tous les efforts statiques.

Un plint de massage, un escabeau, un tabouret, une suspension, un coussin, un appui ou un support quelconque, permettent facilement d'obtenir la position recherchée.

II. — Point de départ du mouvement.

La facilité avec laquelle on peut, ensemble ou séparément, déplacer ou fixer les tiges et les secteurs, permet des points de départ illimités dans les positions déjà acquises.

Les attaches spéciales (poignées, étriers, courroies, etc.) permettent en outre de fixer les membres inférieurs ou n'importe quelle partie du corps dans toutes sortes de positions.

III. — Directions des mouvements.

De ce qui vient d'être dit au paragraphe ci-dessus, il résulte que les directions des mouvements sont nombreuses.

A noter principalement que, par suite de l'indépendance de ses secteurs de direction (droite et gauche), l'appareil permet les mouvements asymétriques et obliques, qui sont très utiles en orthopédie.

IV. — Amplitude. V. — Vitesse.

La longueur du bras de levier supérieur (tige de la puissance dans chaque couple des leviers) donne à volonté l'amplitude et la vitesse des mouvements. On sait, en effet, qu'un bras de levier court donne une grande vitesse et une amplitude limitée, et que, par contre, un bras de levier très long donne une très grande amplitude au mouvement et une vitesse bien moindre.

VI. — Résistances et puissances.

Ici encore notre rôle de constructeur ne nous permet pas de manifester de préférence pour les diverses théories basées sur la qualité et sur la variabilité des efforts physiologiques d'un ou de plusieurs muscles en mouvement pendant les différentes phases de leur contraction et par conséquent des résistances à leur opposer pendant les différentes phases du mouvement.

Avec notre **unique** appareil, nous nous sommes appliqués à satisfaire *toutes les théories* en lui permettant de donner toutes espèces et variétés de résistances.

En effet, dans le levier de résistance de l'appareil, le déplacement de ses contrepoids règle la totalité de l'effort.

Si l'on considère :

1° Que le levier peut commencer à se déplacer de sa position extrême (presque verticale) vers sa position horizontale, sans la dépasser, on comprendra aisément que cette *résistance augmente* dans les différentes phases du mouvement, jusqu'à la position horizontale du levier ;

2° Que, quand ce déplacement commence de la position horizontale et remonte vers la verticale, la *résistance diminue* pendant toutes les phases du mouvement ;

3° Que, si le déplacement commence d'une position intermédiaire et dépasse l'horizontale, la *résistance augmente d'abord et diminue ensuite,* et que des *variétés de résistances* seront données dans cette espèce si le déplacement du levier n'est pas égal des deux côtés de la position horizontale ;

4° Enfin, que le dernier genre de résistance est la *résistance uniforme* pendant toutes les phases du mouvement, *résistance plus ou moins grande* selon la quantité des poids placés sur le support spécial.

VII. — Harmonie ou Synchronisme des résistances et des efforts

Notre appareil, ayant, par sa disposition, des résistances non simplement variables dans la totalité, mais dans toutes les phases successives du mouvement, permet, toutes les fois qu'il est nécessaire, d'opposer des *résistances synchrones,* en harmonie avec tous les efforts des muscles exercés et pendant toutes leurs différentes phases de contraction, sans exclure la possibilité des résistances uniformes s'il en était besoin.

VIII. — Elimination des efforts négatifs

Par un dispositif spécial, une résistance est opposée à la corde et au contre poids lorsqu'ils reprennent leur position primitive. Les efforts du retour se trouvent ainsi en grande partie éliminés et, partant, tout travail négatif ou résistant.

IX. — Répétition ou fréquence des mouvements

Il devient inutile maintenant d'insister sur les facilités de répétition ou de fréquence des mouvements dépendant exclusivement du médecin ou du malade.

X. — Nombre illimité des combinaisons utiles

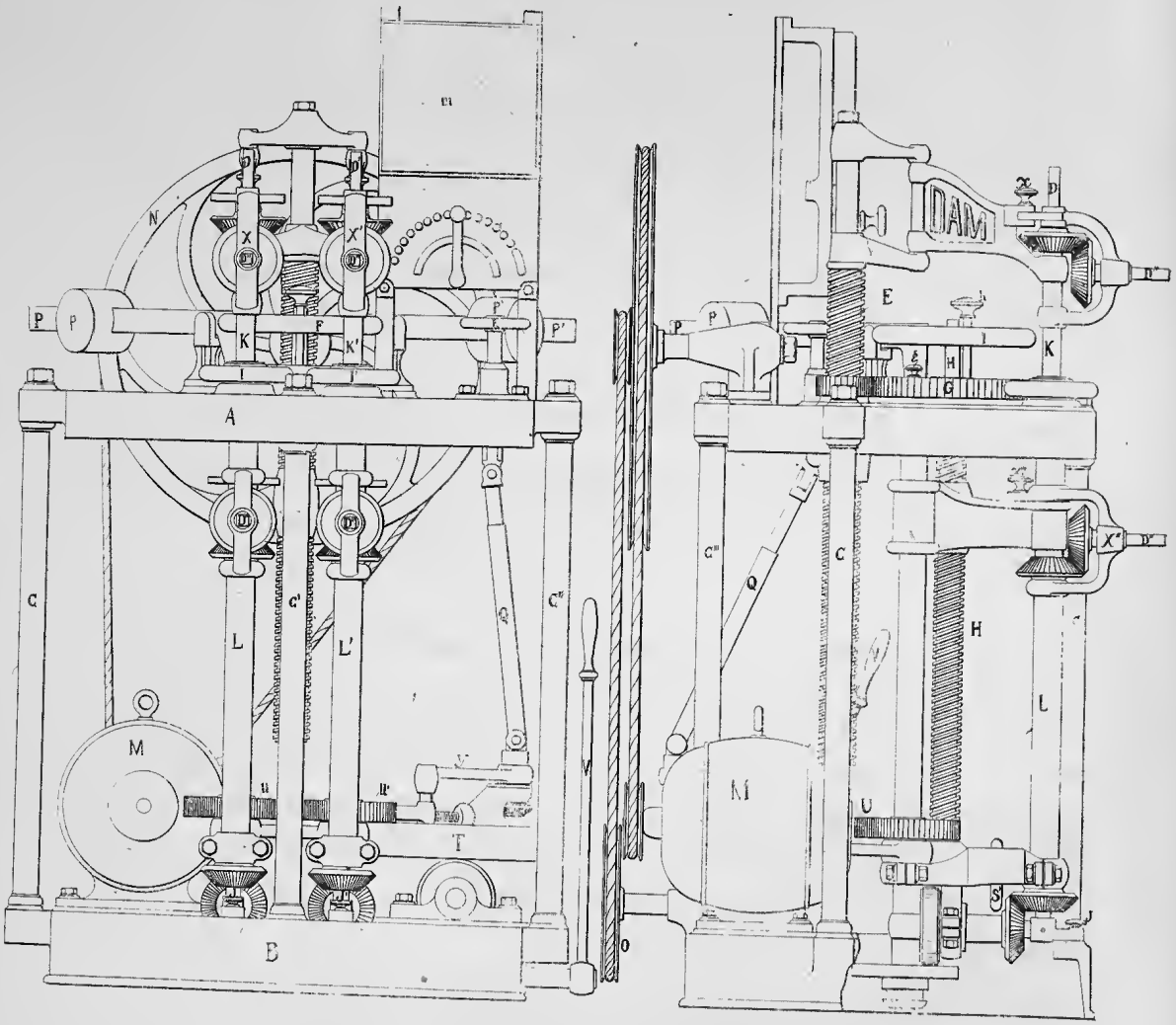
De tout ce qui précède, il nous semble permis de conclure que les combinaisons infinies que permet notre appareil, cependant si simple, s'adaptent à toutes sortes de mouvements, c'est-à-dire à la forme du travail de chaque muscle et qu'elles permettent encore de graduer et de localiser le mouvement, comme aussi d'opposer des résistances uniformes ou synchrones aux efforts musculaires.

APPAREIL UNIVERSEL A MOUVEMENTS PASSIFS " DAM " (*breveté*)

Les appareils existants construits pour les mouvements passifs ne sont pas aussi nombreux que ceux destinés aux mouvements actifs. Les remarques faites pour ces derniers leur sont à peu près applicables. Il y a lieu de noter qu'il n'existe qu'un nombre presque nul d'appareils passifs dans lesquels la puissance motrice est réglée et graduée d'une manière sérieuse permettant leur adaptation à la tolérance individuelle, ce qui évite toute complication fâcheuse.

DESCRIPTION. — L'appareil présente dans son ensemble un bâti supérieur A et un bâti inférieur B reliés entre eux par les colonnes CC'C''C'''.

Il comporte six axes destinés à recevoir les divers accessoires nécessaires à l'exécution des mouvements. Les axes DD'', D'D''' se rapportent principalement aux mouvements des membres supérieurs et du tronc, ceux DIVDV aux mouvements des membres inférieurs. La multiplicité de ces axes présente le particulier avantage de permettre l'exécution des mouvements unis et bilatéraux, symétriques ou asymétriques, dans toutes les hauteurs, distances, directions et attitudes.



La hauteur des axes supérieurs DD'', D'D''' est déterminée par la vis de soutien et de réglage F et donnée par le volant F que l'on fixe à l'engrenage G par la goupille *g*. La hauteur des axes inférieurs DIVDV est déterminée par la vis H et donnée par le volant F auquel on la fixe par la goupille *h*.

La distance entre ces divers axes est obtenue par le déplacement, à droite ou à gauche, des axes K K' et des tubes de transmission L L'. Cette distance est maintenue, sur le bâti supérieur, par les volants II', sur le bâti inférieur, par les goupilles JJ'.

La direction, symétrique ou asymétrique, des axes D''D'''DIVDV est donnée par la fixation de leurs supports XX'X''X''' au moyen des goupilles *x x' x'' x'''*.

L'appareil est mis en mouvement par la grande roue N que l'on actionne soit par

une manivelle, soit par une force motrice. On peut, par exemple, disposer un moteur électrique M, à courant continu ou alternatif, avec son rhéostat *m*, de la force approximative de 3/4 HP.

La roue N transmet le mouvement à la poulie à gorge O, et celle-ci, par friction, à la plateforme T, qui transforme le mouvement rotatoire en alternatif avec les engrenages UU' par le levier Y.

Les deux leviers PP' tiennent en suspension les plateformes ZZ' par les axes $z_1 z_1'$. Ils déterminent une adhérence des deux parties de la friction, adhérence qui est proportionnelle aux poids *pp'* et à leur distance du centre de rotation de chaque levier, mais qui limite ainsi l'effort provenant de la force motrice.

La vitesse ou fréquence des mouvements est donnée par la manœuvre du levier V qui déplace la poulie de friction placée sous la plateforme T.

Encombrement : Largeur, 1^m ; profondeur, 0^m80 ; hauteur maximum, 1^m80. — *Poids* : 400 kilogrammes.

Prix : **3.500** francs

OBSERVATIONS. — De la description ci-dessus, il résulte que notre appareil universel à mouvements passifs, sans permettre un nombre illimité de combinaisons, comme notre appareil actif, se prête cependant à **plusieurs centaines** de mouvements passifs.

Les conditions essentielles dont il a été parlé plus haut, à propos des attitudes et des points de départ, restent à peu près les mêmes.

La **direction** du mouvement est réglée par la position et la direction des axes, comme dans notre appareil actif.

L'**amplitude** est donnée d'avance par le réglage des petits volants inférieurs ou, pendant le mouvement, par le petit volant à droite du bâti supérieur.

La **vitesse** est réglée par le levier vertical qui se trouve à droite du bâti inférieur. Elle peut varier de 20 à 75 tours par minute qui correspondent à un nombre égal de déplacements.

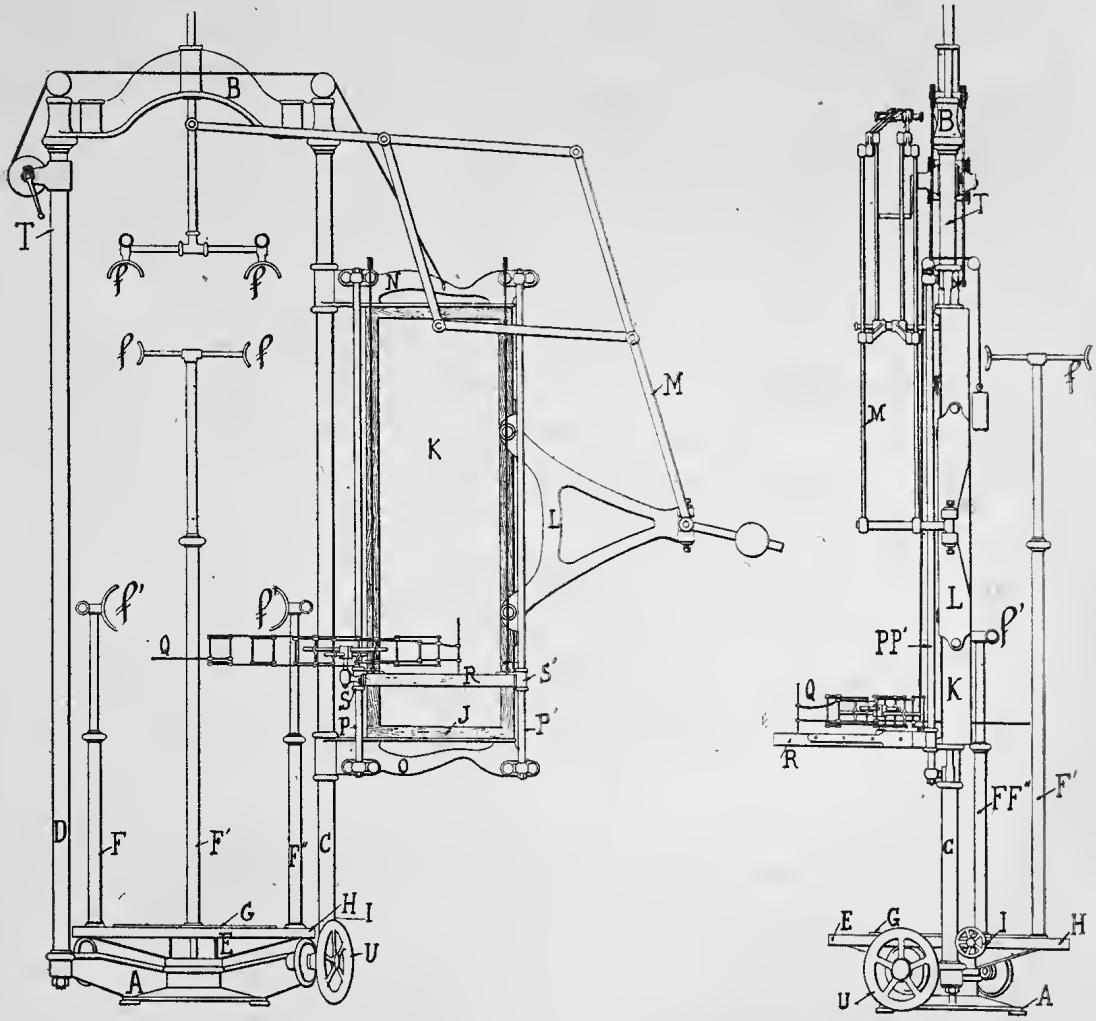
Les **résistances** et les **efforts** ne doivent pas être envisagés dans les mouvements passifs. *Cependant* notre appareil résout, d'une manière pratique et utile, le problème consistant à régler, même pendant la marche, la puissance du moteur. Ce réglage permet de l'adapter ainsi à la tolérance individuelle et à la qualité du mouvement à exécuter au moyen des leviers horizontaux qui se trouvent placés à droite et à gauche sur le bâti supérieur, et qui, par le contrepoids, déterminent une transmission de force plus ou moins grande aux engrenages moteurs des axes supportant les accessoires de traitement (leviers, gouttières, étriers, poignées, etc.)

La **puissance** du moteur, étant utilisée à volonté, varie de quelques grammes à 40 kilogrammes de force.

II. -- Somatographe " **DAM** " (*Breveté*)

DESCRIPTION. — Cet appareil n'est construit que pour la reproduction graphique moitié grandeur naturelle, mais un autre appareil permet ce graphique grandeur naturelle.

Le présent appareil se compose de deux parties principales : la première, à gauche, sert à l'orientation et au fixage du sujet; la deuxième, à droite, à la mensuration et à la reproduction graphique.



La première partie est formée d'une grande plateforme tournante E, portant trois colonnettes à glissière F F'F", destinées, avec les supports spéciaux *f f' f"*, à soutenir et à fixer le sujet dans une position déterminée. Le dessus G de cette plateforme est divisé en centimètres, de manière à déterminer la position exacte des pieds du sujet; sa périphérie H est graduée à 360°, afin de déterminer son angle d'orientation. La plateforme E est maintenue par le bâti inférieur A et fixée par le petit volant I.

La deuxième partie est soutenue par la colonne C qui, avec la colonne D, relie les bâtis inférieur A et supérieur B.Elle comporte :

1° Un tableau vertical K, en bois, monté sur un châssis J, relié et coulissant sur la

colonne C par les supports NO. A droite du tableau K, est fixé, au support L, un pantographe M qui sert à la mensuration et à la reproduction graphique des sections verticales du corps.

2° Un tableau horizontal R, en bois, relié aux supports SS' et coulissant le long du tableau vertical sur les tiges PP'. Ce tableau R porte à sa gauche un pantographe de forme spéciale Q servant à la mensuration et à la reproduction graphique des sections horizontales.

Tout cet ensemble glisse le long de la colonne C et peut être soulevé par le treuil T pour être fixé à n'importe quelle hauteur convenable.

Si donc, après avoir disposé le sujet sur la plateforme E dans une position déterminée, on fixe sur les tableaux une feuille de papier uni ou quadrillé à demi-centimètre, on obtiendra, automatiquement et en quelques instants, avec le pantographe vertical, autant de graphiques que l'on donnera au sujet d'orientations ou d'angles divers.

Les graphiques verticaux sont obtenus directement complets de la tête aux pieds.

Les graphiques horizontaux, pour être obtenus complets, nécessitent : 1° de porter le tableau horizontal à la hauteur convenable par le treuil T ; 2° après avoir pris le graphique de la moitié postérieure du corps, de faire opérer à la plateforme, par le volant U, un demi-tour (180°) pour obtenir le graphique de la partie antérieure.

Encombrement : Largeur, $1^{m}90$; profondeur, $0^{m}85$; hauteur, $2^{m}50$. — *Poids :* 200 kilogrammes.

Prix : **1.500** francs.

OBSERVATIONS. — De la description ci-dessus, il résulte que notre appareil permet, en quelques instants, les mensurations et la reproduction graphique automatique, en grandeur naturelle ou réduite, complètes ou simultanées, soit du corps humain entier, soit de toutes ses sections, verticales et horizontales, dans tous les angles et dans toutes les hauteurs.

L'importance des services que cet appareil peut rendre, notamment en anthropométrie, et en orthopédie, ne peuvent échapper. Il permet, en effet, d'étudier et de contrôler tous les rapports et relations existant entre les difformités de la partie supérieure (tronc) avec celles de la partie inférieure (membres inférieurs).

APPAREIL UNIVERSEL

A MOUVEMENTS ACTIFS "DAM" (*breveté*)

APPAREIL UNIVERSEL

A MOUVEMENTS PASSIFS "DAM" (*breveté*)

SOMATOGRAPHE "DAM" (*breveté*)

